Observations Médicales

Dokter J.B. Van Nerum

te Hoegaarden

1845 -1862

Observations medicale

J W Van Nouss MD

de Honoruide

1845
1846
1847
1848
1849
1850
1851
1852
1853
1854
1855
1856
1857
1858
1859
1860
1861
1862.

Cum dign. rebid, était
au Commencement de 1843 chez Vanvergelegen
Gilis d'Hougaerde.

Escarrhes gangreneuses dans fièvres typhoïdes, Scarlatine, ou autre:

℞ Goulard ℥vj
Spir. vin camphor ʒs ou ℥j

Craminthe.

Traitement de la Scarlatine, suivi par Mr François de Louvain:

1) Traitement prophylactiq:

℞ Chamom. ℥j
Extr. bellador. gr. ij

à prendre 2 gtt. matin et soir, moyen toujours innocent.

2) Traitement de la Scarlatine bénigne:

Boissons adoucissantes: ℞ til, Bourragin. &, des lavemens s'il y a constipation, température modérée, catapl. émoll. sur glandes du Cou, si elles st douloureuses et aux pieds avec vinaigre pour prévenir les répercussions. Ce traitement suffit qqfois dans la Scarlatine angineuse: mais alors:

3) Si Sujet fort, à Congestion cérébrale,

2) Vomissemens répétés, peau très ardente, pouls très dur, fréquent, lorsque l'angine tonsillaire fait de rapides progrès, une large saignée du bras dès le principe opère une détente générale et salutaire, favorise le développement de l'exanthème et établit la transpiration. Il faut agir vite dans le commencement de la maladie. Lorsque l'éruption a eu lieu, plus de saignées: de même pour les sangsues, très vite; car dès que la tumeur est très forte, dure, elles augmenteraient la tuméfaction — Ici on préconise de plus: gargarismes adoucissants de figues, rad. altheæ avec miel ou oximel simple et syrop acidulé, et on favorise la transpiration par tous les moyens possibles non excitans. Lorsqu'il existe sur le pharynx et les amygdales de la sécrétion pultacée, on compose les gargarismes avec une infusion de roses rouges, avec miel rosat, un peu d'alun ou d'acide hydro-chloriq. Ces derniers produits chimiques s'emploient, lorsque la matière pultacée est très abondante, se renouvelle rapidement et résiste aux simples gargarismes détersifs. alors on porte directement le remède au fond de la bouche avec une plume:

miell rosat ℥ij
acid hydrochlorique ʒj
à renouveler souvent.

En 1843 chez Engels, Schublin henri,
d'autchard, Weiz, gauthier etc à golovtange

4) Lorsque l'accumulation de ces matières menace de suffoquer le malade, alors un ou plusieurs vomitifs. on pourroit même administrer les vomitifs dès l'origine, lorsqu'il y a signes de saburres, ou dans cela lorsque quelq. taches aphtheuses se montrent de bonne heure dans la gorge, que l'éruption ē tardive, ou se fait mal, et qu'il n'existe d'ailleurs ni congestion cérébrale ni inflammation des voies digestives. alors diaphorétiques doux surtout qd on fait usage d'antimoniaux. Lorsq dans la scarlatine angineuse l'emploi de ces moyens n'est pas suivi de soulagement, on doit recourir aux cataplas. sinapisés aux extrémités inférieures, sur le cou, et les glandes engorgées. Les émolliens, les sangsues ont pu convenir dans le principe, mais lorsq l'engorgement ē très considérable, ferme, dur, indolent, il ē urgent de recourir aux liniments répétés faits avec l'alcali volatil ʒj sur ℥j ol. amygdal. dulc., auxquels on peut ajouter au besoin ʒij alcohol. camphor. Si cela ne suffit pas, on entoure le cou d'un large vésicatoire.

4) Comme les autres exanthèmes aigus, la scarlatine peut être répercutée ou disparaître brusquement, soit spontanément, soit par l'effet d'une cause apparente, par régime échauffant, chaleur excessive, refroidissement, par

Comme à la fin de 1844, Chez Thibibaut
Degeai à Genvil, Chez Michiels, henri
Joyën &c au commencement de 1844.

Chez Michiels Henri, d'hougaerde.

6) par phlegmasie d'organes intérieurs.

Traitement: Reconnaître la cause, la combattre: on promène sur les extrémités super. et infér. des sinapismes, des vésic. ou bien encore, lorsqu'il y a refroidissement de la peau, pouls faible, des infus. diaphorét. stimulantes, du vin chaud. On enveloppe le malade dans des draps plongés dans l'eau chaude, ou on le plonge dans un bain chaud: de même des frictions sur toute la peau avec une étoffe de laine un peu rud. et chaude, avec des liniment excitants.

Les complications de la scarlatine exigent un traitem. spécial basé sur leur nature respective.

5) Pour la Scarlatine maligne, il n'existe aucun mode de traitement particulier, cet état opposant la plus grande résistance à tous les moyens employés jusqu'à ce jour. Cependant on peut réussir le mieux par des doses vomitives d'ipecacuanha associés à 5 ou 6 gr. de camphre répétés à différentes reprises, surtout dès le début de la maladie. Il est bon aussi de faire des applications de vésicat. autour du cou et sur les extrémités.

Il y a des méthodes spéciales:

A Celle par les lotions et les affusions froides: le malade placé dans un baignoir, un ou 2 baquets d'eau froide versés sur la tête, et essuyé rapidement,

Chez Ve Michiel de Lumay en 1843, fille
de 16 ans, guerie.

remis au lit il prend un peu d'eau chaude et du vin — Batmann.

B médecins anglais. — usage exclusif des purgatifs: calomel à 2 ou 3 gr., unis à pareille dose de sulfure d'antimoine.

C Chlore à dose de ʒ ij dans 8 ℥ d'eau en 24 heures.

6) Anasarque après Scarlatine: si pouls plein, dur, frequent, le premier moyen saignée de 3, 4, 5 ℥ suivant l'âge (anasarque actif) souvent funeste par congestion cérébrale et convulsions qui se déclarent brusquement lorsque les émissions sanguines st négligées: si gêne à l'estomac, rougeur, chaleur à pointe de la langue, sensibilité à l'épigastre, urines rares, colorées, sangsues à l'épigastre cataplt. moll. ibidem: bains entiers tièdes, qui suffisent souvent seuls pour dissiper l'épanchement séreux sous-cutané: le régime sévère. aussi la diète lactée peut être heureuse.

Lorsq pouls faible, langue pâle, large, flasque, peau froide, prostration générale, (anasarque passif) alors tisanes diurétiq des gram. et borax; rad asparag. de feuilles de groseiller noir.

on peut donner de 4 h. en 4 h: la poudre:

Sacch alb gr. xij
Pulv jalap gr. ij
Pulv digit gr. 1/2 à 1 gr. 1/2.
calomel à la vapeur gr.

Chez Jacques Barattet, Jn Bte Joille à
Genvil en 1840. Joseph Rolldaine ibidem
en 1844, Servais Lefevre Ep à Thimpra
en Juillet 1844, Jn Bte Dandoust. à
Autchard, fin de 1844.

Evrard Philippe à Autchard en 1844 commencé

S'il y a forte oppression, vomissements Calomel seul à doses 1 gr. de 3 en 3 heures uni à 99. grains de sous-carbon. de magnésie et gr. 1/12 acetat morphin. surtout si vomissemens persistent. Si suffocation imminente, scarifications aux jambes et scrotum.

Hysterie Cataleptiforme, observation.

Sabine Coeneyrat d'Haugarde; d'un tempérament lymphatico-nerveux avait été atteinte à l'âge de 13 ans d'une légère chorée, combattue par le Chenopodium ambrosioides (ʒ ij sur un demi-litre d'eau en infus. par jour). Réglée à 15 ans, elle jouit d'une bonne santé jusqu'à son séjour au pensionnat d'Haugarde: là, le défaut d'air, des émotions morales vives, l'insuffisance d'alimentation avaient produit lentement un état chlorotique; suppression des menstrues, constipation des plus opiniâtres (sa soeur Euphrasie avait présenté les mêmes symptômes) elle était pour lors âgée de 17 ans: au commencement de décembre 1844, elle accusa tout à coup des douleurs lancinantes au côté gauche; douleur gravative du bas ventre, qui se développe au moindre contact, toux sèche, nerveuse (prise d'abord pour un symptôme de bronchite); 2 ou 3 jours après, oppression

très forte, respiration saccadée toux revenant par quintes, sifflante
pouls ~~tantôt~~ fort, très accéléré, tantôt presque in-
sensible (soupçon de laryngite croupale): ce
premier accès dura depuis 6 heures du soir
jusqu'au lendemain vers 10 heures du matin: alors
rémission presque complète, retour de la
voix: vésicatoires pectoraux et aux mollets,
potion calmante: — calme durant jusque vers
minuit; alors paroxysme pareil au premier,
accompagné de contractions spasmodiques des
membres supérieurs — sulfate de quinine,
camphre en friction et en lavements. — Le len-
demain nouvelle rémission, mais de peu de durée,
vers midi, contraction spasmodique violente de
tous les membres — mêmes moyens et chenopo-
dium ambrosioides. — Au 4e jour état cataleptique
complet, alternant avec une oppression des
plus fortes; aux symptômes cataleptiques corres-
pondait un état spasmodique des muscles fléchis-
seurs et ceux de la poitrine), celui des muscles
extenseurs des membres: ~~ce~~ le paroxysme se
terminait chaque fois par des quintes de toux,
dans l'intervalle desquelles la malade jouis-
sait entièrement de ses facultés. L'état cata-
leptique présentait des durées variables depuis
5 à 6 minutes jusqu'à 2 heures, présentant
alors une espèce de mort apparente. — Les
bains tièdes et les bains froids ont été
successivement employés, sans succès bien
appréciable. Vers le 11e jour, une menstruation
légère survint, et depuis tous les
symptômes ont insensiblement disparu.
Une nourriture substantielle et les ferrugi-
neux lui furent ordonnés, et au bout de 3 s.

Mr DeWilde me dit avoir vu un cas de cette espèce chez une demoiselle de Tirlemont; là les contractions spasmodiq étaient + fortes encore; mais l'état cataleptiq pas si prononcé. Pour moi c'était le premier cas bien observé.

semaines la malade avait repris son embonpoint accoutumé; mais vers la mi-janvier les mêmes phénomènes se sont reproduits quoiqu'avec moins d'intensité: une application de sangsues à l'hypogastre et des ventouses sèches à l'intérieur des cuisses ont paru faire quelque bien; cette fois le mal fut de peu de durée, et fut suivi d'un prompt rétablissement ne laissant rien qu'une débilité extrême; la mère me dit s'être aperçue de traces de menstruation. Cependant vers le commencement de mai 1845 j'ai remarqué de nouveaux symptômes signes avant-coureurs; appétit moindre, mal de tête, gonflement du ventre, constipation; [illegible] s'est reproduit [illegible] vers le 12 mai. Je me suis borné au carbonate de fer et un exercice constant. Fr. 1. 20 tout est terminé.

Ulcère Chronique

Marie Pettreys, épouse Dupont Joseph, de Lettrud-Dumay, se fait une légère blessure à la jambe gauche par froissement contre un corps dur; c'était la seconde fois. Cette jambe était très variqueuse. à la 1re visite j'y trouvai trois petites escarres gangréneuses avec engorgement érysipélateux des parties voisines. D'abord cataplasmes puis onguent styrax; les escarres détachées, la cicatrisation se fit longtemps attendre. Enfin une autre affection l'ayant forcée à tenir le lit, au moyen des bandelettes agglutinatives et la compression uniforme, la plaie se cicatrisa. C'est dans cet état, alors qu'il ne restait qu'un léger engorgement des parties environnantes que la vit Mr Berbrane de Hannut;

16 Il conseilla l'application de compresses trempées dans l'eau phagédénique :

aq. Calc viv. ℔ ij
Sublim. Corros. ℈ ij
ong Sapon ℥ j

Puis l'application d'un cautère à la jambe droite ou au bras ; enfin des pilules purgatives. De tout cela rien ne fut fait ; la simple compression et les laxatifs suffirent pour tenir la malade en bon état

---

Congestion Cérébrale

Mr Coenegros âgé de 80 ans, (âge où qquns de ses frères et sœurs ont succombé) avait déjà donné plusieurs fois depuis qq mois des signes de congestion cérébrale, affaiblissement graduel des facultés de relation, du mouvement, diplopie ; presq toujours ce trouble cérébral était précédé d'un trouble digestif ; de sorte que j'avais regardé comme très probable l'existence d'un point cérébral ramolli ; vers la fin de juin 1845 une épidémie d'affection bilieuse des voies digestives existant à Hoegaerde, il en fut atteint de même ; un régime et l'usage des laxatifs l'avaient remis en assez bon état ; mais le 6 juillet ayant fait une faute de digestion, le trouble cérébral revint + fort ; l'ayant vu, je trouvai le pouls normal ; je me bornai à le faire mettre au repos et régime ; le lendemain matin je trouvai chez lui une réaction très forte, abolition de toute faculté de relation sans aucun signe de congestion ; saignée, huile de ricin, à midi, consulté avec le Dr De Wilde, qui se fondant sur une observation d'une tante chez laquelle les mêmes symptômes

Il disait s'en être trouvé très bien dans différens ulcères chroniq, avec tendance à l'érésipèle.

18) avaient existé, et où un vomitif seul immédiatement donné fit disparaître en peu de temps tout le trouble cérébral, me fit regarder comme très douteux si dans le cerveau il y avait préalablement plus que la simple [illegible]), et tout le trouble cérébral comme dû à la modification (il ne savait laquelle mais non congestive) imprimée au cerveau par l'état de l'estomac; enfin on convint de faire une application de sangsues aux apophyses mastoïdes; cataplasmes aux pieds; et calomel:

Calomel gr. vj
Pulv. jalap gr. viij
sucr. pulv. ~~[illegible]~~ ℈ ij
à 3 heures d'intervalle.

Je le vis le soir; le pouls était plein mais régulier et beaucoup plus calme; il y avait transpiration assez forte. — Le lendemain matin, circulation régulière calme, cerveau — troublé, mais parole encore embarrassée. selles et vomissements verts: continuer calomel pour obtenir 2 à 3 selles par jour. — On 16 juillet il est très bien; — Sa maladie me paraît avoir été au début un embarras gastrique bilieux dont avaient été atteintes aussi 2 domestiques et qui est la maladie actuellement régnante.

Mr Ducros de Paris emploie l'ammoniaque dans diverses affections de poitrine chronique et les névroses, maux de dents, névralgies de la face. Il est parvenu à guérir la femme d'un officier qui portait une extinction de voix depuis 2 ans. Mr Vandermonde de Tirlemont, portant la même affection avec absence de toute lésion de tissu du côté du larynx, quoique d'autres médecins l'eussent

La saignée dans une apoplexie, provenant d'indigestion, et avant que la cause a disparu, est mortelle. (les anciens l'avaient déja observé) à cela se rapporte leur precepte de ne plus saigner après les 60 ans. Dessis. regarde aussi la saignée comme enrayant bien souvent la reaction naturelle, ou même l'action des medicamens, tels que du tartre stibié dans la pneumonie chez les vieillards: ce medicament, suivant lui, comme bien d'autres agit en augmentant les diverses secretions biliaire, pancreatiq, muqueuse.

Quò tendit natura, eò ducenda, (hippocrat.

Medicus naturæ minister et interpres

hippocrate, et le vitalisme actuel, Caiol.

20) traité pour une laryngite chroniq ou pour une phthysie laryngée; d'autres l'attribuaient à la compression exercée par le cardia sur le nerf recurrent de Willis qui se rend au larynx: à la première application de l'ammoniaq, Mr Vandermaes recupera l'usage de la parole entière: mais elle se perdit de nouveau pour ensuite finir par une voix cassée.

Mr De Wilde dit avoir fait passer des maux de dents en appliquant une goutte d'ammoniaq à la luette ou dans son voisinage; mais le mal recidivait vite.

Constitution medicale jusqu'en Juillet 1845:

Scarlatine à Hougaerde, Linsmaij dans les 3 ou 4 premiers mois: en avril, et aussi coqueluche parmi les enfans à Meldert, Helade, Autgaerd; peripneumonie chez les adultes — En mars typhus à Geest-St-Remij; debute à Linsmay chez Wery sur la Gette après l'accouchement de la jeune femme, qui en est atteinte et finit par perdre les 2 mamelons; Marie Joseph passe tous les degrés; selles noirâtres, sanguines; puis Jn Bte Brunelle; application forte 2 saignées, contrastimulans, moins longue; le mari Wery et [illegible] s'en ressent tant un peu; enfin la femme [illegible]; vomitifs, sels neutres; medecine expectante. D'autres cas legers se montrent encore comme à la boutique, toujours sous forme

Vᵉ Audion; mari mort (10 prov) 2 enfans rétablis pour domicile, deux malades, et loin à la fin.

Wery à Launay rue Cadet.

Rue du moulin Juillet 1865

22/ bilieuses; mais la maladie se propage
tout-à-coup avec rapidité vers la fin de
Juin et commencement de Juillet: les quel-
ques jours de très fortes chaleurs, où le
curage de la Gette en laissant les immon-
dices accumulées y ont elles contribué?
je crois que l'une et l'autre de ces causes
ont agi simultanément: vers le 16 Juillet
toute la rue du moulin en ressentit les
atteintes: elle débute chez presque tous par
un frisson, lassitude, perte d'appétit, nau-
sées, chez les uns, diarrhées, maux de tête
chez les autres; pouls agité, inégal; délire
tranquille survenant au bout du 1er sep-
tenaire: Jusqu'ici je suis le même mode
de traitement, me basant sur le principe:
quo vergit natura, eò ducenda; vomitifs
au début, sels neutres lorsque la diarrhée
s'établit; puis médecine negative; régime,
propreté, eau froide, petit lait: catapl. sina-
pisés aux pieds, catapl. emoll. sur ventre
Jusqu'au 16 Juillet nul mort. — 20 Juill.
La maladie prend de + en + un caractère adyna-
mique; langue noirâtre, chez Lamberts, blan-
che jaunâtre chez Bonn. et Peeters; vésicat.
à l'intérieur des cuisses: limonades végét.
et minéral. — 22 — La fille Bonn a le ventre
très ballonné, matrice fort gonflée; urines rares
selles nulles; pouls très filant, respiration gênée;
ol. ricin. — Le lendemain après des selles co-
pieuses je la trouve beaucoup mieux — selles
brunâtres (26 J.) ventre de + en + météorisé; crises
incomplètes! mort le 31. — Au moulin à tabac
Jn Bte Peeters va mieux: (12 août) le petit
Peeters meurt par défaut de réaction vitale; je
crois que les toniq. auraient dû être administrés
plutôt et plus longtemps continués.

au moulin Lambrechts, Jn Bte Hayen, Jn Bte Peeters, Joseph Lebègue): charles Heys.

J'y ajoute la saignée au début lorsqu'il y a oppression très forte, râle sibilant; sangsues à la tête lorsque congestion cérébrale active: un épistaxis fort survenu chez le garçon de Jean Engels d'Autchard a enrayé la maladie, après l'emploi du vomitif: De même chez Taelman Henri de Lumay.

La maladie se déclare à Hougaerde, Vertrijk, Haeyen et Meldert. — Partout au début elle a pour symptôme prédominant des douleurs musculaires, qui ressemblent à s'y méprendre aux douleurs rhumatismales, au dos, aux côtés, membres: comme chez le fils Haulet d'Autchard en 1843: ainsi; maintenant chez Adrien Deprins de Beauvechain saignée mal; chez le fils de la Ve Delieux d'Hougaerde, pareil à celui de la cousine Vanhoeydonck Victoire en 1840. chez Catherine Schepers de Gossoncourt; La douleur de côté, simplement pleurodynique, d'autant + insidieuse, qu'elle s'accompagne le + souvent de toux, d'oppression de poitrine comme chez De Wallens à Oirbeek, Broun à Lumay.

2 24) La question proposée pour le concours
universitaire 1844–45 était:
faire connaître les divers états pathologiq. de
la rate en général et en particulier dans leur
rapport avec la fièvre intermittente.

Thèses à défendre:

I. Dans les insuffisances de l'orifice ventriculo-
pulmonaire, la rate acquiert assez un volume
très considérable; cette hypertrophie est toute pos-
sible et ne diffère en rien dans son expression
symptomatique de celle qui survient dans le
cours des fièvres intermittentes.

II Lorsque la fièvre intermittente compliquée, soit
d'une inflammation, soit d'un embarras gas-
trique ou intestinal, le traitement curatif de
la complication doit assez souvent celui
de la fièvre elle-même. Dans tous les cas, ce
traitement doit être institué avant d'adminis-
trer les sels de quinine.

III Les sels de quinine sont le remède le + puis-
sant et le + certain de toutes les maladies
produites par le miasme paludéen, qu'elles
soient intermittentes, rémittentes ou conti-
nues, avec ou sans fièvre.

IV Le foie est susceptible de s'hypertrophier é-
normément et de reprendre son volume normal
dans un court espace de temps, mais jamais
aussi rapidement, ni surtout aussi impunément
que la rate; la structure granuleuse du foie,
le grand nombre de vaisseaux veineux, qui
le parcourent, les variations dans la quantité
du sang qu'il reçoit, et enfin la fonction
spéciale dont il est chargé, expliquent cette
similitude et cette différence.

V Les 4 glandes, nommées sanguines par
les anatomistes allemands, rate, capsule
surrénale, thymus, corps thyroïde, ont ce
caractère commun de ne s'enflammer qu'avec
une extrême difficulté et presque jamais
spontanément.

26°). Rhumatisme Chroniq musculaire.

Mme Legrand, âgée de 85 ans, ayant souvent
ressentis un rhumatisme musculaire, (pleuro-
dynie), lumbago, cédant facilement aux sangsues
réitérées, c/pr. de vin camphré; en fut atteinte
vers le commencement de mars; il résidait
en dedans de l'omoplate droite; il céda aux
moyens ordinaires: mais étant allée faire
ses pâques, un séjour trop prolongé dans
l'église la fit retomber; le rhumatisme se
fixa sur les muscles de la partie latérale droite
du cou, deltoïde & de là il se propagea aux
muscles sus et sous-épineux: on employa tous
les moyens; changeans, révulsifs, calmans, excitans,
tinct. colchiq.-mitré-contrariés: le mal alla tou-
jours en augmentant, présentant une exacerba-
tion violente vers 11 heures de chaq nuit, ac-
compagné d'une légère réaction: le 23 juillet
je consultai avec Mr Marrau, et nous
proposâmes les moyens suivants:

Sulfat quin gr. iij
f. puls. tal. N° v

La malade en prendra une le jour même à
6 heures du soir et une seconde à 8 h.;
le lendemain à 4, 6 et 8; si la périodicité n'é
pas combattue, aller en augmentant. J'avais
déjà essayé inutilement ce moyen auparavant.

Ensuite: ol. Terebenthin. ʒ s

on en étendra à peu près un ʒ, sur un
cataplas. de farine lin, qu'on appliquera sur l'endroit
malade et gonflé; ce cataplasme doit y rester d'une
1/4 h. 1/2 h. ou même 2 h. tant que le malade peut
le supporter, et après son enlèvement des étoupes
chaudes: point de changement le 23 et le 24.
et 25 elle prend 4 poudres; la nuit est plus
calme; la douleur semble se concentrer sur le
moignon de l'épaule; le 26 même dose; la

28) périodicité des douleurs, leur exaspération fixe vers 11 heures de la nuit paraît disparu-e; je vais en diminuant la dose du sulfate. La malade ne veut plus de catapl. térébenthinés; remplacés par baume opodeld. et étoupes; dans la nuit du 1er août douleurs nocturnes sont retournées: nitre, sangsues: circulation + agitée, fièvre + continue: Douches de vinaigre ne font rien: infiltration du bras droit: frictions vinaigrées; calmant. (16 août); défaillances fréquentes. (18 août) le bras s'infiltre de + en +; je décidai la compression, elle ne la supporte pas. — forme érysipélateuse du bras; ouate saupoudrée de poudre de fleurs de sureau et seigle: frictions sur épaule avec l'onguent de belladone; Des [illegible] cont. verres.

Paralysie du nerf trifacial

Le fils Coppelten de Petit Overlaer, demeurant à Malines, à la suite d'une fluxion sur la moitié de la tête, s'est atteint d'une paralysie de la moitié de la face: Mr Bulthens de Malines, après sangsues, galvanisme, vésicat. acétate de morphine inoculé, l'a envoyé à Louvain près de Mr Craninx, qui lui a fait placer un grand vésic. ad nucham, puis vésicatoires volants loco doloris; venu près de moi je lui conseille les bains de vapeurs excitantes, les térébenthine sur catapl. ces moyens ont bien agi; il me paraît qu'il y a un petit mieux: les muscles du côté gauche de la face paraissent agir un peu, surtout le muscle releveur de la paupière supér.: Térébenth. à l'intérieur comme à l'extérieur: Mell rosar ℥iv ol terebenth ʒij syr cort aur ℥j deux cuillerées par jour. — J'ai essayé ensuite les frictions avec spir vin camphré ℥iv et tint canthar ʒj: et le thé de fleurs d'arnica ʒj chaque jour.

J'ai employé aussi l'éther acétiq en frictions d'après Billiot; il me paraît avoir engourdi les douleurs. — Cependant la sensibilité diminuée n'e que le symptôme de l'affaiblissement général; un engorgement pulmonaire en e résulté, et la mort survient vers la fin de 7bre.

Le médecin de Wildt regarde la décoction de quinquina comme spécifique dans certains cas de rhumatisme et lui attribue plus de vertu qu'à la quinine; elle agirait donc autrement que fébrifuge anti-périodiq

Joseph Dupont de Petrus-Lumay a eu la même chose.

En date du 28 8bre cela va beaucoup mieux; je fais continuer les frictions cantharidées, et injections irritantes dans l'oreille.

30) Le fils Malbet de Meir : Syphilis constitutionnelle ; Chaude-pisse, Chancres, fissures au prepuce, porreaux plats autour de l'anus, Jusqu'ici nulle ulceration à la gorge :..

Sublim. corros. gr. iv
muriat. ammon. gr. v
aq. bullient. ℥j
Mis. pan. q. s. ut f. pilul. N° XL

à commencer 1 par jour, puis 2, 3, jusqu'à 4 : — Il est atteint maintenant (30 juillet) de la fièvre bilieuse typhoïde : (16 août) va bien.

Fungus hématoïdes.

L'enfant de Josephine Godet, de Geest-St Remy gentil, âgé de 3 m. est atteint d'un fungus hematoïdes à la paupière inférieure gauche : consulté avec Mr Warnau, il conseille l'application du froid, p. ex. alumin. ʒs solve in aq. ℥j : mais éprouvée par vaccination ; nous lui avons mis 3 inoculations dans la tumeur : une a reussi (16 août) ; la couleur de la tumeur a un peu changé, — bleue ; on lui fait 5 nouvelles piqûres : (non reussies (23 août) : continuer au froid simple : sinon passer quelq. aiguilles.

Abcès froids - sous-aponévrotiques

Femme de Bruyssen, suite de couches, morte après ouverture de l'abcès et résorption du pus — le fils Goossens de Schéver, éminemment scrophuleux, et portant une ophthalmie scrophuleuse ainsi qu'un abcès froid énorme à l'intérieur et moyen de la cuisse ; traitement anti-scrophuleux général, syrop de houblon, application d'un vésicatoire sur la tumeur, ouverture spontanée, injections chlorurées, compression forte, guérison complète.

Warnau dit en avoir gueri par de simples applications de vinaigre: les congenitales se guerissent plus facilement que les autres, souvent par les seuls efforts de la nature: Chez Michiels une a été ulcérée par caustiq de Vienne, les 2 autres disparus spontanément.-

Maintenant (12 7bre) pour imiter la pustule vaccinale, faire des frictions avec l'axonge pure et tart stib āā parties égales: elle va assez bien (fin d'8bre)

32) Idem Thiril de Thomas après couches douleur du côté gauche de l'abdomen, au pli de l'aine, dans l'articulation ileo-femoral; puis apparition d'un abcès à la partie supérieure de la cuisse; ouverture avec la lancette; pus très fétide; imminence de marasme: toniques, compression: Thé de houblon en sirop: va assez bien vers la mi-août; le pouls se relève, symptômes de resorption disparaissent. Il reste un trajet fistuleux; injections chlorurées; fistule tarie; la malade se lève; oedème du membre compression totale; va bien.

Squirrhe de l'estomac

Squirrhe du pylore chez la femme Labours chez la femme de Pierre Malcorps de Meldert, de henri Tits, idem; Squirrhe du corps de l'estomac chez Louise du Chef de Zetrud; chez la femme guillaume Tits in [illegible]: méconnu d'abord et pris pour l'affection bilieuse regnante; maintenant reconnu à tumeur dure et oblongue dans la région épigastrique, douleur, regurgitation, constipation: ung. hydrarg ℥i extr. cicut ʒss f. ung., et aq. fl. til. ℥vj extr. bellad. gr. iij syr. papav. alb. ℥i: Déjà il y a oedème des jambes, et marasme commençant. (9 août - 12): l'infiltration des extrémités augmente; eructations frequentes; selles brunâtres, rares; (16 août) aq. fl. til. ℥vj; extr. cicut gr. iv syr. p. alb. ℥i. ung. hydrarg ℥j extr. cicut ʒj: le 16 août la malade est très mal, les symptômes cerebraux se declarent; le 17 mort. — Cette maladie parait héréditaire chez les Braeckels d'hougaerde; j'en suis au 3e [illegible]. — Idem le nommé Hubert Vanpoels d'hougaerde mort le 31 8bre 1845.

Panaris.

Le 1er semestre de 1845 a été remarquable par le nombre extraordinaire de Panaris, de différents degrés: tels que chez:

1°) Henri Haubin d'Outrchare (Justin)..
2°) Thérèse Dupont de Zetrud
3°) La femme Blabott de Meldert
4°) Jean Vandermolen d'Hougaerde avec érysipèle phlegmoneux de la main.
5°) Alexandre Vandenbempt de Heerelp &.

Continuation de l'Épidémie de fièvre typhoïde à Lumay en août 1845.

Elle s'étend toujours le long de la Vieille Gèthe, au moulin, chez Pieters, François Lahaye, à Elst, sous forme de rhumatisme ambulatoire, à la boutique de Lumay comme embarras gastro-intestinal, de même que chez Louis Steenweg: La même fièvre, telle qu'elle a décrite dans un numéro de l'Abeille médicale, se rencontre à Outhard, chez Fumiere, Claes, Henri Jubin, — sous forme d'angine chez Jeannette Bastens; elle se localise sur le cerveau chez Louis Hiernaux, qui ayant d'abord ressenti des douleurs de tête s'était fait saigner, et puis avait traîné encore pendant quelques jours: deux vomitifs ont été pris, et la tête s'est de + en + entreprise: les sangsues auraient pu faire du bien, je n'ai recouru qu'aux révulsifs mais en vain il est mort dans le 2e septenaire: Je viens de voir cette affection sous forme d'asthme sec

Mr Michaux de Louvain pretend pouvoir faire avorter le panaris en couvrant dès le debut le doigt malade d'une couche très épaisse d'ong. mercuriel, se fondant sur l'action des mercuriaux en general en diminuant la plasticité du sang ou la quantité de fibrine. — J'ai à rapporter aussi un cas remarquable de Phlébite au bras droit, survenue à la suite d'une saignée chez Vangoethem de Moerbeke, où des incisions nombreuses et profondes ont sauvé la vie. — Même chose m'était arrivé chez la femme de François Weetens d'Ordem.

La même chose eut lieu vers le milieu de 1844 chez Hubert Trault de Herne, chez Mathieu Collaert en 1836.

36)

Chez la fille Cadet d'Outchard, qui d'ailleurs était depuis longtemps hystérique. Je vois cette même affection (août) à Goetsenhoven au Château, à Meer (Ve Wondelet) à Cumptich chez la Ve Cabergs et Bartholomé, à Willebringen et Houdeu.. chez Barthélemi Dauvertier, à Geest St Remy chez Dragon Smille, la Ve Digesst &c.

— À Lumay vers la mi-août, il y a encore quelques malades: François Lahaye, prend une forme typhoïde, chez Peters Jn Bte un autre garçon présente des furoncles sur les fesses, au moulin un petit enfant, de même à la Boulig sous forme d'embarras gastriq, chez Jn Bte Lorent de Lebrun (typhoïde), chez Louis Putzeys embarras intestinal; une petite fille de Bruxelles chez Wery malade offre une éruption particulière qui semble terminer cette même affection bilieuse ou la remplacer! — (26 août)

On n'en voit plus beaucoup à Lumay; mais à Outchard servante Vandiedilde), et à Meldert domestiq Ve Vanguid Tenhoven, avec douleurs très fortes de côté, réaction vive, vomitif seul va mieux; Nicolas Barbier, le fils Vanbiesen.

— J'ai saigné Barbier parce qu'il y avait forte oppression de poitrine, sang offrant une couenne blanche = Dorothée de chez le Curé de Neervelp, même état, vomitif qui a produit des symptômes cholériq, est tout à fait bien; mais rechute par indigestion. L'affection semble prendre maintenant partout une forme angineuse. — La servante Vandermolen d'Haelst a offert cette fièvre avec un érysipèle phlegmoneux de la jambe gauche. — Vers le commencement de 9bre, voyez p. 43.

27 août Leodmate Saandaechilte, aumestiq
du couvent de Willebringen, curé d'autchard.

Purpura hemorrhagica

Hermeline Schoolmeesters d. Meldert. fut atteinte de la fievre bilieuse typhoïde, qui en 1842 regna epidemiq à Meldert-Hauten; après cette affection, elle fut prise d'un etat chlorotique; dans le courant de cette affection dernière, il lui survint tout-à-coup à chacun des membres inferieurs des petites ulcérations suivies de croûtes, que je pris d'abord pour des croûtes dartreuses, contre lesq. je fis employer la pommade soufrée; mais bientôt des taches noirâtres de + en + grandes apparurent, suivies de la chute d'escarre charnie bleuâtre et de cicatrisation prompte; les ulcères qui en resultaient étaient presq regulièrement ronds; il y en eut un à la fesse gauche de la grandeur d'une couronne et plus. J'employai le traitement tonique, alimens et boissons fortes, et pilules de fer; peu à peu l'état chlorotique se dissipa, les menstrues reparurent, et l'affection des jambes suivit la même marche.

Hemorrhagie uterine

Est assez fréquente en 1845. 1o) Marie Janssens par engorgement chroniq de matrice, le seigle ergoté a fait du bien; 2o) Barbe, femme de Noë Peters de Rabilom par implantation du placenta sur le col de la matrice; dégagé le placenta, titillé l'interieur de la matrice, s'a bien 3o) la cousine Hendrickx de d. Rabilom pour la 2e fois, même traitement

Pilules de Blaud.

℞ Sulfate fer
Bi-carbonate sod. aa ʒij
mucil. gg. trag. q. s. ut f. s. a. pilul.
No XXX, à commencer par 2 et augmenter d'une tous les 2 jours, etc. pour en venir jusqu'à 15 et 16 et puis descendre graduellement.

La fermière Vranckx de Kerkelstede en 8bre 1847, qui avait perdu tout à coup une masse de sang vers 8 heures du matin; je ne la vis que vers 5 heures après-dîner, et je trouvai encore le placenta engagé dans le col de la matrice; je l'extraiai et l'hémorrhagie cessa aussitôt.

va bien (26 août); mais il me paraît d'après le palper abdominal que la matrice est légèrement bosselée vers le fond; on verra + tard. Jamais on ne voit jamais l'hémorrhagie utérine n'est mortelle, si ce n'est après l'accouchement, pendant ou après; ou bien dans un cas d'avortement. (De Wilde).

Ophthalmie scrophuleuse

En 1844 une espèce d'épidémie d'ophthalmie scrophuleuse se montra à Lumay et surtout à Zétrud-Lumay, immédiatement après une épidémie de fièvre bilieuse et scarlatine. Ce furent surtout Clémence Jalla et Charles Sarotte qui en furent le + fortement atteints. Je conseillai pour l'un et pour l'autre d'aller consulter le prof. Hairion de Louvain; qui ordonna les habillements de flanelle, les frictions excitantes, le régime tonique, oeufs, viandes rôties, chocolat ferrugineux, bières brunes &c pour améliorer la constitution générale — Localement l'application de sangsues derrière les oreilles répétée de 3 en 3 jours, ung. merc. en friction autour des sourcils, Calomel comme purgatif — Contre la photophobie intense chez le petit Sarotte: lotions avec une infusion de 15 gr. de poudre de feuilles de belladone sur ℥j d'eau 2 fois par jour; calomel comme purgatif et ajouter 1/8 gr. de poudre de feuilles de bellad. — après qq prolapsus ou hernie de l'iris, toucher avec pinceau de charpie trempé dans du laudanum — à Clémence en outre pour favoriser la résorption du pus, (hypopion) l'infusion de Polygala Senega; et tous les 2 se sont bien guéris, sauf une adhérence légère de l'iris à la cornée. — Mr Cunier a conseillé dans des cas analogues et pour améliorer la constit. scrophuleuse le thé de feuilles de noyer.

J'ai depuis essayé le même traitement avec succès chez la fille de Jean Collaert de Meldert, le fils de Charles Frère d'haugaarde, la fille de François Jabin de Bommerdam & le fils de la Ve Collaert-Botdon d'haugaard.

Erysipèle Phlegmoneux.

L'année passée, le nommé Bourguignon de grest-St Remy en fut atteint au bras droit face interne; cataplasmes de mie de pain; mais négligé onguent et incisions à temps de la suppuration étendue, gangrène, fusées purulentes par tout le membre, état adynamique, par résorption, mort. — La servante Vandeuwelen d'aest, offrit d'abord tout les symptômes de la fièvre bilieuse régnante & plus tard à l'aine gauche; saignée quoique réglée à mon insu, imprudence; le lendemain fièvre très forte; vomitif: érysipèle phlegmoneux très étendu à la jambe gauche; compresses de sureau, rien; topiques secs, farine de sureau et de seigles, ensuite onguent mercur.: va bien; mais deux petits dépôts se forment, les ouvrir; convalescence lente: guérie.

Erysipèle Pustuleux

Mr Dezangré, et le Curé d'Antheluau suite de légères froissures à la jambe; cataplasmes de mie de pain paraissent faire le plus de bien; Remy avait conseillé à Dezangré les compresses d'eau de sureau avec extrait de saturne.

Engorgement Laiteux du Sein

Chez la fille du maréchal Jaco de grest-St Remy, sevrait depuis 8 semaines; sécrétion de lait nulle; sein très volumineux, vaisseaux très développés à la surface, léger empâtement, très peu de douleur; émoll. et résolutifs ne font rien; pour faire consumer le lait ou le pus d'après le conseil de Mr Biaud

J'ai rencontré deux cas pareils en juillet 1847: c'était pendant une épidémie de fièvres muqueuses-bilieuses 1o) la nommée Christ. Craeyens de Willebringen, chez laquelle survint après une fièvre violente, un engorgement de la jambe gauche; j'ai attendu que les dépôts fussent formés; elle est morte dans le marasme 2o) la femme de Jn Bte Tossé d'Honsem au bras et main gauche: incisions faites dès le 3e jour, suppuration abondante: va assez bien (9 août).

Soupçon de développement fongueux ou plutôt de dégénération fongueuse d'un sein. Mr Warnau me dit en avoir vu un pareil que Mr Waersebroeck avait traité avant lui par la compression.

quelques sangsues sur la tumeur; trois jours après les douleurs sont + vives; le sein offre une teinte phlegmoneuse à la partie supérieure; j'y plonge un bistouri, il en sort 3 assiettes de pus laiteux; continuer le catapl. émoll.: il reste quelques duretés, frictions mercur. la suppuration continue, régime tonique — convalescence

---

Continuation de l'épidémie typhoïde /

v. p. 20-22-34-36..

Au commencement de 7bre je la vois encore à Gossoncourt, embarras gastro-intestinal adynamique; à Lumay; chez tous la poitrine paraît s'entreprendre de + en +; enfant offrant ~~tous~~ les symptômes typhoïdes chez Lion; adynamie, pétéchies, lotions vinaigrées. — à Hougaerde: le long de la Gèthe et du Biest, chez Lemier Vandiest, Breesen, Jn Bte Dedialst, Gazia, Jean Tavernier, Legrand, tous sous forme d'embarras de ~~toutes~~ les muqueuses: à Willebringen, servante du Curé; à Meldert, Gilis. Le 17 7bre je n'en vois plus qu'à Gest-St Remy chez Françoise Robdaine: le 25 7bre à Meer chez la Ve Masset, à Jaet chez Ve Gauthier. À côté de l'affection régnante je vois maintenant quelques angines; suppuration chez la femme Jean Torbtier de Lumay, chez Henri Lannoy Dumont à Meldert, chez Janssens à Hoegaerde — Le 28 7bre je vois les 2 filles Masset de Meer; toutes deux offrent assez de fièvre, mais non pas cette réaction tumultueuse comme dans le typhus vrai; c'est une véritable fièvre muqueuse; celle de la poitrine est surtout entreprise. Le caractère bilieux a beaucoup — prononcé: toutes deux ont une diarrhée assez forte, médecine négative ou légèrement laxative. à Autchare idem chez la Ve Timmermans.

Voyez p. 53.

On dit qu'elle règne fort sous forme ataxiq et adynamiq à Op. et Neerhylissem. Une lettre du médecin Andrieux m'informe qu'elle sévit presqu'exclusivement sur les pauvres. Le médecin Van Cassez d'Adner lui fait une rude concurrence il paraît faire usage de la méthode excitante où ce que m'a dit le médecin Maison de Ravour.

Péritonite Puerpérale.

toujours grave, paraît toujours mortelle si elle se prononce avant les couches (remarquande). Le signe pathognomonique de la péritonite est le développement des douleurs sous la pression latérale. — En 1844 nous en traitâmes une femme à Gobertange; malgré son état de débilité apparente la petitesse de son pouls, nous fîmes 3 saignées, applications de sangsues, et frictions mercur.: elle guérit. De même à Neerhespen chez Jacques Rombouts Mr Craninx emploie en même temps la mixture suivante; aq. fl. tili ℥vj ol. tart. per deliq. ʒi syrup. aur ℥j — Vers le milieu de 7bre 1845 on m'appela près de la fille du berger de Meulen à Molhert; il y avait eu chez elle la veille un accès de fièvre (pernicieuse peut-être): qui a revenu le surlendemain, et mourut: la saignée et sangsues n'ont pas été employées. —

Fistules à l'anus

La dame Claes d'Outchem en a été atteinte, Mr Lanthier lui a pratiqué une incision, et avec le cerat guérie. Mais Mr Baud trouv. l'incision inutile, des mèches grosses enduites d'ong. mercuriel, et des lavemens avec l'huile de jusquiame suffisent de le guérir.

Indigestion mortelle

après typhus ou fièvre bilieuse typhoïde. La Ve Coebergs de Cumptich en était convalescente; réglée, elle mange de la viande salée et cuite; peu après gonflement de l'estomac, douleurs, syncopes, imminence de suffocation — Telle fut une fille chez le maréchal de Gaet et un homme à Hougem, tous deux morts!

Chlorose.

Vers la fin de 7bre 1845 je vis plusieurs cas à la fois: les 2 filles de Jean Troost, la fille ainée de Hendrickx, Catherine du tonnelier Stockmans, une fille Gazeaux de Geet St Remy; et puis Sabine Coekegras, chez laquelle la menstruation s'est faite quelquefois, mais où il y a eu souvent suppression; de là toux nerveuse, gonflement du ventre, symptômes précurseurs de l'affection hystériq dont elle fut atteinte pendant l'hiver de 1844. — aussi la fille d'henri Baeten, qui présente en outre une éruption dartreuse au nez; je les traite toutes par les martiaux, pilules de Blaud ou pastilles de lactate de fer, ainsi qu'à un régime tonique.

Fracture de la Rotule

Au Commencement de 1845 le nommé Julien Vandevelde d'Attenhoven, charpentier fit une chute au Couvent et se cassa la rotule droite. il y eut de suite gonflement considérable et inflammation vive, que nous combattîmes d'abord par un grand nombre de sangsues et des irrigations d'eau froide au moyen d'une cruche percée de quelq trous garnis d'une mèche de coton et suspendue au plancher; le 3e jour bandage de Desault, et enfin au bout du 10e bandage amidonné: guérison en 3 mois.

Accouchement

La femme de Guillaume Vanhuldt de Meldert, âgée de 49 ans, enceinte de son 10e enfant, eut des premières douleurs dans la matinée du 16 8bre; à chaq légère contraction elle perdait un peu de sang; je la vis vers 3 heures après-dîner; la

Les pastilles de lactate de fer paraissent lui avoir fait du bien ; la toux a disparu, les fonctions digestives se font bien.

matrice offrait une ouverture de la paume de la main; je vins sentir à gauche l'implantation du placenta près du col; de là, je crois, cette perte sanguine, que je craignais d'avoir de venir + forte; mais peu après la poche des eaux se forma; quelques douleurs firent franchir le détroit supérieur, et la tête engagée dans le petit bassin, il y eut inertie, qui céda au seigle ergoté, 40 gr. en 4 doses; deux douleurs fortes amenèrent l'expulsion de l'enfant.

Cet enfant présenta immédiatement après le baptême des symptômes d'ophthalmie catharale; je ne le vis que lorsque celle-ci était déjà devenue purulente; des lotions fréquentes à l'eau tiède, semblaient déjà dès le lendemain avoir amené une amélioration, gonflement moindre, mucosités moindres + blanches; malgré cela j'ai employé ~~des~~ en lotion une solution de 2 gr. de nitrate d'argent sur ℥j eau distillée comme astringent plutôt que comme anti-blennorrhagique où il aurait fallu 15 grains au moins par ℥j!

Ophthalmie rhumatismale

La femme de Servais [illegible], maréchal ferrant était atteinte depuis longtemps d'une inflammation rhumat. de l'œil droit, et avait fait usage de remèdes familiers; je fus appelé qu'il y avait déjà hypopion considérable; je fis appliquer des sangs derrière l'oreille, des frictions mercur. au front, et des purgatifs et bains; la cornée s'abcéda, il y eut hernie de l'iris; je la touchai avec un pinceau trempé dans le laudanum; l'iris parut se retirer, la vue revient un peu, mais trouble. l'ophthalmie étant devenue assez purulente et la sclérotique toujours très rouge, j'ai fait appliquer un petit vésic. [illegible], puis matin et soir un peu d'ong. avec précipité (2 9bre) — alors on a été consulter

Cette ophthalmie qui paraissait d'abord céder aux lotions avec le nitrate d'arg. a pris un caractère grave; la conjonctive palpébrale supérieure ē extrêmement gonflée et rouge, la suppuration très abondant, d'un jaune blanchâtre; j'ai touché deux fois la conj. palpébr. super. avec le nitr. d'argent en crayon: cela a fait un effet fort grand; continué après les lotions une fois par jour avec la solution astringente comme ci-dessus, va bien.

Mme Remy, qui a fait reprendre l'ong. merc. en frictions et un collyre astringent; on m'a dit depuis que la vue était totalement perdue; probablement par la formation d'un staphylôme ou pannus.

Commotion Cérébrale

Le nommé François Coubergs reçut un coup de pied de cheval le 30 8bre à Meldert; je le vis le lendemain; il y avait état comateux, contraction ou raideur tétanique des membres, contusion et plaie à l'orbite gauche; 2 saignées avaient été pratiquées avant mon arrivée; je fis appliquer des sangsues à la base du crâne et entretenir un écoulement continu, un vésic au vertex et le tartre stibié en lavage: il mourut le 3e jour. — Le fils du berger de Keulen en 1843 avait offert des symptômes analogues quoique moins violents, et fut sauvé. —

Fracture du fémur

Fracture non consolidée chez le nommé Philippe Jubin d'Autechard: d'abord bandage de Scultett qui fut abandonné; enlevé le 30e jour environ; non consolidée, peau excoriée, chevauchement des os: Warnon intervient; nouveau bandage de Scultett, nouveau repos de 10 semaines environ; état scrophuleux, alimentation tonique; va assez bien, quoiqu'encore vacillant, raideur générale du membre, frictions avec ol. hyoscyam. et ol. oliv. aa partes eq. — Visite de Baugnies 24 8bre — chez Lanthier à Loudoun. fausse ankylose.

Ptérygion Carcinomateux

Enlevé sur l'œil droit au fermier Jean Vaskin de Willebringen au moyen de pinces et de l'aiguille à cataracte, bien guéri.

Fistule à l'anus.

Débutant par des douleurs rhumatismales, suivies de dépôts scrophuleux; funeste [illegible] de phtysie pulmonaire.

Sterckx d'overlaer, Costermans Ferdinand d'oostchard, un homme de zoersel, Pierre Medaerts d'hougaerde : guéri chez Jn Bte Scholz d'oetbeek.

Continuation de fièvre Typhoïde en 1845

Après quelques semaines d'interruption, surtout pendant le mois d'octobre qui fut fort beau, nous la voyons reparaître 1°) à Mouzaumé chez Habert Destilde, forme angineuse; chez Bonnard Bauthaume, la petite Julienne avec gastro-entérite prédominante, ainsi que chez le tanneur Vandevelthen et Henri Dotremont 2°) à Lumony chez la femme Tetard, dont les enfans avaient tous été atteints en Juillet. 3°) Surtout à Autchamp, où la fièvre prend un caractère typhoïde très prononcé; au début se déclare chez tous une oppression de poitrine très forte, tous les symptômes d'une péri-pneumonie; comme chez Florence Brettaud notre servante chez le petit garçon d'Habert Michel, chez Catherine Mayo et Charles Lebeque. Je n'ai pas eu recours à la saignée, je l'aurais, je crois, pu le faire sans inconvénient: les 2 premiers malades ont été fortement attaqués, présentant successivement tous les symptômes ataxiques et adynamiques, épistaxis fréquens; (Florence) stupeur profonde, absence de parole (petit Michel) pustules gangréneuses, abcès nombreux vers la fin du 3e septénaire. — Traitement au début, vomitifs ou sels neutres, sangsues au petit Michel; ensuite antiseptiques végétaux et minéraux, médecine négative; puis révulsifs, et nunc tonic, sulfat quin. — Florence Bertens est toujours dans un état inquiétant après 10 semaines environ, à cause des nombreuses eschares, et abcès sur sacrum — le 25 Janvier toujours nouvelles collections purulentes; mais les fonctions digestives se font mieux. Sa sœur Caroline, ainsi que la femme de Chef présentent la même affection, mais à un degré moindre: vomitifs, sels neutres, lavemens

Le fils Antoine [illegible] d'onze ans presentait au debut; forte oppression, douleurs lancinantes au coté droit, toux seche, bronchophonie très forte simulant la voix pectoriloquie; vers le 6e jour delire, reaction forte; hemorrhagie nasale et pulmonaire abondante, crise, guerison rapide.

Année 1846

Myélite aiguë.

Elisabeth Dehertoghe, épouse du Bourgm. de Meensel, avait eu pendant 3 années consécutives un rhumatisme articulaire très intense: elle en fut atteinte de nouveau cette année, au commencement d'octobre; elle était en pleine convalescence: l'époque de la menstruation arrive; elle se fait mal, ce que la malade attribue à un refroidissement; le 29 Xbre elle se plaint d'un mal dans le dos; il va en augmentant; je la vois le 31 Xbre. Je mis un peu de précipitation dans le diagnostic, et crus à un rhumatisme musc. ou fibreux, d'autant + que les douleurs augmentaient sous la pression: le lendemain je soupçonnai d'abord l'existence d'une myélite; la stupeur et les fourmillemens dans les membres inférieurs, la persistance des douleurs, et la chaleur accrue dans la région vertébrale me mirent sur la voie; je recourus de suite à une médecine antiphlog. très active, saignées, sangsues en gd nombre, ventouses scarifiées, bains généraux; le 3 janvier je tins consulte avec le médecin Petit: continuation des mêmes moyens; l'état de la malade va toujours en s'empirant; dans la soirée du 4 janvier les douleurs s'apaisent tout à coup pendant le bain: la malade paraît mieux, mais l'épanchement s'était fait; une semi-paralysie s'était emparée des membres, la déglutition était très difficile, ainsi que la respiration; je la vis vers 4 heures; je recours aux spiritueux, qui peut-être auraient du être employés plutôt en vue de la métastase articulaire qui aurait pu s'être faite, aux vésicat. — Mr Lefarge, qui survint après, approuva tout ce traitement, et recommanda pour le lendemain les moxas et les fumigations aromatiq. avec l'eau Cologne jusqu'à la déglutition; mais la malade succomba dans la nuit suivante.

Voir les annales de la Société de Willebroeck cahier du mois de février 1846

Voir un cas de myélite chronique aux annales de la Société de Willebroeck livraison de février 1846. p. 58.

Le médecin Petit n'en avait jamais vu qu'un seul exemple, chez un certain Simoulet de Rommersom; moi j'en avais vu deux cas; 1°) le petit garçon d'Arnold Futerd de Cumptich, et 2°) une petite fille chez Ambrosius d'Autehand.

Le 6 janvier Mr Depage, que j'avais vu le 5 près de la malade, m'écrit: dans le commencement de la myélite en même temps que je fais appliquer les rubéfiants les + puis dans le long de la colonne vertébrale et aux extrémités, je tâche de révulser sur le tube digestif par des purgatifs tels que le calomel ou l'huile de Croton tiglium...

Le 1 Avril je vis la fille de Hostmans Sergent sur la place, âgée de 27 ans, ayant été fort négligée jusqu'à la noël et depuis lors se plaignant de douleurs fortes au dos, col, ~~tête~~, abdomen, paralysie des bras depuis la veille, morte à 4 heures de l'après-dîner. (myélite chronique)

Bronchite chroniq. purulente

Henri Vanhoegendoren d'Hougaerde, [illegible], avait été beaucoup sujet à des catharres pulmon: à la suite d'une chute, il y a 7 ans, il avait eu une côte fracturée et des emphysème traumatiq très intense qui avait heureusement cédé au simple traitement de la fracture: il s'était adonné depuis 2 ans environ aux boissons alcoholiq; il dépérissait, toussait, crachait beaucoup depuis 5 à 6 mois: vers le nouvel an une fièvre assez violente survint avec douleurs lancinantes au côté droit; une petite saignée fit disparaître les + fortes douleurs et diminua la réaction fébrile, qui cependant resta toujours continue; une expectoration abondante me fit rester dans une médecine purement négative; les adoucissans avec un emplâtre stibié et des frictions stibiées furent seuls employés pendant près de 3 semaines: un léger trouble cérébral survint alors: je me consultai avec Lovien; l'examen de la poitrine nous donna: une poitrine sonore dans toute son étendue, un rhonchus très marqué dans les grosses bronches et + bas le râle muqueux + profond qu'[illegible] font ordinairement entendre dans les bronchites: le rhonchus et le râle paraissaient s'atténuer; l'expectoration était épaisse + visqueuse, d'apparence purulente: je crois cependant même avoir remarqué les traces d'excavation sous l'omoplate droite, quoiqu'une pectoriloquie évidente ne fut pas établie? cependant aucune de ces lésions ne paraissait rendre compte de la forte réaction et du trouble cérébral? une infection typhoïde s'était elle entée sur une affection chronique des poumons? ou bien la perte dans le sang d'une partie de son élément excitant, globulaire, ne l'avait-elle causée? mais en [illegible] les vésicatoires sinapisés furent appliqués deux jours après, les [illegible] + forts, [illegible] toniques, stimulans, mais en vain: le malade succomba le 23 janvier au matin.

Le medecin Dewilde, preconise fort la medication toniq; Dec. quin, lichen Island 2e macerat.; lorsqu'une pneumonie passe à l'etat chronique chez une personne adonnée aux liqueurs alcoholiq.

Nous parlâmes de lui donner l'huile de foie de morue, que Lariens regarde aussi comme le meilleur des balsamiq dans les affections chroniq de poitrine.

Le medecin Lariens pretend avoir observé cet effet des boissons alcoholiq sur le sang; il offre très peu de substance colorante et beaucoup d'albumine.

Une seconde fois a [illegible] mon ami le pharmacien Vanhemmen et le pharmacien Moens de [illegible] chez lequel cependant la pneumonie etait bien circonscrite. En fevrier 1846 Mr. Legrand porta aussi une pneumonie simple, hepatisation; expectoration mêlée, [illegible] et sanguinolentes rares; saignée, sangsues. [illegible] [illegible]; toujours même état [illegible] 12 fr.

59. ; Luxation - fracture

Le 5 février Guillaume huet d'hagen, tomba sur terrain plat et glissant, ne put se relever; je le vis d'abord, et trouvai une jambe informe, pointe du pied droit tournée en dehors, mus, les retirés de même, tibia paraissant comme courbé en arc, talon allongé, extrémité inférieure du tibia proéminente en avant, et masquant les tendons: — Warnan dit; il n'avait aussi jamais vu rien de semblable; nous portâmes le diagnostic d'une luxation du pied en arrière avec fracture du péroné, cas, dont Boyer lui-même avoue n'avoir vu qu'un seul exemple; la réduction se fit avec assez de difficulté; mais enfin elle se fit de telle sorte que les bons rapports les mouvements nous parurent rétablis; la jambe fut mise sur un petit sac rempli de balle d'avoine, formé en gouttière, un drap fanon et des paillassons très peu comprimés; des aspersions d'eau froide faites pendant 3 jours et nuits suivis de compresses à l'eau de goulard; jusqu'aujourd'hui 10 février l'irritation n'est pas très forte, tendance moindre même, peu de réaction; nous changeons le malade de lit; ~~[illegible]~~ mis à sec, attelles appliquées, ~~[illegible]~~ [illegible], et si besoin, petit cylindre en paille pour faire porter le talon à faux, régime absolu. Le 10e jour, application du bandage de Scultett, compresses à l'eau de goulard dilué. — Le 18e jour, bandage amidonné, 1re couche de bandelettes sèche, 2e amydonnée (avant tout bande roulée à l'entour du pied) 3e carton, en deux parties pour jambe et pied, 4e ~~[illegible]~~ coussinet rempli d'étoupes depuis le talon jusqu'au mollet 5e 2 couches de bandelettes amydonnées et band-

Boyer, dit n'en avoir vu qu'un seul cas et encore après un mois depuis l'existence de l'accident; la réduction n'ayant pas été complète, l'individu fut estropié.

autour du pied, avec compresse fenêtrée ou coupée en croix à l'entour du talon. Le bandage a été mouillé de 8 en 8 jours autour de l'articulation pour empêcher l'ankylose. — Il a été ôté entièrement le 45e jour et remplacé par un bandage roulé simple; la guérison é parfaite sans gonflement même aux malléoles.

Hydrocéphale aigü

Les signes caractéristiq. st: la dilatation des pupilles, volume de la tête augmenté, non en rapport avec celui des autres parties; renversement de la tête en arrière, contraction spasmodiq. des membres, qqfois constipation au début, vomissements presq. toujours. Mr Warnau prétend en avoir guéri un au moyen du vomitif, chez lq. l'écartement des 2 parties du frontal était même très sensible. on recommande aussi les frictions avec: ung. hydrarg. ʒj et 1 gr. d'iode pour favoriser la résorption.

Fracture du Col de l'humérus.

Cette fracture est rare. — Joseph Minsart de [illegible]-Lennay, avait eu à trois reprises une luxation de l'humérus, humero-scapulaire à droite, et en bas: la dernière datait de 5 mois; les mouvements du membre étaient très libres: le 4 février allant à l'école un garçon lui prend le bras, lui imprime un mouvement en arrière, et il y eut fracture du col, séparation de l'épiphyse: tel fut le diagnostic porté par Mr Louthier: il me conseilla d'appliquer un coussin en dessous de l'aisselle, un bandage roulé, et un mouchoir en écharpe: les 5 semaines et demie écoulées, Louthier l'ayant encore examiné, a trouvé l'articulation libre, la fracture consolidée, et le malade ne dut plus tenir que son bras en écharpe; une tumeur assez grosse existe vers le col chirurgical.

D'autres employent l'ung. merc. double sur la tête dépouillée de cheveux : Mr Delorrain m'a dit en avoir guéri un à Tirlemont chez Claes-Vandresse au moyen de frictions sur le ventre et le calomel à l'intérieur : il avait employé l'onguent en friction à 1 gros par friction, ʒ s par jour.

63

Convulsions épileptiformes.

Pauline Vandresse, d'Hungaverde, agée de 6 à 7 ans, difforme après un accouchement laborieux, ayant eu depuis sa naissance des accès de convulsions, puis une marche chancelante, parole et facultés intellectuelles peu développées, ce que nous avions cru même devant dépendre d'une lésion de la moëlle épinière; il lui survint un petit accès de convulsion assez vif vers le commencement de février: quelques grains de calomel ayant provoqué un vomissement et les cataplasmes aux pieds en avaient fait justice: mais vers le 21 février au matin la même chose revint vers 5 heures du matin; je la vis à 6 heures: elle était dans un état de relâchement et de syncope, elle avait vomi; la croyant sous l'influence d'une indigestion, je prescrivis le vomitif: après son action les mouvements convulsifs avaient reparu avec une grande intensité; je recourus aux révulsifs aux jambes; mais la face s'injecta, il y avait évidemment congestion cérébrale, je fis appliquer des sangsues à la base du crâne, et puis la plonger dans un bain; en même temps elle prit quelques cuillerées d'une potion antispasmodiq. — alors survint le [illegible] d'un [illegible] de Jodique vers 11 heures; nous convînmes d'appliquer encore 4 sangsues aux tempes, et d'appliquer de 2 en 2 heures un lavement antispasmodique, la déglutition étant devenue impossible:

℞. Musci gr. v
Camphor gr. x
Solv. in aq. chamom. ℥ iv cum
sufficiente q. vitell. ovi: ad solut.
Divide tal. dos. 3 ad enemata.

Le 1er lavement appliqué parut ne rien faire: le 2e appliqué vers 2 heures fut bientôt suivi de la cessation complète des convulsions: la malade se reposa un peu

Depuis avril 1847 on a employé les moyens préconisés par Lanthier de Louvain (Jl correspondances) + ventouses sèches dans le dos, bains froids. Les forces paraissaient lui revenir un peu dans les membres. Enfin elle eut un 6e accès le 24 juillet 1847; commencé vers 6 heures il n'a duré que jusqu'à 10 ½; on n'a employé que les compresses à la tête, cataplasmes aux pieds, lavements avec rad valer sylv ℥ s

Inf. ad colat ℥ viii

adde

Tinct assa foetid ℥ ii

En 3 lavements d'heure en heure

M. Lanthier consulté après cet accès a conseillé la teinture alcoholiq de noix vomique à la dose de quelq gouttes dans un verre d'eau sucrée et nous commencé par 4 gtt, 2 le matin et 2 le soir.

mais atteint le côté droit du corps, celui qui avait été le plus longtems en proie aux convulsions, comme paralysé: il y avait encore une légère réaction le lendemain dimanche, vomissement de glaires de tems à autre, on ne fit que tenir les cataplasmes vinaigrés aux jambes, et donner de l'eau fraîche citronnée à boire; le lundi matin Mr Lelorrain revint encore; je crus le Calomel indiqué; il m'objecta que le Calomel aurait pu provoquer encore des vomissemens: nous nous bornames à lui prescrire une légère potion nitrée: aq. fl. til. ℥iv nitr. pur. ʒj; Syr. rubi id. ℥iss mais elle n'en prit qu'une cuillerée; aujourd'hui mardi: toute réaction paraît cesser; les membres droits reprennent un peu de mouvement. — Le jeudi soir, 26 février, arriva le Dr Simonart de Bruxelles — Il fut d'avis: 1°) que les accès survenus chez Pauline étaient de vrais accès épileptiques: 2°) qu'il était impossible d'en assigner une cause directe quelconque, telle que vers, calculs, tubercules cérébraux, granulations des méninges, ramollissement &c mais que la véritable cause prédisposante était un vice quelconque dans l'organisation du système cérébro-spinal, résultat du passage de l'enfant à travers les parties rigides de la mère, 3°) qu'il n'avait remarqué aucune déviation dans la colonne vertébrale; que cependant cette marche chancelante, le défaut de développement du système musculaire des membres inférieurs, dénotaient un défaut d'innervation, qui pourrait dépendre d'une lésion quelconque du système nervo-spinal 4°) que cet enfant offrait un tempérament nervoso-sanguin 5°) que l'épilepsie en elle même était de nature essentiellement nerveuse, ce que dénote la lucidité des intervalles; que cependant quand les accès sont de longue durée, On vante encore entre les accès, l'indigo, le sulfate de quinine, &c.

Elle en a eu un 4e accès le 22 8bre 1846; je l'ai tenu en repos, appliqué des cataplasmes sinapisés aux pieds, dès que les convulsions se sont montrées à la face, [illegible] particulièrement lorsque face injectée, [illegible] sur la tête, et l'accès commencé à 6 heures du soir lui était fini à 12 sans laisser d'autres traces qu'un dérangement des voies digestives. — Un 5e accès le 23 février 1847. —

6°) un état congestif, apoplectiq même peut se déclarer et exiger dès lors les évacuations par les sangsues à la base du crâne, 7°) qu'ici dans l'absence de toute cause directe connue, le traitement doit être dirigé uniquement dans le but de fortifier le système nerveux, et le régulariser: qu'ainsi: avant les accès chez les enfants il convient **A** de les habiller en flanelle, **B** faire de temps à autre de légères frictions stimulantes **C** tenir à un régime analeptique, laitage, oeufs à la coque, viandes grillées, veau, poulet, mouton, boissons rafraîchissantes et non stimulantes, limonades, eau rougie de vin, point de café **D** l'extrait de valériane à commencer par 12 grains en pilules, ou même la racine en infusion théiforme, mais pas aux enfants parce qu'elle est dégoûtante **E**, pédiluves pas trop irritants tous les 2 jours **F** Bain aromatique tous les 8 jours, avec les espèces aromat. **G** Calomel 4 gr. et vii à viii gr. de jalap de temps à autre **H** peut-être même moxas ou mieux caustiq de Vienne appliqués vers les renflements cervical, dorsal et lombaire: Pendant les accès, rien faire qu'empêcher qu'ils ne se blessent; si l'accès dure longtemps, et signes apoplectiq ou menace d'asphyxie, sangsues, lavements antispasmodiq au musc, au camphre ou bien mieux à l'assa foetida — Après l'accès, une potion antispasmodiq comme l'infus. de fleurs d'arnica tous les 1/4 d'heures — [illegible] Ce traitement a été appliqué et jusqu'au 15 mars aucun accès n'a encore reparu. Depuis lors nous n'avons plus revu la petite. — Le 29 juin sous l'influence probable d'un état gastriq bilieux, les symptômes ont reparu mais avec moins d'intensité. cette fois j'ai eu recours de tête aux [illegible] [illegible], compresses idem à la tête

Traitement préconisé par Tissot dans son traité latin de epilepsia, le meilleur qui ait été écrit sur ce sujet jusqu'à présent.

J'ai prescrit le vendredi:

℞ Extr. Valerian off. gr. iij
Pulv. rad. florent q. s. ut f. s. a. pilul.
Dentur tal. No. iij par jour à commencer

℞ Rad. Valerian Sylv. ℥ ß
Infund. coland. ℥ viij
add. Tinct. Ass. fœtid. ℥ ij } pr 4 lavemens un
Detur ad enema, ~~un quart~~ il toutes les 2 heures.

lavemens comme ci dessus vers 10 h. du matin
Après lavement aussitôt à la campagne
en dernier lieu lavement avec double dose
l'action a duré de 6 h. matin à 2 h. de l'après.)

69) Hydrocèle vaginale

Le Sr Louis Vanhaegendoren était atteint depuis environ 8 mois de cela l'attribuant à une chûte de cheval; je le pris d'abord pour une hydrocèle vaginale; mais après une tumeur s'étant formée et paraissant séparée du reste par une cloison vers l'anneau inguinal, je doutai qu'il pouvait y avoir en même temps une hydrocèle enkystée du cordon: le Dr Gauthier vint et nous l'examinâmes ensemble et je fus tout étonné de ne plus trouver qu'une tumeur uniforme, ce qui tient, me dit-il, à ce qu'une aponévrose assez résistante paraît former une cloison au-dessus de l'épididyme; cloison qui s'étend plus haut. il n'y avait donc qu'une simple hydrocèle vaginale que le Dr Gauthier a opéré le 10 mars, au moyen d'un trois-quart à paracentèse et grosse seringue à hydrocèle; du vin chaud avec addition d'un quart d'eau-de-vie y a été injecté; le malade a senti peu de douleurs et de fièvre; au 5e jour j'ai fait remplacer les compresses de vin chaud par des cataplasmes émollients. — Aujourd'hui 22 mars j'ai fait remplacer le cataplasme par des frictions mercur. et ouate. Le 26 le gonflement a diminué de beaucoup; continuer la suspension et les frictions. Je le vois pour la dernière fois le 30 mars; le gonflement se borne au testicule et diminue beaucoup; continuer encore pour quelques jours une friction et la suspension.

J'en avait déja opéré radicalement: 1o) henri Caelmon de Lunay 2o) Jacques Stenvay de gueSt-St-remy. 3o) Hubert idem: palliativement: 1o) Vaubulet de gueSt-St-remy et 2o) un homme de Flengria.

Sur environ 200 Mr Lanthier n'en a rencontré qu'un seul chez lequel la guerison ne fut pas radicale, et cela à cause d'un etat squirrheux du testicule.

Mr Lanthier se propose d'adapter une vis à la canule, pour empecher que la matière de l'injection ne sorte après.

71

Constitution médicale 1846.

Au mois de Janvier il n'y a pas eu dans ces environs de maladie épidémiq[ue] franche; quelques cas isolés de typhus de lort montés ou plutôt de fièvres gastro-nerveuses. à Jodoig. elle a pris un caractère d'intensité plus grave. — Au mois de février, j'ai rencontré beaucoup de cas de grippe, affectant surtout le pharynx et les amygdales — Au commencement de mars par un tems variable, les rhumatismes, surtout musculaires ont été fréquens; beaucoup affectaient une forme franchement intermittente; d'autres semblaient affecter les couches musculaires des premières voies. Mr Lanthier me dit avoir observé la même chose à Louvain vers la même époque. Je vois aussi maintenant, mi-mars, plusieurs enfans atteints de pleuro-pneumonie — Je vois encore dans le courant de mars différens anthrax et autres affections éruptives de la peau telles que furoncles: à la fin de mars se montrent quelques catharres pulmonaires avec ou sans crachement de sang; plusieurs ophthalmies: Les affections gastro-intestinales recommencent à la fin de mars sous forme bilieuse. Je vois aussi 2 cas de fièvre miliaire. . .

vers le commencement d'avril et jusqu'au 22 inclusivement toujours quelques cas de fièvre muqueuso-bilieuse: continuation de celle-ci dans le mois de mai avec plus de tendance à la diarrhée: j'ai vu un cas de varioloïde chez Loelwoeters [illegible] de Meldert — fin de mai et commencement de juin temps sec, vent d'est et nord-est, rhumatismes; commencement de juin chaleur très forte, orageuse, fièvres muqueuses, angines tonsillaires avec tendance typhoïde: même température jusqu'au 25 juin, alors pluie, mais même constitution médicale règne encore au commencement de juillet.

Typhoïde à Lumnay-outchard de mai à 8bre
17 : 9 femmes 8 hommes. 1 homm mort

La femme du moulin de Willebringen, Bidoux, Thiriedu Dirvil, la femme Noë Vandenkempt, la femme Vanbiesen de Meldert &c &c.

La femme Klinkken d'outchard, que je crus d'abord atteinte de volvulus.

La cousine Evrard d'autchard, Jacq Lefebvre de Willebringen, notre servante Angeline, Jean Gilory &c.
Charles Falla, Elisabeth Schepers de Goetsen- Mathieu Flawinne de Meer, Jn Bte Lommaye. Jn Bte Meulder de Cumptich.
Charlotte Vanhulst — Marianne DeVries — Hubert Mertens de l'ecluse, Philippine Collaert de Meldert. Jn Bte Boosen de Goetsenh. —
Cousine Evrard d'autchard — Vanzeeland de Meldert — La dame Rodeu de Willebringen — Gérot — servante Hendrickx — Clerc d'autchard.

Curé d'autchard et servante — Lemmygras — Elis. Feeters — Me Falla — Dupont à Zetrud Me Tutzoys, Ve du notaire, morte.

73)

Hemorrhagie de la matrice

La femme Morant de Zetrud-Lumay, enceinte de 7 mois, éprouva tout-à-coup un écoulement sanguin considérable, et qui revint à différentes reprises. Craignant l'insertion du placenta sur le col, je leur conseillai de consulter un accoucheur. Mr Remi de Tirlemont l'ayant vue, ordonna des compresses froides sur le ventre et des boissons froides à l'intérieur: la perte étant revenue, il ordonna le seigle ergoté en potion: les contractions survinrent, l'hemorrhagie cessa et un enfant chétif fut expulsé. Vers le 8e jour la femme était bien.

Maladie tachetée de Werlhoff

L'enfant de Charles Vannerum cordonnier à Hougaerde, portait à la suite d'une chute un engorgement actif à la partie latérale gauche du col; j'y fis appliquer 2 sangsues: le sang coula pendant toute la nuit; et je ne parvins à l'arrêter que vers 10 heures du matin au moyen de la cire: l'enfant était fort affaibli; il lui survint une forme de fièvre ataxique et puis après un écoulement sanguin passif par le nez accompagné de l'apparition de taches violettes sur différentes parties du corps; sous l'influence des toniques et excitans son état parait s'améliorer: l'engorgement au col s'est abcédé; et l'enfant a repris son état antérieur (15 avril). — Dans le mois d'octobre je vois le nommé gerard Barrette de gembil offrir le même état; il avait

La même chose survint chez Henri le maréchal ferrant; ce fut encore [illegible] qui par l'administration du seigle ergoté en potion la délivra au 6e mois: le médecin Gradts m'avait vu perdre beaucoup de sang, dit-elle, et ne fit rien pour l'arrêter: elle est venue me consulter ce 17 mai; une légère perte commence d'être entretenue; je lui ai donné quelq. poudres de nitre et de crème de tartre.

J'en ai vu des exemples 1°) chez le maréchal de Gossoncourt, Vanclius 2°) chez Guillaume Degreve à Neerveld 3°) chez la fille de Barthelemi Coenen sur le Swid-veld, chez lesq. une suffocation étoit imminente; les ferrugineux, le vin, en ont fait justice;

été atteint il y a 3 ans d'une fièvre scarlatine, suivie d'hydropisie générale, et depuis lors il languissait.

Cérat à l'huile de foie de morue uni à l'oxichlorure de chaux liquide par Mr A. Van haelewyck fils, pharmacien à Poperinghe:

Rz. huile de foie de morue brun-clair 360 grammes
Cire blanche — — — — — 90 gramm.

faites fondre à une douce chaleur. D'autre part préparez la solution suivante:

Rz. oxichlorure de chaux — — 60 grammes.
Eau commune — — — 300 gramm.

filtrez

Lorsque le cérat est refroidi, triturez le dans un mortier de marbre et ajoutez-y peu à peu la solution de chlorure de chaux.

Ce cérat a été employé avec succès dans les plaies scrofuleuses récentes et anciennes; on peut le considérer comme un remède infaillible contre les brûlures.

Le Caoutchouc employé avec succès contre la fièvre hectique par le Dr Maurice Haller.

Medicina non ingenii humani partus est sed temporis filia.

Partant de ce principe de Baglivi, le Dr Haller a publié dans l'Oesterreichische medicinische Wochenschrift, quelques observations de guérison de fièvre hectiq par le Caoutchouc:

Un garçon de 12 ans était malade depuis longtemps dans l'établissement des sourds-muets de Fribourg: à l'amaigrissement succéda la fièvre hectiq; caractérisée par une abondante trans-

Extrait du Journal de Pharmacie publié par la Société de pharmacie d'anvers, 2e année, mars 1846, p. 147.

Extrait du même, même livraison, p. 163.

spiration, une diarrhée colliquative et de la toux avec expectoration d'un mauvais caractère. Le médecin de l'établissement l'avait déclaré atteint de tabes mésaraïque au dernier degré et l'avait condamné. Par hasard, ce garçon avala un morceau de caoutchouc pesant environ 2 gros: l'ingestion de cette substance le rendit tellement malade qu'il fut obligé de garder le lit pendant 3 jours, pendant lesquels il ne put prendre qu'un peu d'eau. Après cela le malade gagna de l'appétit, la fièvre disparut peu à peu, la diarrhée et la transpiration cessèrent et après 6 semaines le médecin de l'institut le déclara guéri.

Une fille de 37 ans, ibidem, affectée de même, essaya le même moyen et fut guérie.

Mr. Haller voulant s'assurer de l'innocuité de cette substance, en prit lui-même de 3 à 6 grains par jour; il l'administra ensuite à 12 phthisiq, qui tous avaient la fièvre hectiq avec sueurs colliquatives. Quatre avaient sensiblement gagné en forces après 10 à 12 jours de traitement; leur appétit s'était amélioré, la fièvre avait disparu, la toux et l'expectoration avaient considérablement diminué. La fièvre avait également abandonné les autres malades, mais la phthysie existait encore lorsque l'auteur publia ses observations.

“On a objecté que les morceaux de caoutchouc sont rejetés avec les selles tels qu'ils ont été ingérés: mais la solubilité ou l'insolubilité de cette substance ne prouve rien contre sa valeur thérapeutiq; car journellement on emploie des médicaments tout aussi insolubles, tels que le calomel, le soufre et quelques sulfures métalliques.

Digestion

Il a été communiqué à l'académie des sciences de Paris un travail sur la digestion et l'assimilation des matières amyloïdes et sucrées par Mr Mialhe.

Un aliment, quel qu'il soit, contient, outre des principes minéraux, trois classes de principes distincts, qui sont:

1°) Des principes azotés;

2°) Des principes gras que l'action de la bile rend solubles.

3°) Des principes amyloïdes, c.a.d, analogues par leur composition aux fécules et au sucre.

Le lieu où s'opère la digestion de ces derniers et les actions qui la déterminent étaient restés à peu près inconnus; seulement Spallanzani avait fait voir que les aliments qui en contiennent le plus ne pouvaient être digérés s'ils n'avaient été longtemps mâchés et abondamment imprégnés de salive. mais cette circonstance ne lui avait paru prouver autre chose que la nécessité d'une division mécanique très complète, dans laquelle la salive ne jouait aucun rôle spécial.

Quelques physiologistes allemands avaient, au contraire, entrevu le véritable rôle de ce liquide; mais sans y découvrir aucun agent particulier, et sans rapporter son action à aucune autre action déjà connue.

M. Mialhe a donc complètement changé la face de la question en établissant nettement le rôle de la salive, en y démontrant un principe actif de transformation pour les substances amyloïdes, et en démontrant que ce principe actif offre la + grande analogie et probablement même une identité complète avec la diastase.

Ce dernier fait surtout doit tenir une grande place dans la physiologie. On sait, en effet, que la diastase, découverte par M. Payen dans l'orge germée des brasseries, est le principe, que la nature emploie dans l'acte de végétation pour dissoudre tous les produits amyloïdes et les rendre susceptibles de traverser les tissus et de subir les transformations assimilatrices. Ainsi, la nature n'a pas deux procédés pour préparer les fonctions les + mystérieuses de la nutrition dans des êtres aussi éloignés en apparence que le St un brin de blé et un homme.

Mr Mialhe a constaté d'abord la transformation de l'amidon en glucose (sucre incristallisable) par l'action de la salive. Très lente lorsque l'amidon est cru, cette action au contraire est rapidement

rapide et même instantanée sur l'amidon
cuit et à une température élevée.

Ensuite, en appliquant à la Salive les procédés donnés par Mr Payen pour obtenir la Diastase des céréales, il a pu en obtenir une diastase qui ne diffère de la première que par son origine. Elle dissout et transforme en sucre deux mille fois son poids d'amidon. En présence de tous les réactifs et de toutes les actions physiques, elle se comporte absolument comme la diastase végétale. C'est donc par une réserve extrême que Mr Mialhe, dans son mémoire, et Mr Payen dans son rapport, se sont abstenus de conclure à l'identité absolue des deux diastases; ils ont été arrêtés par l'absence d'analyses exactes assez approfondies jusqu'ici l'impossibilité de les obtenir absolument pures.

Ainsi dans le Diabète. Ce qui le caractérise surtout c'est la présence de la glucose dans l'urine des malades; la quantité s'en élève quelquefois à 1 kilogramme par jour. D'après les vues de Mr Mialhe, l'assimilation de la glucose dans nos organes ne peut se produire que dans l'influence des alcalis, et la présence de ce principe dans l'urine n'est pas due à ce qu'il se produit en quantité extraordinaire mais à ce qu'il ne s'assimile pas, par défaut d'alcalinité du sang. De cette conséquence rigoureuse, et qui s'est trouvée d'accord avec un grand nombre d'observations pratiques, que, comme traitement durable du diabète il faut choisir des aliments riches en principes azotés, pauvres en fécule, et les alcalins ou des bases alcalines comme la magnésie ou même l'eau de chaux. Des cures ou des améliorations sensibles ont déjà permis d'espérer que le succès confirmera ces prévisions.

Extrait de l'Observateur
avril 1846.

Avortement: hemorrhagie.

Dans une hemorrhagie uterine chez une femme qui dit ne plus avoir été reglée pendant quelques mois, et qui d'ailleurs n'est atteinte d'aucune maladie chronique, il a toujours necessaire de s'assurer si la presence du placenta ou du foetus en même temps n'a pas la cause principale de l'hemorrhagie en empêchant la matrice de se contracter. tels furent les cas chez une femme de Gossoncourt que j'ai préservée d'une mort certaine en extrayant le placenta: telle fut encore la femme Noë Victor de Bablon, la Caroline Hendrickx, la femme de François Stassin d'Hoxem, où j'avais negligé de le faire à la première visite.

Enchatonnement du placenta

J'en ai vu un exemple terrible chez la femme du marechal Paris d'Outhhand, morte des suites et offrant tous les caractères d'une infection putride du sang. — La femme de Jos. Jos. Vandermeulen d'Hoxhem l'a présenté jusqu'à 3 fois: la 3e fois après une présentation du siege: le seigle ergoté ayant été administré, l'enfant est venu naturellement, mais mort, et le placenta enchatonné n'a été extrait qu'en partie.

Syrop d'iodure ferreux

Iode — gr. X
Limaille de fer gr. X
Eau distillée — ℈ IV

On introduit le tout dans une fiole qu'on chauffe en l'agitant souvent, jusqu'à ce que le liquide ne présente plus que la couleur légèrement verdâtre propre aux proto-sels de fer; on filtre et on ajoute à la liqueur: Syrop de sucre — ℥ X
on mêle exactement, et on renferme le syrop dans des bouteilles entièrement remplies.

La Cautine Michiels aussi en a produit l'exemple: l'hémorrhagie a reparu diverses fois: dans ces cas on emploie:
℞ Sub-carbon. ferr. gr. iv
Pulv. secal. cornut. gr. iij
Sacch. albi gr. x
m. f. pulv. tal. dos. N° x. de 2 en 2 heures.
moyen surtout bon chez les femmes lymphatiq.

Nous avions, Warnaut et moi, employé les moyens anti-septiq, injections chlorurées dans le vagin, fumigations chlorurées, et légers excitants à l'extérieur.

Le 9 mai

Cette femme va bien jusqu'au 23 mai

Sirop d'huile de foie de morue.

℞. Huile de foie de morue ℥ ij
Poudre de gomme arab. ℥ j
Eau ——— ℥ ij
Sirop de sucre ——— ℥ xi

On fait un mucilage avec la poudre de gomme et l'eau; on y incorpore l'huile et on y ajoute peu à peu le sirop de sucre.

Quoique ce sirop ne contienne qu'un gros d'huile par once, il en renferme plus que les formules ordinaires.

Moyen de reconnaître la bonne qualité du seigle ergoté.

Lorsqu'on a laissé couvert pendant quinze secondes une infusion faite avec la poudre de seigle ergoté, et qu'en la découvrant elle présente une couleur de chair fanée et que les parties solides se sont déposées au fond du vase, alors on peut être certain de l'action expulsive du remède. Si au contraire, l'infusion après le temps donné, se présente sous un aspect mucilagineux, et que sur la surface il surnage des parties non dissoutes de l'ergot, on n'obtiendra pas, ordinairement, son effet.

Sur l'emploi du charbon animal comme antidote.

Mr. Garrod a lu à la séance du 17 9bre de la société de médecine de Londres un mémoire sur l'emploi du charbon animal comme antidote contre plusieurs poisons, et surtout contre ceux du regne organique. L'auteur, après avoir rappelé les expériences qui ont été faites dans ces derniers temps sur la propriété du charbon d'enlever les principes amers de leurs solutions, a rendu compte des expériences, qui lui ont suggéré l'idée de faire usage du charbon comme contrepoison: voici les résultats obtenus:

Extrait du journal de Pharmacie d'Anvers
2e année avril 1846.

—— Extrait idem

—— —— idem

1°) Le Charbon animal, employé en quantité convenab. s'empare des principes actifs des substances végétales et animales, même dans les solutions imitant les suc gastriq et à la température de l'estomac (100° fahrenheit)

2°) Le charbon animal se combine avec l'acide arsenieux et autres substances minérales et les enlève à leurs solutions. Comme contrepoison de l'acide arsenieux, sa valeur ē égale, sinon supérieure à celle de l'hydrate de sesqui oxyde de fer.

3°) Les composés, que forme le Charbon animal avec les principes toxiques n'exercent aucune influence délétère) sur l'économie animale: c'est pourquoi le Charbon agit comme antidote, lorsqu'il ē administré en même temps que le poison ou avant que celui-ci ne soit absorbé.

4°) La quantité de contre-poison à administrer doit être en rapport avec celle des principes actifs contenus dans la substance vénéneuse: une demi-once ē plus que suffisante pour 20 grains de noix vomiq ou pour un grain de strychnine: l'action du toxique en excès n'ē pas détruite.

5°) L'antidote convient particulièrement aux substances vénéneuses dont les propriétés toxiq sont dues à de petites quantités de principes actifs, telles que l'opium, la noix vomiq, les aconits, la belladone, le stramonium, le tabac, la ciguë, &.

6°) L'antidote, n'exerçant aucune action nuisible sur l'économie, peut être administré aux doses les + élevées.

7°) Il ē important de faire usage de ~~Char~~ bon charbon animal; non de charbon d'os ou noir d'ivoire, qui contient environ 92/100 de matières terreuses, mais du *Carbo animalis purificatus* de la pharmacopée de Londres. L'action du charbon d'os ordinaire ē tellement inférieure qu'elle ē au moins cinq fois moindre que celle du charbon purifié. Le charbon végétal ē comparativement inactif.

Mr Garrod propose d'agir, dans les cas d'empoisonnemens, en enlevant le + possible de poison au moyen de la pompe stomacale ou des émétiques, et d'administrer ensuite le charbon animal à hautes doses, délayé dans de l'eau chaude: ou bien de faire prendre l'antidote en même temps que le vomitif. Dans ce dernier cas on ne pourra pas faire usag

87) de l'ipecacuanha, puisque le charbon enlève à cette substance sa propriété vomitive, mais en se servira de sulfate de zinc ou d'un autre emetique du regne mineral. Mr Garrod se demande s'il ne serait pas possible de prevenir l'action du virus rabique, syphilitique et du venin des serpents en appliquant des cataplasmes de charbon sur les endroits infectés, et si le pouvoir absorbant de cette substance ne pourrait pas en indiquer l'emploi pour combattre certaines maladies.

Plaie de tête

Le 23 mai j'ai été voir avec Mr Warnant le Sr Drossart de Mour: nous trouvames chez lui une plaie longitudinale sur la partie laterale droite et anter. de la tête; une petite partie de l'os ē denudée, exfoliation presq certaine; aucun accident de compression, donc aucune fracture ni epanchement probable [illegible] pourtant exister; seulement l'irritation des organes cerebraux ē à craindre, reaction assez forte, mais femme agée de 75 ans et de constitution faible; donc pas de saignée jusqu'à present; mais tartre stibié en lavage:

aq destill ℥ ij
tart stib gr ij
syr rubi id ℥ js.

à en prendre un demi [illegible] de toutes les heures.

Mr Ansiaux de Liège le donne ainsi:

aq destill ℥ ij
tart stib gr j
sulfat sod ℥ ij

aucun accident grave n'est survenu, la femme a été sur pied en peu de jours —

Voir le registre de visites judiciaires.

oubien encore :

℞ Tart Stib gr ij
Solv in aq trid ℥iv
Syr rubid ℥j
[illegible] | toutes les heures
une cuillerée

Magnesie, antidote

Mr Bussy, Chimiste et profr à l'école de pharmacie, a adressé à l'académie un travail, dont voici les Conclusions:

1°) Le charbon animal purifié, proposé récemment, pr combattre l'empoisonnement par l'acide arsenieux ne saurait être employé avec succès pr cet usage;

2°) La magnesie pure, mais faiblement calcinée, peut absorber facilement l'acide arsenieux en dissolution et former avec lui un composé insoluble, même dans l'eau bouillante;

3°) à l'état gelatineux, elle l'absorbe plus promptement encore.

4°) Les animaux auxquels on a administré de l'arsenic ont constamment sauvés, lorsqu'on leur fait prendre des doses suffisantes de magnesie.

5°) Cet antidote présente sur ceux connus et employés l'avantage de se trouver toujours prêt chez tous les pharmaciens; il neutralise facilement et complètement le poison; il peut être administré sans inconvénient à forte dose et ses effets thérapeutiq généraux sont par eux-mêmes en rapport avec les indications que l'on doit chercher à remplir dans ce genre d'empoisonnement.

6°) La magnesie pure décompose l'émétiq, les sels de cuivre, le sublimé corrosif, et il y a lieu de croire qu'on pourra l'employer avec succès pr combattre et atténuer les effets de ces substances toxiques et ceux des sels métalliq en général;

7°) Les sels des alcalis organiq: morphine, strychnine &, étant également décomposés par la magnesie, l'emploi de cette substance dans les cas d'empoisonnement par les produits organiq, qui doivent leur action à la présence des alcalis vegetaux, pourraient avoir pour resultat de retarder ou de rendre plus difficile l'absorption du poison; c'est ce qu'il reste à verifier par des expériences ultérieures.

Scrophules.

Plaies scrophuleuses - cataplasmes faits avec une decoction de feuilles de noyer — à l'interieur 12 gttes de teinture d'iode 3 fois par jour dans un verre de decoct de feuilles de noyer: feuilles cueillies à la fin de mai

Magnesie (magnesia usta); oxide de magnesium, magnesie calcinée).

Extrait de l'observateur du 29 mai 1846. Voir la page 83, 85.

Dr Ch. Morel de Bruxelles à une fille d'[illegible] chez le Cte de [illegible].

95) Formule d'une pommade antipsorique
Communiquée par M.r Tudeu,
pharmacien à Veulen.

℞ Flor Sulfur.
Pulv rad hellebor alb } aa ℥ij
— Bacc laur ....
Sulfat zinc
hydrochlorat Sod } aa ʒij
Axung porc ℔j
M f S a ung.

on s'en frictionne deux fois par jour partout où l'on aperçoit quelque éruption.

Cette pommade a été employée vingt fois avec le plus grand succès, même dans des cas, où les préparations mercurielles avaient échoué.

Hernie Engouée.

Le nommé Van Weddingen du pavé à Camptich, âgé de 86 ans, était atteint d'une affection du cœur avec engorgement pulmonaire et œdème des extrémités: cela allait bien lors que le lundi 13 juillet il ressentit des douleurs de ventre avec vomissements, hoquet, etc.: je le vis le mardi 14 et reconnus l'existence d'une hernie déjà ancienne, avec interception des matières fécales; j'employai inutilement le taxis, les lavements à l'huile de ricin, au sel marin, frictions mercurielles; le vendredi vint M.r Warnan, qui fit aussi de vains efforts pour réduire; de +, compresses à l'eau froide, puis adjonction de genièvre 4 à 5 verres sur 1/2 litre d'eau froide, lavements au sulfate de soude ℥s pour lavement; le lundi 19.

nous trouvâmes la herniotomie inutile à cause du grand âge et de l'affection preexistante : aussi les parens s'y opposaient.

encore même état, éructations plus fréquentes stupeur, douleurs de ventre et ballonnements augmentés; continuer frictions mercurielles et lavemens des irritans — tout effort de réduction a été inutile — le malade est mort après 10 jours de souffrances.

Kyste au dos du pied

Le fils Desdosiers d'Outchard, domestiq chez Evrard, portait au dos du pied droit une tumeur, qui devenait de + en + volumineuse, fluctuante; je l'envoyai chez Warneau, qui lui fit appliquer l'emplâtre d'ammoniacq, fraichement fait et appliqué chez le pharmacien, et cela à 3 à 4 jours d'intervalle réappliquer; il dit avoir rendu ceci cela; sinon au bas: j'ai vu le jeune homme 15 jours après; cela allait bien; diverses plaques susdites s'étaient détachées, et la tumeur était presque au niveau.

Constitution médicale de 1846.

V. p. 71. — — — — —

La fin de juillet, et 1er août, marqués par quelques jours d'une chaleur excessive, ont vu augmenter encore l'affection bilieuse régnant; on m'a dit qu'à Bouterbeau différens cas rapides de fièvre cérébrale s'étaient déclarés: le mal, dit-on, commençait aux doigts de main ou de pied et se portait rapidement au cerveau. température de 28° Réaumur, le 6, 7 et 8 août. qq cas de choléra sporadique se sont montrés. Vers le milieu d'août des orages violents sont survenus; une pluie abondante a rafraichi la terre: cependant je vois toujours qq cas de fièvre muqueuse avec tendance typhoïde; épistaxis l'élément bilieux disparait; la muqueuse pulmonaire est plus atteinte. — Les anthrax paraissent régner épidémiquement. — Vers la fin d'août, je vois des affections gastro-intest=

2 enfants morts à la suite d'hydrocéphale aiguë; celui de Josse Steenweghen-Hougaerde, et de Joséphine Vanbeveren-Oberlaer: ce dernier négligé, tous deux au début n'offraient que la fièvre bilieuse.

La femme de Walkiers d'Oirbeek, la première lie-bea de l'école, la fille Goedefried d'Hagem

Pierre Vertommen, le berger, la fille Stevens de Lumay; une gamine d'Hougaerde tinales toujours prédominer. Au château de Gossoncourt la dame Delvedemans, sa femme de chambre et Trinette et toutes trois prises en même tems, de vomissemens et diarrhée: elles st en convalescence au bout de 4 jours. La Dame Delvedemans m'a montré une lettre de Mr François de Louvain expliquant son état antérieur. Il en résulte qu'elle a d'abord été atteinte d'un flux hémorrhoïdal très considérable, contre lequel le Dr a surtout obtenu des bons effets de la limonade sulfurique, du repos, d'une diète adoucissante. Puis ce flux excessif fut remplacé par une menstruation excessive, et par des hémoptysies assez abondantes; des sangsues à l'anus + les moyens précédens avaient été mises en usage; une toux persiste avec gêne de respiration; elle est à l'usage de l'huile de foie de morue et à un régime roboratif.

— Au Commencement de Septembre toujours même chaleur, orages fréquens, je vois plusieurs cas de Cholérine. Je me trouve bien dans la 1re période de aq fl til ℥vj — liq. sed. lig ℈j
Syr papav ℥j
et frictions avec Spir Camphor sur les membres — des fièvres muqueuses reparaissent vers l'équinoxe de 7bre; le tems a changé, vent d'ouest, pluie abondante le 22 et le 23. continuation de fièvres muqueuses; dyssenteries aux environs de Bruxelles, St Amand, Wolverthem — vers le Commencement d'octobre épidémie de Coqueluche à Gaest St Remij: et angines plusieurs; vent de sud et ouest. — Vers la fin d'octobre qq typhoïdes se déclarent; mais surtout les affections rhumatismales: le typhus s'est d'abord déclaré sous apparence rhumatismale chez la Ve Janssens d'Opbrakel: elle avait parcouru les 2 premières périodes: elle a succombé dans la 3e période adynamique: ai-je attendu trop longtems avant de toniser? sa maladie dura 15 jours: Il y a qq typhoïdes à Autchard chez Lorrain Stockmans; à Boyden femme [illegible] — au commencement de novembre gelée, froid vent sec. —

Vers la fin d'août la maladie de l'année dernière se remontre aux pommes de terre.

D: Vandenberghe-Heems, Cheid. Pals adelaïde Broodt, ma tante d'annoeren, Pierre Verdon de Willebringen: on en dit la Dame Wouters d'Vertrycke fortement atteinte.

Sir Donte Jonne ortachen - Antoine Barrette de genvil.

Philibert Digé - Guerin - Antoine Dallare

fils de Lurmain Stockmans d'Outchard

la Dame Verdun de Willebringen et son mari; Vel Jourdens d'Oirbeek, le distillateur de mon frère, &c.—

97

Ophthalmie strumeuse; excroissance fongueuse sur la Sclérotique

La Dlle Julienne Michiels demeurait au pensionnat d'Hougaerde depuis 3 ans: elle s'était toujours bien portée, lorsque vers le commencement de juillet 1844 les glandes du cou s'engorgèrent; les règles diminuèrent, son teint devint pâle; enfin vers la moitié de juillet une ophthalmie peu intense d'abord se déclara: je ne la vis que vers le 15e jour: et un réseau de veines variqueuses se dirigeait de l'angle externe de l'oeil gauche vers la cornée, au bord duquel se trouvait une pustule, qui peu à peu dégénéra en excroissance fongueuse; j'employai d'abord mais en vain les moyens antiphlogistiques: sangsues, ong. mercur: le collyre: aq. ros. ℥ij, sulfat zinc gr iv; enfin je cautérisai deux fois au nitr. d'argent: les parents s'inquiétant alors, je conseillai de aller consulter avec Mr Reuij. nous cautérisâmes fortement; la malade souffrit beaucoup, une ophthalmie assez violente se déclara, les applications d'eau froide la dissipèrent: nous ne cautérisâmes plus, un collyre: Nitr argent gr iv
Solv in aq destill ℥ij

fit le reste: l'excroissance disparut peu à peu, et les vaisseaux se dégorgèrent. Un régime analeptique, le thé de feuilles de noyer é continué: après 8 jours je suis revenu à l'eau de rose et le sulfate de zinc: cela a bien réussi; mais il lui reste sa constitution chlorotique que j'ai voulu combattre par les ferrugineux et le régime roboratif: elle est retournée au couvent vers le commencement d'octobre.

cette tumeur n'était ni triangulaire, ni mobile comme un ptérygion

Notre Chimiste sujette à la même ophthalmie, se trouva bien du collyre suivant:

Tannin pur ʒj
Solv. in aq. distillat ℥v
D. ad collyr.

Brulure

L'eau de Chaux ê un excellent moyen contre les brulures récentes et employée immédiatement : on y plonge toute la partie brulée pendant un temps + ou - long.

Préparation de la magnésie, destinée à être administrée comme contre poison de l'arsenic par Mr Bussy.

On peut l'obtenir facilement : on place le carbonate de magnésie (magnésie blanche du commerce) dans un creuset de terre, qui ne doit être rempli qu'à moitié ; le creuset ê chauffé de manière à ce que le fond seulement atteigne la température du rouge sombre ; on agite le carbonate continuellement avec une spatule en fer pendant la calcination ; l'eau et l'acide carboniq qui se dégagent déterminent dans la masse une sorte d'ébullition qui projette qqfois une portion de magnésie à l'extérieur du creuset. Quand cet dégagement a cessé, on essaie la magnésie par l'acide hydrochloriq ; elle ne doit plus retenir d'acide carboniq. Toutefois la magnésie qui renfermerait encore un peu d'acide carboniq serait préférable à celle qui aurait trop longtemps restée exposée à une trop forte température. Lorsque la magnésie n'a été que faiblement calcinée, elle s'hydrate promptement, elle forme avec l'eau à la température ordinaire, une gelée consistante comme le fait l'alumine ; 2 grammes de magnésie suffisent pour donner à 50 grammes d'eau et plus cette consistance gélatineuse. Cette même quantité de magnésie, délayée dans 0,1 litre d'eau peut absorber 0 gr. 1 d'acide arsenieux, dissous également dans 0 lit. 1 d'eau de telle façon que après avoir agité le mélange un instant et filtré la liqueur, elle ne précipite plus par l'hydrogène sulfuré.

Il faut éviter d'employer la magnésie trop fortement calcinée, dont l'effet ê presque tout à fait nul : elle ê + dense + compacte, ne fait pas pâte avec l'eau et gagne le fond du liquide en forme de dépôt pulvérulent : elle n'absorbe l'arsenic qu'à bien lentement, de même que le carbonate de magnésie.

L'ouate simple appliquée sur la partie brulée et laissée en place pendant 33 jours paraît à Mr Warnau le meilleur moyen dans les brulures du 1er et 2e degré et même 3e.

Empoisonnement par l'acide arsénieux combattu avec succès par la magnésie

Un médecin et pharmacien en France [illegible] près d'un homme qui avait pris la veille au soir vers 11 heures une cuillerée ordinaire de mort-aux-rats, délayée dans de l'eau. Ayant pris un copieux repas avant de prendre le poison, il vomit considérablement et eut plusieurs déjections alvines pendant la nuit. Voici son état le lendemain vers 6 heures du matin.

Pouls petit, irrégulier, chaleur par tout le corps, sentiment de forte constriction à la gorge, soif inextinguible, langue rouge, vidange fortement coloré, douleurs terribles dans l'estomac et le ventre, urine rare fortement colorée, respiration assez facile; le malade pousse des gémissements.

Nous administrâmes la magnésie calcinée dans l'eau pendant 10 heures une cuillerée. 3 (le malade en prit environ 100 grammes); et sous l'influence de cette médication les symptômes alarmants d'intoxication disparurent peu à peu; le soir les coliques d'estomac et du ventre avaient cessé. On prescrivit une potion calmante; la nuit fut assez bonne, mais sans sommeil. Le lendemain matin, le médecin trouva le malade dans un état satisfaisant. Sous l'influence du lait de magnésie, le malade vomit plusieurs fois dans l'intervalle de 7 heures à midi. Les matières recueillies et soumises à l'appareil de Marsh ensemble avec du zinc et de l'acide sulfurique purs donnèrent de larges taches d'arsenic métallique.

D'où:

La magnésie forme avec l'acide arsénieux un arsénite tout à fait insoluble dans l'eau, et conséquemment son efficacité comme antidote de ce toxique ne peut pas être révoquée en doute.

Accouchement laborieux, rétrécissement

Dans la nuit du 21 au 22 7bre je fus appelé près de la nommée Félicité, femme de Maximilien Sadtré de Marie-gutt: je trouvai une femme petite rachitique ayant les tibias recourbés, l'angle sacro-vertébral très proéminent, le diamètre antéro-postérieur n'ayant pas plus de 2½ pouces

L'enfant présentait un bras; le col de la matrice quoique mou, était encore peu dilaté. Je fis appeler Mr Warmon; il fit le même diagnostic et un pronostic assez fâcheux: il s'assura par une introduction de la main qu'il y avait présentation céphalique, mais aussi le cordon se trouvait devant; dans cette dernière circonstance nous aurions temporisé; mais nous nous décidâmes à faire la version; et si la tête n'avait pu franchir le détroit supérieur, on aurait tenté l'application du forceps; enfin si celle-ci était impossible il nous restait la symphyséotomie. La version faite, la tête a suivi: mais avec grande peine présentant un enfoncement considérable dans la temp. gauche; il donnait encore quelques signes de vie, mais ne vécut plus. Le lendemain la femme était bien.

Erysipèle phlegmoneux – Bilieux.

La Dame Bauni Joseph ressentit un peu de douleur à la jambe le 17 7bre; je la vis le 18 au soir; je trouvai un érysipèle assez large à la partie moyenne de la jambe gauche; en même temps tous les signes d'un embarras gastro-intestinal. douleur pulsative à la tête; j'employai le calomel j'aurais mieux fait d'administrer un vomitif; je fis appliquer un cataplasme de mie de pain avec l'eau de Sureau; l'état général s'améliora bientôt; mais l'érysipèle s'étendit vers le pied; j'en vins à l'onguent mercuriel. Dorénavant je me bornerais à des compresses simples à l'eau de sureau, à l'amidon, la crème &c, applications immédiates et qui préserveraient de l'air la partie malade, seule indication à remplir au début; le repos était retenu, les douleurs beaucoup diminuées; mais peu à peu un empâtement survint au dos du pied et à la malléole externe; les douleurs avaient été très vives dans la nuit du 23–24 7bre je crus d'après Roche et Sanson des incisions nécessaires; Mr Warmon fut appelé; quoique croyant aussi à l'existence de la suppuration sous-cutanée, il ne vit pas l'urgence des incisions, et conseilla l'emploi du camphre comme sédatif et favorisant l'absorption. Je prescrivis ʒiij de

Cette femme s'étoit accouchée une première fois de 3 enfans à 7 mois: à la deuxième grossesse Mr Baugniet l'avait accouchée de la même manière que nous et avec le même resultat.

Dans l'erysipèle de la face Wasson se borne à l'application de l'amidon comme pr empecher l'accès de l'air + la médication interne qui consiste dans les evacuans.

camphre pulvérisé; il en étendit un peu sur des linges, préalablement imbibés d'eau froide; cela fit comme une crème qui couvrait ces linges, qui furent ainsi appliqués; on devait les humecter encore de 2 en 2 heures ou plutôt si cela devenait sec, avec de l'eau fraîche — on laisse les mêmes linges pendant 24 heures — Déjà à la première application il y a eu repos de la nuit, moindre gonflement et rougeur à la jambe; après la 2e il ne reste que le gonflement du pied et de la malléole: continuer encore; mais déjà maintenant Warrau dit qu'il aurait traité le bandage compressif comme rendant la tonicité aux parties et par là favorisant l'absorption et la circulation veineuse; il n'osait l'employer dès le début comme Velpeau ni le vésicatoire. Dès le 4e jour j'ai employé la compression; mais la malade ayant marché un peu, l'érysipèle était reparu sur quelques points; crème au camphre comme sédatif et absorbant, mieux: le 8 8bre je n'ai appliqué que du blanc amidonné et le bandage et repos. Cela va bien; tout l'épiderme se détache en larges plaques.

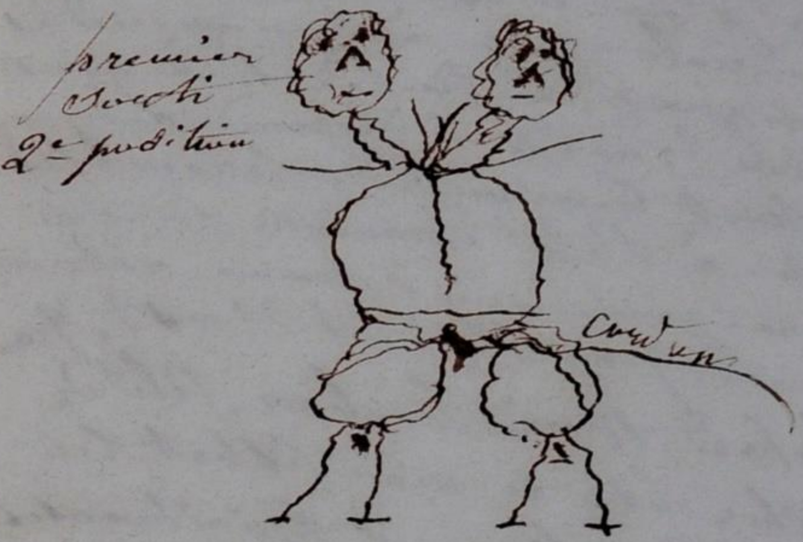
Typhus, dyssenterie, petite vérole.

Le typhus et la dyssenterie règnent dans différents points du pays (7bre et 8bre) et surtout dans l'arrondissement de Marlines. D'un autre côté, la petite vérole vient de faire une nouvelle irruption à Tasviaghe, où elle s'étoit montrée seulement d'une manière sporadique. Un médecin a remarqué que cette maladie, quoique attaquant de préférence les personnes non-vaccinées, en atteint même qui le sont déjà depuis 20 à 30 ans. Il en a conclu que la cause de la non-préservation de ces derniers ne peut être attribuée à la dégénérescence actuelle du virus, que quelques médecins signalent comme unique source des insuccès de l'opération vaccinale, mais bien plutôt à une variété de fausse vaccine, qui existait aussi bien anciennement qu'aujourd'hui et qui, non moins transmissible que la vraie, paraît devenir de plus en plus fréquente.

et même se généraliser dans beaucoup de localités où le renouvellement du Compoix n'a pas encore été fait.

Accouchemens à Lunnay

À 2 jours d'intervalle j'eus à Lunnay 2 cas monstrueux; l'un chez Ferdinand Dedicot produisit un enfant au bec de lièvre double, absence de l'os du palais à gauche et de la partie correspondante de la gencive — l'autre plus intéressant se passa chez Jn Bte Wery rue basse: son épouse la nommée Cécile, robuste, ayant déjà eu plusieurs enfans, se plaignait de douleurs dans la matinée du 6 9bre; je fus appelé vers le soir; je trouvai une tête d'enfant sortie, vivant encore; je sentis au dessus une masse très volumineuse, surface du dos extrêmement large; à gauche une tumeur saillante ayant l'air de l'omoplate très volumineuse je pensai à une monstruosité quelconque; mes tractions furent inutiles: Mr Warnau vint vers 9 heures: il se figura d'abord que l'obstacle tenait au seul diamètre des épaules; mais après bien des tentatives infructueuses, consistant en tractions très fortes (l'enfant était mort rapidement) nous crûmes à un hydrothorax ou excroissance quelconque; enfin les deux membres supérieurs étant extraits, nous y vîmes un peu plus clair; bientôt une troisième main présentée nous donna l'idée d'un deuxième enfant; nous continuâmes nos tractions à deux; des craquemens nous annoncèrent la rupture de certaines articulations; enfin nous extrayâmes en entier le premier enfant, mais dès lors il était évident qu'il adhérait intimement au deuxième; celui-ci ne tarda pas à sortir: nous vîmes deux enfants du sexe féminin, offrant 2 têtes séparées jusqu'à la partie inférieure du cou; membres supérieurs distincts toutefois le bras droit de l'un et le gauche de l'autre implantés sur une épaule commune; cavité thoracique commune, sternum seul; désarticulé d'avec les côtes jusqu'à l'ombilic et cette séparation avait rendu la sortie du premier enfant possible; cœur unique, logé dans la cavité gauche, poumons 2, logés à droite; foie unique, deux estomacs, intestins doubles, 2 seuls reins; au dessous de l'ombilic cessait l'adhérence et les membres inférieurs, implantés sur une même ligne se dessinaient fort bien. — Après l'expulsion des fœtus, nous eûmes un cordon très flasque tenant à un placenta volumineux; la femme perdit beaucoup de sang; Warnau fut obligé même de pénétrer dans la matrice pour en extraire les caillots; la réaction tarda à se faire; et il



fut trois heures du matin avant d'être entièrement partie; le lendemain la femme était bien ainsi que le 4e jour.

Constitution medicale de 1846. V. p 93

Au Commencement de decembre, gelée forte beaucoup de neige vers le milieu. — Le typhus continue de regner sous forme benigne à Goetsenhoven, medication simple; deux cas d'arachnoidite se sont presentés à Hougaerde savoir : la dem. veuve ~~Stockmans~~ Deneckzeene, et Paul Trautewers, tous deux morts — La rougeole regne à Hougaerde et beaucoup plus grave à Meldert, où quelques enfans succombent : aussi à Zetrud-Lumay. J'ai eu neanmoins beaucoup de bronchites tendant à passer à l'état chronique, aussi quelques pleuro-pneumonies, comme Antoine Schoyes de Gaet, Jean Elshout d'Ast, Jean Maes d'Autchaud, Henri Voubaer, fils du bourgmestre, chez lesquels se manifestent les suites de l'abus des liqueurs spiritueuses. Enfin dans le courant de ce mois a succombé Vanhoom, chez lequel j'avais remarqué depuis plus d'un an l'existence d'une bronchite tuberculeuse, suivie d'hemoptysie; après avoir consulté differens medecins, [illegible] [illegible] Debrun et Gauthier de Louvain, qui lui avaient ordonné les purgatifs diuretiques : tous de suite comme [illegible] la digitale et le nitre, la jalap en infusion une demie, et des pilules composées des mêmes ingrédiens à prendre une cuillerée de l'infusion suivie de 2 pilules, il m'avait fait rappeler et après bien des tentatives, il a succombé hydropique.

notre Clemence en est atteinte le 20 Xbre. Zenobie au Commencement de Janvier, † accablé. Hubert Wenzeck d'Airbach, henri hanbar de Surray, le petit meunier, hubert Liebern, Joseph Schwalmeas sont malades.

Z

Tumeur de l'abdomen

Collette Stockmans d'Hauthem d'environ 28 ans, de constitution lymphatique, réglée avec peine, ressentant depuis un an à l'approche des règles de violentes douleurs, en ressentit tout-à-coup de plus vives encore que d'habitude; je fus appelé la nuit; je trouvai de la réaction; des douleurs pareilles à celles d'une colique; le lendemain règles; les 2 ou 3 jours suivans diminution des douleurs; mais comme elles persistaient toujours + ou −, j'explorai le ventre, et trouvai une tumeur dans la fosse iliaque droite, douloureuse au toucher, je la pris d'abord pour un ovaire engorgé; en peu de jours la tumeur augmenta sensiblement de volume, devint de + en + douloureuse; je m'attendis à une suppuration interne; en effet, une nuit on vint m'appeler que la malade souffrait atrocement, qu'elle avait eu divers syncopes; je trouvai qu'elle avait perdu une masse de matière glaireuse, purulente blanche par l'anus; je me bornai aux fomentations avec la décoction d'althea et de têtes de pavots; les douleurs diminuèrent de beaucoup; mais la tumeur persistant, je fis appliquer un vésicatoire au milieu pour tâcher de résoudre la tumeur ou bien d'obtenir son adhérence aux parois; il suppure depuis un mois environ; de temps à autre les douleurs se réveillent; la tumeur paraît s'étendre; je m'attends à une nouvelle suppuration, suivie peut-être de marasme (23 Xbre). La tumeur devint par suite fluctuante; Mr Warnon vint en consulte; nous nous décidâmes à l'ouvrir au moyen de la pâte caustique de Vienne. Un emplâtre en est appliqué, oblongue au milieu

de la tumeur : le lendemain incision longitudinale au milieu de cet escarrhe, mais à petite ouverture pour empêcher l'extravasation du pus dans l'abdomen et l'introduction de l'air et la viciation du pus ; celui-ci s'écoule assez difficilement ; une mèche cirée y est introduite ; après qq jours la tumeur se vide sensiblement ; l'état général s'améliore (10 janvier). Tout ~~cela~~ va de mieux en mieux ; l'écoulement continue ; la poche est moins profonde vers la partie inférieure, où un nouvel engorgement vient de se former (24 janvier) : de nouvelles douleurs se sont déclarées à la suite de l'ingestion de la viande de cochon ; diarrhée forte survenue, pouls très accéléré, toujours ayant sueurs nocturnes, cataplasmes anodins (10 février). Enfin je la vois pour la dernière fois le 2 mars : je fus surpris de sa mine bien portante : elle avait recouvré ses forces, la circulation devenue normale ; l'ouverture fistuleuse du ventre suintait toujours : je fais retirer la mèche de charpie introduite jusqu'alors et exercer une légère compression sur les parois. La menstruation seule fait défaut jusqu'à présent. Peu-à-peu la cicatrice de la plaie s'est opérée. Collette Stockmans a récupéré toutes ses forces et elle jouit maintenant d'une santé parfaite.

Mariée depuis à Bernard Geets d'Houthem, elle a passé une grossesse bénigne et s'est heureusement accouchée dans le courant d'avril 1852.

115 Empoisonnement par les semences de Jusquiame noire chez 4 enfans. Emploi du vomitif, Sangsues aux tempes

Emploi de la vapeur de l'éther sulfuriq dans les grandes opérations chirurgicales entre autres dans celle de la fistule à l'anus par le Pr Joseph Bosch à Bruxelles. (observation)

Année 1847

Constitution médicale

La rougeole continue en janvier: Oirbeek, Hoegaerden, Cumptich en St [illegible] sévèrement atteints: La grippe se montre en même temps chez les adultes: même constitution en février; rougeole + maligne à ~~[illegible]~~ Lumay, et surtout Outgaerden; pleuro-pneumonies et rhumatismes articulaires graves, à Meldert et Willebringen: la gelée recommence fin de février et se termine au 3 mars — la rougeole sévit de plus en plus à Lumay, accompagnée de pleuro-pneumonies graves, et suivie qqfois d'hydrocéphale aigüe, comme j'ai vu aussi un cas à Hougaerde (Thérèse Sweerts à la place) après qq jours de beau temps, gelée nouvelle, intermittente neige (8 mars); affections muqueuses, angines malignes à Hougaerde Meldert, & Lumay .... Rougeole à Outgaerd bénigne; péri-pneumonies. La gelée cesse le 12 mars et suivie d'un temps sec, chaud; recrudescence dans les angines, On a nouvellement introduit un nouveau moyen anesthetisant, intitulé le Chloroforme employé dans les mêmes cas: on en verse un peu sur un mouchoir, qu'on approche de la bouche et du nez, et au bout de 30 secondes le malade s'endort. Il ne nécessite pas comme l'Ather l'emploi d'une mécaniq ne laisse aucune odeur désagréable, et ne l'enivre pas.

Après été très chaud, hiver des plus rigoureux.

Gelée intense, neige abondante; dégels réitérés; enfin dégel définitif le 14 février

Vandevorst; – Louis Snaelt, Barthélemi Herbet, Charles Nys, Charles Barbier (mort).

Joseph Cedair à Lumay –

Julienne Van Ep, Constante Vanongelegen; César S. Vandewiggen de Meldert, Victor Collart.

117) qui revêtent presque toutes un caractère bilieux, quelquefois malin. Cette angine survient chez presque tous nos malades indistinctement, jusqu'à chez les phtisiques, et les enfants ci-devant atteints de rougeole et de pneumonies: elle est surtout intense à Meldert, Lumay, Hougaerde, mais règne en même temps dans toutes nos communes, Bost seul excepté. Le vomitif au début me réussit le mieux: la saignée chez ceux qui présentaient des douleurs de côté violentes, congestion pulmonaire et réaction forte ~~est~~ pourra faire du bien; cependant j'en ai traité beaucoup même qui présentaient ces symptômes, uniquement par les vomitifs, les bains de vapeur locaux, cataplasmes émollients et purgatifs. (25 mars).

Catherine Vlabold, grosse d'enfant, a succombé le 24 mars: je l'avais saignée, et n'ai eu recours au vomitif que lorsque la tête était prise. La maladie, angine bilieuse, parfois typhoïde, se propage de plus en plus, à Babelom, Houtem, Willebringen, [illegible], Cumptich, Vissenaeken (25 mars). Mr Rebegyt de Zetrud, Coenegrats d'Hougaerde, et la veuve Vlabots de Meldert y succombent encore (fin de mars), ainsi que quelques enfants à Lumay et Outgaerde. J'ai cru remarquer chez quelques enfants et adultes que la trachée artère et les bronches étaient aussi entreprises. (nuits toujours froides, gelée 1er avril).

L'épidémie continue toujours dans la première moitié d'avril: elle affecte toutes les formes, tantôt rhumatismale, tantôt catarrhale, chez tous une angine + ou − pneumonie, un pouls petit et accéléré. Chez quelques uns il y a affection évidente du système biliaire, par suite ictère, ou érysipèle de la face. Le fils Reinbart Charles de Lumay a fait une rechute, et a gravement compromis. Hydropisie chez quelques uns, qui se l'a négligés

Julienne Van Eyp, Hubert Bollen & d'heuny, (118
les enfans Van de Weven, Catherine Walbots
Jacques Tielet Meldert. –

Meldert en 1847. 23 m. ~~3~~4 h. 16 femmes 19 h.
1 h. 2 femmes morts.

Si on saignait les malades dans cette position, même en présentant les douleurs de côté et grande gêne de respiration, on donnerait à la maladie le caractère typhoïde, si elle ne l'avait pas déjà.

Caenegoed, Lebègue, les ~~Walbolt~~ Walbots n'ont-ils pas présenté des accès de véritable fièvre soporeuse, [illegible], interm. pernicieuse, et le sulfate n'aurait-il pas pu les sauver?

Mortalité de l'apothicaire; la femme Dewolf d'Overlaer, sœur Marie-Louise du Couvent: Dieudonné Van Weyeren de Cumptich, Thérèse Goedt de Lebaud.
femme Tremblé de Leuny, François Bollaga de Willebringen, a eu 6 accès de fièvre [illegible]

119) Dans la 2e quinzaine d'avril, toujours air froid, vent du nord ou est, nuits très froides, continuation de l'épidémie dans Lumay-Watchard-Tibbeek. Elle y va cependant en diminuant; elle reprend à Hougaerde; au couvent quelques soeurs et pensionnaires, le père Deffosse sont affectés sous forme intermittente; Meldert est tranquille; mais Opvelp, Bost: leur en offrant beaucoup d'exemples. C'est surtout Hoxem et Willebringen et Oirbeek qui en est maintenant le siège principal; l'épidémie commence à affecter de préférence un caractère périodique. Chez d'autres elle se termine par des phlegmons, ou des pustules par tout le corps — Mme Dédonny de Gobertange ainsi que sa fille Euphrosine, en est aussi atteinte: le furent-ils avant leur départ de Bruxelles? la fille offre en même temps le retour d'une ophthalmie scrophuleuse. — Les saignées me rendent toujours le mieux (~~fin~~ d'avril). Le temps toujours variable, nuits froides, journées passables — l'épidémie prend chez beaucoup un caractère périodique, et même pernicieux: les rechutes sont fréquentes, et évidemment sous l'influence d'une cause atmosphérique: chez quelques la fièvre régnante s'accompagna de pleuro-pneumonie franche. (Mai) elle recommence à Meldert; elle sévit de nouveau à Hoxem (mi-mai); à Willebringen; les trois de mai remarquables pour la chaleur, vent d'est et d'ouest, souvent nuits froides: il y a diminution à Hougaerde, surtout au couvent: fin de mai, chaleur forte, vent du midi, temps orageux, continuation de l'épidémie surtout à Meldert et Willebringen, type de tierce intermittente, pernicieux, typhoïde.

V. p. 141

Vroonen fils mort a 17 jours, de
Matante Evrard; la fille Vanzelembergen
Jean d'Oudem succombée aussi; je ne la
vois que dans un état convulsif, amené
probablement par un accès de fièvre pernicieuse
que l'affection régnante affecte chez plusieurs.

Ve Gauthier de Grect, Pierre Hendrickx
et un fils de Charles, Henri Vollens
domestique Schuermans.

Françoise Hollogne, femme Trouelle,
Jeanne Vlinder, fils Libotte d'Overbeek.
François Hallet de Dilbeek, Servais Falla,
enfans Closes d'Outchan.

Fille de Jean Vanderbergen d'Houdem, le
fermier Machiels de Meldert, la fille Daniel
d'Houdem

Guillaume Bertrand de Goberlang, enfant,
le charron Cocnen d'Houtgaerde
Henri Gwatgand et sa famille, Charles Vau-
bier de Wabelam, servante du Curé de Willebrin
François Esmond de Meldert, qui était malade
de 5 à 6 jours, et qui a succombé probablement
à un accès de fièvre pernicieuse, si ce n'est à
une indigestion comme on l'a dit.
À Willebringen. Il regnait déjà en même temps dans le
bétail: chevaux et cochons, tel que chez Pierre
Vandorne.

Action du nitrate de potasse sur les urines.

Mr Loreau a recherché si l'addition du nitre aux boissons augmente la quantité des urines, et diminue leurs propriétés irritantes. Ses expériences, quoiq peu nombreuses, ont été faites avec un tel soin, et les résultats auxq il est arrivé sont si nets, que les conclusions qu'il en déduit, paraissent inattaquables.

Suivant M. Loreau 1°) La sécrétion urinaire est notablement et rapidement accrue sous l'influence de simples boissons aqueuses;

2°) La quantité des urines rendues n'est pas sensiblement accrue par l'addition du nitre aux liquides ingérés.

3°) Ce sel dissous dans les tisanes à une dose modérée (5 grammes pour 1000 grammes) augmente notablement l'acidité et l'état salin des urines;

4°) on retrouve aisément le nitre dans les urines des personnes qui ont pris une certaine quantité de ce médicament.

La conclusion qui découle de ces propositions, c'est que l'eau pure est un diurétique actif; ajouté aux boissons dans le but de diminuer l'âcreté des urines, le nitre agit dans un sens diamétralement opposé; ce sel doit donc être proscrit dans les inflammations des voies urinaires.

Journal de pharmacie et de Chimie.

Engelures.

Remède préconisé au Conduit par un Mr d-gond: Sel ammon. 25 grammes dissous dans 500 grammes d'eau: 1 grain par ℈j; plonger les mains dans ce liquide et les essuyer.

Mr Vanoirschoten vante un liniment fait de fraises écrasées dans de l'huile d'oli

Il y a dans toutes les maladies, surtout voisines à leur résolution, augmentation d'une sécrétion quelconque.

Toutes les humeurs, produits de sécrétions dans l'organisme, puissent être ou alcalines, ou acides, électro-positives, ou électro-négatives. S'il y a équilibre des 2 principes il y a santé, s'il y a prédominance d'un élément sur l'autre une explosion a lieu, rupture d'équilibre, maladie (Turck, théorie de la goutte) : ainsi le suc biliaire de l'estomac, le suc pancréatiq et la bile se neutralisent dans les intestins, s'il y a excès de l'une ou de l'autre, il y a maladie; ainsi; les sueurs, les urines, ont leur caractère propre, de là dans certains hôpitaux la nouvelle pratiq consistant à se servir du papier de tournesol à l'avance et de soumettre les différentes sécrétions à cet examen; s'il y a excès d'acides, on administre des alcalins, si le contraire existe, on donne des acides. ainsi le médecin de Wils. cite un homme présentant des vomissements après chaq repas, des selles claires, abondantes, douleurs vives; supposant un excès d'acides, lui donna l'eau de chaux, 2 cuillers par jour dans du lait, et l'homme se guérit au bout de 8 jours.

Pessaire dans la vessie.

La sœur Philomène, novice au couvent d'Hungers. porta il y a deux ans une chute de matrice, alors Mr Uytterhoeven de Bruxelles lui appliqua un pessaire à tige métalliq, entouré de cuir; elle le porta bien en apparence, suivait un régime tonique et était elle-même l'instrument de [illegible] à [illegible]: elle fit une chute il y a quelque temps et depuis lors elle éprouva une si grande gêne dans l'abdomen; peu à peu survint un écoulement muqueux abondant, Mr Girard, De Wilde en consultation chez Coemgrael

Magendie, expériences physiologiques.

Nouvelle théorie d'Ultradicale, entrevue par les allemands et continuée par les français.

mon prédécesseur au couvent, la traita d'abord par le régime, et les ferrugineux, iodure de fer: je la vis le 2 avril 1847; je la trouvai affectée de l'angine bilieuse régnante: de plus elle accusait tous les symptômes antérieurs à l'hypogastre: je m'attachai à combattre d'abord la maladie prédominante, dont elle fut en convalescence vers le 15 avril; alors croyant n'avoir affaire qu'à un écoulement leucorrhéique atonique, j'instituai peu à peu un traitement tonique, qui parut diminuer l'écoulement d'abord; mais par le moindre déplacement il revenait; je vis cet écoulement; il était composé de filaments blancs, rougeâtres, et d'odeur semblables à celui d'un catarrhe vésical chronique: j'eus l'idée de faire retirer le pessaire; elle fit quelques tentatives; j'en fis aussi de légères, mais en vain: alors la mère m'ayant dit que les urines aussi se mêlaient à cet écoulement, j'eus le premier soupçon sur l'existence d'une lésion de la vessie. Je demandai à voir M. Uytterhoeven: il vint, ne crut pas d'abord à un accident grave; mais après son examen, il trouva la cuvette du pessaire passée dans la vessie, et y produisant tous les accidents de la pierre; c'était, dit-il, la deuxième fois qu'il voyait cet accident à la suite d'un pessaire pareil; il fallait en faire l'extraction, agrandir l'ouverture accidentelle, survenue à la paroi du vagin et de la vessie par ulcère, et peut-être un phlegmon; puis broyer la cuvette dans la vessie! Si on ne réussissait pas par là, faire l'opération de la taille; le canal de l'urètre était obstrué par des matières calcaires, qui entouraient aussi la cuvette. Le jour était fixé; mais on changea d'avis, elle fut transportée à Bruxelles le 30 avril: le 11 mai on a reçu des nouvelles. on avait opéré (3 chirurgiens) le 4 mai pendant 5 quarts d'heure; le lendemain et 2 jours

Suivants on avait voulu recommencer, mais sans pouvoir décider la malade; enfin le 4e on lui avait fait respirer l'éther et dans son état d'insensibilité on avait achevé l'opération, qui jusqu'au 11 mai paraissait avoir produit de bons résultats.

D'après des renseignements ultérieurs la malade avait conservé une fistule urinaire.

Les Solanées.

Les plantes de la famille des solanées jouissent de propriétés très énergiques par les principes très actifs qu'elles contiennent: parmi elles on distingue la belladone, la jusquiame, le stramonium et la pomme de terre dont les germes aussi contiennent de la solanine qui est très délétère. En général les extraits narcotiques les plus employés pour combattre certaines inflammations aiguës et chroniques de la peau, les affections rhumatismales &c, sont insolubles dans les huiles essentielles. Or voici une formule adressée à un pharmacien:

℞ ol. terebenth. ... ℥ij
Extrait. atrop. bellad. ʒij
m. f. liniment.

Pour rendre le mélange de cette formule complet, il a opéré comme suit: il fit dissoudre l'extrait dans une quantité d'eau suffisante, y mélangea ensuite une demi-once d'axonge, puis y ajouta peu-à-peu l'essence de thérébenthine. Il obtint ainsi un liniment parfaitement homogène.

Observations Physico-Chimiques sur le mélange de la vapeur d'éther dans l'air, ses effets dans l'acte de la respiration suivies de l'analyse comparative du sang veineux avant et après l'inhalation de l'air éthérisé; par M. J. L. Lassaigne.

- - - - - -

Un fait capital et constant résultant du mélange de la vapeur éthérée à l'air, c'est la raréfaction subite que ce fluide éprouve dès que l'éther se vaporise dans son milieu, raréfaction causée par la tension de cette vapeur, qui augmente suivant la température à laquelle elle se forme.

Journal de pharmacie d'Anvers,
3e année avril 1847.

Ce résultat, qu'on constate facilement dans les cours de physiq, avec l'appareil de Gay-Lussac pour étudier le mélange des gaz permanents et des vapeurs, ne permet pas de douter que l'air ainsi dilaté par une portion de vapeur d'éther, ne doit plus agir de la même manière que l'air pur dans les fonctions respiratoires. Il est évident, en effet, que le sang veineux qui revient au poumon, ne trouve plus en contact avec la proportion normale d'oxygène convenable pour le transformer immédiatement en sang artériel, et que cette réaction essentielle de la respiration, est sinon anéantie au moins considérablement ralentie; d'un autre côté la vapeur d'éther, à part l'action spéciale qu'elle doit exercer sur le sang et sur toute l'économie ajoute son effet à celui déterminé par la première cause.

On peut donc rationnellement établir que, dans certains rapports, le mélange d'air et de vapeur éthérée devient tout à fait impropre à l'exécution des fonctions respiratoires, et même nuisible à celles-ci; car la respiration ne pouvant bien s'accomplir que dans certaines proportions d'oxygène dans l'air inspiré, la diminution de ce gaz doit bientôt apporter un malaise + ou - grand et + ou - promptement, et produire en peu de temps l'asphyxie.

Une portion de sang veineux, extraite sur le même chien, avant et après l'inhalation de la vapeur d'éther, a été soumise à l'analyse; les résultats ont été:

1°) Ces deux espèces de sang ne présentaient pas de différences notables dans leur couleur, ni dans le temps de leur coagulation spontanée; celui recueilli avant l'inhalation n'avait que l'odeur fade du sang ordinaire, le sang reçu après l'inhalation était caractérisé par une forte odeur éthérée.

2°) Les sérums et caillots séparés aussi promptement que possible, après 24 heures d'extraction, étaient dans les rapports suivants:

Avant l'inhalation		Après 30 minutes d'inhal.	
Caillot	65"46	Caillot	59,69
Serum	34,54	Serum	40"31
	100"00		100"00

3o) Le rapport des principes immediats de ces 2 echantillons de sang a été déterminé par les procédés employés d'abord par MM Dumas et Prevost, et en second lieu, par MM Andral et Gavarret. on a constaté que le serum du sang après l'inhalation avait une legere teinte rougeâtre et une forte odeur etherée qu'il ne possedait pas avant.

4o) Le Caillot du sang avant l'experience a paru un peu moins consistant que celui du sang etherisé.

5o) L'analyse a demontré que ces 2 especes de sang, à part la petite proportion d'ether que renfermait le dernier, étaient formés des mêmes principes, comme le demontre le tableau comparatif suivant, établi sur 1000 parties de chaque sang.

Composition du sang veineux avant l'inhalation de l'air etheré		idem après	
Eau	723,6	Eau et ether	778,9
fibrine	2,4	fibrine	1,7
globules	183,1	globules	147,4
albumine et sels alcalins	90"9	albumine et sels alcalins	72"0
	1000"0		1000"0

En faisant abstraction de l'excès d'eau qu'on a retrouvé dans le sang après l'inhalation, le calcul demontre que la fibrine, les globules, et l'albumine, sont, à peu de chose près, dans les mêmes rapports que ces principes dans la premiere espece de sang.

Moyen d'enlever l'amertume du sulfate de quinine

La revue médico-chirurgicale a signalé un moyen découvert par M. Desvouves, qui peut détruire complètement la saveur amère du sulfate de quinine; il s'agit de l'administrer chaque dose dans une cuillerée de café, soit à l'eau, soit au lait. Mais M. Stanislas Martin, pharmacien à Paris, fait remarquer que par suite de quelques essais, il a reconnu qu'au moment du mélange du sulfate à l'infusion aqueuse du café, il s'opère une réaction; une portion de la quinine forme une combinaison insoluble avec le tannin du café; une autre portion de ce sel s'empâte dans ce liquide par de l'huile grasse et de l'extractif végétal, et le reste est dissous par les acides libres qui se sont formés dans le liquide. Il faut donc que l'expérience vienne confirmer si par son administration dans le café, le sulfate de quinine ne perd aucune de ses propriétés fébrifuges ou antipériodiques. M. Desvouves le procédé et cite des observations à l'appui; mais dans les cas graves les praticiens doivent tenir compte des expériences de Mr Stanislas Martin, avant de se décider à administrer le spécifique dans des conditions qui n'offrent pas toute sécurité.

Sur la découverte des poisons dans l'urine

Mr Letheby, Pr de chimie à l'hôpital de Londres a fait diverses expériences, qui démontrent que plusieurs poisons minéraux, végétaux et animaux introduits dans la circulation sont éliminés par les reins: il en conclut:

idem,

Partant de ce qui a été dit sur la manière de masquer la saveur du sulfate de quinine de [illegible] par étant mêlé avec le café et considérant que les mêmes principes astringents se trouvant dans le thé, M.r Thelu, secrétaire de la Société de pharmacie de Dunkerque, fit plusieurs expériences qui le portèrent à donner la préférence à l'infusion de thé. Pour faire cet essai M.r Thelu prépara une infusion de 5 grammes de thé vert et de 5 grammes de thé noir dans 200 grammes d'eau. 50 grammes de cette infusion furent mêlés avec 50 centigrammes de sulfate de quinine: la liqueur, après avoir été agitée pendant 10 minutes, et goûtée encore trouble, aucun goût étranger au thé ne se fit sentir. La même quantité de sulfate de quinine fut mêlée avec 50 grammes d'infusion de café (faite avec 30 grammes de café pour 200 gr. d'eau) et aussi agitée pendant dix minutes, l'arrière-goût était légèrement amer.

Répertoire de pharmacie.

idem

13) 1°) que plusieurs poisons st. absorbés.
2°) que ces poisons st. éliminés par les reins et que leur présence peut être décelée dans l'urine au moyen de leurs réactions chimiques ou physiologiques.
3°) que ces faits, ainsi que ceux qui ont été le résultat des expériences qui ont été faites, démontrent l'utilité des diurétiques dans le traitement des cas d'empoisonnement.
4°) qu'il est possible d'obtenir, par l'examen des urines, quelques unes des preuves les + concluantes et les + certaines de l'administration d'une substance vénéneuse.
5°) que l'on ne doit pas négliger d'examiner cette sécrétion dans les cas où l'on soupçonne un empoisonnement.

℞. Fruct Tamarind
Manna
Sal Seignett } aa ℥ss
Coq in aq ad colat ℥vi
Rob Samb ℥ij
Mis
Toutes les heures une cuillerée.

℞. Borax ℈ij
Solv in aq calid ℥ij
adde
Mell. rosar ℥ij.
Mis
Pour laver la bouche 6 à 8 fois par jour.

(17 mai 1817).

Moyens proposés par Mr. Vanhulé, médecin à Wetteren dont la fille, soeur Scholastique était atteinte de l'angine bilieuse regnante: dans une rechute elle avait pris quelques grains de calomel; une salivation assez intense était survenue avec irritation très forte des glandes salivaires leur engorgement m'avait engagé à y appliquer quelques sangsues. Mr Vanhulé desapprouve les déplétions sanguines en raison de la constitution lymphatico-nerveuse de la malade: il preconise les bains de pieds vinaigrés, et les cataplasmes au pain de seigle et vinaigre, en même temps que les moyens ci-joints, applicables dans une inflammation chronique de la bouche et arrière-bouche.

137)

ascite chez une femme.

La nommée Marie Jalla d'Autchard, à peau d'aspect blanchâtre, d'une constitution lymphatico-nerveuse, ayant présenté souvent des affections du tube digestif de nature chronique, apathique, agée de 47 ans, n'étant plus réglée depuis 2 ans, se présenta chez moi vers le commencement de mars, offrant les signes de saburre bilieuse pour lors régnante; je la traitai par les évacuans; au bout de 10 jours elle allait mieux; mais il survint alors une constipation opiniâtre, un grand mal de dos, que je pris d'abord pour un rhumatisme, qui prit même un caractère périodiq; contre lequel j'employai les médications salines, la [illegible] et même le sulfate de quinine joints aux laxatifs; sans succès aucun; vers la fin d'avril un épanchement commença à se former dans l'abdomen; augmentation dans la région des lombes surtout à gauche; je crus un instant les reins malades; mais la quantité et la qualité des urines éloignèrent cette idée; d'ailleurs les ascites sont rares dans ces régions, où l'on fait usage d'une boisson copieuse, rinçant les reins, et ne sont presq jamais suivies d'épanchement dans l'abdomen; je ne savais donc trop à quelle lésion organiq attribuer la cause permanente de l'épanchement; la suppression inopportune des règles, l'état douloureux assez vifs de l'hypogastre m'avaient bien fait soupçonner quelque chose du côté de la matrice; aussi avais-je fait appliquer 2 fois des sangsues au fondement: mais enfin l'état de la malade s'empirait chaq jour; elle ne savait plus marcher, devenait maigre et les voies digestives étaient tombées dans un état d'inertie complète. Je lui avais prescrit le thé de St Germain 3 cuillerées pour 5 tasses d'eau. Je me consultai avec le médecin Soriens le 25 mai; il fut d'avis que l'ascite tenait probablement à l'engorgement de la matrice et des ovaires: qu'il était nécessaire de toucher la femme pour s'en assurer

129) Par conséquent il conseillait 1°) l'usage intérieur des laxatifs-diurétiques, tel que le thé de St germain qui était bien indiqué 2°) frictions sur l'hypogastre avec la teinture d'iode, 3°) frictions avec l'onguent mercuriel (℈ à l'intérieur des cuisses) et sur le bas ventre 4°) application de sangsues à la vulve ou à l'anus, si les circonstances le permettaient 5°) régime lacté exclusif. —— J'ai touché la femme, et n'ai ~~trouvé~~ que des signes négatifs; donc affection la primitive + probable; elle n'a plus pu supporter les frictions iodurées; un commencement de salivation m'a forcé de suspendre l'onguent mercuriel nous consultons de nouveau avec Luciens le 3 juin : incertitude de la lésion organique cause de l'ascite : continuation du thé de St germain, large cataplasme de farine de lin sur tout le ventre imprégné d'une cuillerée à café de teinture d'iode; bi-carbon-sod gr̄ x dans un 1/2 de demi litre de lait pour combattre les aigreurs de l'estomac : bouillon, soupe aux herbes. Tous ces moyens n'ont produit aucun effet sensible d'autres ont encore été employés : elle ne supportait pas les diurétiques; une infiltration des extrémités a survenu; le marasme complet n'a pas tardé à suivre; elle est morte le 20 juin.

Palpitations de cœur

℞. Aq. lauro-ceras. ℥ is
Tinct. digit. purp. ʒ is
Syr. papav. ℥ j
misce
à prendre 3 cuillerées à café par jour.

Delorrain à Catherine
Fatzeys.

Maladie des pommes de terre.

Dans le courant de mai il paraît qu'on a observé dans la Flandre Zélandaise une maladie ainsi nommée à cause de son analogie avec celle qui affecta les pommes de terre en 1845 et 46: des pustules apparaissaient sur les membres, des taches jaunes d'abord, puis brunes et passant enfin au noir, accompagnées de très vives douleurs: l'application d'herbes fraîches paraissait les apaiser. On disait en avoir vu aussi quelques cas à Bruxelles.

Constitution médicale. V. p. 115–120.

Juin. Ce mois a été remarquable par ses continuelles variations de température; vents de midi et d'ouest; pluies abondantes; orages fréquens. La même épidémie a continué de régner; toujours élément bilieux, muqueux prédominant, chez tous angine apparente, et retour de la maladie dont chaque individu avait encore été atteint antérieurement. J'ai vu encore quelques cas graves de véritable fièvre [illegible], intermittente ou rémittente pernicieuse: les principaux furent la femme du maréchal de Thorembais, convalescente en 2 jours, et la jeune femme Elias de Geest-St-Remy, dont le premier paroxysme ne fut que rémittent, délire tranquille pendant 48 heures, et qui endéans les 6 heures prit 24 grains de sulfate de quinine; après quoi la tête fut débarrassée; mais suivi de douleurs lancinantes de côté, soupçon d'épanchement, angine persistante, gêne assez forte de respiration, enfin diarrhée, légère fièvre continue, état bilioso-muqueux des premières voies; léger purgatif (30 Juin). Les voies digestives finissent par revenir à l'état normal; mais tout le poumon gauche s'hépatise; son mat, expectoration abondante, purulente, tuberculeuse, vomiques: vésicatoire au côté gauche, toniques. (29 Juillet. —

Extrait de l'observateur 3 juin 1847.

Pierre Baudoux de Willebringen, Dezangré; Pauline Vandevelde à Hougaerde

Juillet. Vents d'est, de nord et le + souvent de midi, accompagnés de chaleur excessive. Les fièvres muqueuso-bilieuses, et rhumatismes continuent; chez quelques forte diarrhée, même souvent sanguinolente: toujours tendance à revêtir le caractère intermittent à la fin: une apoplexie offrant le même caractère. –

Août Le commencement de ce mois ē aussi marqué par une chaleur très vive; orage violent le 5 août suivi de pluies abondantes jusqu'au 9: amélioration dans la constitution sanitaire; cependant toujours même type. J'ai vu un cas remarquable d'érysipèle bilieux chez la femme Vanhool Ve de Beurbelys: après un repas copieux le 8 août elle eut un accès de fièvre bien marqué, avec assoupissement considérable, vomissements; on vint le soir; je donnai un vomitif; on n'osa pas le donner, à cause de faiblesse survenant à la femme; je la trouvai le lendemain très vive, offrant encore de la fièvre, langue comme fuligineuse, face exprimant le trouble cérébral; je donne le vomitif qui opère bien; je m'attendis ~~aux~~ accès de fièvre pr le lendemain; mais le surlendemain 12 août je la trouvai sans fièvre aucune; un érysipèle simple s'était déclaré à la partie inférieure de la jambe droite. C'était donc une véritable incubation d'érysipèle qui avait donné naissance à l'état de fièvre. – Vers le 24 août orage pluies abondantes jusqu'au 26; vent du nord. toujours affections muqueuses, gastro-intestinales, angine et éruption à la face semblable à l'éruption de la rougeole, suivie de desquammation (scarlatine ou rougeole larvée). Depuis août jusqu'à mi-septembre temps orageux, pluvieux, vents d'ouest et sud-ouest – toujours affections muqueuses gastro-intestinales, angines, coqueluches, hémorrhagies fréquentes, maladies, gastriques, gastro-intestinales,

Meldert – Willebringen. – Hageman Cruybeck
Geest-St Remy. – Nelis Vandermeulen fils.

Jeanne Trunelle de Lumaij.

La fermière Dewolter de Beauvechain, negligée.
la fille Hauwar Joseph de Meldert.

Michiels d'hougaerde – Georges Jacques
A Van Zeeland à Meldert.

Jacques Stapel V. Goedt, Thérèse Vaugent
du Couvent; fille de Felix Jordaens, Corneille
Dormis de Willebringen.

affections cérébrales, convulsives chez les enfants, menaces d'épanchements, chez les adultes mort par épanchement apoplectiforme, que d'abord j'avais pris pour un simple rhumatisme musculaire de la tête, malgré une retraction subite de la bouche ; ~~les~~ symptômes d'angine augmentant de + en + (15 7bre), éruption comme scarlatineuse à la gorge, épanchements, anasarque consécutifs, abcès dans la bouche, à la gorge extérieurement. En général les maladies jusqu'à présent ont un type général : angine (?) un caractère spécial : diphthérique. L'on dit que la même affection règne à Jodoigne, où elle paraît prendre un caractère typhoïde prononcé. Quelques personnes ont succombé, entre autres une dame Albert, chez laquelle servait une fille et cet de [illegible] cette fille attaquée revint et fut remplacée par sa sœur Catherine, qui fut atteinte à son tour, et offrit tous les signes propres à une angine typhoïde. (28 8bre).
Vers la mi-octobre j'ai vu le nommé Guillaume de Walkeyns d'Oirbeek revenu en convalescence de Bruxelles, où il avait fait 5 semaines d'hôpital pour un typhus, disait-il. Or il offrait encore les symptômes de cette affection angineuse, qui règne dans nos environs. Il me dit qu'il en entrait plusieurs à l'hôpital atteints de la même affection ; que beaucoup perdaient abondamment du sang par le nez ; que chez d'autres il survenait une tumeur forte à la gorge ; que ceux-ci succombaient vite : ce sont bien là tous les signes que j'observe depuis quelque temps dans nos environs, toujours avec une certaine intermittence à la fin. Je caractériserais volontiers cette affection de scarlatine sans éruption, preuve, me paraît-il de la grande affinité entre les affections éruptives et la fièvre typhoïde ou typhus. J'établirai la constitution médicale régnante influe sur toutes les affections pathologiques, je l'ai vu, chez la nommée Gertrude Fossé du petit Overlaer. Cette femme atteinte d'une forte pleuro-pneumonie simple à droite dut être saignée à 4 reprises. Vers le 6e

Leopold Flamand de Lumay, fille du Clercq d'Overlaer.
Philippe Bon fils du marechal de Babelon.

Jacques Haers d'Opvelp, Joseph Vandenhove de Neervelp.
Jacques Van Tryt de Vissenaeken, Angelique Ruttens d'Hougaerde, Philippe Taverniers.

Le medecin Delorraine a succombé à cette affection le 2 novembre.

Gertrude Gossé d'Overlaer.

Pour sa maladie quoique continue offrit tout-à-coup un air de remittence prononcé; aussi en même temps que le vesic. dans le côté affecté, ne tardai-je pas à donner le sulfate de quinine à 16 grains; le 7e jour il y eut évidente cessation complète de toute réaction au 8e.
La fin d'octobre m'offrit [illegible] affections pertinaces, femme Christiaens, Hubert Vandenbosch, Marianne Van Eyp. V. page 165.

Notice sur le Citrate de magnésie et sur une nouvelle eau purgative dont ce sel fait la base.

En faisant des expériences sur les sels de magnésie, Mr Roger Delabarre fut amené à cette remarque; que le citrate de magnésie é dépourvu de la saveur amère et désagréable qui caractérise tous les sels solubles de cette base.

Le citrate de magnésie peut être obtenu de 2 manières: on peut le préparer soit en décomposant le sulfate de magnésie par le citrate de soude, soit en saturant une solution d'acid. citrique par la magnésie ou l'hydro-carbonate de cette base.

Si l'on prépare le citrate de magnésie en saturant une solution d'acid. un peu concentrée, cette liqueur d'abord fluide et transparente se prend instantanément en une masse très dure et adhérent fortement aux parois du vase dans lequel la combinaison s'é faite.

Préparé de l'un des 2 manières, le citrate neutre de magnésie é un sel blanc, pulvérulent, insipide, doux au toucher, plus pesant que la magnésie, soluble dans l'eau à l'aide d'un léger excès d'acide. Cette dissolution a une saveur légèrement acide qui n'a rien de désagréable.

Pr. faire prendre le citrate de magnésie l'auteur a proposé la préparation suivante:

Formule d'une nouvelle eau de Sedlitz à base de citrate de magnésie, agréable à boire:

(N° 1 à 40 grammes.)

Citrate de magnesie ——	40 grammes
acide citrique ——	2 ——
sirop simple ——	125 ——
alcoolat d'oranges ——	q. s pour aromatiser
Eau chargée d'acide carbonique	q. s. pour une bouteille de eau minérale ordinaire ——

(N° 2 à 50 grammes)

Citrate de magnesie ——	50 gr.
acide citrique ——	2 1/2 ——
sirop simple ——	125 ——
alcoolat d'oranges	q s. pour aromatiser
Eau gazeuse ——	q s pour une bouteille de 750 grammes (75 centilitres)

---

ou bien

Faire dissoudre dans l'eau bouillante telle quantité de citrate neutre de magnesie que le medecin a prescrite, filtrer la solution, la verser dans une bouteille de 750 grammes, dans laq on aura préalablement pesé 150 gr. de sirop de sucre, aromatisé ad libitum, ajouter après refroidissement 4 grammes de bicarbonate de soude en poudre et 4 grammes d'acide citriq également pulvérisé, et boucher ensuite avec soin.

Papier d'Albespeyres

Pour l'entretien des vésicatoires, inventé par Albespeyres, pharmacien à Paris, souple, doux, très fin, adhère aux bords du vésicatoire, ne se déplace jamais, procure sans douleur une suppuration abondante et inodore. Pour complément au pansement des vésicatoires, M. Albespeyres a préparé des compresses en papier spongieux, et des serre-bras en gomme élastique. Dépôt chez M. Brunin-Lobinian, pharmacien breveté du gouvernement, Montagne de la Cour, 8 à Bruxelles.

Mannite dans le Chiendent.

On avait signalé dans le chiendent l'existence d'un sucre particulier, cristallisant en aiguilles. Mr Walker a reconnu que c'était de la mannite. Ce corps peut contribuer aux propriétés de cette racine si employée en pharmacie.

Tartrate de magnésie

La publication de Mr Rogé-Delabarre, la note de M. Mialhe, nous ont porté à nous demander si le tartrate de magnésie ne pourrait pas être substitué au citrate. En effet, ce sel, [illegible] moins d'acide, n'a pas d'amertume sensible; il resterait donc à constater son action purgative.

Limonade magnésienne

par M. Mialhe

Magnésie calcinée	8 grammes
acide citrique	26
Eau	300
Sirop de limons	70.

Placez dans un poêlon d'argent la magnésie, l'acide et l'eau, opérez la dissolution à

Journal de Chimie medicale

idem

Journal de Pharmacie et de
chimie. 8. p 127.

l'aide de la chaleur, en agitant sans cesse, filtrez le liquide bouillant et versez-le dans la bouteille même qui doit contenir la limonade, et dans laquelle on aura mis préalablement les 60 grammes de sirop de limons ou de groseilles. Bouchez et agitez.

Préparation du sirop d'asperges
par M. Cressent.

Enlevez les parties blanches de l'asperge, mondez les vertes qui seront pelées et exprimées, prendre le suc et le laisser pendant un jour à une température moyenne afin de laisser s'établir une légère fermentation; au bout de ce temps filtrer et ajouter à la liqueur le double de son poids de sucre.

La fermentation légère a pour but de dégager le sirop de la chlorophylle, de l'albumine végétale, d'une portion de la matière colorante et de la substance amyliforme.

Hypertrophie du cœur avec anasarque

La femme Degré d'Autharie portait depuis longtemps les symptômes d'une maladie du cœur; enfin elle a pris un grand développement vers le mois de mars 1842; une hydropisie est survenue: j'ai employé inutilement tous les diurétiques. Le médecin Louiers l'ayant vu (1er août) conseille à l'intérieur, apparemment parce que des accès d'asthme marqué survenaient de temps à autre:

R. Aq. meliss. ℥ iv
— menth. ℥ ij
Teint. digit. purp. ʒ ß
Vin scill. ℥ j
Syr. aurant. ℥ iß

En frictions. R. Teint. scill. ℥ ij
— digit. ʒ ß.

Repertoire de pharmacie.
Journal de pharmacie d'Anvers
Juillet 1842

Litthotritie.

Mr Ch. Philips, Chirurgien Belge, vient de présenter à l'institut un instrument au moyen duquel il se propose de ramollir les pierres de la vessie et de les extraire sans produire des fragmens anguleux qui produisent si souvent de graves lésions après que l'on a fait la lithotritie.

L'instrument de Mr Philips soumet la pierre à un courant galvaniq en même temps qu'elle est lavée par un courant chimique continu qui entraîne les parcelles de la pierre à mesure qu'elles st détachées par le courant galvanique.

Voici les conclusions du mémoire de Mr Philips:

1°) on opère la désagrégation des pierres de la vessie en les soumettant à l'action d'un courant galvanique uni à un courant chimiq continu.

2°) L'action seule du courant galvaniq est insuffisante, parce qu'elle exige trop de temps et parce que la pile doit être trop fortement chargée.

3°) Par l'action continue du courant chimiq on ne facilite pas seulement la désagrégation de la pierre, mais on entraîne aussi au dehors, par le courant de sortie de l'instrument, les parcelles qui ont été détachées de la pierre.

4°) Sous l'influence des courans prolongés pendant 30 ou 40 minutes, les couches externes des pierres les plus dures deviennent friables et elles se laissent très facilement écraser.

5°) Les pierres d'oxalate de chaux sont encore rebelles à l'action des courans.

6°) Pr les exigences de la pratiq, les pierres doivent ~~être~~ divisées en pierres attaquables par les alcalis, et en pierres attaq. par les acides.

7°) Le diagnostic de ces 2 classes est facilement établi au moyen de l'acide acétiq. ne

8°) Les courans chimiques, composés d'un demi gramme de potasse sur 200 grammes d'eau distillée, et d'un gramme d'acide sulfurique sur 100 grammes d'eau distillée, sont sans action nuisible sur la vessie.

155

Blennorrhagie Chronique.

Mr C.... de Gosdong atteint de blennorrhagie et en même temps de l'angine regnante. Il lui fit faire d'abord des injections avec la solution de nitrate d'argent; mais non fraichement preparée; ensuite Lauthier lui fit prendre les pilules de Copahu. — Son angine prit plus d'intensité; je m'attachai à la combattre d'abord; ensuite dès que l'état inflammatoire le permit, je lui donnai la potion de Chopart qui parut l'avoir dissipée entièrement; mais il y eut rechute je ne sais par quelle cause; il vit alors Lauthier une deuxième fois, qui lui prescrivit:

℞ Oxid ferr ʒß
Bals copahiv ℈ß
Pulv cubebar ʒj
mell rosar ʒj
m f electuar.

℞ Nebul No xij ? que veut-il?
hosties

Ophthalmie militaire.

La femme Coelorys de Bte d Millebruigen, souffrait d'un mal des yeux: son fils était revenu du service atteint d'ophthalmie militaire: il l'avait transmise à sa mère à 2 [illegible]: je la crus entièrement rhumatismale et la traitai en conséquence: elle paraissait guérie mais revenait tous les ans; cette année-ci sous l'influence de la fièvre muqueuse regnante elle reparut de nouveau, chez la mère et le fils: je leur prescrivis des purgatifs: entr'autres la femme et laver le membre avec une solution de sous-acetate de plomb liquide; une cueillerée à café dans une demie assiette d'eau.

En prendre 4 fois par jour gros comme une noisette dans une hostie.
remède que Lanthier regarde comme infaillible.

157) fut par hasard chez Mr Hairion de Louvain, qui à la simple inspection des yeux, devina la source du mal, et proposa aussi le sulfate de Soude ainsi que l'onguent suivant.

℞ axong recent ℥ß
Praecipit rubr. ℈j
Tuthie — — ʒß
m f ung.

~~Et mettre~~ 2 fois par jour la grosseur d'une tête d'épingle dans chaq coin de l'oeil et grande douleur provoquée, une seule fois.

Métal fusible de Darcet
d'après Virey

Pr plomber les dents.

on laisse fondre ensemble:

8 parties de bismuth
5 parties de plomb
3 parties d'étain

Inhalation ammoniacale pour combattre l'ivresse

On sait qu'on emploie contre l'ivresse l'ammoniaque à la dose de 10 à 12 gouttes dans un 1/2 verre d'eau sucrée.

nous avons trouvé + efficace, à l'hôtel Dieu, où l'on apporte des ivrognes ramassés sur la voie publique, de leur promener sous le nez avec précaution pendant quelques minutes un flacon plein d'ammoniaq liquide.

Repertoire de pharmacie

Journal de Pharmacie d'Anvers
Septembre 1847 p 260.

De l'Empoisonnement

Par les végétaux ou leurs principes immédiats en général, par l'opium ou la morphine en particulier

Par M. Ch. Flandin.

Sous ce titre M. Flandin a lu à l'académie des sciences de Paris un mémoire, divisé en 2 parties.

Dans la 1re, après avoir rappelé que la chimie est aujourd'hui à peu près impuissante pour découvrir les poisons végétaux dans les restes humains, l'auteur propose pour cette recherche deux nouveaux procédés d'analyse, l'un et l'autre fondés sur ces deux faits d'expérience, savoir: 1°) que les principes immédiats des végétaux de nature toxique, tels que la morphine, la narcotine, la brucine, la strychnine &c, ne sont pas décomposés en contact des matières animales à la température de cent et quelques degrés; 2°) que l'ammoniaque précipite de leurs dissolutions acides les alcalis végétaux, jusques et passé la proportion des millièmes. &c &c

---

Hydropisie générale

La nommée Marianne Tigeon de Marie-Just, atteinte depuis quelques années d'une hypertrophie du cœur, devint complètement hydropique. Traitée par M. Bouquiet de Jodoigne elle allait toujours en empirant. Je la vis et trouvai: palpitations du cœur et bruits de souffle fortement prononcés; les bases des 2 poumons étaient engorgées; anasarque général. Je fis une incision au dos du pied droit, le + tendu. Je lui prescrivis les poudres suivantes: nitr. pot. gr viij

Pulv. digit. gr 1/2

— scill. gr ij

f. pulv. d. tal. N° XX 6 de die.

Elle urina copieusement; en peu de jours l'œdème avait disparu; le pouls devenu + calme et

Journal de Pharmacie d'anvers
septembre 1847. p. 458.

regulier, les poumons degorgés, et l'appetit bon. Je lui ai prescrit alors les racines de gramen et taraxacum en thé

Tumeurs Scrophuleuses

Le médecin De Wilde a ordonné à la Dlle Sondervorst de Tirlemont, sœur au Couvent d'hougaerde, de laver ses tumeurs 2 fois le jour avec de l'eau salée et laisser chauffer à un bon feu après. — Mr Charlot de Jodoigne à sa mère, ibidem, de les frictionner souvent à sec avec un morceau de flanelle pour en faire sortir les humeurs, dit-il.

Fécondité extraordinaire

La femme du Sr Ferdinand Marrique, occupant la ferme Dedict à Lumay, après avoir 3 couches simples, s'accoucha le 15 juin 1845 de 2 jumeaux, qui survivent, en 9bre 1846 elle mit au monde un enfant avec bec de lièvre double, absence de l'os du palais et vomer, et de l'anus, qui s'ouvrait dans la vessie, donc canal de l'urèthre donnant passage en même temps à l'urine et aux excremens: cet enfant succomba à une angine gangreneuse regnant à Lumay, après avoir vécu près de 4 mois. Enfin cette même femme s'est accouchée de 2 autres jumeaux bien portans le 10 8bre 1847. Elle a donc mis au monde 5 enfans endéans les 28 mois.

Un célèbre médecin français, regardant le typhus comme une vraie fièvre exanthematique, le traite par les mercuriaux exclusivement, comme purgatif-laxatif; il donne l'éthiops mineral, ou oxide noir de mercure à la dose de 3 à 4 gr. par jour.

Le typhus, ou fièvre typhoïde, se montre sous tant de formes diverses qu'on ne saurait en instituer jusqu'à présent un traitement general.

Loriers, en consulte, chez gerard le tailleur.

Typhus

On n'enraie, on arrête jamais le typhus; on ne peut que simplifier sa marche; et encore n'est-ce que dans son début qu'on peut agir activement; ordinairement, à la 2e période il n'y a plus rien à faire que de laisser agir la nature. Deville

L'affinité du typhus avec les fièvres éruptives, m'a paru aussi résulter de certaines observations faites dans le courant de 1847; pendant plus de 8 mois nous vîmes régner une espèce d'angine accompagnée souvent d'éruption cutanée, quelquefois suivie d'anasarque comme la scarlatine ou rougeole; tantôt se présentant sous forme bénigne, et tantôt présentant une vraie réaction typhoïde comme à Jodoigne, Geest-St Remy.

Aphtes chez les Phtisiques.

℞ alumin crud gr. viij
mell rosar ℥ j

En toucher les aphtes avec un plumaceau de charpie.
On peut remplacer l'alun par le borax.

Les medecins de Wittaen preconisent l'usage du tabac comme un preservatif contre le typhus.

Pour faire prendre des sangsues, on prend un peu d'huile fine avec sucre, dont on enduit la partie, et elles prennent de suite

---

Cholera.

Un médecin de Marseille, nommé Carva, dit avoir employé sur lui-même et avec succès les inhalations d'éther sulfurique contre le Cholera. D'autres épreuves pourraient le confirmer

---

Nitrate d'argent.

Mr Goyen, médecin à Clermont-Ferrand, a constaté dans sa pratique un fait très important pour la Chirurgie: c'est l'efficacité de la dissolution de nitrate d'argent cristallisé pour combattre ou prévenir la résorption purulente dans les plaies. Il essuie d'abord la surface de la plaie avec du linge fin, et la badigeonne ensuite avec un pinceau trempé dans une dissolution contenant un dixième en poids de nitrate d'argent.

L'étude du mode d'action de cette dissolution l'a conduit ultérieurement à l'employer dans tous les cas de plaies récentes, non seulement pour prévenir la résorption, mais même pour hâter la cicatrisation. Les conclusions de son mémoire sont:

Chez Alexandre Gerard

L'apothicaire à la Cure de Liernais

Observation 30 8bre 1847

Mr Warnau me parla de ceci comme d'une nouveauté le 10 avril 1850 que la dissolution de nitrate d'argent appliqué sur les plaies n'occasionne pas de douleur; qu'elle supprime tout danger d'hémorrhagie; qu'elle s'oppose aux accidens de résorption purulente; qu'elle amène dans peu de jours à l'une des faces une inflammation franche légère; enfin qu'elle diminue de moitié la durée de la cicatrisation.

Constitution médicale. V. p. 115 et 141.

La 1re quinzaine de novembre a marqué par un temps vraiment printannier, sauf l'abondance de brouillards: les maladies tendent à revêtir un caractère de + en + asthénique; coïncidant avec une tendance à la putréfaction qui se remarque dans les végétaux, pommes de terre, choux rouges &. Toujours fièvres muqueuses, catharrales ou bilieuses avec tendance + ou – typhoïde, avec ou sans diarrhée ou [illegible]. quelques unes gagnent un érysipèle à la face; d'autres un œdème ou anasarque dans la convalescence. (Sœur Marie Lucide au Couvent, la femme du maréchal de Meldert). À Geest St Remy j'ai encore un cas d'hydrocéphale aigu chez la petite fille de Constant Bourguignon, cabaret, enfant de constitution tout lymphatique. Un cas de myélite chronique avec paraplégie presq complète se présente à Hougaerde chez Joseph Folla, cabaretier à la place. De plus qques affections nerveuses, dentaires, frontales, et évidemment périodiques. — Dans la 2e quinzaine de novembre, temps toujours doux, pluvieux, les fièvres typhoïdes se déclarent de + en +, à Lumay, Hougaerde, Opvelp, Meldert, Willebringen. J'ai aussi qques pneumoniques. La Sr Liegeois, dont le père avait été atteint d'une fièvre typhoïde à Louvain, était revenue au Couvent. qques jours après sa rentrée, le Samedi 27 9bre pendant la nuit précédente elle ressent tout-à-coup de fortes douleurs à l'épigastre et les hypochondres avec vomis à Lumay Joseph, fils de Barbe Wérij, ayant eu dès le début une forte diarrhée: à Geest St Remij, la femme d'antoine Dewolsteau, caractère bilieux avec érésipèle de la face, de même que la Dame Boigelot d'Orbais: à Moledert chez henri Bolle à Opvelp chez henri Tire, à Willebringen chez Pierre Radoux.

Josephine Vandiest d'hougaerde, où 1°) angine 2°) érésipèle à la face 3°) Excitation cérébrale forte 4°) collapsus. — à opvelp chez Marechal, Tire 4i;

167) Sueurs, réaction fébrile forte; laxatif, régime absolu, isolement – le lendemain vomitif; dans le soir du dimanche, signes de congestion forte à la tête, compresses vinaigrées au front; proposition de sangsues non agréée; cataplasmes. Le lendemain mieux; arrivée de Mr. Craninx à midi, saignée de 8 onces; sang un peu couenneux; épistaxis assez fort la nuit, après elle + calme; [illegible] délirium agitatif, expectante: mort; visite de son frère. déjà le vendredi toute réaction fébrile avait cessé: elle présentait encore le jeudi qques crachats sanguinolents – Joséphine Van Diest, autre voisine, qui dans le début avait présenté un érésipèle à la face, et [illegible] excitation cérébrale des plus vives a succombé le 21e jour de sa maladie, 4 Xbre 3 jours avant sa mort, il lui était venu une hémorrhagie intestinale, que les médecins de Jodoigne ont aussi remarqué chez plusieurs malades lors de l'épidémie (Bourgeois): favorable quand elle se montre au début, funeste à la fin de la maladie; car alors elle paraît être causée par des eschares gangréneuses qui se forment dans les intestins comme dans la gorge. Ils ont remarqué aussi que les malades les + violemment atteints, offraient dès les premiers jours une série de symptômes nerveux ataxiques effrayants, avec absence des signes adynamiques (typhus cérébral). Le mois de décembre 1re quinzaine, nous offre une foule d'affections catarrhales, muqueuso-bilieuses, qques pneumonies, diminution dans le caractère typhoïde. Me Taris de Gobertange présente un asthme organiq, dépendant d'une lésion organiq du cœur, que j'avais entrevue depuis longtemps. Le médecin traitt de Jodoigne avait cru y voir un hydro-péricarde: tous les symptômes nerveux ont disparu sous l'influence des diurétiq unis aux calmans, et un vésicatoire. – Dès le 20 Xbre gelée sèche, froid peu intense, influenza partout, très grave chez les enfans et vieillards

Les journaux de Xbre nous annoncent une épidémie de grippe uralique en Ecosse, qui pourrait bien être la fièvre ast la origine ce que nous observons ici.

à Melbert parmi les enfans; à Lumay parmi les vieillards. un cas de Croup chez Jacques Dewalde d'Asterlain mort

Le chlore n'est pas le contre-poison des alcalis végétaux, et ne peut pas être proposé comme tel, parce qu'il est lui-même un agent délétère, et qu'en toxicologie, il est de règle de ne pas combattre un poison par un autre poison.

Journal de Chimie médicale.

Sur la valeur relative de l'hydrate de sesqui-oxyde de fer et de la magnésie comme contrepoison de l'acide arsénieux par M. J. B. Caventou

Sachant que les arsénites insolubles agissent comme poisons lorsqu'ils sont ingérés depuis + ou - de tems et qu'on empêche les animaux de vomir, j'ai pensé que cette action toxique tenait à une cause qui déterminait la solubilité de l'arsénite, et me fondant sur la propriété connue du chlorhydrate d'ammoniaque de redissoudre facilement l'arsénite de chaux, j'ai cru qu'il en serait de même des arsénites de fer et de magnésie.

Or, on sait que la membrane muqueuse du tube digestif sécrète un liquide très riche en chlorhydrate d'ammoniaque, et jouissant même d'une acidité souvent très caractérisée: il n'en faut donc pas davantage, soit pour dissoudre les arsénites insolubles, soit pour les décomposer en éliminant tout ou partie de l'acide arsénieux, et déterminer alors l'empoisonnement par l'absorption du toxique, car il est élémentaire en physiologie, que l'absorption n'a lieu que sur des corps dissous.

Dans le but de jeter quelques lumières sur la faculté dissolvante du chlorhydrate d'ammoniaque à l'égard des arsénites insolubles, et sur la valeur qu'on pourrait accorder à leurs bases comme contrepoisons de l'acide arsénieux, j'avais chargé, dès l'année dernière, M. Personne, préparateur de mon cours, à l'école de Pharmacie, de précipiter par l'arsénite de potasse des dissolutions de sels de chaux, de magnésie et de fer peroxydé, et

Mr Mialhe. V. Journal de Pharmacie d'anvers, 8bre 1847. p. 496.

ibidem p. 498.

171) de tenir compte des quantités de solution concentrée de chlorhydrate d'ammoniaque nécessaire pour redissoudre chacun des arsenites insolubles formés: il a vu, toutes choses égales d'ailleurs, qu'il fallait employer, pour les redissoudre, une quantité de solution saturée de chlorhydrate d'ammoniaque équivalente à:

115 parties pour l'arsenite de chaux;
330 — — de magnésie;
600 — — de fer.

La conséquence de cette triple expérience comparative découle d'elle-même, car l'absorption étant en raison inverse de la facile dissolubilité du poison, il est évident que l'emploi de l'hydrate de sesqui-oxyde de fer, comme antidote de l'acide arsenieux, doit être préféré; à la condition, cela va sans dire, qu'on facilitera les vomissements après chaque prise du contrepoison.

Choléra en Russie!

Dans un village de Russie, où il y a eu 40 malades atteints du choléra, aucun n'est mort, et ce résultat est dû aux simples mesures suivantes, employées à l'origine même de la maladie: cataplasme et application de cendre chaude sur le creux de l'estomac et autour du corps, frictions des pieds et des mains avec un drap de laine et des brosses, et puis lavage du corps avec de l'eau de vie. Avec cela, on administrait aux malades des potions de thé bien chaud, avec quelques gouttes de forte huile de menthe, ou même des potions d'infusion de menthe; puis on les enveloppe avec des couvertures, des fourrures et des coussins, pour provoquer la transpiration aussi vite que possible.

Iodure potassique avec onguent mercuriel

La plupart de ceux qui se sont occupés de l'introduction de l'iodure potassique dans la pommade mercurielle, finissent leurs observations pour conclure que le médecin ne devrait pas prescrire une pareille

(Bde Valeur 13 9bre 1847)

173) association de substances; mais nous ne pouvons partager leur avis. Ce n'est pas parce que des substances sont incompatibles pharmacologiquement parlant, qu'elles doivent l'être thérapeutiquement; il s'ensuit que l'on doit en pareil cas consulter surtout la thérapeutique et en suivre les indications; car la principale chose à rechercher est d'obtenir de bons résultats. Tels sont ceux que l'on obtient en associant l'opium avec les mercuriaux, l'albumine avec le sublimé corrosif. &c.

C'est alors aux pharmaciens et aux chimistes à faire disparaître ou à diminuer pour autant qu'il soit possible, l'incompatibilité de contact, et non point à traiter la question de thérapeutique.

J. S. Sh.

Pommade de garou (Daphne mezereum)

Excellent médicament; pommade d'une belle couleur vert clair, très lisse et propre, amène une suppuration très abondante et beaucoup plus uniforme que celle qui résulte ordinairement des autres pommades épispastiques. Voici ses proportions:

℞. Axonge — ℥ XIVß.
Cire blanche — ℥ iß
Écorce de garou ℥ iv

Accidents produits par la dorure galvano-plastique.

Dégagement dans l'atmosphère de l'acide cyanhydrique, absorption, saturation cyanurée: Symptômes: sourde céphalalgie accompagnée promptement de vifs élancements, occupant particulièrement la région sincipitale; puis viennent les bourdonnements d'oreilles, les vertiges, les éblouissements, enfin tout le cortège d'une véritable congestion cérébrale. Cet état ne tarde pas à se compli-

Extrait du Journal de Pharmacie d'Anvers, Novembre 1867

idem

idem

179) s'expliquer les phénomènes congestifs du côté des poumons et du cœur, par le trouble que l'innervation déprimée apporte dans les fonctions de ces organes; étouffements, palpitations, angoisse précordiale, respiration difficile accompagnée de bâillements et de pandiculations, constrictions de la gorge, alternatives d'insomnie et de somnolence.

Feuille médicale)

Empoisonnement par du jus de groseilles.

par Mr Desmedt pharmacien à Bergerac.

Le 16 juillet 1847 une fille voulant préparer une soupe aux groseilles rouges, en écrasa une quantité dans un vase à terre cuite vernissé à l'intérieur. Par une autre occupation subite, elle abandonna les groseilles jusqu'au lendemain dans ce vase en terre avec addition d'un peu d'eau. Dans la matinée les groseilles furent portées à l'ébullition dans une bassine en cuivre; le jus, versé ensuite sur une passoire et recueilli dans une casserole en terre cuite, fut soumis à une longue ébullition après y avoir ajouté du sucre, de la cannelle, de la muscade et du riz. Après l'ingestion de cet aliment, des symptômes d'intoxication se manifestèrent, maux d'estomac et vomissements: un médecin appelé reconnut bientôt que l'accident devait être attribué à l'ingestion d'un sel plombique ou cuivrique; dès lors des boissons aqueuses, huileuses, albumineuses et mucilagineuses furent successivement administrées.

Les symptômes d'intoxication se dissipèrent bientôt, les boissons gommeuses furent continuées encore pendant qq temps.

Ayant examiné le vase, qui avait contenu le liquide, on trouva ses parois intérieures fortement attaquées et au fond se trouvait une gde quantité d'une poudre blanchâtre provenant de l'action de l'acide sur le vernis. Le extrait de la soupe avait une odeur agréable de cannelle, sa saveur était légèrement amère et astringente, l'acidité avait disparu en partie.

On soumit cette soupe à des recherches chimiq: il en resulta:

1°) que le jus de groseilles n'avait pas attaqué la bassine en cuivre, attendu qu'il ne fut pas possible d'y reconnaître la présence de ce métal.

2°) qu'il avait au contraire fortement attaqué le pot en terre cuite, et que c'est de ce dernier vase que provenait le sel plombiq dont on constata la présence.

3°) que, quoique la quantité de cette substance toxique fut trop minime pour être determinée d'une manière exacte, elle aurait cependant été suffisante pour empoisonner les personnes si des remèdes efficaces n'avaient été administrés à temps.

4°) qu'on ne doit se servir de vases en terre cuite vernissée qu'avec beaucoup de réserve et qu'on peut facilement les remplacer par les vases en grès.

Journal de Pharmacie d'Anvers
livraison de decembre 1847
p. 578.

Encre d'iode

Mr Boutigny a fait à la Société de Pharmacie de Paris, une communication sur l'encre d'iode, dont le public s'est déjà ému.

Lorsqu'on écrit sur du papier encollé à l'amidon comme ils le sont presq tous, avec de l'iode en poudre délayé dans de l'eau, on obtient de beaux caractères bleus; si le billet a séjourné qque temps dans un porte-feuille, les caractères ont disparu sans retour. Il importe de connaître ces faits pour n'être pas les dupes d'adroits filous.

Les papiers à timbres sont apprêtés avec de la gélatine pour prévenir cette fraude.

Repertoire de pharmacie

Année 1848

Constitution médicale

Depuis le 20 xbre gelée, d'abord douce, puis très vive, continue; vents variables, neige très peu abondante; du 20 au 26 janvier froid très vif. Maladies nombreuses: affections des muqueuses, fièvre catarrhale ou grippe régnante, bénigne chez les adultes, grave chez les enfans, mortelle chez les vieillards et toute personne atteinte antérieurement d'une affection chroniq de poitrine, surtout d'hypertrophie du cœur. Elle sévit partout à la fois: mortalité fort grande surtout dans les villes: la chaleur, la diète, les sudorifiq, qqfois la saignée et surtout le calomel me réussissent.

Dégel au commencement de février; neiges, pluies abondantes; vents de midi et d'ouest; continuation des fièvres régnantes, accompagnées qqfois d'éruption, scarlatine, rougeole, varioloïde chez les enfans, convulsions. Maintenant (6 février) les fièvres prennent un caractère + bilieux, parfois typhoïde, avec congestion pulmonaire.

Soeur Leonore du Couvent — femme Stevens, Gervais genis, d'hoyem — Ve Vandenbemp, Ve godt, Ve Toyen de Lumaij — femme Joseph Libaque d'outchard. — Ve Morren de Bost — Marie Leonard de 17. Adamquant. — Ve Heurbus, Ve Stockmans d'hangarde —

Soeur Colette, Soeur Marthe, agathe du Couvent; Soeur marianne morte, causée par l'immersion des mains dans l'eau froide lundy dequoi il y avait fièvre

Therese Kabit de Lumay morte, Ve Bte gauthier, fille Toubac, magnoi, Petitpre.

179) Dans la 2e quinzaine de février, pluies, vents très forts, ouest et sud-ouest, angines partout, typhus à Lunay seul, prend la forme adynamique: chez qques tendance à l'intermittence (28 février); qques pleurésies; affections goutteuses. Tous les typhoïdes de Lunay vont bien sauf la fille Thibaut qui donnait beaucoup d'espoir aussi; la fuliginosité ayant disparu, les selles étant naturelles, mais un tremblement nerveux et une extrême petitesse du pouls subsistant toujours. Peut-être aurait-il fallu insister plus longtemps sur les toniques et même les excitants: elle est morte comme inopinément; y a-t-il eu écart de régime? Dans la 1re quinzaine de mars, toujours pluies fortes, vents forts sud, sud-ouest, nord-ouest; affections goutteuses et rhumatismales; péri-pneumonies, toujours même caractère dominant, angine bilieuse passant qqfois à la manière typhoïde. Qques hémorrhagies utérines (Cécile Wery de Lunay, la femme Vandenbosch de Bost, Marie Romey de Goddonsart). Fin de mars, temps printanier, chaleur assez forte: toujours angines bilieuses dominantes: caractère bilieux de + en plus prononcé, se terminant chez qques par le type intermittent. — La 1re quinzaine d'avril offre un temps froid, pluvieux, vents de nord, nord-ouest, ouest: angines érythémateuses continuent. Dans la 2e quinzaine même température, pluies abondantes, même constitution médicale, qques pneumonies, rhumatismes articulaires, et musculaires présentant tous le caractère bilieux dominant; aussi le vomitif à la base de mon traitement et il me réussit. — La 1re quinzaine de mai est remarquable par sa température élevée, sécheresse, vents d'est, caractère des maladies de + en + bilieux: rhumatismes musculaires, fièvres intermittentes. — Dans la 2e quinzaine de mai, toujours chaleur forte, sans pluie, vents est et nord, nuits froides; angines bilieuses, rhumatismes surtout articulaires, fièvres cérébrales; toujours tendance intermittente.

La femme de Liévin Nauwoncks, d'Overlaer morte, il y a eu probablement épanchement dans la plèvre et le péricarde!

Meldert, chez Clercq, Caeleros, moulin: à Lemaij maréchal Denison, vu une fille de 9 ans, de Simon Degé fut 77 jours, et e actuellement atteinte chorelle.

Joséphine Lemberger et leurs enfants: la femme Stas François d'hayem.

femme de Philippe Raymaekers de Willebringen; henri Vranckes d'hayem — Florence Nys d'hoegaerde Elisabeth Schepers de Gossoncourt.

Josette Barette de Quest St Remy, Victor Callaert de Meldert; l'institutrice Van Zeeland — Jean Vanmontgaerden d'hoegaerde, et 2 enfants chez le hottier un harger à Meldert, paraissent avoir succombé à une arachnoïdite aiguë.

181) Dans la 1re quinzaine de Juin temps orageux, chaleur humide, pluies abondantes, vents de Sud et Sud-ouest; angines, fièvres bilieuses, urticaire, rougeole; rhumatisme musculaire et articulaire; hydrocephale aigu chez les enfans. Dans la 2e quinzaine de Juin même constitution atmosphérique, même constitution medicale. — Le mois de Juillet a offert une temperature chaude, orageuse; toujours caractère muco-bilieux dominant dans les maladies; caractère legerement typhoïde, finissant le + souvent par nuance intermittente. La 1re quinzaine d'août offre encore la même constitution, sauf qu'il y a + de tendance aux congestions cérébrales, apoplexies simulées: j'ai vu aussi deux cas de cholérine tous deux à Meldert, de même qu'un malheureux cas de fièvre puerperale à Geest-St Remy chez Bolton. — Rien de particulier ne s'offre dans la 2e quinzaine d'août; temps variable, pluvieux. — La constitution atmospherique change au commencement de 7bre; chaleur et beau temps soutenus; maladies — nombreuses; je vois qq cas de scarlatine à Cumptich; ~~et~~ toutefois plusieurs des affections tiennent au type intermittent: mais dans toutes il y a accompagnement de cette angine exanthematique qui semble surtout prendre + d'intensité à l'approche de temps orageux, véritable caractère d'affections catarrhales. ~~Ce beau~~ temps soutenu dans la 2e quinzaine de Septembre, même constitution medicale; différents hydropiques voient aggraver leur affection et se compliquer de l'affection catarrhale regnante: les maladies gastro-intestinales dominent. La femme Clercq guill. Brutchaerd me fit craindre pour une invagination; le nommé Gauthier Fr. paraît faire la même maladie, meurt le 3e jour; il est probable qu'il a succombé à une infl. aiguë du péritoine causée par un coup porté par une vache: accidens chirurgicaux chez la fille du Maréchal Bartholomé de Lemmy. — Dans la 1re quinzaine d'octobre temps variable, orageux, les affections ~~catarrhales~~ prédominent même; cholérines, catarrhes, dysenterie; par-ci par là une nuance typhoïde — —

Le cordonnier Mardon d'Hougaerd; les enfants Mertens de l'Ecluse! Vanbiesbeen de Meldert! enfant du maréchal de Vissenaeken, Mertens de l'Ecluse ~~tout~~ deux morts par épanchement au cerveau.

à Meldert continue chez Vanbiesbeen, François Jacobs, gilis, thérèse Jacobs, Schuermans, Hendrickse, Collaert Henri; à l'Ecluse, chez Mertens; à Vissenaeken chez Dewel Joseph, Vandeput Louis, Goedeels Jacques: à Willebringen chez Truyens antoine
thérèse gilis, Henri Collaert de Meldert; Servais Nyss, enfant du Taud d'Hougaerde
Soeur de Schuermans et Frant. Halet tailleur!

Enfant de Michiel-Vanzebinbergen mort.

Vanuterbergen Mathieu et Jadot d'Outchaerd morts.

Femme de Guillaume Claes d'Outchaerd, Fr. Gauthier, Marchand de Vaches mort.

Femme Boelton de Geest-St Remy
V. Page 201.

Des taches d'iode.

Mr Velpeau fait disparaître ces taches, qui résistent à l'eau chaude ou froide et au savon, par des lotions avec du lait: ces lotions font disparaître les taches d'iode sur les mains et celles qui salissent le linge.

Journal de médecine et de Chirurgie pratiq:

Moyen d'enlever au linge les taches et les marques faites avec de l'encre à marquer.

On humecte la tache ou la marque avec une solution de chlorure de chaux; au bout de quelques minutes les taches noires blanchissent, en se transformant en chlorure d'argent incolore; mais, comme ce composé argentique se colorerait promptement par l'action de la lumière, on le dissout, en plongeant la partie du linge tachée dans de l'ammoniaque ou une solution d'hypochlorite de soude et en lavant complètement après quelques minutes de contact avec de l'eau pure.

Hydrothérapie.

J. Sr Lejeune de Tirlemont se dit guéri d'une maladie chronique par les immersions dans l'eau froide. Son épouse qui souffrait depuis des années de maux de dents affreux, n'a plus souffert depuis trois ans qu'on lui a coupé les cheveux ras, lavé la tête les mâchoires et les gencives avec de l'eau toute froide.

Journal de Pharmacie d'anvers
Janvier 1848

idem

Goutte irrégulière

Mr Delvosse, agé de 78 ans, supérieur du Couvent d'Haug., atteint depuis 6 semaines environ. Il avait presq régulièrement à cette même époque un accès de goutte; l'année passée elle avait été aussi irrégulière, se montrant de préférence dans l'abdomen; il avait eu pr médecins Girould et Loiseau. cela trainait en longueur; Mr Vanhoute, médecin de Wetteren survint, déconseille entre l'usage des sinapismes pour ne se servir que des cataplasmes vinaigrés. Cette fois Mr Vanhoute consulta en outre Mr Hubert de Louvain (21 mars): il y avait chez le malade 1o) intégrité des organes de la poitrine et de la tête 2o) Inappétence, nausées, constipation: douleurs articulaires, non franches, réaction fébrile presq nulle, angine gutturale régnante: transpiration nocturne abondante. Mr Hubert trouva très convenable d'abord le régime au bouillon, petit lait &c. 2o) l'application de topiq chauds, étoupes, ouate 3o) eau gazeuse comme ci joint — —

on place une poudre de Seltz [illegible] dans un verre à Champagne; on y ajoute une cuillerée à café de sucre blanc en poudre; on verse dessus de l'eau soit pure ou citronnée que l'on avale en un ou 2 traits et recommencer 5 à 6 fois au plus dans la journée. C'est pour activer un peu l'estomac, et empêcher les nausées. Mr Bond, me dit-il s'en trouvait bien dans des cas semblables.

Les vieillards meurent rarement des affections abdominales.

Teint de [illegible] pierres chargées en fer et les [illegible]

Vanhecke de
Wetteren

Mr Hubert ayant ~~trans~~ mis à Mr Vanhecke un exposé de l'état de Mr Delforte, répond en date du 14 mars : que l'indication principale est la conservation de ses forces, qui y avait ici contrariée par la prostration de son appétit, par l'angine aphteuse et la constipation : la cause de l'affection angineuse est épidémique, complique toutes les maladies et survient sou-

---

℞. Bi-carbon. sod. gr. v
f. pulv. tal. N° x

℞ Acid. tartar. gr. vij
f. pulv. tal. N° x

---

vent dans la convalescence. Voici ses indications : un lavement de jour à autre, composé de fol. mauve ℥s infusé in aq. ℥vij on y ajoute une cuillerée de sirop commun ; ordinairement après le second le ventre répond régulièrement et ses effets révulsifs sur le rectum déplacent l'angine. Intérieurement : Decoct. d'℥s de quinquina jaune par cuillerée toutes les 3 heures ; mais si son usage fait rougir la langue, suspendre, administrer les émollients, et la langue redevenue pâle, reprendre quinquina jusqu'à guérison — Sulfate de quinine ne réussit pas. Contre la goutte flanelle et patience.

Cancer au Sein

La femme Vanhoebroeck de Goldsmyoant, gagna au sein gauche une tumeur qu'elle attribua à un froid, il y a plus d'un an: elle était de faible constitution; cependant tout fonctionnait encore bien quand je l'ai vu (mars) règles, respiration bonnes; appétit moindre depuis 6 semaines environ; tumeur, crevassée à la partie inférieure du sein, autour du mamelon, tout en bas, tumeur bleuâtre molle; au bout de 99 jours ulcère (cancer ulcéré) j'y avais fait appliquer un peu de cerat et cigüe; l'ayant adressé à Warnau, il conseille le cerat avec belladonne, on y joint encore un cataplasme de mie de pain, cuit au lait, et étendre dessus une cuillerée à café de miel, puis d'aller consulter ceux de Louvain, avant d'en venir à l'opération (28 mars)

Goutte irrégulière, continuation de p. 185.

Me Delfosse a pris pendant 8 jours une faible dose de quinquina jaune, 5 cuillerées par jour; sous son influence le pouls s'est développé; peu à peu les vomissements sont déclarés + copieux, la réaction fébrile plus forte; intolérance de tout aliment, même du bouillon. J'ai demandé un 2e consultant. Le 2 avril est venu Mr François de Louvain; il a reconnu comme moi un reste de goutte, une angine ou stomatite superficielle. Voici les moyens préconisés par lui: 1°) gargarisme souvent répété d'une mixture contenant alun ou borax; ne pas laisser pénétrer trop profondément pour ne pas exciter les vomissements. 2°) à l'intérieur

Mr Louthair est venu la voir le mardi 4 avril; il a déclaré que c'était le vrai cancer ratatiné, un noli me tangere d'Ambroise Paré; que l'opérer serait raccourcir la vie; que les seuls moyens à employer étaient les fondants palliatifs, poudre de ciguë sur cataplasme, iode, iodure de potassium &c.

La grand-mère et l'aïeule de cette femme étaient mortes de cancer; tous les frères et remplis de scrofules

℞ Borax ℨij
Solv. in aq. callid ℥viij
mell rosar ℥is

2°) à l'intérieur, donner toutes les 2 heures d'abord, puis toutes les 3 ou 4, une poudre ci-jointe bien délayée dans une demi cuillerée d'eau froide. Ces poudres Mr François les a prescrites très souvent dans des cas de spasmes de l'estomac, qui même étaient pris pour des squirrhes commençants. 3°) Liniment sédatif à la région épigastrique soit avec le baume tranquille, le laudanum, l'huile de ciguë. 4°) Ne donner par la bouche que peu de liquides à la fois, de préférence refroidis, et limonadés, [illegible] sirop de citron, limon, acide sulfuriq. 5°) Donner les lavemens à bouillon. 6°) D'ici en qques jours prendre une cuillerée à café d'heure à autre, d'une gelée de viande de veau ou génisse.

Mr Dassalle a pris ce jour même (2 avril) une poudre de 2 en 2 heures jusques vers 2 heures du matin; les vomissements étaient devenus abondants; mais vers 4 heures il se trouva + mal; syncope, sueur excessive; je le vis vers 6 heures, pouls imperceptibles, traits comme morts, extrémités froides. J'ai fait suspendre les poudres; je lui ai fait réchauffer les extrémités, administrer un lavement de bouillon; à midi il était mieux, et + encore vers le soir; les douleurs goutteuses se réveillant au pied, j'ai fait appliquer des cataplasmes vinaigrés aux extrémités: encore un lavement et même diète. Les lavements de bouillon, les compresses imbibées de vin chaud l'ont soutenu encore peu durant qques jours: les vomissements devenus noirs-brunâtres ne laissèrent aucun doute sur une profonde désorganisation de l'estomac: la bouche ne formait qu'une plaie aphteuse. Il mourut enfin tout dénué de forces le 17 avril

℞ Pulv. sacch. alb.
Sub-carbon. magnes. } aa ʒj
acetat. morphin. gr. j
M. Divid. exacte in doses xij æquales.
On pourrait ajouter ensuite à chaque poudre 1/4 ou 1/3 de gr. de Calomel

Tumeur enkystée

Le 4 avril 1848, me trouvant avec Mr Lauthier de Louvain chez la femme Vanhoebroeck de Yos. donnant nous y vîmes l'enfant de Paul Mattens, petite fille de 8 à 9 ans, d'une assez bonne constitution, portant à la malléole externe de la jambe gauche une tumeur de la grosseur d'un œuf de poule, fluctuante, de couleur rouge-bleuâtre; cet enfant avait fait antérieurement une entorse. Mr Lauthier sans trop se prononcer si c'était une simple tumeur froide, ou un kyste renfermant une matière encephaloïde, porta un pronostic assez favorable: après avoir employé préalablement 15 jours un peu d'ong. mercuriel en friction, il conseille d'extirper la tumeur au bistouri!

Grossesse – ombilic effacé.

L'effacement de l'ombilic chez la femme est un signe pathognomoniq de la grossesse; nulle affection hydropiq ne produit cela d'une manière aussi complète.

Consomption Pulmonaire

Fr. St. Geens, meunier à Hougaerde, dont déjà 2 frères étaient morts jeunes, atteints comme lui de consomption pulmonaire, Causée par excès de boissons alcooliq: Traitement convenu avec De Wilde: régime tonique, légèrement excitant, comme médicament: Gomme thé: flor aurant. Vin de Rhin à boire: mort le 27 mai.

Empoisonnement par le Calomel.

Un gramme de Calomel pris dans une cuillerée de confiture de groseilles causa la mort, présentant tous les symptômes de l'empoison=

Mr Warren m'a dit aussi, qu'en ayant fait l'incision, il s'en est écoulé effectivement une matière encephaloïde, et que la guérison en a été radicale.

D. M. Bd en consultation à Heylisden avec Channing: à propos de notre conduite chez le petit meunier.

℞ Cort Peruv ℥ß
coq ad colat ℥vj
Ether Sulfur ʒj
Syr cort auran ℥iß

nement par le sublimé. Ceci prouve combien on doit être circonspect dans l'administration du Calomel, et combien il importe de ne l'associer ni avec les substances renfermant un acide libre ou des sels alcalins et surtout ammoniaux.

Potion purgative au Citrate de magnésie

Pr. acide citriq. cristallisé ʒ vij
sous-carbon. de magnésie ʒ iv
Mettez dans un mortier de porcelaine;
ajoutez eau froide ℥ vij
Laissez achever la réaction, puis filtrez et
ajoutez sirop simple ℥ j

Son effet purgatif = à ℥ j de Sulfate de magn.

Mais ici la réaction pour être achevée demande au moins une heure: on trouve une économie de temps dans la chaleur; de plus, la solution a un goût trop acide et le volume trop grand; donc modifiez comme suit:

Pr. acide citriq. crist. ʒ vij
Eau bouillante ℥ ii ß
après solution ajoutez peu à peu
Sous-carb. de magnés. ʒ iv + 20 gr.
Lorsque la dissolution est opérée, passez au blanchet de toile et additionnez de
Sirop simple ℥ j.
ess. napht. ʒ j

Il y a ici un volume de ℥ iv à peu près; cette dose peut être facilement ingérée en une fois

---

Journal de Pharmacie
d'anvers mai 1848

Journal de Pharmacie
d'anvers Juin 1848.

Par Mr Eysmael, pharmacien à
l'hopital militaire de Bruxelles.

Préparation des pilules de Blaud par Mr Chandron, pharmacien de Braine-le-Comte

℞ Sulfate de fer
Carbonate de potasse } aa p.e.

On pulvérise le sulfate de fer, on le fait sécher à l'étuve ainsi que le carbonate de potasse, pour enlever l'eau de cristallisation; on mélange ensuite les deux sels en y ajoutant quantité suffisante de miel blanc pour en faire une masse pilulaire.

Avec la gomme arabique, les pilules deviennent ~~trop~~ dures.

Douleurs ostéocopes.

Pierre fils de Louis Hendrickx de Wommersom souffrait depuis longtemps de douleurs vives dans le bras droit; je les avais prises pour rhumatismales, j'employai donc successivement cataplasmes, frictions camphrées, térébenthine, et sulfate de quinine; mais en vain; les douleurs augmentaient sensiblement, et le bras menaçait de s'atrophier; on fut chez Remi de Tirlemont, qui leur dit (d'après la mère) que cela provenait d'une chute; mais il est probable que la conduite suspecte de la mère nous autorise à croire que c'est plutôt un héritage de syphilis, aussi les moyens employés par Remi furent-ils antisyphilitiques et antiscrofuleux; cataplasmes, ungt. mercur. et iodurés: ~~et jaune~~ [illegible]. Toujours est-il qu'il a guéri comme moi un autre garçon portant les mêmes douleurs, et qui avait consulté en vain tous les médecins de Tirlemont.

Luxation spontanée.

Le fils d'Henri Vandermolen de Meldert, souffrait dans la jambe droite; il finit par boiter complètement; je l'avais traité aussi comme purement rhumatismal; Remi de Tirlemont le vit, et trouva que le membre était allongé: qu'il y avait donc luxation

idem

Dans une lettre écrite à l'occasion d'une déclaration demandée pour la milice, Mr Remy m'écrit qu'il a traité ce jeune homme pour une ostéite ou périostite dépendant d'une constitution scrophuleuse!

Le même cas s'est offert chez un enfant mort. d'[illegible], à la suite d'une chute.

de nature rhumatismale; il a cautérisé avec un fer rouge

Fièvre Puerpérale.

Charlotte Bolton, de Geest-St-Remy, d'un tempérament lymphatique, scrophuleuse, ayant porté sur la tête un écoulement chronique, espèce de teigne ou dartre furfuracée, s'accoucha le 5 août de son troisième enfant; le travail fut facile et rapide: le lendemain elle se porta bien et mangea du veau rôti, des choux verts, et au soir du lait bouilli; dans la nuit du 6–7 elle gagne un frisson, des douleurs abdominales; je la vois le 7 vers 9 heures du matin: il y a suppression des lochies, douleurs vagues, aiguës partout l'abdomen: la sécrétion du lait est établie: le pouls extrêmement faible, filiforme; je lui fais appliquer des cataplasmes émoll. sur le ventre ~~et un mucilage à l'ex~~ aq. ℥ iii et ol. tart. per deliq. ʒ ii cort. aur.: diète absolue. Le lendemain 8, douleurs semblables, plus forte chaleur à l'épigastre, respiration gênée, tendance aux défaillances; mêmes moyens, frict. ~~hoint~~ mercur.: elles le 9 au matin ventre + développé, douleurs + aiguës, lancinantes, légère diarrhée 12 sangsues à l'hypogastre; cataplas. frict. merc. à 3 heures consulté avec Sauguinet de Jodoigne. Son état était à peu près le même; pouls presque imperceptible: l'écoulement sanguin continuait toujours. Sauguinet indiqua pour la saignée comme moyen de relever le pouls; j'y consentis à contre-cœur, me fondant sur la faiblesse constitutionnelle de la malade, le caractère de la fièvre bilieuse-typhoïde régnante et la petitesse extrême du pouls. Cependant une saignée de 6 onces environ fut pratiquée; nous ne tardâmes pas à nous apercevoir que la couenne était blafarde et ne donnait pas les caractères d'une métro-péritonite franche: nous continuâmes les frictions mercur. et le calomel à l'intérieur; dans la nuit elle eut des défaillances répétées, suivies de vomissement de matière verdâtre; léger amendement dans la matinée du 9: contin. prescrivons une légère potion tonique et fomentations opiacées sur le ventre; le ventre

199) Le ballonnement de + en +; J'y passe la nuit du 10 au 11; vers 11 heures le froid des extrémités la petitesse du pouls m'obligent à la faire administrer: deux vésicatoires avaient été appliqués à l'intérieur des cuisses: ils agissent bien: [illegible] et absence de selles: nous donnons l'huile de ricin ℥ ij, point d'effet, nous associons l'huile de ricin au calomel, après avoir tenté les demi-lavements émollients et laxatifs; un peu de réaction paraît s'établir, les lochies reparaissent un peu; dans la matinée du 13 tout avait changé, aspect gangreneux des plaies, suffocation + forte, [illegible] excitante; dans l'après-dîner, hoquet fréquent, yeux se retirant dans leur orbite, inquiétés, délire passager, mort à 11 heures du soir. L'application des sangsues dès le début aurait-elle pu prévenir cette fin? L'évacuation sanguine n'a-t-elle pas été nuisible plutôt qu'utile? Du moins, Bouguet ne se souvenait pas d'avoir jamais vu une fièvre puerpérale semblable.

Choléra à Smyrne

Procédé appliqué à Smyrne avec succès

Il consiste à mettre le patient, jusqu'aux genoux dans une cuve pleine d'eau, aussi chaude que la main peut la supporter, et y jetant 6 ou 7 poignées de gros sel; ensuite, les jambes du malade doivent être frottées vigoureusement par 2 hommes, pendant 20 minutes au moins une 1/2 heure, et durant ce temps, la température de l'eau doit toujours être maintenue au même degré. Puis, on ouvre aux 2 jambes la grosse veine au dessus du cou-de-pied, et on la laisse saigner, les 2 jambes dans l'eau, autant de temps que les forces du patient le permettent. Alors, les fonctions naturelles du corps reprennent leur cours, les crampes et les douleurs disparaissent et le malade étant ensuite couché dans un lit bien chaud, on peut être certain de sa guérison.

Transmis au gouvernement anglais par son consul à Smyrne

Observateur du 16 8bre 1848.

D'après les lettres édifiantes, écrites par un Jésuite aux Indes en 1802, les indiens se servent avec succès du moyen suivant : boire de l'eau en petite quantité, et brûler dès le début la plante des pieds au moyen d'un fer rouge.

Deville-Lecouteux

Année 1848 V. p. 174

Constitution médicale

La 2e quinzaine d'octobre donne de beaux jours, temps un peu orageux à la fin. Nous voyons régner les affections catarrhales; elles revêtent par ci-là un véritable caractère typhoïde, tantôt abdominal tantôt cérébral. — Le mois de novembre généralement pluvieux, variable, ayant eu qq jours de gelée assez forte, n'a offert aucune épidémie particulière. Qques personnes atteintes de maladies du cœur, hydropiques ont succombé. —

La 1re quinzaine de décembre offre un temps magnifique; déjà depuis qq mois des maladies à caractère typhoïde se montraient à Geest-St Remy; mais dans cette période surtout elles en offrent la nuance très prononcée. La scarlatine commence à régner à L'Ecluse! Elle est aussi à Jodoigne. Partout ailleurs je ne vois que des affections catarrhales, avec ou sans angine, et celles-là simulant des scarlatines latentes. Vers la fin de décembre gelée subite et intense; recrudescence dans les affections catarrhales. Les maladies semblent prendre une nuance inflammatoire plus prononcée. Qques hemorrhagies actives se montrent çà et là, comme hemoptysie, epistaxis, metrorrhagie, et même une hématurie. — Somme toute, les maladies st plus rares que dans le mois de décembre de l'année précédente. Seulement l'affection typhoïde, ou plutôt fièvre catarrhale maligne continue à Geest-St Remy.

2e quinzaine d'octobre

à Gestel St Remy : la Dame Bolton, la femme Ernest Barrette ; Mr Joseph près de Bolton –
à Lumay, la vieille Toiron, l'enfant d'Ambroise Toschet, mort d'hydrocéphale aigu.
à Cumptich la fille de Menzens Hubert, 20 ans, Pierre van hosstal, et Jacques Verheyden.
à Opvelp la femme Henri Tire morte après 1 visite.
à Meer le ~~fils d'Henri~~ Billen

Femme Constant Bourguignon, et sa mère, femme Ernest Barrette ; 2 enfans chez Hubert le flamand ; la femme Claes Mathys.
enfant 2 chez Mertens – Lisen

Frère de Schuermans de Babelen
Judocus Jouckmans d'here[illegible]

Cholera

Mr Dumas a lu à l'academie des Sciences de France une note sur le cholera, aussi interessante par son curieuse origine que par ses merveilleux résultats. L'auteur, Mr Landerer, l'a copiée à Smyrne sur un manuscrit hebreu, appartenant à un savant rabbin et écrit depuis plus de dix siecles. Voici en quoi consiste ce traitement dont l'usage est hereditaire chez les Israelites d'orient:

1) appliquer sur l'estomac de la personne atteinte un sinapisme de poivre noir et de semence de moutarde; on entoure ensuite le malade dans un drap de lit et une personne s'agenouille au bas de la poitrine du malade pour empêcher les mouvements antipéristalliques et faire cesser les vomissements.

2) on doit frotter les mains et les pieds du cholerique avec un morceau de flanelle trempé dans un mélange de sel commun et d'esprit de vin.

3) On presse le jus et l'huile essentielle d'une orange et les faire absorber au malade jusqu'à cessation des vomissements.

4) quand les vomissements ont cessé, on remplace le médicament par une teinture de mastichina. on fait prendre cette potion de dix en dix minutes.

5) Pendant toute la durée du traitement, qui dure environ 4 à 6 heures, on fait prendre au patient pour étancher la soif, une infusion de menthe pulégium. Mr Landerer a vu traiter à Smyrne 10 choleriques par cette méthode; tous ont été guéris.

Phtisie Tuberculeuse

Julie Troutt, agée de 27 ans, née de parens lymphatiques, mère morte phthisique: a été sujette à des bronchites; à la dernière, vers août 1848, resta languir, présente depuis lors les symptomes d'une [illegible] de tubercules qui se fondent peu à peu, fièvre avec apparence quotidienne sueurs nuit; pectoriloquie à droite, absence ou diminution du souffle vesiculaire à gauche. Je la vois avec le médecin Dr Wild le 3 7bre 1848. Voici les observations par lui faites à cette

Clos les Dateur le 31 8bre 1848

curation:

1°) Dans la phthysie nous ne pouvons guérir; notre rôle se borne à soulager, à rendre l'existence tolérable, en faisant la médecine des symptômes, surtout de la toux qui en est le plus fatiguant. Nourrir le malade le + possible, ne rien donner qui puisse affaiblir ou déranger les fonctions digestives. L'huile de foie de morue comme analeptique, si l'es~~tomac~~ le supporte: contre la toux les opiacés, non l'extrait gg d'opium, dont on est peu sûr, mais l'hydrochlorate ou l'acétate de morphine qui restent toujours les mêmes.

2°) Les révulsifs, qui peuvent être d'une gde utilité dans les 2 premières périodes, ne peuvent que nuire dans la 3e alors que les tubercules st en fonte; ~~c'est~~ ajouter un mal à un autre)

3°) On a reconnu, depuis, comme un symptôme caractéristique de la phthysie la vibration sonore ondulatoire en appliquant la main sur la partie malade.

4°) Presq toujours même chez des personnes saines on entend un espèce de bronchophonie au sommet du poumon droit, due à ce que là il y a 3 grosses ramifications bronchiques tandis qu'il n'y en a que 2 à gauche: le poumon gauche aussi n'ayant que 2 lobes tandis que le droit en a 3, celui-ci travaille plus.

Collyre

℞ Nitrat argent gr. j
Solv. in aq. distill. ℥i

En instiller 2 gouttes par jour dans la dernière période des ophthalmies surtout scrofuleuses: ce collyre paraît faire bon effet chez [illegible], atteint d'ophthalmie scroph. avec forte photophobie.

℞ acetat morphine gr. iij
Santal alb. ʒj
m. exact. f. pulv. No xviij

à prendre une le matin à jeun, l'autre au Soir, quelq. tems après le dernier repas
S'il ne se produit aucun Symptome du côté de la tête, augmenter d'une poudre après quelques jours

Chez les Strophiques vraiment scrophuleux ou à diathèse scrophuleuse, l'on se trouve souvent bien de l'iodure de potassium

Julie Trouet est morte à la fin de mars. 1849 — Sa sœur Clotilde l'a suivie au tombeau en août 1849.

Gauthier de Lucelain.

Amputation de la jambe,

Jérôme Bertaut, notre ancien sergent, offrait depuis qq temps et surtout après un typhus profond, une constitution très affaiblie; dans le courant de février une tumeur scrophuleuse, suivie d'ulcération se montra au pied droit. On la négligea longtemps; enfin Mr Lauthier venu le 10 Xbre, trouva l'amputation indispensable malgré le marasme débutant et un état très suspect des poumons. L'amputation se fit le 13 Xbre; j'y fus pour la ligature des artères, dont 2 seulement donnèrent. La jambe se guérit bien; son état général s'amenda aussi par un régime tonique! Il y a quelques espoirs d'entier rétablissement!.. mais la poitrine ne contient-elle pas déjà des tubercules? Oui, les suites l'ont montré; insensiblement la toux a augmenté, ainsi que les crachats; il a eu de vives douleurs dans l'abdomen, probablement par infection des ganglions mésentériques ou des ulcérations intestinales; une diarrhée assez intense le tourmente depuis quelques temps; il survient maintenant de l'aphonie, sueurs nocturnes abondantes; enfin tous les signes d'un marasme extrême (24 mars). Jérôme ē mort enfin au commencement du mois d'avril.

1849

Constitution médicale

Gelée assez forte au début de cette année, mais peu continue, vers la mi-janvier et plus loin température modérée; vents d'ouest et de sud-ouest très fortes; état sanitaire assez satisfaisant; angines dominantes; quelques scarlatines à Hasselt et [illegible] — affections muqueuses intestinales: fièvres catarrhales débutant par vomissements: angines avec érysipèle de la face. Choléra assez intense à Liège, Seraing et autres communes. Le mois de février offre de très beaux jours, point de gelée, peu de pluie; la constitution sanitaire est meilleure que jamais je ne l'ai observée dans cette saison, aucune maladie épidémique ne se présente; seulement presque toutes les femmes en couches sont atteintes d'une sorte de fièvre muqueuse-catarrhale. — Le mois de mars offre quelques beaux jours à son début; mais bientôt nous ne voyons que des giboulées, neige, vent de nord-ouest, puis vent d'est et gelée assez intense (du 20 au 25); catarrhes, fièvres éruptives, bilieuses, ce qui est rare pour cette saison, et ce qui pourrait être l'avant-coureur du choléra qui continue à Liège et semble vouloir envahir d'autres villes; accouchements nombreux. — Dans la première quinzaine d'avril temps froid, pluvieux, variable, maladies nombreuses, fièvres catarrhales, pneumonies, et un cas de cholérine (Leriers Philippe) le médecin De Wilde m'a dit (1er avril) qu'à Tirlemont il y avait eu

Fils de François Tibet de Meldert.

Joss de Gobertange.

Femme de Jean Van Diest, Kabbelberg à Haeg. de Michel le tailleur, A. de Vanhuyzen à Haelt.[illegible]

Dlle Jogge au Couvent; Sœur Catherine ibidem, les Comtesses Cacmagrans; Bertrand Swerts; Ve Collaers Cattoor; Louis Smeerts de la place chez laquelle se montra la variolide (il avait eu la petite vérole antérieurement).

- Guillaume Zinebergen mort de pleuro-pneumonie; n'ai-je pas assez insisté sur les saignées dans le début?

contré le 12 cinq différens cas d'individus offrant tous les signes avant-coureurs du choléra; dejections alvines, pouls petit, extinction de voix, diminution des urines &. Il m'a dit aussi qu'il regne déjà à Diest, où 10 personnes seraient mortes en un jour. Ce qui paraît exagéré; car le 21 avril le médecin Lewille m'a répété qu'en tout jusqu'à cette époque il n'y avait eu à Diest que 4 morts; du reste à Tirlemont même cela ne prend pas plus d'extension: Dans la 2e quinzaine d'avril nous avons eu temps froid, gelées, neige et vent intense! (19 et 20 avril); dans cette influence je vois naître diverses pleuro-pneumonies, une pleurésie. Il y a en même temps plusieurs cas de fièvre intermittente, presque tous compliqués d'angine catarrhale. Vers la fin d'avril 26 et 27 avril, pluies orageuses, pluies fortes, après lesquelles le temps se radoucit. — Le commencement de mai présente qques jours très beaux, la chaleur même excessive, suivie d'orages, après quoi le temps se refroidit de nouveau extrêmement, et enfin le 12 mai la température s'adoucit. J'ai vu pendant ce temps un cas de cholérine; beaucoup d'affections catarrhales, dont plusieurs à caractère muqueux-malin; à Hougaerde même chez la Ve Collaert-Botton je remarque cette affection qui est plutôt une fièvre muqueuse à caractère malin, où les vomitifs au début, puis le calomel à doses fractionnées, les sudorifiques et les frictions vinaigrées paraissent les moyens les + utiles: J'ai vu aussi un cas de varioloïde chez Leonard Dewit. — La dernière quinzaine de mai offre d'assez fortes chaleurs; le caractère des diverses affections se rapprochent de plus en plus de la muqueuse maligne. D'abord bornée aux muqueuses des voies digestives et respiratoires

Il vient de paraître un écrit sur le choléra par Mr. De Stoolt Prof. à Gand; il donne au choléra 4 périodes; incubation, cholérine, cyanose, réaction.

Mr. Dewilde a vu avec Louthier la Dlle Delvaux de Tirlemont, qui avait présenté le choléra, à sa 1re et 2e période; mais chez laquelle une réaction était survenue, incomplète toutefois, et c'est pourquoi la tête fut entreprise; mais une seconde réaction spontanée survenue a débarrassé le cerveau.

– La femme Jos. Dupont d'Etrud, Catherine Vandeheet de Bost, Thérèse Smeets d'Hougaerde; fils Gerlache de Lumay et Fabien Rosier.

La femme Tacq Decoster du Vivent.

à Outgaerd, fils Louis Dandoy, fils Hertens, enfant Henri Seroulet, &, à Lumay – César cordonnier enfant, Henri Charlet idem.

Ve Botton-Colbert à Hougaerd. Le Dr Dewilde y est venu en consulte le 9 Mai et a complètement approuvé mon traitement. Sa mère et le fils Mathieu ayant fait une rechute, nous restâmes comme pris d'eux; en désespoir de cause Dewilde approuva pr la mère 1o) vésic. aux mollets 2o) calomel 3o) liniment sédatif de Raspail:

℞. Ammoniaque liquide } āā ½ ʒ
Spirit camphré }

on en prend une cuillerée à café dans la paume de la main et on en frotte le front, les tempes &.

elle finit par entreprendre le cerveau. C'est ainsi que l'enfant Hector de Lannoy et celui de Henri Charlet succombent. La Vve Collaert Brotten, après un semblant de convalescence, et la disparition de tout mouvement fébrile, conserva longtemps une paresse-inertie de l'estomac; de Wilde [illegible] la prit comme telle et conseilla le sulfate de magnésie à doses fractionnées. mais, malgré l'absence de tout symptôme cérébral apparent, une affection sourde de cet organe se couvait; elle se déclara d'abord par des vomissements, retour de la fièvre, puis strabisme, stupeur, contractions spasmodiq; elle fut le résultat probable des désordres causes morales, chagrins, qui étaient venus assiéger cette femme. Son fils Sébastien aussi, fit une rechute probablement par un écart de régime. La 1re quinzaine de juin fut remarquable par ses chaleurs accablantes, ses brouillards infectés: aussi, les affections muqueuses prédominent et revêtent de plus en plus un caractère malin. Les 2 malades les + remarquables de cette période furent Mme Dezangré et Pélagie Crooft. Je vis Mme Dezangré pour la 1re fois le 29 mai, abattue par son affection datant déjà de quelques jours, et d'un voyage fait à Bruxelles par des chaleurs étouffantes. une saignée faite au début (il y avait congestion pulmonaire à gauche) puis les purgatifs et laxatifs furent mis en usage. l'état parut s'améliorer, mais dans la soirée du lundi au mardi eut lieu une exacerbation de la fièvre, une crise imparfaite; le mardi [illegible] assez fébrile, mais le trouvâmes dans un état peu inquiétant, circulation assez régulière, ~~[illegible]~~ chaleur moite, mais langue chargée, selles difficiles nous nous bornâmes à lui prescrire le sulfate de magnésie à doses fractionnées (℥j in dos. aequal. No xij) 3 à 4 par jour; ce qui lui procura régulièrement des selles: la malade se [illegible], mais la persistance du mouvement fébrile m'inquiétait ainsi que les urines rouges et fortement briquetées, comme goutteuses: en effet une nouvelle crise imparfaite eut lieu le lundi suivant: le mardi, avec le Dr Lanthier; nous fûmes d'accord sur le diagnostic (fièvre muqueuse maligne), ainsi que sur les moyens d'agir sur les articulations par cataplasmes sinapisés, sinapismes au vésicat. et donner une déc. de quinquina à l'intérieur [illegible] successivement ces moyens [illegible] dont la suite démontra cependant la bonne indication; nous la retrouvons encore à 3 le dimanche 17 juin: son état était alarmant mais ne parut pas encore désespéré: il y avait sommeil comateux mais non pas délire; Mr Santhier ne s'attendait à une issue funeste tout au plus avant les 7 à 8 jours; mais vers 6 heures du soir (17) survinrent (un jour avant l'époque de la crise probable) des spasmes.

L'enfant Collette de Campenhout, liniment employé dans les rhumatismes — mais en vain — Sa le fils y avait employé la décoction de quinquina (adynamie commençante,) De Wilde conseille, vu les symptômes nerveux prédominants, l'addition d'1½ gr de camphre augmenté graduellement jusqu'à 3 gr; mais son état ne pouvait guère changer sous l'influence de ce moyen; donc le 31 mai nous donnons:

℞ Cort Peruv ℥ iij
coq ad colat ℥ vj
mucil g. gr. iß
Syr cort aur

1 cuillerée toutes les 3 heures.

Le musc fut regardé comme le vrai tonique du système nerveux. Ce moyen a paru diminuer et faire cesser subit. les tremblottements nerveux. Le malade entre en convalescence.

Tout-à-coup un tremblement intense, suite de chaleur et d'une sueur excessive ainsi que d'une sécrétion très abondante vers les bronches; alors la tête se débarrassa, la circulation s'affaiblit peu à peu, et les mucosités bronchiques finirent par amener la suffocation ce fut vers 10 du matin (lundi 18 juin). — La maladie de Pelagie Evrard, semblant due à l'influence de la même cause épidémique, offrit ceci de particulier, qu'à côté de tous les autres symptômes de l'affection régnante (douleurs rhumatismales, angine, mucosités) il se déclara des douleurs fixes sous les fausses côtes gauches, suivies d'épanchement dans la plèvre; d'où suffocations, ~~[illegible]~~ irrégularités dans la circulation. Les vésicatoires et les purgatifs furent employés. (Cf. Collette [illegible]) Je suis à peu près convaincu, que dans toute fièvre essentielle, (produit d'une cause générale, empoisonnement miasmatique) la nature pour se débarrasser du principe morbifique, s'adresse toujours à un ou plusieurs organes sécréteurs, auxquels il fait des [illegible], jamais &: que cette lutte s'opère par périodes régulières, appelées crises; que même d'après Hufeland, la pneumonie, qui n'est pas purement accidentelle, résultat d'un coup, refroidissement de la transpiration &, doit être regardée comme une maladie essentielle, qu'il est impossible de juguler, mais dont nous pouvons simplifier la marche. — Fièvres typhoïdes cette épidémie régnèrent toujours et furent communes: presque tous les habitants furent sous son influence (comme chez François Gossart, Gilis Vanvongaelen, dont la femme mourut faute de régime, Henri Weckmans, Vandermolen-Stroyen, Vanderbeken-Gilissen, et enfin moi-même.

Maladie Tachetée de Werlhoff.

La Dlle Camille Jozzy, Élève au Pensionnat du Val-Virginal à Hongaarde (Brabant), ~~jeune~~ personne d'~~une~~ ~~consti~~ tempérament nervoso-lymphatique très prononcé, portant au cou tout un chapelet de glandes engorgées, n'ayant qu'une menstruation difficile, irrégulière et peu abondante, à chaque ~~teint~~ rompte et mollasse, saignant quelquefois du nez et des gencives, sujette à des attaques hystériques assez fréquentes, vit tout à coup son état habituel s'empirer dans la nuit du 21 mars dernier. La malade accusait de fortes douleurs abdominales surtout au pourtour de l'ombilic et à l'épigastre; il y avait anxiété précordiale ~~très~~, envies de vomir, langue chargée, vomissements bilieux, agitation fébrile, [illegible] sanguinée, insomnie complète, extrême sensibilité de toute la surface du corps, qui offrait dans certains endroits des taches ecchymosées, d'un rouge bleuâtre. Cet ensemble de symptômes persista pendant une quinzaine de jours avec plus ou moins d'intensité; pendant tout ce laps de temps nous ne fîmes ~~faire~~ qu'une médecine purement symptomatique; favoriser les vomissements et les selles, calmer les douleurs, abattre l'agitation nerveuse, furent les principales indications que nous tâchâmes de remplir. Peu à peu les vomissements cessèrent, les douleurs devinrent moins fortes et moins persistantes, les voies digestives plus tolérantes, la malade elle-même plus rassurée et plus calme. Aujourd'hui

Rapport remis au Père de cette Demoiselle le 7 avril pour être envoyé à son médecin de Londres.

Je l'avais vue dès le 18 mars ; elle avait ressenti un frisson et saigné du nez et gencives dès le 16. J'y avais vu une simple fièvre catharrale accompagnée de douleurs rhumatismales. Je lui avais fait prendre 2 grains de Calomel ; de là sorties selles dont un bain que j'avais conseillé le 20 au soir ; le 23 je la vis avec Mr De Wilde ; nous diagnostiquâmes d'abord une affection bilieuse avec plaques bilieuses, vomitifs puis laxatifs

Après lesquels nous crûmes reconnaître la maladie tachetée de Werlhof c

Mr De Wilde se souvint dans la 3e consult. d'avoir vu un seul cas exactement semblable chez une Dlle Vandeveiy de Tirlemont ; où les vraies taches de Werlhoff ne se montrèrent que dès le 15e jour et la maladie dura près de 5 mois.

7 avril Elle présente l'état suivant. pouls très peu accéléré, langue large, pâle, humide, ~~pe[illegible]~~ ~~des~~ douleurs abdominales augmentant sous la pression; [illegible] à ~~volonté~~, mucosités sanguinolentes sortant par la bouche, ecchymoses violacées sous la paume des mains et sur les membres inférieurs, insomnie. [illegible]

En attendant que l'état des voies digestives nous permette de remédier à l'appauvrissement du sang, nous [illegible] un moment favorable ~~[illegible]~~ de modifier insensiblement le système des organes ganglionnaires. Nous avons prescrit dans ce but:

℞. Aq. menth. ℥ iv
Iodure de potasse gr. iv
Syr. cort. aur. ℥ j

à prendre une cuillerée toutes les 2 heures.

℞. Hydri-iodat. pot. ʒ j
Solv. in aq. destill. ℥ ij
dos. ad frictiones.

En même temps on appliquera à la malade deux ou trois lavements composés de 2 parties de lait et 1 partie de syrop commun (lavement [illegible] des anglais). Cette potion a été répétée deux fois, mais suspendue à cause d'intolérance de l'estomac; le 7 avril nous avons donné le syrop de quinquina et de rhubarbe parties égales, à 4 cuillerées à café par jour; les ecchymoses se développent de plus en plus; pouls le même, petit et mou; nous continuons les mêmes moyens (21 avril)

Nous écartons le mercure et ses préparations comme trop altérantes; cependant comment concilier depuis lors leur emploi dans les affections typhoïdes comme De Witt le fait lui-même, en frictions et à l'intérieur.

Le 6 avril nous recevons en réponse à notre rapport au médecin de Londres Elliston: que l'usage des iodures doit être écarté comme produisant souvent vomissemens, douleurs intestinales, ecchymoses &c; que l'on doit se borner aux laxatifs pour tout médicament; donner viandes blanches, bonne bière brune, [illegible] &c. Nous lui répondons en date du 7 que nous avions suspendu l'usage de l'iodure avant la réception de sa lettre; que les vomissemens se répétaient dès le début de l'affection et ne pouvaient être attribués à ce médicament; que du reste l'estomac n'est pas encore propre à supporter un régime tonifiant.

Le 22 avril nous cessons le sulfate de quinine proposé et envoyé par le père Sagge: nous nous bornons à faire frictionner avec: Teint. quin. ℥ iij
Spir. vin camphor. ℥ i

sur les parties souffrantes. Les voies digestives reprennent leur activité, les selles se règlent, et nous voyons augmenter graduellement les taches aux membres avec démangeaison assez forte: ces taches sont brun-jaunâtres, ne ressemblant pas aux autres taches violettes que j'ai remarquées dans d'autres cas de maladie de Werlhoff. Elle prend maintenant (24 avril) des légumes, viandes, bouillons, vin B. Elle reprend confiance et courage. Ses forces et son embonpoint reviennent; les gencives ne saignent plus: mais encore vers le 26 mai, époque de son départ, les jambes sont couvertes de taches violacées, d'autres jaunâtres, quelques-unes d'une étendue assez grande et même douloureuses.

Typhus chez Collaert-Batsac-Haeg.

Le médecin Marchal de Calvi, regarde le typhus comme une affection due à un empoisonnement ou altération du sang dans lequel la nature lutte dès le principe et tend à éliminer le principe morbifique par les divers émonctoires de la sécrétion et excrétion: de là chez les uns, action augmentée du foie, chez d'autres de la muqueuse intestinale et pulmonaire, ou bien des séreuses, ce qui est toujours mortel parce que cette voie ne peut donner issue au produit de la sécrétion. Mr Marchal rejette le calomel comme trop altérant. MM Petit et Serres regardent au contraire le typhus comme étant aux intestins ce que la variole est à la peau, comme une affection éruptive de la muqueuse. De là leur préférence pour les mercuriaux quoiqu'il en soit, l'objet principal en vue c'est de guérir; et pour cela de consulter le génie de la maladie; il y a en effet tel caractère ou forme de

Typhus, où les vomitifs même répétés, simplifiaient de beaucoup la maladie (épidémie à Lintre par Duxilde) telle autre où les vomitifs ne font rien. Le médecin Loriers emploie les vésicatoires dès le 2e jour. Mr Recamier les emploie aussi dès le début, fort grands mais non pas comme révulsifs, seulement comme émonctoires, où la nature élimine les principes étrangers. Ce sont les médecins physiologistes qui voyant dans le typhus une simple gastro-entérite ~~de~~ combattent d'abord les symptômes aigus par les évacuations sanguines et puis tâchent d'abattre ou de déplacer le reste d'irritation profondément locale par les révulsifs. Aux yeux du médecin de Mtp le ~~des~~ vésicatoire et les sinapismes ne font que [illegible] l'économie.
Sydenh. dans le début du typhus, malum, vers le déclin beaucoup [illegible]. (Hippocrate).

Hystérie ou Folie hystérique!

Emilie Potter, converse, au Couvent d'Hengaerd, ayant été à diverses reprises atteinte de désordres nerveux en angleterre d'après le dire de recettes de divers prêtres et medecins anglais, fut prise tout à coup d'un accès de gaieté folle le dimanche 8 avril; je la vis au soir; elle avait la face rouge, agitée, parlant à tue-tête, pouls régulier; je fis faire, aussi d'après la recommandation de son medecin anglais, des applications d'eau froide à la tête: le lendemain on la plaça dans un endroit isolé: elle eut des accès de folie furieuse, déchirant tout, battant tout le monde, voulant s'enfuir; je lui fis prendre une mixture antispasmodique: elle avait un appetit vorace, insomnie complète. Je lui donnai les pilules antihystériques; elle paraît plus calme: ensuite d'après l'avis de Mr DeWilde, je lui fis préparer 6 pilul. contenant chacune 1/4 de gr d'opium; elle en prit 2 le samedi 14, et 4 le dimanche 15 avril; dès le dimanche elle devint plus agitée; le lundi matin je lui prescrivis une potion contenant 1/2 gr d'acetate de morphine; elle en avait pris à peine la moitié et déjà vers midi, elle ~~tomba~~ a dans une immobilité complète, relâchement général de tous les muscles, yeux entr'ouverts, vomissements spontanés, salivation: je compris qu'il y avait narcotisme. Je fis appliquer les compresses au front, sinapismes à la base du crâne; cataplasmes aux pieds (j'aurais dû débuter par provoquer encore les vomissements); elle eut encore des vomissements abondants la nuit: Le mardi matin il y avait du mieux, reprise des sens, ~~elle~~ insomnie, exaltation, loquacité; réaction notable. enfin mercredi: l'intelligence paraît se régulariser encore le jeudi et vendredi; il y avait sommeil; mais! Samedi: tout changea de nouveau: nouvelle agitation nerveuse, toutes les autres fonctions se font bien: nous lui donnons

Elle n'avait plus été réglée depuis son arrivée à Hongarde (2 mois)

℞ aloes socotr
ass fœtid
savon médic } aa gr. j
f. pilul. tal. No vj. 2 par jour
ces pilules ont paru lui faire du bien

Le musc est le tonique par excellence du système nerveux. — (De Wilde)

℞ Eau ~~fl. d'or~~ ℥ vj
musc gr. j
Syr. d'éther ℥ iij
à prendre une cuillerée toutes les heures et augmenter insensiblement la dose de musc.

Elle répond de la main, si je reviens à mes pilules; enfin après plusieurs alternatives la malade reprend entièrement la régularité de ses facultés (27 avril) — un nouvel accès maniaque s'étant reproduit vers le 16 mai; elle part pour une maison de santé de Gand le 31 mai.

Constitution médicale de 1849

Continuation. V. p. 208 et suivantes.

Le mois de juillet offrit diverses alternatives de température: chaleur étouffante d'abord, puis refroidissement subit, orages, pluies fortes à la fin du mois; vents de sud et de sud-ouest prédominants. Tandis que le choléra sévit dans divers pays, dans plusieurs villes du nôtre et notamment à Louvain, nous voyons dans Hougaerde et ses environs les affections catarrho-muqueuses — typhoïdes en grand nombre. C'est surtout dans le voisinage de la Ghète, grand pont, Tirlemont, que cette épidémie prend un caractère assez violent. Chez François Collard 7 personnes ont été atteintes successivement: la petite Regina est morte récemment d'une consomption pulmonaire consécutive à une fièvre typhoïde; le fils Joseph a offert vers la fin du 3e septenaire un symptôme assez alarmant, une hémorrhagie intestinale très forte. De Wilde était en consultation: nous doutâmes si l'hémorrhagie provenait d'ulcérations intestinales ou si elle était l'effet d'une simple transsudation de la muqueuse, et par conséquent pouvait être regardée comme un signe de crise: les signes commémoratifs militaient en faveur de cette dernière opinion: peau moite, transpiration forte, absence de symptômes cérébraux: nous lui donnâmes l'Aqua paton Toniz; elle fut répétée 4 fois et son influence salutaire se fit bientôt sentir. Depuis la femme, la fille aînée, et 3 autres enfants présentèrent encore la même affection avec symptômes bilieux au début, puis diarrhée forte et transpiration abondante: le vomitif et le calomel, puis les toniques constituèrent tout mon traitement.

Un médecin anglais consulté par la mère avait conseillé les sangsues à l'anus et les bains de Siège.

Enfant d'Hubert Evrard; Jn Bte Evrard; enfant de Sébastien Frotzeys.

François Collard — Jean Flawinne — Henri Degreef — Jn Bte Tavernier: — Jn Bte Hanlein — Vandervelpen à Hougaerde — Mde Ve Soille, fille de Martin Degreef, femme Henri Wery de Gaet et Gr Cortenaeken — femme Scrales, de Clery, Rosalie Vanderborght veuve d'Outchaud &c &c; — Henri Collaert, Jean Boulevis de Meldert; — tous montrent cette affection sous des formes différentes.

℞. Cort. Peruv. Reg. ℥ß
Coq. ad colat. ℔ij
Adj. rabel q. s. ad grat. aciditat.
Syr. cort. aur. ℥j
1 Cuillerée toutes les heures

Le mois d'août offre des alternatifs de pluie et de beau temps; même de chaleur suffocante.

Le choléra continue à faire des ravages dans plusieurs villes de notre pays, surtout à Louvain: il débute tout à coup à Molenstede-Bierbeek: en 3 jours il emporte le vieux Jordens, père, fils, son [illegible] fille et un enfant: le 3 août je suis appelé chez Vranckx, où je trouve le petit Edouard au début de la 2e période; j'emploie les moyens calorificateurs externes, et l'huile essent. de menthe poivrée avec le thé de menthe; la réaction s'établit mais trop forte; une congestion cérébrale se déclare quoique les sangsues à la tête, on le néglige les révulsifs ne sont même pas mis en usage: il va succomber (11 août) à une hyperhémie cérébrale. ~~Sa~~ fille aînée succombe asphyxiée [illegible] je la vis: la 2e Bibiana est affectée à son tour échappe à la cyanose; père, mère et le fils Buncolders offrent des prodromes; ils parviennent de dissiper sous l'influence de la potion antispasmodique de Desbloch. — Les personnes qui ont fréquenté les maisons Jordens et Vranckx importent successivement l'affection chez eux. Plusieurs autres personnes de Werchter présentent en même temps des légères cholérines et fièvres muqueuses. — Le nommé Louis Verhulst offre des accès de fièvre périodique. 2 enfants sont encore enlevés chez le fils Lefevre (11 août).

Entretemps je vois régner dans les autres communes les affections muqueuses-bilieuses, qui ne présentent un caractère typhoïde prononcé que dans Hougaerde, le long des rivières. Le traitement évacuant au début, et tonique-nervin à la fois paraît le mieux réussir.

Le choléra enlève encore qq personnes à Molenstede (12 en tout); il fait tout-à-coup irruption dans Werchter, enlève presque subitement un homme près de la Caule, atteint assez fortement diverses autres. Le traitement de Delaroche paraît assez bien réussir, et amener une réaction ~~[illegible]~~ rapide, souvent un peu forte (2e semaine d'août) [illegible] exposée à la même influence reste longtemps alitée [illegible] en tout le tube digestif comme inerte et très susceptible. Doutes sur l'état du cœur.

Cholera. à Molestede

Jacobus – Vranckx – Lefebvre – Hardit.

Je vois beaucoup de ces malades conjointement avec le médecin Lepage; grand partisan du laudanum au début, et surtout de l'isolement et de l'aération

La Vve Vandenbempt, et sa servante; la servante du meunier; une fille chez Michiels, une autre chez la Ve Heü.

Vits Lemaetten, Campstich, Goddemont, Lemmey Just St Remij.
Chret. Cottaert, fille Flatiaux, enfant de Vackelbergs – Barb. Vandenbosch.

chez Ve du Chez, Anstroos Verdammen, Ve Brauwa Indams, Jeannine Jacobs, Hubert Brauwa, veuve de la Ve du Chez &.

Le médecin Dewit en consultation près de Demester, propose comme moyen de stimuler un peu l'estomac: Herb. menth
— meliss ana ʒj
— artemis.
Inf. in suffic. q. aq. ad colat ℥viij
4 cuillerées par jour.

224) Tous les cholériq. de Hanrelle sont convalescens pr la fin d'août, sauf Régine Braneau (et sa mère). Régine a eu d'abord une cholérine; ensuite par rechute choléra à la 3e période; puis réaction excitée, état congestif du cerveau, coma profond, amélioration notable, suivie de la formation d'une large escarre gangreneuse sur la fesse droite.
Le typhus continue à Hougaerde au grd pont. Il commence à Outgaerde, ainsi; quelques cas de petite vérole (chez Michel Hubert à 3, un enfant de 5 semaines).

La 1re quinzaine de 7bre offre un temps variable, orageux, chaleur parfois étouffante: tous nos typhiques au grd pont deviennent convalescents, sauf Léonard Vandereddes; à l'occasion de la fête, Hougaerde présente 99 cholériques; Jean Vancrutgraeren atteint depuis longtems d'une désorganisation pulmonaire succombe en peu d'instants. Je doute que la cause du choléra ait agi dans lui. Le choléra continue ses ravages à Louvain, et environs. — Les Srs Vanderelst d'Hougaerde et Dewotter d'Hondem traînent en longueur: Le 1er dont la constitution paraissait affaiblie depuis longtems par un abus de genièvre à Liège, semblait ne porter d'abord qu'une légère affection bilieuse, peu-à-peu dégénérée en affection chronique de tout le tube intestinal, sous l'influence d'abus de régime fréquents: après 2 mois de maladie, son état offre encore de l'incertitude. — Quant à Dewotter, l'ensemble des symptômes indique une fièvre muqueuse; mais elle a été très irrégulière dans sa marche; il paraît y avoir un inconnu jusqu'ici, développement d'une tumeur intérieure, une lésion cachée d'un organe important; la durée de la maladie dépasse nos prévisions.

La 2e quinzaine de 7bre présente un beau temps soutenu; matinées et soirées un peu froides; les affections catarrhales commencent — Le typhus disparaît dans Hougaerde et Autchard: ici la variole continue. — Plus de cholériques dans nos environs: seulement je vois à Geest-St-Remy le fils d'Antoine Allard revenu de Bruxelles, atteint du choléra au 2e degré; le 28 7bre est atteinte la femme de Bernard Taverniers d'Hautem. On dit qu'il y a recrudescence à Louvain et lieux environnants, Altenbourg &c. — Dewotter d'Hondem, chez lequel le moral joue un gd rôle, semble progresser maintenant

Fils d'André Vanthors tailleur), 2e fille Flavienne, femme Coppée, fille de la Ve Jean Dupont, servante Vandercelle.
A Marchard Moreau le Cordonnier.

La Dame Tremouroux chez le notaire; Epouse Vanhove jardinier Louis, Henri Lambrechts &.

Je l'ai vu déjà 3 fois avec le médecin Dewilde.

J'ai consulté 2 fois avec Dewilde, et trois fois avec Dewilde et Petit simultanément: le traitement adopté consiste 1°) en lavements avec sulfate de quinine 2°) en infus. de rhubarbe, ℥i pr 6 ℥. 3°) bains salins.

Traitement: 1°) lavement avec bouillon 2°) Potion de Rivière. Je le vois seul depuis le 17 7bre

Le Tonnelier Vandervelpen au contraire diminue de + en +. Dans une consultation tenue le 27 7bre avec Dewilde, la nature des matières vomies (brunâtres) le défaut de nutrition, les renvois acides, etc ne nous laissant presque aucun doute sur l'existence d'un squirrhe au pylore. — Le lendemain 28 sa sœur Angélique s'est rendue à Tongres. Mr Stevens, après l'avoir longuement interrogée, lui a dit que son mal résidait dans l'estomac et les intestins, que le foie lui paraissait un peu atteint (ce qui n'é pas). Il ordonne (1°) des remèdes; le malade a bu la moitié de sa bouteille; les vomissements qui s'étaient arrêtés sous l'influence de nos poudres aérophores, sont revenus. Il décline de + en + et meurt enfin le 24 8bre. — Quant à Dewolter, plusieurs médecins l'avaient vu; il y avait un mieux-être apparent; mais il é probable qu'il portait une affection cérébrale masquée, comme la Ve Brotsan-Collaert, quoique mieux tenu, et entre autres aussi Mr Lepage, nous aurions fixé notre attention sur l'estomac; il succombe aussi vers la fin d'octobre.

Dans le courant d'octobre nous voyons la variole régner continuellement à Outchard. — La Campsticle présente quelques cas de choléra asiatique par importation; 2 personnes succombent chez Henri Dierckx, père et fils, qui avaient été voir son frère convalescent à Liège; après, il s'est présenté d'autres cholériques et de plus 2 cholérines chez Antoine Narel; sa femme étique échappe, une petite fille a été enlevée en 30 heures. (fin d'octobre). Température des + belles après des pluies et un froid continuels.

La 1re moitié de 9bre offre encore un temps agréable; la variole continue à Outchard, et à Lumay; 3 malades succombent à Outchard: un cholérique se présente à Godsoncourt suite de la fête; 7 ou 8 à Brohé; beaucoup de rhumatismes, sciatiques et affections catarrhales; quelques cas de fièvres muqueuses-typhoïdes — La température se refroidit singulièrement à la fin de ce mois; la gelée arrive assez intense dès le 26 9bre.

La gelée continue dans les premiers jours de décembre après beaucoup de vents, grands orages, tempêtes; gelée avant le 23 Xbre; neige abondante le 27, 28 et 29: les affections dominantes sont les fièvres catarrhales, accompagnées de prédominance bilieuse, aussi les vomitifs et laxatifs font-ils le meilleur effet; petite vérole diminue à Outchard; mais augmente à Lumay, Spaugaerd.

Traitem. 1°) lavement emoll. ou nutritif 2°) 4 fois par jour potion gazeuse formée de 5 gr. de bicarbon. sod. et 7 gr. d'acid. tartar., sucre rapé et 1/2 verre d'eau, 3°) liniment carminatif sur ventre.

Traitem. de Mr Bud 1°) Lavemens No ij de graine de lin 2°) cataplasmes chauds sur ventre 3°) repos au lit 4°) Bi-carbon. sod. ℈j sacch. alb. ʒ iss f. pulv. No XX 6 par jour dans une cuiller d'eau avec addition de qq gttes de jus de citron 5°) Aq. fl. til. ℥vj

Pulv. gg. trag. ʒj
Extr. gramin. ʒij
Syr. naph.
— diacod. } aa ℥j

une cuiller toutes les 2 heures

6°) Syr gummos ℥iv 7°) Racahout des arabes, bouillon de poulet avec riz renfermé dans le poulet, jus d'oranges, thé &.

1re Obs. Broti de Godoncourt Cholérique

— Marie Smarts voisine — Fils Antoine Allard de ge est St Remy.

Nos 2 filles, Lambre Chevetrait, présentent cette affection à un degré très intense.

Plaie pénétrante de l'abdomen

La femme du fermier Benoît-Haï à Neerysse fut accouchée vers le commencement de juin 1849 par MM. Meulemans et Michiels de Louvain: l'accouchement fut très laborieux, et suivi de la formation d'un dépôt, suite probable d'une ovarite, du côté droit: une incision large avait été pratiquée; Meulemans avait serré le ventre par un bandage de corps; la femme avait en suffoquant la nuit; le bandage fut ôté par le mari; je fus appelé; je trouvai (le 20 juin) une large plaie transversale située à la partie latérale droite de l'hypogastre; de sa partie inférieure sortait une matière jaune-brunâtre, qu'à son aspect et odeur je soupçonnai tout d'abord provenir de l'intestin blessé; le ventre était gros, ballonné, il y avait constipation depuis 4 jours, pouls petit, filiforme; je fis introduire vers le fond de la plaie une mèche de charpie trempée dans de l'eau chlorurée, dessus une compresse idem et cataplasme; je donnai l'huile de ricin à doses répétées; bientôt l'état général s'améliora, l'aspect extérieur de la plaie devint plus vif; mais la matière fécale sortait toujours et pour ne laisser aucun doute sur la lésion intestinale, 2 vers [illegible] même étaient venus sortir par cette plaie; bientôt le fond de la plaie s'éleva, un bourgeonnement louable se déclara et au bout de 4 semaines la matière stercorale cessait de couler au dehors; la cicatrisation était complète.

L'alcoolature de l'aconit napel

Le principe actif des renonculacées est très volatil surtout dans les aconits: il ne faut que la dessiccation pour le dissiper en tout ou en partie: leurs propriétés se retrouvent entièrement dans leurs eaux distillées. On ne peut donc dessécher convenablement l'aconit ni préparer son extrait sans altérer ses propriétés médicinales: il paraît donc rationnel d'abandonner l'emploi de la poudre, teinture, extrait de cette plante, et ne se servir que de son alcoolature, nom donné par M. Béral aux teintures préparées avec les plantes fraîches qui perdent par la dessiccation tout ou partie de leurs principes actifs. D'après Mr. Teissier on peut obtenir une guérison complète avec ce médicament dans les névralgies récentes; dans les anciennes c'est un palliatif. On le donne,

Journal de Pharmacie d'Anvers
octobre 1849.

à la dose de 2 à 6 grammes par jour dans de l'eau sucrée — Dans le rhumatisme articulaire aigu, l'aconit modère le mouvement fébrile et diminue les douleurs. Dans l'érésipèle de la face, Mr Teissier a vu la fièvre diminuer sensiblement 24 ou 48 heures après la 1re dose. Dans la bronchite et surtout capillaire, accompagnée de quintes, de toux fréquentes et pénibles avec dyspnée, on voit ces 2 symptômes s'amender rapidement sous l'influence de l'alcoolature d'aconit : de même dans la coqueluche. Dans ces cas il est bon de l'administrer le soir à la dose de 1 ou 2 grammes dans de l'eau sucrée.

On n'obtient ces résultats ni avec la teinture ni extrait.

Mr Teissier n'a observé aucun symptôme d'empoisonnement, quoique la dose soit souvent portée à 6 grammes par jour.

La plupart des malades ont eu des sueurs fort abondantes, chez quelques-uns la sécrétion urinaire a été augmentée. Rarement le médicament a produit des effets narcotiques, et c'est seulement à faible dose qu'il paraît pouvoir déterminer ce résultat. À dose élevée au contraire Mr Teissier l'a vu produire l'insomnie et une excitation particulière du système nerveux.

Mode de préparation : 500 grammes d'aconit, racines, tiges et feuilles, ont été broyées dans un mortier et additionnées d'un poids égal d'alcool. On a fait macérer pendant 15 jours ; puis on a exprimé et filtré.

Il paraît devoir en être de même du Rhus radicans.

Datura stramonium — pomme épineuse.

Les feuilles du ~~datura~~ s'emploient fréquemment contre l'asthme, dont elles diminuent les accès. À cet effet on débarrasse les feuilles de leurs tiges, avant la floraison, on les fait sécher au soleil et au moment du besoin on les coupe menues, pour les fumer dans des pipes en guise de tabac.

Conservation des Sangsues

Choisir la mousse la + verte possible, la monder et laver parfaitement, remplir un vase en verre d'une capacité variable (100 gr par litre de contenance environ) et la recouvrir de toile. Il est bon d'introduire la mousse et les sangsues bien lavées alternativement, et de telle sorte que la mousse bien éparpillée remplisse complètement le vase. En hiver on peut se contenter d'introduire la mousse et les sangsues mouillées. Dès que les chaleurs arrivent il est bon de mettre au fond du vase une petite quantité d'eau.

Idem

Sangsues.

Tous les auteurs attribuent en partie la perte des sangsues aux mucosités qui exsudent de leur corps et qui corrompent l'eau; or, ces mucosités sont l'épiderme même de la sangsue sur lequel on peut encore observer l'impression de ses anneaux et dont elle se dépouille à des intervalles très rapprochés s'il faut en juger par le nombre et la fréquence des enveloppes que l'on trouve dans l'eau. Cet épiderme se détache d'abord de l'extrémité antérieure, et la sangsue en sort comme d'un fourreau, en le repoussant peu à peu vers l'autre extrémité; souvent même cette enveloppe forme un anneau au milieu de la sangsue et paraît l'étrangler. Cet épiderme, détaché de tout le corps, adhère encore quelquefois à l'extrémité postérieure. La sangsue le traîne après elle en nageant, et paraît éprouver un vif sentiment de douleur lorsqu'on l'en détache brusquement. Aussi, cette mucosité qui nage

Il n'est pas nécessaire de les changer souvent en hiver. En été, il faut au contraire, les renouveler tous les 2 jours à peu près, et les conserver à la cave. Ainsi les sangsues conservent une vigueur qui les rend propres à une succion immédiate; elles ne sont jamais trop gorgées par cette raison que la matière glutineuse qu'elles sécrètent est constamment retenue par la mousse, et elles ne deviennent pas conséquemment.

On peut les conserver de même dans des pots de grès avec de la mousse.

Pâte Phosporée pour les animaux nuisibles

℞ Phosphore	20 grammes
eau bouillante	400 "
farine de blé, seigle &c	400 "
Suif fondu	400 "
huile de noix	200 "
Sucre en poudre fine	200 "

On met l'eau bouillante et le phosphore dans un mortier de porcelaine; le phosphore se liquéfie immédiatement; on ajoute rapidement la farine, mais par parties, en agitant continuellement avec un pilon de bois. Lorsque ce premier mélange est peu froid, on y verse peu à peu le suif fondu et peu chaud, l'huile et enfin le sucre et l'on continue de remuer jusqu'à parfait refroidissement.

Si le phosphore a été bien divisé dans cette opération, la pâte conserve longtemps son efficacité. On introduit la pâte dans des flacons ou des pots, qu'on bouche avec soin; mais elle doit être placée à l'abri du contact de l'air et de la lumière pour éviter que le phosphore ne s'oxyde. Cette pâte est une préparation infaillible; pour l'employer, on l'étend en couches légères sur des tranches de pain beurrées. Les rats, souris, mulots &c en mangent avec avidité et ne tardent pas à succomber. Mélangée avec des noix, elle détruit parfaitement les taupes, les loirs, grillons &c.

La pâte phosphorée ne présente ni les mêmes inconvénients ni les mêmes dangers que les préparations arsenicales. On pourrait la colorer avec du noir de fumée.

dans l'eau, au lieu d'être le produit d'une exsudation morbide des sangsues, est le résultat d'une fonction inhérente à leur constitution. Seulement il est probable que cette fonction ne s'accomplit pas aussi facilement dans les conditions où nous plaçons ces sangsues que dans l'état de nature et que plusieurs y succombent. Déjà dans ce but plusieurs pharmaciens ont proposé de mettre dans l'eau de la mousse, du sable ou différents corps durs dont le frottement facilitât la séparation de ces mucosités.

Extrait d'un rapport fait à l'académie de médecine.
Journal de Chimie médicale t. VIII. p. 611

Journal de pharmacie d'Anvers
Octobre 1849.

Arrêté royal contenant règlement pour l'administration de la justice &c et tarif general des frais, obligatoire au 1er juillet 1849.

art. 1. L'administration de l'enregistrement continuera de faire l'avance des frais de justice criminelle &c. tels que honoraires et vacations des medecins &c.

Titre 1.

Tarifs des frais

Chapitre II

Des honoraires des medecins &c.

art. 17 Les honoraires des medecins &c seront reglés comme suit:

art 18. Chaque medecin &c recevra savoir:

1o) Pour une simple visite, y compris le rapport et le premier pansement s'il y a lieu

Villes de 1re Classe — fr. 6 "00
2e Cl. — 5 "00
Partout ailleurs — 4 "00

2o) Pour les ouvertures de cadavres ou autres operations d'ument specifiés et plus difficiles, y compris le rapport:

1re Cl. — fr. 14
2e Cl. — 12
Partout ailleurs -- 10

art 22) Pr les expertises, pour chaque vacation de 3 heures, y compris le rapport, savoir:

Commn. rurales 3e Classe — fr. 4 "00

Il ne pourra être alloué par chaque journée que 3 vacations

art. 28) Dans tous les cas où les medecins &c seront appelés, soit devant le juge d'instruction, soit aux débats, à raison de leurs déclarations visites ou rapports faits antérieurement, ou à raison de leur art ou profession, les indemnités dues pour chaque jour de comparution leur seront respectivement payées, s'ils requièrent taxe, sur le pied d'une simple visite.

art 29) Il ne sera rien alloué ni pour prestation de serment, ni pour remise ou affirmation de rapport.

Journal de pharmacie d'anvers
8bre 1849.

---

art. 31) Les mémoires dressés par les personnes dont il s'agit au précédent chapitre, contiendront les renseignements justificatifs suivants :

1°) la date des opérations ;
2°) leur nature ou leur objet ;
3°) L'espèce de crime, ou délit
4°) L'autorité requérante
5°) La distance parcourue par voie ordinaire ou par chemin de fer
6°) L'heure à laq. les vacations ont commencé, et celle à laq elles ont fini.
7°) La mention des articles du présent arrêté qui allouent la dépense.

Les vacations et frais faits dans une même affaire, même par plusieurs personnes lorsqu'elles ont opéré ensemble, seront portés sur un seul mémoire.

Les réquisitoires seront joints à l'appui du mémoire.

Chapitre VIII

Des indemnités de voyage et de séjour.

Art 80) Il sera accordé des indemnités de voyage lorsqu'ils se transportent à plus de 2 kilomètres de leur résidence ;

aux médecins & ——— fr. 2"50

L'indemnité de voyage est fixée par myriamètre parcouru en allant et en retournant.

art. 81) L'indemnité sera calculée par myriamètre et demi-myriamètre à partir d'un chef-lieu de commune à l'autre. Les fractions de 8 à 9 kilomètres seront comptées pour un myriamètre, et celles de 3 à 7 kil. pr un demi myriamètre.

art. 85) Lorsq les personnes dénommées à l'art 80 seront arrêtées dans le cours du voyage par force majeure, elles recevront pour toute indemnité, pour chaq jour de séjour forcé ——— fr. 2"50

art 86) Si ces personnes, médecins &c. st obligées de prolonger

238) leur séjour dans le lieu où se fera l'instruction de la procédure, autre que celui de leur résidence, il leur sera alloué, outre la taxe à laquelle elles pourront avoir droit en leur qualité, une indemnité par chaque jour de séjour fixée d'après le lieu où elles seront retenues, savoir :

Dans les villes de 1re classe — fr. 2"50
Partout ailleurs — 2"00

art 90) Les frais de route fixés au présent chapitre sont réduits de moitié pr les voyages par chemin de fer.

Titre III

Du payement des frais &c.

Chapitre I

Du mode de vérification de payement &c

Première section

Des frais en general

art. 113) Le mode de taxation et de payement des frais diffère suivant leur nature et leur urgence.

art 114) Sont réputés frais non urgents :
3°) les honoraires, vacations et indemnités des médecins &c.

art. 115) Les indemnités des témoins, jurés, les honoraires dans les cas prévus par l'art 28 &c St réputés frais urgents.

art 117) La partie intéressée dressera son état de frais non-urgents en double expédition dont une sur papier timbré si la somme à recevoir dépasse 10 fr. le droit de timbre reste à sa charge.
Elle remettra ensuite les 2 expéditions avec les pièces justificatives à l'appui, au magistrat du ministère public chargé de requérir la taxe.

art 118) Aucun état, fait au nom de 2 ou plusieurs parties prenantes, ne sera taxé s'il n'est signé de chacune d'elles ou d'un fondé de pouvoirs.

Deuxième Section

De la taxe.

art 121) Les dépenses non-urgentes seront taxées article par article sur les états des parties prenantes.

Chaq article rappellera la disposition sur laq il est fondé.

L'exécutoire sera délivré à la suite par les présidents, magistrats instructeurs et les juges de paix chacun en ce qui le concerne; sur les réquisitoires des officiers du ministère public lequ signera la minute de l'ordonnance.

art 125/ Sont prescrits les mémoires qui n'auraient pas été présentés à la taxe dans le délai de 6 mois à compter de l'expiration de l'année pendant laquelle les frais auront été faits.

art 127/ Les états de frais non urgents seront payés au bureau du receveur de l'enregistrement.

art 140) Le ministre de la justice arrêtera le modèle des mémoires, états dont il est question dans le présent arrêté.

De l'iodure de potassium dans les empoisonnements métalliques

Si dans un liquide albumineux on verse un soluté de bichlorure de mercure, il se produit à l'instant même un coagulum qui se précipite peu à peu au fond du vase. Tout autre sel de mercure produirait le même résultat sauf le cyanure de mercure.

Ce coagulum, insoluble dans les dissolvants ordinaires, se dissout dans les solutés de chlorures, de bromures ou d'iodures alcalins, et surtout dans un soluté d'iodure de potassium.

De l'insolubilité du coagulum mercuriel dans les dissolvants ordinaires, et de sa facile solubilité dans un soluté d'iodure de potassium résultent des indications thérapeutiques importantes dont une nouvelle.

C'est sur la propriété que possède l'albumine de former avec les sels mercuriels un coagulum insoluble dans les liquides de l'économie qu'est fondé l'emploi d'[illegible] de l'eau albumineuse dans les empoisonnements causés par ces composés, et surtout du sublimé corrosif.

Mais si, au lieu d'une forte dose de poison, on suppose l'ingestion de doses très faibles, l'absorption de simples vapeurs mercurielles, comme chez les ouvriers, ou absorption journalière et longue, le composé mercuriel, en raison de son affinité pour les éléments protéiques de l'organisme, se combine peu à peu avec eux et donne naissance à des produits nouveaux, qui, séjournant au sein de l'économie, troublent le rythme fonctionnel, et, souvent, donnent lieu aux différentes formes de la cachexie mercurielle, chez les sujets syphilitiques soumis à un traitement mercuriel longtemps continué, chez les ouvriers des industries où l'on emploie le mercure, et des mines de mercure.

Dans ce cas, c'est un traitement diamétralement opposé à celui qui convient au premier qu'il s'agit de prescrire. Dans l'empoisonnement aigu, il faut mettre immédiatement l'économie à l'abri de l'action désorganisatrice du poison, en lui faisant contracter une combinaison insoluble dans les liquides humoraux; dans l'empoisonnement lent, le poison étant tout combiné aux dépens des matières albuminoïdes et fibrineuses de l'organisme avec lesquelles il s'est fixé, incorporé, c'est par la dissolution qu'il faut agir

L'iodure de potassium, ayant également la propriété de dissoudre les albuminates mercuriels, qualité à laquelle il faut encore joindre celle de jouir d'une innocuité des plus prononcées et d'être très promptement expulsé de l'économie, l'iodure de potassium convient merveilleusement pour remplir cette indication.

Le traitement ioduré convient également dans les empoisonnements lents par le plomb; et il conviendrait probablement dans l'intoxication par accumulation lente d'autres métaux et en particulier de l'arsenic.

Journal de Pharmacie d'Anvers

Novembre 1849

Phosphore

Mon frère Jethro, médecin à Lessinghes, se servit différentes fois avec succès contre la paralysie et même avec retour [illegible] perte des membres supérieurs, ou de la main seule, du phosphore, à la dose de ℈j ou de ʒs dissous dans ℥iij d'huile d'olives; on rend le tout chaud en plaçant la bouteille contenant le mélange, dans de l'eau chaude: on en fait une ou 2 frictions par jour

---

Alun plumeux, plumière

Paraît faire du bien dans les rhumatismes rebelles; réduit en poudre et frictionné sur la partie malade ([illegible] en diligence)

Coton - Crampes.

Qques personnes préconisent dans les crampes des membres, de placer en dessus de la partie affectée un lien de coton

---

Constitution medicale de 1850

Le mois de Janvier est remarquable par une gelée assez forte, neiges abondantes, dégels fréquents. La fièvre variolique règne dans tous nos environs; la petite vérole cesse à [illegible], faute de sujets probablement, on en voit encore qques à Lunay, [illegible] elle règne fortement à Houssay, [illegible], [illegible], [illegible], [illegible] qques hémorragies utérines, deux apoplexies, et une maladie tachetée de Werlhoff, des bronchites et angines composent tout le cortège de maladies accompagnant la petite vérole, qui est l'affection dominante. Elle se continue encore pendant le mois de février: au commencement de celui-ci, dégel complet et inondations: la petite vérole enlève qq victimes; efficacité de la vaccination prouvée dans diverses maisons; elle se propage dans la direction de l'ouest, atteint [illegible]; qq fièvres intermittentes et des fièvres catarrhales-muqueuses graves se déclarent partout, surtout à Lunay.

Dans le rhumatisme articul. aigu, un Prof.r de Zurich emploie avec succès le jus de citron par cuillerées à la dose de 120, 180, et même 200 grammes par jour:

Comme moyen sudorifiq. dans les rhumatismes chroniq. on emploie le genièvre ou alcohol brûlé dans un pot à la dose de 3/4 de litre; on le place alors entre les jambes du malade assis sur escabelle n'ayant que la chemise; et l'entourant d'une couverture de laine jusqu'au cou on [illegible] survenant.

Rarement la petite vérole tue avant la période de dessiccation; c'est alors que la mort survient souvent inopinément par l'effet de la résorption purulente; c'est aussi dans cette période que l'on doit prendre garde à la propreté, changement de linge, surtout. — fille Angelle de Lebbe Luyssen. Deux les Callier de Meldert, et Rode Soree d'Hrautham frappés le même jour. — Jacques Debremont Boucher.

Joseph Nys d'Houtem, fille Schauss de Lieven, Catherine de Smedt-Nollen d'Haegaerde, Guillaume Gerits d'Hoogem

M.r De Cauchy, plusieurs enfants de la [illegible], Philippe Vatzyps.

243) La 1re quinzaine de mars offre une tempéra-
ture printanière; la petite vérole continue encore
à Hougaerde et les hameaux, offrant très souvent
un caractère adynamique; à Meldert-Bodau,
à Opvelp, Geest-St-Remy, à Lumay, où je remarq-
que un cas notable de variolide chez un vacciné (Jn Bte
Debauche; Jn Bte Evrard à Hougaerde.) ; La 2e
quinzaine de mars est marquée par un temps très
froid, gelée intense, neige, vents du nord et d'est;
les cas de petite vérole deviennent plus rares, quoiqu'il
s'en montre encore par-ci-là; les affections cathar-
rales, bronchites, angines, catharres pulmonaires,
pleuro-pneumonies abondent. La 1re quinzaine
d'avril donne quelques beaux jours; temps variable, gibou-
lées, grêle et orage violents le 14: presque toutes les
affections prennent un caractère périodique; fièvres inter-
mittentes communes; sciatiques; rhumatismes muscu-
laires; affections muco-bilieuses; enfin la petite vérole
continue et semble reprendre à Hougaerde, surtout
sur le Vroent: — la fin d'avril présente une température
hybernale; vents d'est et de nord presque constants; maladies
en général diminuent; fièvres intermittentes et
petite vérole seules continuent. — La 1re quinzaine
de mai froide, vents d'est et du nord; malades peu
nombreux: variole à Goetsenhoven, Oirbeeck;
la 2e quinzaine présente une température + douce
avec orages, pluies: le nombre des malades aug-
mente; l'élément périodique prédomine. —
Dans la 1re quinzaine de juin chaleur forte, continue
avec vents d'est et nord-est; affections catarrhales
diminuent; petite vérole sévit encore surtout parmi
les enfants en bas âge à Willebringen, Hoxem et
Oirbeeck; Meldert: l'élément catarrhal, véritable
angine compliquée tous les cas: deux apoplexies
partielles et incomplètes se présentent dans ma
pratique. La 2e quinzaine de juin présente encore
un temps orageux; même constitution médicale, la
origine prédominante. — La 1re quinzaine de
juillet n'offre encore rien de remarquable,
sauf un cas de chirurgie: Mr Charles de [illegible];
avec coup de fouet au mollet droit; il y a eu
rupture du plantaire grêle ou rupture incomplète
du tendon d'Achille: sangsues, cataplasmes

Jn Bte Tavernier d'Imay. — Jn Bte Finoalt de Herau dans la convalescence — 8. Nov 69 4 nouveaux malades à Hougaerde Henri Rochus et Hugo Toulus — le Meldert chez Vanhelst Kempeneer 8 malades tous non-vaccinés. à Geest St Remy chez henri Barrette 3 malades dont 2 morts, maison dit + malpropre.

Jn Bte gauthier d'Autchart succombe à une pleuro-pneumonie le 7e jour. — Lambrechts - Tanner, Dame Haquet, Mme Joseph Lebègue - soignés; ils ont été atteints.

Le weber Laurent de gossoncourt succombe à une métastase rhumatismale sur le cerveau.

François Vanzrambeen.

Fils Botti de gossoncourt: enfant de l'instituteur.

Jacques Fallier de Lumay; Marie Roosen de gossoncourt. —

Mme Charles Godfriaux

2bis) puis fomentations à l'eau de goulard avec repos au début: ensuite bandage amidonné confectionné par Lauthier a été appliqué pendant 2 jours; mais n'a pas été supporté et fut remplacé par les compresses trempées dans l'eau de goulard camphrée et un bandage roulé ordinaire. Malgré l'indocilité du malade la marche a été rétablie au bout d'une 30e de jours. Le domestique Sandorlausen fut atteint d'une luxation du genou en arrière avec fracture du fémur correspondant et plaie; le bandage de Scultett a été mis dès le début avec force aspersions froides: vers le 12e jour bandage amidonné; il n'est survenu aucun accident sérieux. La 2e quinzaine de juillet n'offre encore aucune maladie épidémique; le type catarrhal prédomine toujours. — Dans la 1re quinzaine d'août, nous avons de fortes chaleurs suivies d'orages et pluies abondantes (6 au 7 août); 99 cas affections bilieuses, et 21 catarrhales se présentent. La dernière quinzaine d'août n'offre aussi que des affections catarrhales et quelques hémorrhagies (coïncidence particulière de la maladie dans les bestiaux avec une absence complète de toute maladie épidémique grave parmi les hommes). Tout le mois de septembre se distingue par une température égale, chaude, sèche; absence de toute maladie épidémiq grave; je ne vois des maladies que dans Lannoy (affections chroniq, hydropisies); dans Melbert (fièvre bilieuse, hémorrhagie utérine); dans Willebringen, (affections chroniq, rhumatisme articulaire, myélite chronique) dans Hongaard (maladies chroniq, hydropisie par affections des reins, chloroses); dans Mersch, (hémoptysie, apoplexie). Quelques cas de variole maligne se sont encore présentés à Willebringen. Le mois d'octobre remarquable par sa température constante et sèche; une petite gelée survient à sa fin; jusqu'à présent aucune maladie grave ne se déclare; seulement la petite vérole continue à Willebringen accompagnée de symptômes typhoïdes; amputation de la jambe à la femme d'Henri Wilmart d'Eisbach pour fungus hématode: 10 8bre

Femme Moyes de Ramenerdeau et le curé de
Neldert.
Bourgmestre Beerts. Cousine Hendrickx-Babeloon.

Henri Toelman, Michel Stas, femme Englebert
Cousine Hendrickx de Babeloon: morte, récidive
de métrorrhagie.
Frère Rodoup et bourgmestre
Cousine Coenegracht
Bourgmestre et Lucie Saend.
Enfant de Jean Vanzeutbergen, cabaretier

Femme Wilmart-Syroup à Oirbeek

317) Mort de la Cousine Cornagraud, le 22 8bre après une maladie longue et équivoque. — Temps assez beau pendant le mois de novembre, absence complète de maladies épidémiques graves, angines tonsillaires seules régnantes; je vois plusieurs cas d'érisypèle à la tête, accompagnée de fièvre intense; diverses pleurésies ou pleuro-pneumonies, et rhumatismes musculaires. Mon frère m'écrit aussi qu'il y a très peu de malades à Leffinghe! J'ai vu aussi dans le courant de 9bre deux cas de Catarrhe vésical aigu.

— Le mois de Xbre, offre une température assez douce; seulement vers son milieu, il y eut 3 jours de violent orage par un vent de sud-ouest: aucune maladie épidémiq grave ne règne; seulement on voit qques cas de fièvres éruptives, une varicelle, une rougeole; des rhumatismes musculaires, et articulaires les + communs; un cas de sciatique très violente s'est présenté. J'ai vu aussi différentes affections de poitrine chez des personnes âgées; chez toutes il y avait tendance prononcée à l'adynamie. Il y eut aussi qques hemorrhagies; une métrorrhagie rebelle chez la femme de David Ticcard à Lumay; une apoplexie à Meldert. Parmi les maladies chroniques j'ai remarqué une affection organiq du tube digestif chez Felix Godefroid d'hoyeur, puis divers cas d'hydropisie dépendant d'une maladie du cœur ou des poumons. — Nous avons la première gelée qque peu intense dans la nuit de Noël; neige dans l'après-dinée, puis dégel survenu

Femme Vandermeulen d'houtain, la fille Loriers au couvent, Elisabeth Beurk-, Pauline Van-Calenberg

le sieur Vandewyngaerden de Meldert, et Mancat d'Outgaerde.

Rongvaux la Dlle Ferdvans au couvent.
Rh. art: Pierre Hendrickx de Babelom; Pierre Heys d'Hougaerde
Sciat. Van Carren tailleur à Altenaken!
Vanheller d'Overlaer, Taille de Marie-geest; la Soeur Me Therese du Couvent.

Femme de David Pierard à Lumay
Jacques Dejuez à Meldert.
Felix Godefridis d'hapen

Emplatre de Janin.

℞. Mouches Cantharides ℥ß
Mastic en larmes } aa ℥ iv
Terebenthine de Venise }
Euphorbe ʒ j

Après avoir pulvérisé les mouches canth., pilez dans le même mortier le mastic ensuite l'euphorbe et malaxez le tout avec la therebenthine; faites en des rouleaux et conservez les pour l'usage. Cet emplâtre s'étend sur le linge à la manière du sparadrap.

Contre l'ivresse

Acetat ammoniacal — 15 ~~Déci~~ décigrammes
eau sucrée — 160 grammes
M. dete per cochlear

Rhumatisme.

Douleurs rhumatismales avec fièvre et immobilité ont cédé très promptement aux frictions avec l'ether.

Vers

Un demi verre d'huile de Vin tiède, (vin chaud) Bordeaux, pris le matin à jeun paraît utile.

Hystérie dépendant de l'ovaire.

Sœur Borgia du Couvent, âgée de 26 ans, souffrant depuis 4 ans de fortes douleurs à la région de l'ovaire droite au moment des règles; suffocation, constriction, aphonie, faiblesse des membres: - moyens antiphlogistiques indiqués. 2 lavements par jour à l'eau froide; à l'intérieur acetate d'ammoniaque ou esprit de Mindererus regardé comme l'hyposthénisant du système utérin.

Warnou donne une réponse
à une demande

M. a Chevalier à l'academie de
medecine de France. Observation
le 7 mai 1850

Chronique de Courtrai: ibidem

Vve Vermeulen chez Watt à Hagem

Le Dr Depreter d'Aerschot consulté lui a [illegible] ordonné:

℞. Safran venet. } aa ℥i
Extr. cicut.
Sulf. rad. rhei ℥s
gg ammoniac
Extr. card. bened. ℥is
ut f. pilul. No 60

℞ aq. lauro-ceras ℥iij
Extr. belladon ℥iij
Extr. opii ℥i
xx s.s. sur cataplasme.

en consultation avec De Wilde

℞ aq. fl. til. ℥v
Syr. anodin ℥s
Syr. cort. aur. ℥i
Toutes les 2 h. une cuiller

boissons acidulées.

Pneumonies

Les pneumonies qui ont leur siège dans le lobe supérieur de l'un ou l'autre des poumons parviennent plus difficilement à la résolution que celles qui affectent les lobes inférieurs.

Gastrites Chroniques

Dans les prétendues gastrites chroniq, état d'inertie de l'estomac, défaut d'appetitt on donne avec avantage le sulfate de magnesie à petites doses, ou le quassia amara: c'est un hyposthénisant de l'estomac (Giacomini)

Dans tout médicament il faut distinguer son action locale et son action dynamique: c'est ainsi que l'arsenic ingéré à forte dose produit son action locale sur l'estomac d'abord, et puis [illegible] il produit son action dynamique comme hyposthénisant du système nerveux d'après Giacomini (comme le sulfate de quinine). Cela expliq la rapidité [illegible], lorsq il tue; ce que son action locale sur l'estomac et secondairement sur le cerveau ou d'autres organes n'expliquerait pas.

Métrorrhagie — mois.

La Cousine Hendrickx de Schaerbeek, âgée de 48 ans, ayant eu 7 enfants et 2 avort., avait vu ses règles s'arrêter pendant 3 mois; puis elles avaient commencé de couler, assez abondamment pour cesser et reparaître encore; après une durée de 5 semaines elle me consulta. Il y avait écoulement continu, sentiment de pesanteur au bas ventre, tiraillements dans les lombes, engourdissement dans les cuisses, appetit presq nul, constipation; croyant avoir à faire à une simple hémorrhagie passive, je lui prescrivis le sous carbonate de fer avec seigle ergoté; elle en avait pris 12 paquets lorsq pendant la nuit elle ressentit beaucoup des douleurs très vives, abdominales semblables à des douleurs d'enfantement avec hémorrhagie plus forte; je la vis vers 7 heures du matin; le corps de la matrice était fortement développé; le toucher me apprit que le col était assez largement ouvert: l'idée d'un corps étranger ne me vint pas; je me bornai aux compresses froides.

Chomel – Dewilde

℞. Quass. amar. ℥ ij
Inf. per horam in aq. ferventis q. suff. pro
colat. ℥ vj
adde syr. cort. aur. ℥ j
une cuiller toutes les 2 heures (Dewilde)

Giacomini.

Sur [illegible] ; craignant que cette hémorrhagie ne fut le début d'une affection squirrheuse, je priai Mr Gauthier, qui vint ce jour là chez Lemesgnat, de m'accompagner à Rabelais ; nous vîmes la malade vers le soir : l'hémorrhagie avait précédé, la matrice contractée, l'état général bon ; nous la quittâmes sans arrière-pensée ; le lendemain matin on me montra une belle môle qui s'était expulsée dans la nuit, mais qui probablement déjà se trouvait hors de la matrice depuis la veille au matin : après l'expulsion de ce corps étranger tout rentra dans l'ordre au bout de 2 à 3 jours : la malade se leva, mais bientôt l'hémorrhagie reparut pour disparaître encore par la position déclive, la diète et les compresses froides ; un petit suintement de sérosités sanguinolentes persistait seul ; après un intervalle de 8 jours, nouvelle rechute, mêmes moyens, et de plus limonade sulfuriq : guérison apparente complète. (Septembre)

hydro-céphale aigüe

Le nommé Walter, Henri d'Akeldart a perdu endéans une année et demie 3 garçons adultes tous trois ont succombé à un hydro-céphale aigüe. le dernier en 7bre 1850.

Albuminurie.

La Cordin Courgrand, âgée de 54 ans, mariée à 18, ayant eu 10 enfants, réglée jusqu'à 48, sujette depuis 4 à 5 ans à des accès de fièvre intermittente irrégulière reparaissant surtout après le diner; accès négligés ou rebelles ou récidivés, paraissant donc de nature organique: au commencement de juin il se déclara un œdème aux jambes, avec bouffissure de la face et sentiment de pesanteur au bas ventre; je pensai d'abord à une affection de la matrice; j'agis sur le symptôme dominant l'hydropisie; après 15 jours de traitement aucun changement notable ne survenant, je consultai avec Mr [illegible]; l'examen attentif du ventre et de la poitrine ne me fit découvrir aucun organe qui fut engorgé et la fièvre int. précédente et l'infiltration la matrice, foie, rate, cœur semblaient intacts, à moins d'admettre avec les Italiens (Giannini) que la fièvre intermitte est due à une inflammation de la membrane interne des artères, d'où affaiblissement du système circulatoire: mais restons dans le doute; le traitement fut palliatif: diurétiques, laxatifs, aussi drastiques; l'affection empirait, le ventre était devenu très volumineux: Mr Lonthier vient en consultation: même doute, hypothèses pures: il penche d'abord pour une affection des intestins avec tympanite. Nous tâchons de relever les forces; des frictions avec du genièvre chaud, les sels de quinquina ou à l'intérieur et ordonnés, diète aux toniques, vins: l'anasarque augmente encore: épreuve des urines par l'acide nitrique; dépôt très abondant d'albumine; à la 2e visite de Lonthier nous penchons tous trois pour la maladie de Bright: cependant il y a [illegible] fausses: médecine palliative excitant à l'intérieur; l'œdème vient à son apogée, suffocation imminente, ponction des membres inférieurs: écoulement abondant; disparition de la grande masse de serosité au bout de peu de jours : pouls plus relevé ; mieux-être apparent. Médication tonique

℞ Quass. amar. ℥ij
Inf. per horam in aq. ferv. suff. q. pro colat. ℥vi
Syr. cort. aur. ℥j

Cette potion relève un peu les forces de l'estomac ; appétit bon : à la 3e visite de Lenthéric, doute élevé sur la nature de l'affection ; il opine pour un obstacle quelconque à la circulation, affection cachée des vaisseaux : stimulants : Elixir de Garus à l'intérieur, vins d'Espagne &c : après un intervalle de 10 jours environ, retour visible de l'œdème, petitesse extrême du pouls, inflammation catarrhale des premières voies, perte d'appétit : dessins violacés sur cou et sternum ; nouveau mieux-être qui est suivi d'un nouvel accablement ; abolition complète de toute pulsation artérielle : Baume de Fioraventi en friction ; à l'intérieur

℞ Oxymell. ℥iv
Syr. cort. aur. ℥j

La malade reste morne, contre toute attente, dans cet état pendant une dizaine de jours : le mardi matin 22 8bre elle se plaint de [illegible] douleurs au bras gauche ; y fait appliquer des cataplasmes chauds de mie de pain ; appesantissement ; puis douleurs fortes à la tête, précurseurs probablement d'un épanchement cérébral ; éther sulfuriq. en compresses appliquées au front : la respiration devient gênée, elle demande de l'air et enfin s'éteint vers 4 heures après-midi.

Torticolis chronique

℞. Balsam tranquill ℥ ij
alcohol camphor
laudan. sydenham ãã ʒ ij
misce pro liniment.

Névralgie sciatique

Cautérisation de l'hélix (3 lignes de longueur sur 1 de profondeur) à son entrée dans la conque de l'oreille, paraît réussir instantanément

---

Traitement de Gale. Mr Millot.

Le soir en se couchant, de lotionner tout le corps avec de l'eau de savon, de manière à bien nettoyer les parties sales et préparer la peau aux frictions à faire.

Vers les 4 heures du matin frictionner par tout le corps et surtout aux endroits où les boutons sont plus apparents, les démangeaisons plus vives, avec une portion de la pommade suivante:

avec une deuxième partie, le malade se frictionnera comme la 1re fois, six heures après la 1re friction, soit à 10 heures.

à 4 heures de l'après-midi, 3e friction avec le 3e paquet.

Enfin 6 heures encore après la 3e friction, vers 10 h, 4e et dernière friction.

Le malade se couche alors dans la chemise qu'il a vêt dans la journée, et le lendemain en se levant, il se lotionne de nouveau tout le corps avec de l'eau de savon comme la veille.

C'est là tout le traitement, et le malade est guéri, seulement par propreté, pendant le cours de la 2e journée on fait prendre un bain simple; puis on recommande de mettre au four chaud les vêtements qu'il portait avant le traitement. Mieux vaut cette précaution que de les laver; on est plus sûr de détruire l'acarus.

Mgr François de Coustain
au Château de Lunay.

Pharmacie Belge 15 7bre 1850.
Un médecin d'Archiers paraît le traiter
avec succès par l'émeto-cathartique.
(Warnave)

℞ Cubeba pulv ℥iv — 125 grammes
Fl. Sulfur ℥s — 15 gr.
Chloruret sod crist ʒj 2 gramm
f s a. pulverat: divid in 2 part eq.

Pharmacie Belge 1er Xbre 1850.

Constitution médicale - 1851

Les mois de Janvier et de février furent remarquables par leur température relativement bonne et égale; aucune gelée forte ni soutenue, peu de neiges sont survenues: la seule affection regnante fut l'angine sous diverses formes, gutturale, tonsillaire simple, pharyngienne simple ou pultacée avec ou sans éruptions scarlatineuses. La scarlatine est assez intense dans Hongarde et St Jean [illegible], en même temps qu'on a rencontré ailleurs de simples angines ou affections catarrhales: nous rencontrons aussi en février divers cas de pleuro-pneumonie et un cas de gastrorrhagie très intense chez Jn Bte Tachnau de [illegible], homme d'ailleurs assez robuste et n'ayant jamais fait antérieurement de fortes maladies: le vomissement de sang s'est arrêté au bout de 3 jours; un mieux-être apparent a [illegible]; mais bientôt une photophobie insurmontable, une céphalalgie vive, des vomissements de diverse nature et dans l'influence du moindre mouvement se sont déclarés; actuellement et nous craignons qu'un squirrhe ne se forme ou n'existe déjà au pylore: le mois de mars a tout l'opposé des 2 précédents; gelée, neige et surtout pluies abondantes se suivent: la grippe a généralement répandue partout; nous rencontrons encore par ci par là quelques cas de scarlatine, et de rougeole; mais vers la fin de mars toutes les affections tendent à prendre une forme périodique: cette disposition s'est fait surtout remarquer à Willebringen. Je vois actuellement 3 cas de métrite chronique où les [illegible] et la strychnine sont mis en usage; j'ai rencontré aussi 2 cas de méningite aiguë chez des enfants tous deux morts; mais négligés dans le principe. Au commencement d'avril alternatives de froid et de chaud, brouillards fréquents le matin, et chaleur suffocante dans l'après-dîner; puis pluies abondantes, enfin température froide, giboulées: aussi les fièvres intermittentes deviennent de + en + fréquentes et offrent une nuance bilieuse très prononcée comme toutes les autres affections telles que pleuro-pneumonies, arachnoïdite, &c - - - -

Charles Frère succombe à une pharyngite pultacée ou diphtérite maligne.
Jean Dobremont boucher eut 2 enfants et la servante atteints : — bienoir de St Jean guérit.

La Vve Tackoen de Lunaij.

Jean Fitelt de Vissenaken St Pierre, le Bourgmestre de Willebringen et Mademoiselle Wery de Goetsenhoven. enfants de Julien d'Attenhoven et de Meirongodet à Genville.

Fille de la Ve Van Ey, où il n'était pas eu de certitude dans le principe

259) La fin d'avril et le commencement de mai donnent des pluies fortes et continues, neiges, gelées blanches, basse température des mois : nous voyons par continuation beaucoup d'affections intermittentes; des arthritides les individus qq rougeoles à Melwat, deux cas de purpura, l'une simplex, l'autre hemorrhagica chez Noel Hector à Dableau: enfin des affections catarrhales nombreuses; la fin de mai correspond à son commencement: même température froide, pluvieuse; même constitution médicale, même caractère intermittent des affections; bronchites nombreuses avec ou sans rougeole; un cas de coqueluche chez Hti Linter. avons; qques affections du cœur avec œdème, ou accompagnée de rhumatisme articulaire

Le mois de Juin commence à nous donner qques beaux jours; mais orages fréquents: le nombre des malades diminuent; le caractère intermittent disparaît insensiblement. Je commence à vacciner dans mes différentes communes. —

Le mois de Juillet, présente d'assez fortes chaleurs dans le commencement; les affections gastro-intestinales, bilieuses, deviennent fréquentes; la fièvre scarlatine, la rougeole, et la coqueluche règnent parmi les enfants: on voit aussi beaucoup de panaris et d'anthrax; le mercredi 23 juillet vers 4 h. après midi éclatait un orage épouvantable, accompagné de grêle et de pluies torrentielles qui se sont prolongées pendant 3 jours. Le mois d'août offre une température parfois très chaude, orages fréquents; la rougeole et coqueluche règnent toujours mais d'une manière assez bénigne: qques cas de fièvre typhoïde se présentent mais jusqu'ici peu graves et isolés : à Hougarde elle revêt un caractère intermittent à sa fin; la même chose se remarque dans le courant de 7bre mêmes affections régnantes; les variations de température brusques et fort sensibles, la fièvre typhoïde semble prendre un caractère + grave à Orest St Remy et à Comptich. Le mois d'octobre offre une température stable, bonne; le nombre de malades peu considérable: des affections muqueuso-bilieuses légères, un catarrhales, dyss. marquent partout: mais cette même affection revêt un caractère vraiment typhoïde à Wilsbringen où elle fut importée de Tirlemont, et s'est propagée par infection contagieuse; les vomitifs et purgatifs font bien.

L'enfant de Maximilien Gauthier a succombé en 3 jours présentant forte diarrhée avec vomissements, perte de connaissance grand refroid. et rechute : qu'est-ce choléra ou accès de fièvre pernicieuse ?

Enfant d'Henri Lintermans coqueluche rebelle !
Joseph Bardoulx de petit Oterlaer et Hubert
Demolder d'Hoeg : Jacques Wyts de Noorde Lunnay.

femme de Pierre Mortkaars d'Hauthem
coqueluche forte à Bertelam, enfants Hauthem.

à Cumptich chez Hri Vandewalborgen 4 filles
à Lunnay le petit Pierre plus gravement.
Jn Bte Verbelen et Guillaume Smeets d'Hoegaerde.
Catherine Laurent du petit Oterlaer.
le fils Drieghe ex-meunier, tombé tout à coup à Hoegaerde en proie à convulsions avec grincement de dents, qui ont duré pendant 3 jours a offert ensuite une fièvre rémittente et a guéri. L'eau froide à la tête vésicatoires et sulfate de quinine l'ont rétabli. [illegible] de [illegible] de quinine a [illegible] aussi [illegible] femme Jacobs d'[illegible] à la suite d'une hémorrhagie portant d'implantation du placenta sur le col. Valérie Cruyen, Jean Lasberghs, [illegible], Marguerite à Willebringen.

Le début du mois de novembre est marqué par des pluies ~~[illegible]~~ abondantes; vers le 18 la température se refroidit considérablement: bientôt il tombe de la neige en abondance accompagnée de gelée assez forte. Le typhus se propage encore à Willebringen, prend un caractère + adynamique: il s'introduit aussi à Vissenaeken: partout ailleurs affections catarrhales, rhumatismales. — Le mois de décembre est en général beau; temps doux, brouillards épais; petites gelées rares; le typhus continue à Willebringen et à Vissenaeken, où il se tient dans une maison, celle de Frédéric Timmermans, dans laquelle il a été introduit par le fils Louis, qui avait été demeurer à Tirlemont au Noble d'où était sorti le fils Bruyneels de Willebringen mort depuis du typhus. — Nous voyons aussi la rougeole à Hougaerde et Lumay; puis des pleuro-pneumonies fréquentes.

Constitution médicale

Le mois de janvier est remarquable par la douceur de la température et des pluies abondantes: vents du midi et sud-ouest. Le typhus continue en déclinant à Willebringen et à Vissenaeken; la rougeole règne encore à Lumay et Hougaerde, elle se complique presque toujours de bronchites intenses, pleuro-pneumonies et même de croup. Le vomitif produit les meilleurs effets. Le commencement de février offre encore une température assez douce, mais variable et des orages et pluies abondantes, qui ont amené une véritable inondation de la Ghete. L'affection dominante est la grippe. Seulement vers la fin de février survient une gelée assez forte avec beaucoup de neige: nous voyons des affections gastro-intestinales parfois avec symptômes typhoïdes, et quelques apoplexies.

Mort subit du Bourgmestre de Hovels par rupture
d'une artère ! (le 28 7bre)
Mort de la femme du Bourgmestre de Willebringen,
Typhoïdes nerveuses : chez C. Gedrion chez François Jordan,
2 chez Pierre Dasiron.

Jean Wilmart et fils à Willebringen, fille de Jordan.

Chez Timmermans, Louis, François, Guillaume
et Joséphine sont atteints ; celle-ci meurt le
27 Xbre.
La petite Valérie du notaire.
Jean François Trigeat d'Hougaerde. Tuteur de
Ms Dewolter.

---

de 1852.

François Timmermans convalescent de typhus meurt
par écart de régime ; à Willebringen chez Jean
Wilmart, Jordan, Boulanger ; pas de morts.
Rougeole croupale chez Dreutor à Lamay : rouge-
suette de fièvre rouge chez le notaire Pietzaps-
orthen.
Après cela toute la maison du notaire
fut atteinte de grippe.

Les 2 enfants Pieters de Haren, l'un est
le garçon a eu typhus ataxo-adynamique : paralysie
de la vessie, abolition de la parole &c.

Le mois de mars offre une température froide; vent d'est permanent, gelée forte mais sèche; La grippe continue; pleuro-pneumonies fréquentes; rubéoles nombreuses surtout à la fin; qq fièvres intermittentes: morts subites fréquentes: 3 apoplexies en 2 jours; premières de symptômes catarrhaux chez personnes asthmatiques — La 1re moitié d'avril est également marquée par un vent nord-est permanent; affections catarrhales dominent: un cas de croup est suivi de mort en 48 heures —; érésipèles nombreux — La 2e quinzaine d'avril offre toujours la même constitution atmosphérique et médicale: vents d'est ou de nord-est permanents; gelées nocturnes assez intenses: affections catarrhales et rhumatismales dominantes: apoplexies communes — Le mois de mai est remarquable par un changement subit de température; vents du sud et ouest dominants, orages fréquents, pluies fortes, température lourde: les affections gastro-intestinales règnent; embarras bilieux, diarrhées muco-sanguinolentes fréquentes, choléra indigène, rougeole à Hoxem, Tirlemont. — Les pluies continuent dans la 1re quinzaine de juin: toujours constitution médicale aux affections gastriques; rhumatismes articulaires fréquents; qq cas de pleuro-pneumonie: une fièvre typhoïde règne à Tirlemont: j'en vois à la fin de juin, qq cas à Oirbeeck et Hoxem; coqueluche surtout la rougeole à Hoxem, Oirbeeck et Vissenaken — Pendant le mois de juillet 10 à 12 jours d'une chaleur accablante, thermomètre centigrade marquant jusqu'à 36°.50 le 16 J: orage formidable le 18, pluies intenses; orages fréquents jusqu'à la fin du mois; les maladies du tube digestif prédominent, diarrhées, états bilieux, angines gutturales; typhus disparaît à Hoxem, mais règne à Vissenaken où il fut importé de Tirlemont. moi-même je fus atteint d'un anthrax sur l'épaule droite. —

Le petit Hubert de Haene recouvre la parole après 17 jours d'abolition; va bien.

Marie d'Huebertbaer. — Gertrude d'Overlaer — Groost à Vierbeeck. —

Le petit Charles Groutgans d'Heyem, souvent atteint d'affections de poitrine, meurt du Croup; sangsues, vomitif continué avaient été employés; le 2e jour consulté avec De Wilde et Warnau; nous donnons le sulfate de cuivre, à 3 grains 1re dose, puis de 2 en 2 heures 1/2 grain; vésicat. au cou.

Louis Vanweddingen Crampstich

Choléra ind: Jacq Jambaerts l. gros à Willebringen Jean Vandamme d'Hougaerde.

Fièvre typhoïde à Haeyen - Guillaume Hartvaert.

Typhus à Vissenaeken - Pierre Debouw - Louis Vandeput, garçon mort.

265) Pendant le mois d'août pluies fréquentes, chaleur étouffante; même constitution médicale qu'au mois précédent; affections gastro-intestinales, cholérines, anthrax et panaris fréquents; apoplexie une Marie Boer: orage accompagné de grêlons le 30 août. Typhus à Bost et Overlaer —— Dans la 1re quinzaine de 7bre temps toujours orageux, pluies abondantes, recrudescence de la fièvre typhoïde à Tirlemont, Bost et Overlaer; tendance à la forme adynamique; état sanitaire d'Hougaerde et autres communes voisines excellent; le 13 7bre à l'occasion de la vaccination de J. Debaets Bourgmestre à Meldert, fête, rupture d'un canon de fusil et le nommé Guillaume Deteye a la main gauche écrasée: extirpation du poignet nécessaire, faite par Warn une seule artère, la radiale à lier, la cubitale [illegible] fait défaut: l'opération marche bien malgré la fissure remarquée au cartilage du radius. — La 2e quinzaine de 7bre a de beaux jours après des pluies [illegible] le 17 et 18 7bre surtout; typhus continue à Bost et Overlaer chez Desvalheyns et Claessens, à Bost chez Trekels et Loeden. — La 1re quinzaine d'octobre présente un temps affreux; pluies, vents froids, orages: un ouragan épouvantable a lieu le 28; un arbre arraché atteint le Sr Digré d'Outchart, lui casse 2 côtes, dont les aiguilles blessent le poumon, produisent un crachement de sang et l'emphysème: le temps se remet au beau vers le 8; diminution des malades: continuation de typhus à Overlaer; partout ailleurs état sanitaire favorable. — Dans la 2e quinzaine d'octobre temps favorable; malades peu nombreux. — La 1re quinzaine de novembre présente de nouveau des pluies abondantes; les fièvres muqueuses, bilieuses, typhoïdes deviennent assez communes à Meldert surtout; nous voyons beaucoup de panaris, anthrax, furoncles; un cas de variole à Willebringen. La 2e quinzaine offre qq beaux jours, une température relativement douce; même constitution médicale, affections catarrhales, angines tonsillaires: fièvre muqueuse-typhoïde à Hagem et à Meldert. Le mois de Décembre se distingue encore par la douceur de la température; pluies abondantes, vents violents; malades peu nombreux; qq. cas de scarlatine se présentent à Lumay. — Typhus aussi à Overlaer un cas chez Crosfaert à St Jean Geest.

Marie épouse d'Hubert Swerts, morte d'apoplexie

Vandelder, de Waelhem [illegible] à Oterlaer, [illegible] van Grootven, de Sauvenière à Brest; consultation avec De Wilde chez Van Breebels le 15 7bre; marche lente de l'affection, réaction incomplète, [illegible] de l'estomac, inquiétude; il est au 4e septénaire; les [illegible] ont réussi à De Wilde jusqu'à présent; [illegible] plus [illegible]; [illegible] vésicatoires aux 2 premiers septénaires [illegible] pas [illegible]; le [illegible] général ou partiel, [illegible] fort employé jusqu'à transpiration [illegible]; il recommence [illegible] la transpiration s'arrête; exemple du frère de De Wilde à Louvain, portant un engorgement du foie, [illegible] à Paris [illegible] qu'une [illegible] de fièvre typhoïde et intermittente; il se [illegible] y ajouter la [illegible] organique: les [illegible] des glandes [illegible] commencent d'après [illegible] jusqu'à la fin du 2e septénaire.

J'ai vu Digné le 1er: bandage, compresses froides; Wouwermans deux après avoir les remplacé par des compresses résolutives, eau de Goulard tiède; 2 fortes saignées, expectorant: va bien au 8e jour.

Le petit Auguste [illegible] Van Anthaegt atteint de convulsions, précédant l'éruption de la rougeole.

Chez Schoolmeesters, Jean Vanneste, Caebergs à Eeldert. — moi-même atteint d'un anthrax à la nuque j'en souffre beaucoup.

— Dme Bte [illegible] à Handen mort en 12 heures.

Schoenmaekers, Guillaume Hall, Barbe Verbist.

— enfant de Ferdinand Meert, de la Ve Catherine Tasian.

28)

Apoplexie avec paralysie préalable.

Louis Vuistedinger de Cusagthier, âgé de 74 ans, fort, alcoolique, irritatif, se plaint vers le commencement de février 52 d'une faiblesse g^de du bras gauche. Cet état ~~[illegible]~~ variable; peu prononcé le matin, il allait en augmentant dans la journée pour devenir vraie paralysie le soir; intégrité des facultés des sens et intelligence, absence de douleurs, étourdissements (y avait-il dès lors un noyau de ramollissement au point du cerveau congestionné ?): cette diminution dans la motilité s'étendit peu à peu à la jambe gauche: sensibilité augmentée de manière à nous faire espérer une guérison quelconque; puis tout à coup, le dimanche 24 avril, paralysie gauche complète; congestion cérébrale forte; vers midi, mouvements convulsifs de tout le côté gauche sans perte de connaissance; suivis de relâchement et de déviation de la bouche à droite; vomissements, mieux être apparent le lendemain lundi; je le vois le matin, de visite l'après-dîner; vers 8 heures du soir état comateux absolu, continue et nous le trouvons à l'agonie le mardi à 9 heures du matin.

Hydrophobie

Remède réputé efficace même après les premiers accès: succès garanti par une expérience de 60 ans.

Dès que l'on a été mordu par un chien, il convient de laver la plaie et les parties voisines avec du lait de vache bouillant au moins pendant 9 jours. La cautérisation par le fer chaud ou le nitrate d'argent n'offre pas de garanties suffisantes, parce qu'elle n'agit que sur la partie blessée, et que la bave déposée autour, s'infiltrant peu à peu, suffit seule pour amener l'hydrophobie.

On prendra également, tous les matins à jeun et encore pendant 9 jours, un verre tiède de la potion ci: Les tempéraments délicats vomissent après le remède les premiers jours; mais l'estomac s'y habitue et cela n'affaiblit en rien l'efficacité.

Au dessous de 10 ans, la dose de la potion est d'un demi verre, de 3/4 jusqu'à 20 ans, d'un verre plein ordinaire au dessus de cet âge. Buis père, [illegible]

Remède de Mr Fouquet.

Paralysie avec dissonance dans les symptomes, ramollissement cerebral, avec consonance, hemorrhagie cerebrale.
Recamier.

Paralysie sans congestion ou hemorrhagie cerebrale préalable, toujours fort dangereuse et même mortelle
Joseph Frank.
Le Voisin, Boucher de Cuwytick, est mort de même manière.

~~Journal de Bruxelles 26 mai 1852.~~

1°)	Racine d'angelique en poudre	30 grammes.
2°)	Racine de gentiane id	id
3°)	Theriaque de Venise	id
4°)	assa fœtida bien écrasée	15 gr.
5°)	huître de mer en poudre	id
6°)	Racine d'églantier effilée	40 gr.
7°)	Scorsonère, racine sans [illegible]	id
8°)	Rhüe, tiges fraîches, bonne demi-poignée,	
9°)	Sauge autant, coupée bien menue,	
10°)	Sel marin	20 gr.
11°)	Une tête d'ail écrasée	
12°)	Trois têtes porreaux avec leur barb.,	
13°)	Deux petits oignons,	
14°)	Une bonne pincée de pâquerettes.	

Il faut faire bouillir le tout avec 3 litres de vin rouge bon, dans un pot neuf bouché, jusqu'à réduction de moitié, le passer par un linge avec expression: on peut le conserver pour 9 jours dans des bouteilles bouchées

269) Constitution médicale de 1853

La température pendant tout le mois de janvier est douce pas de gelée ni neige; pluies abondantes: vents de sud et d'ouest presque constants: il y a relativement peu de maladies graves: affections catarrhales fréquentes qq ~~cas~~ de f. scarlatine se montrent à Launay: qq cas de fièvres muqueuso-typhoïdes simulant une pleurésie — L'état sanitaire d'Hongarde est satisfaisant. Moi-même je suis atteint d'une entorse au pied droit en revenant d'Oirbeek un dimanche soir: accouchement de la femme d'Eugène le 28 janvier: — Le mois de février débute comme le janvier par une température douce; mais vers le 10 la gelée se déclare, bientôt accompagnée de neiges abondantes; la grippe survient, qq fois très bénigne, d'autres fois plus grave surtout chez les vieillards, prenant toutes les formes depuis la simple angine jusqu'à la fièvre muqueuso-bilieuse souvent [illegible] et simulant parfois une vraie pleurésie: le [illegible] a compté beaucoup de ces malades: les vomitifs ont réussi généralement. Mon entorse heureusement était terminée au moment où le mauvais état des routes ne m'eut pas permis d'aller à cheval. La gelée se termine le 12 mars, il survient alors quelques beaux jours; mais le 18 elle reprend avec intensité; le nombre de malades augmente considérablement, la fièvre typhoïde se déclare à Mont-Launay, ~~[illegible]~~ bénigne chez Ignace Defawe, mais grave, accompagnée d'épistaxis très abondantes chez Ferdinand Sayen: elle débute aussi à Wellort vers la fin de mars.

— Le mois d'avril est pluvieux, froid: la fièvre typhoïde sévit chez Ferdinand Sayen à Montlaunay et à Wellort; la fièvre catarrhale domine partout: un cas de rhumatisme articulaire aigu accompagné de symptômes typhoïdes se produit chez le Sr Delmotte prêtre au petit [illegible] et se termine par un épanchement dans le péricarde d'une manière subite et imprévue.

-Chez la Ve Taelman, Ferdinand Merret, Debaecke
-François Desplanque à Roosbeek.

Entorse par chute en revenant d'Oirbeek.

Assistés dans les accouchements; Thérèse Deygré d'Autchart et Antoinette Wery de Yasbonsaert mortes endéans peu d'heures,

Vandevoorde de Wittebringen.

Fièvre typhoïde à Mont-Lunay, à Melden, à St Jean geest.

Enfants Pierre Debaeck Jeune.

Le Sr Deuvillé à Petit-Otterlaer.

271) Le mois de mai est remarquable par un vent d'est presque permanent et une grande sécheresse qui ne finit que le 26 par un orage; chose remarquable une neige abondante est tombée encore le 8 mai. Nous eûmes beaucoup de malades pendant tout ce mois: fièvres catharrales, bénignes et malignes, typhoïdes, rhumatismes articulaires, qq fièvres intermittentes, et une apoplexie (Thomas Gillis de Melsbroek, qui depuis longtemps menaçait de cette affection. — Le mois de Juin présente un alternatif de fortes chaleurs et de température froide, de fortes pluies, orages et de sécheresse; aussi presque toutes les affections présentent un caractère intermittent ou parfaitement rémittent. Les affections muqueuses bilieuses sont fréquentes. La fièvre typhoïde a cessé à [illegible]. — Le mois de Juillet est remarquable par sa température orageuse: les 7, 8 et 9 il fit une chaleur accablante; le thermomètre marqua 37°. 19 soldats, revenant ou allant au camp de Beverloo moururent presque instantanément: des orages terribles détruisirent beaucoup de récoltes surtout aux environs de Bruxelles; cependant le nombre de malades fut assez restreint pendant tout ce mois: les affections gastriques seules semblaient régner; aussi les apoplexies ont été fréquentes. J'ai observé pour la 1re fois un cas de chute du rectum avec renversement ou invagination sur le petit Aloïs Serpe, enf. trouvé de Louvain chez Jean Lefèvre à Wilderingen; l'intestin ne rentra que le 10e jour. J'ai vu aussi un cas de Coryza ulcéreux fétide ou [illegible] chez la Dlle Tönny: avant sa guérison complète elle est partie pour l'Angleterre. — La 1re quinzaine du mois d'août est belle, égale, chaleur modérée; dans la 2e nous avons eu temps orageux, chaleur suffocante, pluies fréquentes: les affections bilieuses dominent: il se présente quelques maladies éruptives, varicelle, varioloïde, un seul cas de fièvre scarlatine à [illegible]; fièvre urticaire, érysipèles; nous eûmes dans le courant de ce mois trois cas de fracture de jambe; un cas d'ophthalmie grave chez Jean [illegible] d'Hasene; la petite [illegible] atteinte d'iritis double, qui s'est terminée par suppuration, hypopion, rupture de la cornée, hernie de l'iris, adhérence de celle-ci avec la cornée; je la vis en consultation avec Mr Gysbrecht de Tirlemont. Nous craignîmes pour la vue de cette petite; mais il y a eu guérison, sauf une déformation de l'iris et qq taches sur la cornée.

72

La fièvre typhoïde sous forme catharrale continue à Steenthumay et St Jans geest.
Philippe Trotzyes Sarrondé d'une fièvre catharrale entée sur une pneumonie chronique. Je le vis avec Dewitte. À cette occasion il me dit: les affections catharrales et rhumatismales se touchent de près: toutes deux donnent lieu à leur résolution au même caractère sédimenteux des urines.

Panaris multiples; excellent effet de l'onguent Styrax avec l'ong. de la mère aa. p. eg.; chez la femme de Vanwerzeele cultivateur de Cauptich.

Jean Waddinger de Cauptich, le Curé d'Oxelaere et une femme de Neurvelp moururent d'apoplexie foudroyante en trois jours de temps.

Coryza ulcéreux fétide ou Canstadt!

Quelbart du moulin d'Hangreude; Remy Steenwinkel de Renescure et Nap. Delattre ibidem.

Marie Audleus d'Hayrem, ophthalmie.

273) Le mois de 7bre a offert de grandes variations de temps, de fortes pluies, surtout pendant nos jours de fête; 77 fièvres muqueuses-bilieuses se sont montrées, d'une manière sporadique: elles semblent prendre par-ci-là une teinte typhoïde sont d'ailleurs pleurétiques et ambulatoires insolites. — Pendant la 1re quinzaine d'octobre nous avons eu temps constamment variable, pluvieux; rien de particulier ne se présente si ce n'est au couvent où les 2 dlles Dervaux de Hermalle-sous-Argenteau, atteintes précédemment de fièvre scarlatine, étaient retournées trop tôt et sous l'impression apparemment d'un air froid, avaient offert dès leur retour un commencement d'anasarque; l'aînée surtout était fort accablée le jeudi matin 12 8bre où je la vis pr la 1re fois: à midi déjà il y avait une gêne de respiration et une anarchie de la circulation telles qu'elles m'inspiraient des inquiétudes: le soir [illegible]tation constante; urines presq. nulles; le lendemain matin suppression presq complète de toutes les sécrétions; j'essaie envain les sangsues à l'épigastre et boissons nitrées; dans l'après dîner du vendredi je la vis avec Mr De Wilde, qui la jugea aussi mortelle à toute rigueur; il était d'avis qu'il n'y avait que grand désordre du côté du cœur sans lésion autre qu'un hydropéricarde; nous jugeâmes que l'indication principale était de régulariser la circulation et rétablir les sécrétions; notre potion diurétique produisit une amélioration notable: dès la nuit suivante, sécrétion intestinale et rénale et de la peau rétablies. circulation plus régulière, repos au lit possible; dès le dimanche convalescence complète: jamais on ne vit peut-être un changement si complet: les urines présentèrent un aspect tout aqueux et un sédiment terreux [illegible]: le régime et chaleur firent le reste. — Le Choléra s'est reparu à Anvers et à Liège; le 18 8bre 1866 un cas de cholérine très intense à Huy. Les panaris sont devenus très fréquents: au commencement de novembre je vis avec Warnant la femme d'André Ronnez de Godsencourt, qui à la suite d'une piqûre d'épine dans le dos de la main droite, phlegmon et ostéite générale de cette partie, suivi de nécrose ou de carie de tous les os du métacarpe et du carpe, qui rendit l'amputation de l'avant-bras imminente; et les symptômes de

Fievre, domestiq Schuermans à Willebringen, Louis grégoire, J. Vanbelaar, chez Tourni à Honsem, Noë Joseph à Wolestée.

Les Dlles de Wavre au Couvent.

℞. Aq. fl. til.
menth. } aa ℥ iij
Tinct. digit. ʒ ij
Nitr. pot. ʒ j
Syr. papav. ℥ j

1 cuiller toutes les heures

Cholérine à Honsem
Hubert Blocka et la servante du curé à Willebringen.
convulsion Capellemans d'Oirbeke.

2(5) de fièvre lente n'étant pas encore bien établis
tions nous bornâmes à une dose de quinquina
à l'intérieur et les fomentations aromatiques
à l'extérieur (5 9bre). Il survint alors un
phlegmon occupant presque toute la cuisse gauche:
il donna lieu à une suppuration très abondante
dont nous parvînmes difficilement à obtenir l'é=
coulement et qui aurait probablement conduit au
tombeau (29 9bre). — Le mois de 9bre offre
à son début une température des plus douces;
puis sensiblement jusqu'à sa fin, un air vif,
froid, brouillards intenses, gelée, neige:
le choléra qui avait fait irruption à Anvers,
Liège, Bruxelles, Louvain, paraît aller en
diminuant partout: la seule maladie régnante
dans nos environs c'est une affection catar-
rhale qui chez les enfants et vieillards devient
parfois dangereuse. Le mois de décembre
en entier est remarquable par un froid vif,
gelée sèche d'abord, puis accompagnée de
neiges abondantes: le 30 surtout
il en tomba en quantité telle que chassée
par un fort vent du sud elle encombra toutes
les routes. La grippe continue de régner et
prend surtout plus d'intensité après la chute de
la neige: nos deux petites en furent attein-
tes à la fin du mois; son caractère bilieux
était très prononcé, je fis emploi chez elles,
comme chez beaucoup d'autres, d'un
léger vomitif qui fut immédiatement suivi
d'un ralentissement de la fièvre. Beau-
coup de personnes, asthmatiques, atteintes de
lésions chroniques de poitrine se sentent de cette
influence et présentent les symptômes de
l'hydropisie: il y a aussi des cas assez
nombreux de goutte sciatique: le vésic. volant
et la térébenthine à l'intérieur fréquemment
réussissent bien

Cette femme Romey est morte le 13 xbre

Grippe: nos 2 enfants: la femme Dewelt; hubert Romany; les enfants du notaire.

Jean michel Dumont: Mals hubert de l'abbé; lambert d'autchart; guillaume Tancy de Heeldert; Gertrud Carlierges de Willebringen mort

Angelica Dewster; Lettie Vandenmm; Jacq Viamart de petit Charbur.

277

Tétanos

À la suite d'une piqûre de clou dans la plante du pied, qui paraissait cicatrisée et n'avoir laissé aucune trace, une Dlle Leclercq de Perthes gagna un tétanos formidable; 2 médecins de Jodoigne, anciens d'hôpitaux, le [illegible] de Louvain et le médecin d'Eghezée la virent; les 4 premiers crurent à une apoplexie; le dernier seul devina la vraie nature du mal. On s'empressa alors d'appliquer le fer rouge à l'endroit où le clou avait été enfoncé et la malade se rétablit.

Orchite, infl. du testicule

on prend ong. laur.-cerat ℥i
Extr. bellad. ℈iv
Æther sulfur. ʒij
m. sec. art.

on en fait des frictions sur le testic. malade et on laisse une compresse trempée dans ce liquide en place

Engognures de la jambe

Engognures, plaies superf. enflammées : on les touche légèrement avec le crayon de nitrate d'argent; on y applique ensuite un morceau de papier gris et on entoure d'une petite bande; on laisse le tout jusqu'à ce que la plaie se couvre ~~toute~~ avec le reste

Prurigo général

À un voyage à Jette lez Bruxelles, mon épouse se trouva en société avec le notaire [illegible] de Jodoigne, allant rendre visite à sa belle-sœur de Bruxelles; cette dame souffrait depuis 6 semaines d'une démangeaison générale et intolérable; elle avait porté une glande engorgée

Rapport fait chez Vaubiesem de Mr Dert

Wormou à Ozalbonlaut.
Produite chez le vieux Wautors de St Jean-geest, elle a paru produire mauvais effet en juin 1855.

idem

Du cou; son beau-frère Mr Ottevaert avait fait disparaître cet engorgement: c'est après cette disparition que la démangeaison s'était déclarée: des 2 médecins qui avaient vu cette dame, un seul, Mr Graux avait été témoin d'un cas semblable mais moins prononcé:

Constitution médicale de 1854

Le mois de janvier offre diverses alternatives de gelée, de dégel, de pluies, de vents forts. Les fièvres catharrales, avec angine, et quelques avec tendance typhoïde règnent dans presque toutes nos communes: les rhumatismes sont fréquents; il y a aussi plusieurs cas de jaunisse et de catharre vésical. J'ai vu 2 enfants morts d'hydrocéphale aiguë. L'hiver est encore mou pendant le mois de février; gelée forte; dégels heureusement hâtifs et favorables; même constitution médicale que pendant janvier; les névralgies et surtout la sciatique sont communes —— La 1re quinzaine de mars donne plusieurs belles journées; vers son milieu le temps se refroidit; vents secs d'est et du nord, gelée assez forte. Les affections catharrales gastro-intestinales sont fréquentes; on voit encore beaucoup de jaunisses; St Jaugelt en donne un bon nombre. Cela se lierait-il à l'affection typhoïde qui a régné dans cette commune et serait-il donc vrai que le foie joue un grand rôle dans cette affection ? — La 1re quinzaine d'avril est encore très sèche; vents d'est et du nord constants; 6/9 cas de fièvre scarlatine se sont montrés à Lunay; chez les autres malades et adultes même angine scarlatineuse. Du reste le nombre de malades est moins considérable que pendant d'autres années à cette époque. Il en est de même que chez mon frère à Lessaugé. Seulement il m'écrit avoir perdu en 2 mois 2 femmes atteintes de phlébites caractérisées par des taches érysipélateuses surtout aux pieds et suivies de dépôt de pus dans les articulations. Justement un cas analogue s'est présenté à Lunay: la femme de Jardinier venait d'être atteinte d'hémorrhagie utérine probablement avortement, se plaint tout-à-coup

Mme Ve Dumont Jos. succombe à une fièvre de cette espèce le 14 janv.; à cette occasion DeWilde me dit qu'il y avait aussi des tas de personnes atteintes de jaunisse, entr'autres Mme Claes, où il fut en désaccord avec Crassinay, qui n'y vit qu'une hépatite, tandis que DeWilde soutenait l'existence de calculs biliaires.

La Couturière ~~Jeanette~~ [illegible] meurt le 21 fevr. d'un squirrhe de l'estomac;
la Cuisinière Evrard d'Autehart: Jean Van Dyck de Nidswacken;

Scarlatine à Lunay

Phlébites à Lesslinghe

Ferdinand Meert femme

281) de fortes douleurs au genou gauche; puis gonflement, empâtement), de toute la cuisse; dépôts, phlegmons diffus: ouvertures, apparence de résorption purulente: agrandissement des ouvertures; sulf. de quin. — La 2e quinzaine d'avril m'offre d'abord qq jours très chauds, orageux et suivis de refroidissement; gelée forte dans la nuit du 24 au 25. Suivie, enfin de pluies fortes: j'ai eu diverses pleuro-pneumonies et catarrhes pulmonaires encore qq rhumatiques: la forme de [illegible] nement est toujours [illegible]; quelques cas de [illegible], toute la semaine; [illegible] [illegible]; [illegible] [illegible]. — Dans les premiers jours de mai il nous arrive encore beaucoup de pluies des orages avec vents d'ouest et sud-ouest: la même fièvre générale avec localisation tantôt sur la gorge amygdales, pharynx, tantôt sur les bronches, pneumonies notées: mais dès la détente de la température vers le 8 mai, le type intermittent se manifeste, tout-à-coup: il se continue pendant toute la durée de mai: nous voyons en même temps différents cas de rhumatisme articulaire aigu. La même température variable, des pluies continuelles entretiennent encore la même constitution médicale pendant la 1re quinzaine de juin: fièvres intermittentes surtout très communes. Dans la 2e quinzaine de juin température très variable, chaleur étouffante suivie de froid humide, pluies continuelles; je vois qq cas de faux-croup; beaucoup de maladies affectant une nuance diphthéritique, aphtheuse: tels les Blanchard de Richemont. M. mort: ses 2 fils devenant aussi malades: chez l'aîné la fièvre semble prendre une forme intermittente franche (il avait été atteint de syphilis antérieure): le sulfate de quin. paraît arrêter l'affection — l'affection marche chez le plus jeune: vomitifs, laxatifs: lotions froides. La 1re quinzaine de juillet est encore pluvieuse, variable, orageuse: les fièvres règnent sous toutes les formes, intermittentes, rémittentes et continues; je perds la petite Véronique [illegible], qui après avoir traîné tout l'hiver, offre à la fin toutes les apparences d'une fièvre typhoïde, mais m'a paru succomber à une hydrocéphale, probablement due à des tubercules du cerveau.

Consultation avec le Chir. Remy le 15 avril:
Elle guérit mais avec ankylose du genou gauche.

La femme de Volly Heuvingen de Gaest St Remy s'amenda assez rapidement: y a-t-il un épanchement: toujours j'ai été imprudent sur le pronostic.

Ferdinand Vanhaegendoren, notre petite Lambin, Pierre Raedaeps de Willebr. &c: Le Sr Vanbredael aussi avait donné des symptômes de rhumatisme chronique, suite ou [illegible] d'un refroidissement général; il succombe enfin à une lésion du cœur.

Le petit François de chez Eugène avait été atteint autrefois d'une affection couenneuse du pharynx et larynx: mais le petit Vanbredael Charles et la petite Sylvie Evrard ont offert le même état:

Mlle Bleckaerts Louise, qui il y a 1½ an avait été atteinte d'une fièvre muqueuse accompagnée d'un large abcès critique, fut atteinte d'une affection catarrhale: elle était en bonne voie de guérison; des écarts de régime occasionnèrent une rechute; je la vis au 3e septénaire avec De Wilde: Il y avait forte fièvre avec état typhoïde: saburres de la bouche, exsudation membraniforme, muguet des adultes de Valleix: à la 4e consultation on nous adjoint Mr Michoux de Louvain; nous employons les moyens apéritifs du ventre lavements, moyens propres à rétablir les fonctions de la peau, lotions savonneuses, vinaigrées, gargarismes adoucissants, diète absolue, potion intérieure purgative, vésicat. volants: puis médication tonique quinquina; puis avec addition d'acétate ammon. enfin musc: elle meurt le 14 juillet vers le 6e septénaire.

283) La 2e quinzaine de Juillet offre d'abord
qq jours d'une chaleur accablante; puis une
pluie modérée suivie d'un temps serein et con-
venable. Les affections gastro-intestinales do-
minent: vomissements, diarrhées: Les fièvres
continues ont toujours une tendance à revêtir
une forme intermittente. Il se présente encore
qq cas de rhumatisme articulaire. Le choléra
paraît régner dans la France, et en Orient: on en
a [illegible] qq cas à Tournai — Pendant la 1re
quinzaine d'août le temps est très variable; pluies inter-
mittentes et irrégulièrement partagées; les affections
gastro-intestinales sont presque les seules en
vogue; on signale qq cas de fièvre typhoïde. A
Tirlemont: le choléra prend une grande intensité
en France: il fait jusqu'à 800 victimes par se-
maine (depuis sa réapparition en novembre 1853
on en compte au delà de 20,000): il gagne aussi
l'Italie, l'Angleterre et l'Allemagne: il a fait de
grands ravages parmi les troupes anglo-françaises
et surtout en Turquie: Nous ne voyons dans
notre pays que des cas de cholérine; j'en vois
quelques dans la 2e quinzaine d'août: surtout un
cas assez grave à Lannoy: la température offre
toujours de notables variations: aussi toutes les
affections tendent à revêtir le caractère inter-
mittent: le 25 août le Sr Dupont de Lotrem fait
une chute qui produit une luxation tibio-tarsienne,
avec fracture du péroné et de la malléole
interne du tibia: je le vois avec Remy de Tirlemont
La 1re quinzaine de 7bre présente une température égal.
tant beau-fixe; des vents de [illegible], Nord ouest, et nord
Est. Je remarque diverses affections gastro-in-
testinales, embarras, diarrhées, cholérines; mais
le type intermittent prédomine toujours, contrai-
rement à ce que l'on observe ordinairement dans
cette saison; dans qq localités de notre pays le
choléra sévit avec qq intensité; y a-t-il là sim-
ple coïncidence, ou bien, comme le pensent qq médecins
le choléra et les fièvres intermittentes seraient-ils
dus à l'action d'une cause commune, ou bien une
cause différente affecterait-elle le même système
organique dans l'une et l'autre de ces affections.
Dans la 2e quinzaine de 7bre même temps beau-
fixe, avec soirées déjà froides: même génie médical,

V. p: 287.

Chez le notaire Dutzeys 2 servantes et 2 emportés: ainsi chez Caenegem, Vandertaelen.

comme chez le petit Armand Blyckaert et Hubert Petten de Crumpstich

Jn Bte Stockmans Vitrier en est fortement attaqué (Rhumat. art.).

Guillaume Albert à Lennay
Cholérine forte.

Joseph Dupont à Tetrud
Chute fracture et luxation.

Choléra dans le Luxembourg, à Ostend.

Nombreux cas de fièvre intermittente dans nos communes environnantes.

285) Vin diurétique majeur de De Breyne

℞. Pulv. Jalapp. concass.
— Scill. — } aa ℥ ij
Nitr. pur. ℥ j
M. f. pulv. d.
Inf. in lagena Vin alb. per horas
XXIV

on place la poudre entière dans la bouteille de vin blanc; on remue 2 à 3 fois dans les 24 heures: alors on décante; on commence par en donner 1 cuillerée le matin, à midi et au soir; si l'on obtient 5 à 6 selles par jour on s'arrête là; sinon on donne 2 cuillerées chaque fois et même 3 si on n'obtient pas encore l'effet désiré; on rétrograde si l'effet était trop fort.

Eau de goudron

Prenez 1 litre de goudron au poids: 4 litres d'eau dans un pot de beurre; remuez pendant 1/4 d'heure avec un bâton; laissez tirer 2 jours complets, puis décantez et filtrez; on commence par en prendre trois fois la moitié à 2 heures d'intervalle 1/2 dessus de tasse, et on augmente successivement.

Pilules toniq de Leguime

℞ Sub-carbon ferr ʒ j
Extr gentian ʒ ij
M f s a pilul N° 160

℞ Tinct rhei ℥ iv
— quass amar ℥ viij

℞. Extr aloës ℈ ij
f s a pilul N° XX

Conseillé par Dewilde en consultation chez la Dlle Dewetter: à une 1re nous avons prescrit le sirop de pointes d'asperges 2 cuillerées 1 matin et soir, et le camphre à dose 1/4 grain 2 fois le jour: ces moyens n'avaient rien fait.

Le Médicament ci-dessus ayant causé un embarras gastrique prononcé, j'ai été forcé de le remplacer par une boisson diurétique simple. (24 juillet)

C'est la préparation conseillée par Dewilde; il la vante beaucoup dans les cas de rhumatisme après les couches; aussi chez les personnes portant des tubercules où l'état sec en remplacement de l'huile de foie de morue: l'ayant prescrite chez Stockmans d'Oostacker, il a pu la supporter. La dose de Paris ne donne qu'un litre de goudron pour 30 litres d'eau.

Ordonnée à Sœur Marie-Xavier du Couvent.

Constitution médicale de 1854

Suite : V. p. 283)

même génie médical : fièvre intermitt. d'un côté et affections gastro-intest., diarrhées cholériques, de l'autre ; le choléra s'est attaché à nos côtés : grand : malades, solitaire paraissent légèrement atteintes : je vois aussi encore qq cas de rhumatisme articulaire [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] s'attache rapidement le 26 ; je la vois vers 2 heures de la nuit avec légère fièvre mal de tête, vomituritions : je prescris une potion calmante : vers 9 heures du matin se déclare une attaque d'éclampsie terrible : saignée, sinapismes calomel, [illegible] appelé par Benoy qui [illegible] ; vers 6 heures du soir [illegible] ; nous [illegible] avec le jeune [illegible] : [illegible] de quinine [illegible] prompte. — Dans la 1re quinzaine d'octobre temps assez beau, nuits froides ; le choléra continue ses ravages dans plusieurs villes : Liège, Malines, Bruxelles, Bruges &c ; je vois dans nos environs de fortes cholérines, 2 cas de choléra avec crampes et suivis d'un état typhoïde à Lummen ; dans les communes entre Louvain et Tirlemont Pellenberg, Roosbeek, et surtout à Cumptich se déclare une fièvre typhoïde, pareille à celle qui suit le choléra avec [illegible] [illegible], [illegible] [illegible], douleurs vives de tête et au dos, avec [illegible] sans diarrhée : qq cas se montrent aussi à [illegible] et Willebringen — La 2e quinzaine d'octobre donne un temps variable, fortes pluies et vents d'orage du 20 au 26, puis temps beau et fixe, nuits froides ; il survient ci et là une cholérine, comme à Hoeperre après [illegible] ; la fièvre typhoïde continue à Cumptich ; durée peu longue : mais malades toujours nombreux : la scarlatine aussi s'y montre sous la même forme ; pour la 1re fois j'y ai vu la fièvre typhoïde compliquée de symptômes cataleptiques. Un jeune homme d'Houg. travaillant à Liège, revient avec des symptômes cholériq. et meurt après 8 jours (Peeters de l'Eglise) l'état sanitaire d'Houg., Linsmeau, &c est excellent. Le choléra [illegible] toujours en France, à Liège Bruxelles, Louvain ; il y a eu qq cas à Tirlemont entre autres 3 cas de [illegible] [illegible] 3 mortels en 24 heures (Dewilde et Stroybant chez la Dame du Colonel Lorent) — La 1re quinzaine de novembre offre une température froide : le choléra diminue partout ; il paraît cesser en France, Espagne, Italie : continue à Liège et dans les environs ; je ne vois plus de cholérines dans nos environs : Hougaerde n'a que des maladies chroniq. ainsi que Hoeperre, Neerh., Hart.G.

Veuve de Meldert; Waterlot femme de l'Echevin
Ve Dehennin Meldert; Coudène Hendrickse de Babilon; Epouse du notaire Putzeys & Catherine Charles Horkendriel, 1 petit [illegible] Dotremont Becker, chacun tisane et des 2 petites soeurs avec fièvre interm.

Eclampsie chez la De Félix Vranckx d'Heysen: promptement guérie de cette affection cette Dame traitée longtemps avec 2 [illegible] suites d'urticaire par application de Compresses à l'eau bouillante faite avant mon arrivée.

Choléra
Chez Charles Bosmans, fils et soeur.

à Cumptich dans tout un groupe de pauvres maisons vers le Centre de la Commune: 11

Ve Bl[illegible] ses fils et fille, Ve Laurent, Jacques Lefèvre.

Mr Michiels d'Hougaerde, et Angeline Vranckx d'Hougaerde avec cholérine.

Barb. Delmond, ayant un cabaret de Fr. Bolgehaux, atteinte l'une des 1res de fièvre typhoïde, è aussi [illegible] dans cet état: cataleptiq; je la vois avec Dewilde nous prescrivons un antispasmodiq:
Rx. Inf. Valériane ℥vi
Musc gr iij 1 cuiller toutes les heures
Syr. éther ℥j
Après 44 cuillerées elle reprend la parole et les sens: mais la fièvre marche avec toute sa violence le musc est continué à moindres doses; mais au bout de 3 jours l'état typhoïdien toujours s'aggravant et devient peu à peu clonique, général; elle succombe probablement par suite d'un épanchement cérébral.

à la même époque mourut aussi la fille Laure Wetzer traitée par le Dr Petit.

287) Constitution medicale de 1854

Suite : V. p 283)

même genie medical : fievre intermitt. d'un côté et affections gastro-intest., diarrhées cholériques, de l'autre ; le cholera est attaché de nos côtés : grand ; malines, Louvain paraissent legerement atteintes. Je vois aussi encore qq cas de rhumatisme articulaire. Le jeune Thomas Felix d'Hozémont s'attache rapidement le 26 ; de la soif vers 2 heures de la nuit avec légère fièvre, mal de tête, vomituritions : je prescris une potion calmante : vers 9 heures du matin se déclare une attaque d'éclampsie terrible : saignée, sangsues, calomel, traitement approprié pour [illegible] qui survient ; vers 6 heures du soir rémission ; nous [illegible] avec le jeune [illegible] : sulfate de quinine convalescence prompte. — Dans la 1re quinzaine d'octobre temps assez beau, nuits froides ; le cholera continue ses ravages dans plusieurs villes : Liège, Malines, Bruxelles, Bruges &c ; je vois dans nos environs de fortes cholérines, 2 cas de cholera avec crampes et suivis d'un état typhoïde à Lumay : dans les communes entre ~~Louvain~~ et Tirlemont, Vertryck, Roosbeeck, et surtout à Cumptich se déclare une fièvre typhoïde, pareille à celle qui suit le cholera avec [illegible] [illegible], frissons [illegible], douleurs vives de tête et au dos, avec ou sans diarrhée : qq cas se rencontrent aussi à [illegible] Willebringen. — La 2e quinzaine d'octobre donne un temps variable, fortes pluies et vents d'orage du 20 au 26, puis temps beau et fixe, nuits froides ; il survient encore par ci-là une cholérine, comme à Hougaerde après [illegible] la fièvre typhoïde continue à Cumptich ; durée peu longue : mais malades toujours nombreux : la scarlatine aussi s'y montre sous la même forme : pour la 1re fois j'y ai vu la fièvre typhoïde compliquée de symptômes cataleptiques. Un jeune homme d'Hougaerde étant à Liège, revient avec des symptômes cholériques et meurt après 8 jours ([illegible] de l'Egypte) L'état sanitaire d'Hougaerde, Lumay, &c est excellent. Le cholera règne toujours en France, à Liège, Bruxelles, Louvain ; il y a eu qq cas à Tirlemont entre autres 3 cas de cholera foudroyant mortels en 24 heures (Dewilde et Stayaert chez la Dame du Colonel Laurent) — La 1re quinzaine de novembre offre une température froide ; le cholera diminue partout et disparait aussi de France, Espagne, Italie : continue à Liège et dans les environs ; je ne vois plus de cholérines dans nos environs : Hougaerde n'a que des maladies chroniques, ainsi que [illegible], Meldert, [illegible]

Veuve de Meldert: Waterlot femme de Melchde
Fr. Dehennin Meldert: Coudin Hendrickx de
Babilon: Epouse du notaire Tutgat & Catherine
Charles Stortteadreid, le petit garçon de Dotremont
boucher, chevrotier les dits 2 petites soeurs
avec fièvre intense.

Eclampsie chez la Dme Félix Vranckx
d'Heyen: promptement guérie de cette affection
cette dame traitée longtemps avec 2 saignées suivies
d'application de bouteilles à l'eau
bouillante faite avant mon arrivée.

Cholera
Chez Charles Hermans, fils et soeur.

à Campenhout dans tout un groupe de pauvres
maisons vers le centre de la commune: "

Fr. Vandenneucker fils et fille, Ve Lenaerts,
Jacques Lefebvre.

Mr Michiels d'Haeygaerde, et Angeline Vranckx
d'Heyen assez cholerine.

Barbe De Bond, ayant un enfant de Fr. Volgelaers, a [illegible]
atteinte d'une des plus de fièvre typhoïde, a [illegible] dans cet état:
cataleptique: je la vois avec Dewilde dans [illegible]
nous prescrivons un antispasmodique:
Rx. Inf. Valerian f ℥vj
musci gr iij 1 cuiller toutes les heures
Syr. [illegible] ℥j
après 44 cuillerées elle reprend la parole et les
sens: mais la fièvre marche assez lentement
le mal, a continué à [illegible]; mais au bout
de 3 jours l'état typhoïde a [illegible]
peu à peu clonique, général [illegible]
[illegible] par suite d'un [illegible]

À la même époque mourut aussi la fille [illegible]
Wetteren traitée par le Dme Pilet.

289) Outchart (x); Lumay présente un cas de
pneumonie négligée, rapidement mortelle; à Neer-
Willebringen une hémorrhagie intestinale grave.
La fièvre typhoïde continue à Cumptich; mais
les cas moins sérieux et moins nombreux: quelques-uns revê-
tent la forme adynamique; il s'en présente quelques-uns
à Vissenaeken St Pierre; deux vieillards à Vertryck
sont atteints de catarrhes pulmonaires graves. —
La 2e quinz. de 9bre devient hybernale; froid intense, gelée
neige abondante dès le 23 puis grêle, pluies fortes
vent de tempête: à Cumptich la fièvre typhoïde persiste
2 personnes meurent dans une même maison, la fille
de décomposition pulmonaire, le garçon d'hémorrhagie
intestinale consécutive; dans d'autres maisons elle
affecte la forme angineuse; partout ailleurs le carac-
tère intermittent prédomine, et les affections aiguës
sont rares. — Dans la 1re quinzaine de décembre,
le temps est extrêmement orageux; pluies et neiges abon-
dantes; les cas de fièvre typhoïde à Cumptich devien-
nent + rares mais + intenses; le fils de Pierre Debauw,
Engelbert, succombe; chez presq tous la muqueuse
buccale affecte un aspect scarlatineux: ceci
paraît confirmer l'opinion de Mr Lombard, et de
Louis: la fièvre typhoïde est une de sa nature, di-
verse dans ses formes; — à Willebringen chez
Danglefèvre – présentent différens cas d'angine
pultacée simulant le croup: — Dans les communes
wallonnes règne la coqueluche & pleurésie; à
Oirbeek au moulin — à Hougaerde, Meldert,
Lumay état sanitaire satisfaisant — La 2e
quinzaine de décembre donne une température variable
peu ou point de gelée; pluie et neiges abondantes;
vents violents de Sud et Sud-ouest; la fièvre ty-
phoïde - scarlatineuse à Cumptich n'attaque
plus que de rares individus, mais avec une intensité
assez grande: un typhoïde se présente à Willebrin-
gen à Meldert, 2 ou 3 à Outchart. à Hougaerde
une légère menace catarrhale, comme à
Ste Marie-Geest —

Fièvre intermittente.

On dit que l'on coupe sûrement et facilement les accès en faisant prendre au malade au commencement du frisson soit 1/2 litre de vinaigre ordinaire dans lq 3 jaunes d'œufs débattus

Henri Huys
Therese Gilsen

Curé de Vissenaeken
Vanderwiele et sa soeur (Diems).

Fille et garçon chez Louis Verboomen

Vve Hortegaerdt: 3 malades

Engelbert Debouche Sumaeles:
Le Bourgmestre Mathieu Smolders, Engelbert Vanwaddingen; consultation avec DeWilde:
Les enfants Vanderwaeren; les enfants Coeybergs, Firlet: la femme d'Antoine Vanwizeren.

Jolly Lefèvre de Willebringen: 2 [illegible] [illegible] et 2 enfants trouvés morts.
Hri Borrett de Geest St Remy 2 enfants morts.

Mathieu Smolders, et Engelbert Vanwaddingen (mort le 28): consultation avec DeWilde: — Enfants Vanderwaeren: Joseph Comen.
Philippe Lenaerts —
Opall Vandenleeden.
La famille Stockmans Bernard, Marie-Philippe
Constance Gilsen d'Outchart.

Soit 1/4 litre vinaigre de vin avec 2 jaunes d'oeufs: la malade se tint chaudement alitée et gagna une sueur abondante. — on dit aussi très bonne le thé fait avec la 2e pelure des bois de chataignier fraiche.
Stockmans d'Outchart.

Constitution médicale de 1855

La 1re quinzaine de janvier donne un temps pluvieux, relativement doux: on ne voit plus de nouveaux typhoïdes: la grippe commence à régner à Cumptich, Hougaerde, Outchart, Lumay. Il se présente qq nouveaux cas de pleurésie et 2 rétentions d'urines: une gelée intense commence le 17 janvier: il tombe une neige abondante le 22 et le 23: les affections catharrales continuent de régner: un jeune meurt d'apoplexie à Willebringen. Quelques malades atteints de la fièvre catharrale régnante présentent une tendance remarquable à l'adynamie; les vieillards succombent vite; d'autres offrent une angine de mauvaise nature avec formation de fausses membranes: la coqueluche enlève aussi beaucoup d'enfants — La gelée se continue très vivement jusqu'au 26 février avec neige abondante: toujours nombreux cas de grippe portant: épistaxis et hémorrhagies utérines fréquentes: 4 cas d'apoplexie se présentent à Hougaerde et à Meldert. — Le dégel ayant eu lieu le mois de mars ne continua pas moins à être froid; vents d'est et nord-est presque constants: il se montre des cas de pleuro-pneumonie franchement inflammatoires: épistaxis encore sensibles; à Outchart fièvre catharrale maligne qq fois; règne assez vivement — qq nouveaux cas de fièvre typhoïde apparaissent à Cumptich. Dr Wildemeersch a vu qq cas de scarlatine à Tirlemont; j'en vois un seul cas à Meldert chez Stevens. — Pendant la 1re quinzaine d'avril le temps reste froid; giboulées, pluies abondantes: fièvre catharrale typhoïde continue à Outchart: la fièvre scarlatine règne fort à Goetsenhoven, bénigne, angineuse et maligne; 1 cas se présente encore à Meldert: les fièvres intermittentes deviennent communes à Hougaerde, Oirbeek et Meldert. La 2e quinzaine d'avril est remarquable par un temps froid, vents du nord et d'est; fièvre scarlatine continue à Goetsenhoven; les pleuro-pneumonies sont fréquentes: un cas d'apoplexie à Vissenaeken

Consultation avec Warnau.
le Vieux Dessis à Lumay et Therese d'Hu-
Cortwer à Hungaerde.

Ve Handtiens au Hackstre —
la Vigelle et Ve Delheusse de Lumay: Louis Deudonc.
d'Outchart: Rochus Vandeveldt, sa femme, la femme Pastin
— La Donna Noë de Neerhespen succombe avec symptômes de
croup: Jupille Collaert de Gaest où je fus avec Dewilde.
Louis Laborge de Lumay.

la femme de Jacques le maçon, l'emplâtré guéris,
et le Condri Hendrickx de Babelom, que
je vis avec Lanthier de Louvain.
à Outchard Decailly, Lambrechts, fils Michel.
à Meldert: Henri Baets et fils, Henri Vangeel,
Jn Bte Wouters: à Babelom Jeannette Nuls.
tous pleurétiques. Huchmans Joseph à Outchart
présente un diagnostic incertain; je l'ai vu deux
fois avec Dewilde.
la fille Vanbraint: le fils du Cuttier de Lariens, la femme
du maçon, la femme de Louis Tutent, le fils Michel &c.
4 enfants chez Prud'homme Vanrey dt. 1 mort: 6 chez Joseph
Lecocq: 2 chez J. Cornelis 1 mort.
à Meldert chez l'empereur — Vankels.

2e enfant de Pierre Cornelis, de Neer hydropisie avec dépôt
au genou mort: la 2e fille est atteinte sans symptômes
femme du maréchal Fagnon à Lumay, Alexis Vandebosch
d'Outchart.
Frédéric Timmermans à Vissenaeken mort.

291) Constitution médical. de 1855

La 1re quinzaine de Janvier donne un temps pluvieux, relativement doux: je ne vois plus de nombreux typhoïdes: la grippe commence à régner à Cumptich, Hakendover, Outchart, Lumay. Il se présente quelques cas de pleurésie et 2 relations d'accidents: une [illegible] intense se montre le 17 janvier: il tombe une neige abondante le 22 et le 23: les affections catharrales continuent de régner: une femme meurt d'apoplexie à Willebringen. Quelques malades atteints de la fièvre catharrale régnante présentent une tendance remarquable à l'adynamie; les vieillards succombent vite; d'autres offrent une angine de mauvaise nature avec formation de fausses membranes: la coqueluche atteint aussi beaucoup d'enfants — La gelée se continue très vivement jusqu'au 26 février avec neige abondante: toujours nombreux cas de grippe partout: épistaxis et hemorrhagies utérines fréquentes: 4 cas d'apoplexie se présentent à Hougaerde et à Meldert. — Le dégel ayant eu lieu le mois de mars ne continua pas moins à être froid; vents d'est et nord-est presq constants: il se montre divers cas de pleuro-pneumonie franchement inflammatoires: épistaxis encore sensibles; à Outchart fièvre catharrale maligne qq fois; règne assez vivement — quelques nouveaux cas de fièvre typhoïde apparaissent à Cumptich. D. Wildemeersch a vu 77 cas de scarlatine à Tirlemont; j'en vois un seul cas à Meldert chez Stroeban.

— Pendant la 1re quinzaine d'avril le temps reste froid; giboulées, pluies abondantes: fièvre catharrale typhoïde continue à Outchart: la fièvre scarlatine règne fort à Gossoncourt, bénigne, angineuse et maligne; 1 cas se présente encore à Meldert: les fièvres intermittentes deviennent communes à Hougaerde, Oirbeek, Meldert. La 2e quinzaine d'avril est remarquable par un temps froid, vents du nord et d'est; fièvre scarlatine continue à Gossonwaert: les pleuro-pneumonies sont fréquentes: un cas d'apoplexie à Vissenaeken

292

Consultation avec Warnau.
le vieux Dassis à Lennay et Thérèse d'hu-
Cortveer à Hungaerde.

Ve Hendrickx au Kaelsbeke —
la Rigelle et Ve Delhautte de Lennay : Louis Deudont.
d'Outchart : Rochus Vanbrelst, sa femme, la femme Bradin
— La Dame Vve de Vaerts succombe avec symptômes de
croup : Jbpte Collaert de Gaest où je fus avec Dewilde.
Louis Laborge de Lennay.

la femme de Jacques le maçon, l'emplâtre guérit,
et le Cordier Hendrickx de Babelom, que
je vis avec Lauthier de Lembais.
à Outchard Debailly, Lambrechts, fils Michel.
à Meldert : Mri Baets et fils, henri Vangeel,
Jn Bte Wouters : à Babelom Jeannette Mans.
tous pleurétiques. Heckmans Joseph à Outchart
présente un diagnostic incertain ; je l'ai vu deux
fois avec Dewilde.
La fille Vanbrussel : le fils du Cuttier de Lennick, la femme
du maçon, la femme de Louis Tutent, le fils Michel B.
4 enfants chez André Rouvey dt 1 mort : 6 chez Joseph
Lecocq : 2 chez P. Cornelis 1 mort.
à Meldert chez l'empereur — Vankels.

2e enfant de Pierre Cornelis, dd'une hydropisie avec dépôt
au genou mort : la de fille est atteinte sans symptôme
femme du maréchal Payen à Lennay, Alexis Vanden
d'Outchart.
Frédéric Timmermans à Vilsmarte en mort.

Il se présente divers cas de catharre pulmonaire parmi les enfants à Hougaerde; à Cumptich je remarque encore qq cas de fièvre typhoïde jeune interdite; divers cas de fièvre intermittente comme partout ailleurs. —— Dans la 1re quinzaine de mai, toujours temps froid, gelée pendant la nuit, giboulées: les catharres sont nombreux: il se présente toujours encore qq cas de fièvres inflammatoires, pleuro-pneumonies, mais surtout des fièvres intermittentes; encore un cas d'apoplexie à Willebringen, qq cas d'érésipèle à la face vers ou jambes. La fièvre scarlatine a disparu; les cas de fièvre typhoïde à Cumptich sont peu graves. — Dans la 2e quinzaine de mai même constitution médicale; fièvres intermittentes nombreuses, et pleuro-pneumonies; fièvres catharrhales chez les enfants, parfois insidieuses et préludes de fièvre cérébrale: à Sodaigne Dame Watkin avec ascite; consultation avec De Wilde; orage violent avec grêle le 31 mai. —— La 1re quinzaine de Juin est remarquable par ses brusques variations: à une chaleur excessive succède rapidement un froid glacial, pluies abondantes, ouragan terrible le 13 toujours fièvres intermittentes, pleurésies: la fièvre typhoïde débute à Hougaerde au bas: la femme de Theodore Vannerage en est atteinte; sa marche d'abord favorable, se complique tout-à-coup d'un épistaxis effrayant et d'hémorrhagie intestinale, (de bon augure suivant Mr Louis dans la 2e semaine) consultation avec De Wilde; bons effets du maniluve sinapisé pour arrêter l'écoulement nasal; elle a débuté le dimanche 3 juin; je l'ai vue le jeudi 7 au soir: nous employons les acides minéraux et végétaux: la maladie suit son cours avec des alternatives diverses: mais bientôt qq symptômes d'adynamie se déclarent, compliqués ensuite d'ataxie: les toniques joints au musc n'y peuvent rien: elle succombe dans une crise le samedi 23 juin: Chez Pomegrand Euphémie présente d'abord un état saburrhal des 1res voies; puis une fièvre à type intermittent: elle paraît céder au sulf. de quinine; chez Labaere Henri, fille et femme offrent une fièvre à marche continue mais favorable: item chez Julienne Evrard, Marie Sophie Vanheemen &c. Les fièvres intermittentes continuent toujours leur prééminence: aussi la fin de Juin est-elle orageuse, et d'une température hivernale.

chez Guill. De Vos 3 enfants et la mère : la fille de Barthelemi Verbist.

Fièvre Tordoir ou Coolvert : femme Tordin à Heran

la Dame Rodoux à Willebr. apoplexie 6 mai

Croup à Sᵗ-Jean-Geest le petit garçon de Joseph Mathieu le tisserand.

Joseph Vanslaen et de Mˡˡᵉ Godfriedis d'Hoegen atteints de pleuro-pneumonies.

Fièvre typhoïde à Hougaerde.
2 enfants morts chez Laurent Jennis femme de Théodore Vanbeeman : Joséphine Dofremont ; Florence Nys ; ici la fièvre se complique d'un rhumatisme ~~arti~~ habituel.

Mort de Joséphine DeWilde.

Angine de poitrine

Lors de notre consultation chez Collard de Geest, DeWilde me dit avoir consulté avec Craninx près de Mr Goossens recteur à Tirlemont pour une angine de poitrine, maladie rare : pr DeWilde c'était le 2e cas ; on avait essayé de tout : antispasmodiques, ne disant pas poudres d'acétate de morphine, chloroforme par inhalation (Craninx) moyen illogique et que l'on dut vite abandonner : le malade succomba dans un accès.
Mr Warnon, [illegible] à Tirlemont parait avoir succombé à la même affection en Juillet 1856. (Warnon Chirurgien chez Bellefroid)

295) Enfin les chaleurs arrivent réellement avec le mois de Juillet: cependant orages et pluies fréquentes: nous avons toujours encore de ces fièvres muqueuses-catarrhales ou bilieuses, qui après qq jours de durée prennent le type intermittent. — Même température, et seulement orages, pluies; même genre de maladies dans la 2e quinzaine de Juillet: toujours tendance à la forme intermittente; les diarrhées aussi st fréquentes. — La 1re quinzaine d'Août est encore orageuse: les affections muqueuses, tant des voies respiratoires que des voies digestives prédominent: les inflammations aphteuses et même scorbutiques de la bouche st assez fréquentes. J'ai vu 2 cas de cholérine: une affection du cœur très marquée à Meldert. — La 2e quinzaine d'Août donne de beaux jours: la constitution médicale est la même; un cas de typhus très marqué à Outchart, en même temps que d'autres affections gastro-intestinales; diarrhées fréquentes. — La 1re quinzaine de Septembre présente une température constamment estivale, sèche, calme; l'état sanitaire général est satisfaisant, point d'épidémies; seulement les irritations des muqueuses sont communes: je vois encore une cholérine intense à Hougaerde. — La sécheresse continue encore pendant toute la 2e quinzaine de Septembre; affections gastro-intestinales fréquentes, qqunes avec réaction typhoïde, d'autres en + grand nombre prenant une forme intermittente au bout de qq jours; état sanitaire d'Hougaerde parfait: la fièvre scarlatine qui a fortement sévi à St Trond et à Tirlemont, se montre à Meldert sous forme assez bénigne: j'y vois aussi qq cas de pleuro-pneumonie intenses. — Du 1er au 7 8bre temps sec: le 7 orage violent vers 4 heures après-midi: pluies fortes pendant 9 jours consécutifs: je ne vois plus de nouveaux scarlatineux à Meldert; à Cumptich vers la même époque de l'année passée le typhus reparaît: avec bénignité chez les uns, avec symptômes graves chez les autres: qq fièvres continues se montrent ailleurs. [illegible] St Remy

fils de Louis le Vitrier.
Hougarde, Hoxem, Oirbeeck, où le frère la dame Tilette Pierre, qui porte une diarrhée négligée depuis une dizaine de jours. Son affection prend le caractère typhoïde, ou plutôt diphtéritique; consultation avec Dessi de Lotions vinaigrées à la peau; des quin: + tous gargarism. aluminés.

Catharre pulmonaire intermittent chez Alexandrine Cadet d'Outchart.
Cholérine chez Mr Michiels et David Alzingo. Alexandre Cauybergs de Meldert: consultation avec Mr Godts 14 août.

fils d'henri Cadsau d'Outchart: marche bonne, convalescence, mort par écart de régime. Plus tard la mère en est atteinte.
consultation avec Mr Bourguet de Jauchelez Lambert Lavenir à Marilles: 3 7bre; tumeur dans les régions iliaques, œdème, ascite.

Servante de Ferdinand Vanhongendoren

La femme d'henri Cadsau morte le 28 8bre à Outchart; une parotidite s'était déclarée à Caustich et à Hoxem: fils du Charron.

Scarlatine à Meldert: 1 enf. mort chez Jean Vermeulen sans traitement. + 1 chez Jacq Just.
Joseph Duprez et Augustine Baillie

Englebert Poulen mort (Petit)-Riva chez Stephanie Petit, adynamie marquée: fille Lemaître quell. - Guillaume Heyen

297) Un anthrax fort étendu dans la région dorsale moyenne, chez un homme corpulent, portant une affection du cœur et atteint l'hiver passé d'une angine [illegible]. Y aurait-il une certaine corrélation entre les affections du cœur et les affections charbonneuses? Toubie Jacobs d'Oisbeek, chez lequel il avait une tumeur dysentérique abdominale meurt subitement dans la nuit du 14: imprévue dans le pronostic. — La 1re quinzaine d'octobre donne un temps assez beau; il existe toujours à Cumptich qq cas de typhus. escarres gangréneuses étendues sur les 2 fesses de Rica; marche continue de l'anthrax chez Collard de Geest; tiraillés dans les incisions: panaris ou talon à Meldert; rien de remarquable à Hougaerde ni dans mes autres communes. — La 1re quinzaine de novembre offre un temps beau, brouillards, et vent d'est: le typhus continue à Cumptich à différents degrés d'énergie et sous diverses formes. L'anthrax de Juste Collard gagnant toujours en étendue vers la partie infér. Je l'arrête par une cautérisation à la pommade de Vienne: je vois qq cas de fièvre intermittente. La première veuve d'Hoste succombe à son squirrhe du pylore. — La 2e quinzaine de novembre est encore généralement belle pr la saison: 1re gelée assez intense le 24 avec neige, suivie de brouillard épais et de pluie: continuation du typhus à Cumptich; le frère de Rica fortement atteint, était ad yeux; aphonie complète. À Meldert cas malheureux de couches chez la femme de Guill. Schoquet, lui-même atteint de pleurésie gauche suivie d'épanchement considérable. Jn Bte Collard Valcin-Ferand. Montalauny présente une fièvre interm. pernicieuse. — La 1re quinzaine de décembre offre une température rigoureuse, neiges abondantes, dégel et recrudescence de gelée: typhus paraît stationnaire à Cumptich; nouvelle [illegible] de Stéphanie atteinte; qq cas de [illegible] à Willebringen: accouchement malheureux à Ouvra chez Vallons: catarrhes pulmonaires fréquents à Geest-St-Remy, St Jean-Geest; amputation de jambe à Outchart réussie. (Charles Flawinne). — Dans la 2e quinz. de Xbre froid très rigoureux (23 et 24: 12 degrés sous zéro): cas typhoïques nouveaux à Cumptich; idem à Willebringen sous forme catarrhale; un seul cas à Vissenaeken St Pierre: forte pleurésie à Outchart, damoiselle de yard

Jn Bte Collaert – à cette seconde rechute (298) rappelle le médecin de Regt. Coquinet mort d'un anthrax à l'épaule ; la fermière Noë de Neerysse ayant offert les mêmes maladies que Collaert Jn Bte.

Fortine Jacobs morte à Oirbeek le 14.

Fille Buelens épouse de Ferdinand Laroye.

Consultation avec Dewilde qui n'en a jamais vu un aussi étendu.
Panaris du pied chez Pierre Malcorps.

Rue St Paulin Buelen Vaatbien : 3 enfants chez Guill. Lenaerts ; femme Louis Jols : servante Buelen-Boon.

Jn Bte Collard de Geest-St Remy.

Ve Tennis d'Hondeu morte.

Typhus à Cumptich continue : frère de Briqué chez Stephanie Peters : servante transportée.
Guillaume Schroyens à Meldert.

Peron à Monte-à-Dunay.
Ferdinand Lerreu à Cumptich – femme de Louis Vols morte dans la période de croissance ; écart de régime ;
à Willebringen servante Vandevorst : fils de Jean Morrens ; attaqué bien : mort tout-à-coup sans cause apparente ; est-ce par écart de régime ou par un abcès pernicieux ?

à Willebr. chez Jean Morrens 2 filles ; la femme Jacobmans-Bollen ; la femme Phil. Lenaerts : Vve Jockmans métrite avec la dame typhoïde.

Constitution médicale de 1856

La 1re quinzaine de janvier donne un temps relativement beau et doux; une gelée sèche reprend le 10 et continue jusqu'au 16: les affections catarrhales dominent: la fièvre typhoïde diminue à Campstich; aucun nouveau cas se présente à Willebringen; je vois 7 pleuro-pneumonies; un cas de fièvre scarlatine angineuse à [illegible] au bedit épidémique à [illegible]; [illegible]

— La 2e quinzaine de janvier offre toujours une température modérée; seulement nous avons un ouragan, accompagné de grêle, coups de tonnerre et d'éclairs le 24: [illegible] des affections catarrhales nous avons très peu de maladies aiguës; je vois un grand nombre de maladies chroniques. [illegible] succombe un enfant de 1 an chez le sieur [illegible] à une hydrocéphale aigu: un idem à [illegible]; je rencontre un seul cas de fièvre typhoïde à [illegible] provenant d'un séjour momentané à Campstich.

— La 1re quinzaine de février se distingue par un temps printanier: les affections aiguës sont rares; seulement nous voyons beaucoup de diarrhées assez bénignes, 7 fièvres muqueuses à type rémittent, un cas de fièvre scarlatine au couvent: 4 affections rhumatismales. La [illegible] de [illegible] ayant fait une chute de [illegible] l'atelier, portant un cordeau en main, ne sentit d'abord que peu de douleur: 4 jours après on me la fit voir: le doigt médius de droite était un peu gonflé et rouge: les applications de sangsues et cataplasmes parurent apaiser les douleurs et diminuer l'inflammation que j'attribuais à une simple entorse: mais les douleurs devinrent tout à coup fort vives et la Sœur [illegible] ayant opéré une pression sur le doigt en fit sortir le bout d'une aiguille engagée dans l'articulation des phalanges; je la vis avec Mr Warnant nous employâmes contre les [illegible] cataplasmes laudan. l'onguent mercuriel en friction: la suppuration s'était déclarée au [illegible] de la phalange, les douleurs s'apaisèrent; tout paraissait en bonne voie: mais la malade partit le 17 févr.

3me.

Enfant de Rosalie Van Eg – Scarlatine!

Enfant de Sr Smith de Quest-St-Remy; idem fille d'alexandre Vandenhengst à Heerdeghe.

Jacq Jacobs à Oirbéeck

Mme la Directrice du Couvent – Scarlatine
Jacques De Vries à Vissenaeken-St-M.
hémorrhagie gastro-intestinale

Melle Gennaré de Boutersem in du Couvent.

La Dlle Gennaré rentrée chez elle paraît avoir souffert plus; on lui a fait une incision sur la 1re phalange et retiré la pointe de l'aiguille.

3ed) La 2e quinzaine de février donne encore quelq jours de gelée, et un peu de neige: du reste temps beau [illegible] saison: les affections catharrales deviennent communes: il existe encore des cas de typhus à Cumptich. — La 1re quinzaine de mars offre une reprise de l'hiver: nous avons une gelée intense et des vents d'est et de nord très vifs. La fièvre typhoïde continue à Cumptich: dans les autres communes ne règne d'autre fièvre que la catharrale avec ou sans terminaison intermittente: le Cousin Michiels présente une congestion cérébrale suivie d'accès d'asthme et de goutte. Sa fille Henriette, très chétive, était malade depuis une dizaine de jours: je lui trouvais une fièvre catharrale, mais avec des particularités remarquables, apparition nocturne, fièvre continue, état pourpré de la muqueuse pharyngienne: au moment de l'accident de son père elle avait ressenti une impression très forte: dès lors son état s'aggrava mais ne m'inspira encore aucune inquiétude à cause de l'intégrité apparente des organes de la poitrine. Cependant vers le 20 mars j'eus des pressentiments d'une complication imminente: je demandai un consultant. De Wilde la vit le 25: il s'attacha à l'idée de tubercules latents vers le sommet du poumon droit: nous eûmes recours à l'acétate de morphine 1/6 de grain à la fois: dès le lendemain soir je remarquai avec étonnement une stase sanguine générale, la circulation capillaire ne se faisant presque plus: le matin du 27 mars la vis dans un état très alarmant, offrant tous les symptomes d'une affection du cœur très caractérisée: 99 battements à la région épigastrique. un vésicat. à la poitrine, une potion calmante, rien n'y fit elle succomba le 28. La 2e quinzaine de mars est remarquable par un temps hyvernal, vents d'est et du nord violents: les affections catharrales + en + fréquentes: il y a eu beaucoup de pneumonies; dans la soirée du 28 mars, Mr Warnau et [illegible] à Meldert la femme de François Drapier, par [illegible].

[illegible] Crosbi ou Cumpstich.

Mort de Crabé dans la période adynamique. Sa femme est atteinte : elle avorte le 16 mars.

Michiels Henri d'Hougaerde 14 mars.

Henriette Michiels morte le 28 mars

Potion de Normand contre les tranchées utérines après les couches :
℞ Aq. [illegible] ℥ iij
Syr. diacode ℥ S
toutes les heures 1 cuiller jusqu'à cessation des douleurs.

Femme de François Drapier de Keldert

303) Dans la 1re quinzaine d'avril la température
s'adoucit: après un orage assez violent mêlé
de la grêle, neige, et surtout des pluies abondantes:
après quoi le tems devint de nouveau au beau, assez
vents du nord et d'est, et gelée. les affections
catarrhales diminuent toujours: à Campitello
je vois encore des typhoïdes. le même jour la
fermière Grégoire de Vadabalaou s'accouche d'un
enfant mort au 8e mois (la mère avait fait
une fièvre catarrheuse) et la dame Vronecki de
d'Hayange, est délivrée d'une môle: elle souffrait
depuis longtemps du bas ventre et de l'estomac:
avec pertes blanches abondantes et apparence
de grossesse: je vois un cas de gastro-entéror-
rhagie à Hayange: je vis en consultation avec
MM. de Marchay et Leme la Dame Tierlot
de Nortille: cette femme, très nerveuse, et
se trouvant dans l'époque de toutes [illegible]
depuis longtemps (amour contrarié) offre, à côté
de l'affection congestive régnante, des douleurs
lancinantes de poitrine, simulant des douleurs
pleurétiq: l'auscultation ni la percussion n'appren-
nent rien: y a-t-il qq chose de latent? nous restons
dans le doute, et nous nous décidons à ne faire
que la médecine symptomatiq. nous voyons
dans Hayange qq cas d'angine couenneuse

Dans la 2e quinzaine d'avril continuation
de température variable, vents à l'est, ou au midi;
affections diphtériques communes à Fontoy, St Jean
gelst, Ste Marie gelst: — à Hayange, variable,
état saburral des voies digestives, suivi ou
non de fièvre intermitt. parotides fréquentes à
Knutange — la fièvre typhoïde a cessé à Campitello.
je vois à Nilvange la femme Schaalmann avec
hémiplégie imparfaite: y a-t-il lésion cérébrale?
je rencontre un cas de squirrhe de l'estomac à
Metz —— Le commencement de mai est remarquable
par sa température froide, pluvieuse et ses changements
brusques: nous voyons, surtout dans Hayange,
beaucoup de cas d'affections saburrales des
voies digestives, suivies de diarrhée qq fois sangu-
inolente: moi-même j'en reçus une atteinte:
Dans la soirée du 6 mai je fus appelé au château

Chez Crabé à Camptich, le vieux meurt avec tous les symptômes d'un typhus thoracique. tous les enfants et le cousin Henri Crabé en sont successivement atteints.

Avortement à Baelen

Môle extraite à Hagem : c'est la 3e que je délivre, dont la 1re à Bost, la 2e à Baelen chez Hendrickx.

Jacques Hoebbe d'Hagem

Dame Ve Pierrot de Herwinde

Enfant de Louis Stapel, de Christinenb. : ce sera seul dont ossi le cas chez le vat Malue de Ordaigne où je n'ai jamais eu affaire

Martin et Mme Fr. S. Mathurin.

Femme Schoolmeesters de Meldert

Fils Bosman d'Attenroux de Lacus.

30§) de [illegible]: Mlle [illegible] à la suite de violentes secousses morales était depuis longtemps atteinte d'une affection des voies digestives, suivie de défaut de nutrition, état anémique et en dernier lieu épanchement cérébral auquel elle succomba le lendemain 7 mai vers 6 heures du matin. — Dans la 2e quinzaine de mai même température froide, plusieurs les affections intermittentes dominent: il y a aussi divers cas de rhumatisme articulaire et musculaire: la grippe, angine couenneuse et croup [illegible] enfants à St Jean Cappel Ste Marie Cappel. De [illegible] un cas d'[illegible] à [illegible]: deux cas d'hémorrhagie intestinale. — La 1re quinzaine de juin donne une température assez chaude quoique pluvieuse: les affections muco-bilieuses dominent: il y a plusieurs cas de diarrhée même dysenterie chez les enfants: toutes ces maladies tendent à revêtir un caractère intermittent: on rencontre un cas à diagnostic assez obscur. La Vve [illegible] éprouvait depuis longtemps une constipation opiniâtre, éprouve subitement des douleurs abdominales très fortes accompagnées de spasmes des membres, revenant par intervalles bien circonscrits, sans fièvre: on a eu recours aux bains généraux, lavements émoll. et anti-spasmodiq., potions de même nature: sulfate de quinine: je la vis [illegible] Mme [illegible]: après une dizaine de jours de traitement, elle part pour l'Allemagne, où le médecin de la maison lui ordonne des bains sous prétexte que le temps [illegible]. Tous les symptômes d'une inflammation [illegible]: [illegible] atteint d'une fracture de la clavicule. Il y a des malades nombreux à Hazebrouck chez presque tous existe une affection muco-bilieuse avec une forte [illegible]. — La 2e quinzaine de juin est belle: affections muqueuses gastro-intestinales et catarrhales dominent: la rougeole dans forme bénigne règne à [illegible]. — La 1re quinzaine de juillet orageuse, à température très variable, nuits froides:

Mlle Minnie d'Altier morte le 7 mai.

Pelagie Vanobieldon et Dubois à Weldert

Jeanne Geerts chez Jacobs à Weerbetzel.
Jacques Wolters d'hagem et la femme
Michel à Montebumoy.

Mlle Berthe Dillemans au
Parclent.

Jn Bte Vandermolen d'Velth.
Pierre Meerts-bilicard à Hagem:
Dame Ottig Hattequill: Henri Hatt de
Rumgerle à Geest et Remy
Françoise Collaert; antoinette Legrand:
enfants de Charlotte Vanhuldt.

même constitution médicale : accouchement laborieux chez Mme Bellefroid avec Warnon par le forceps : même jour mort de Constant Vandeloutte pour apoplexie foudroyante

— Pendant la 2e quinzaine de Juillet, d'abord orages fréquents, pluies abondantes, puis sécheresse, chaleur ardente ; affections gastro-intestinales communes, cholérines, angines gastriques : une angine tonsillaire, à nuance diphthéritique règne à Hoxem. Je vois un cas d'arthrite scapulaire spontanée à Lumay. Mon frère Justin m'écrit que le croup règne dans ses environs : en 99 jours il a eu 31 cas dont 26 victimes ; il a fait la trachéotomie 3 fois, et 1 avec succès : il emploie le vomitif : 1 gr d'émétique avec 3 gr d'ipeca toutes les heures ; ensuite le calomel uni à l'alun cru.

— La 1re quinzaine d'août continuation de chaleurs vives, orages fréquents, affections gastro-intestinales communes, diarrhées, cholérines ; ~~hémor~~ hémorrhagies, nasales, gastriques, utérines, arthrite du genou — La 2e quinzaine d'août donne un mélange d'affections gastro-intestinales dominant toujours : elles prennent vite le caractère d'une nuance typhoïde ; transpiration arrêtée, diarrhée forte suivie d'accès [illegible] des jambes ; je revois Duerinckx de Meldert, sa tumeur blanche du genou avec forme de dégénérescence fongueuse. La 1re quinzaine de septembre tout variable ; malades peu nombreux : 99 cas de fièvre typhoïde à Vissenaken, il y a été assez bénins : l'amputation de la cuisse faite à Duerinckx par Michaux, assisté de 3 élèves et de nous deux : chloroformisation nette rien de [illegible] à craindre ; névralgies, surtout dans ~~[illegible] et sciatiques fréquentes~~. Dans la 2e quinzaine de 7bre temps humide, plusieurs vents de sud-ouest et pluies : les affections muqueuses ou catarrhales dominent ; angines tonsillaires nombreuses, le typhus prend une teinte plus maligne à Vissenaken ; accouchement de la cousine [illegible] le 19 7bre ; état nerveux antérieur très prononcé, forte rigidité des fibres : fièvre puerpérale avec symptômes de métro-péritonite le 24 — hoquet intense le 26, mort par épanchement le 29.

(consultations 2 avec Vanhymen de Beauvechain)

Accouchement de Mme Bellefroid

9 juillet : mort de Vanderstraeten constaté.

Mme Lejeune de Tirlemont atteinte de cholérine forte à Lumay (30 juillet).
Les enfants Vallée f[illegible] – Marcin:

Mme Vanhoebergen Vve à Lumay

Croup à Leffinghe.
[illegible] simultanément comme rendue [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible]

Mme Lejeune de Tirlemont à Lumay, Thérèse
genies-grootgraaf à Hoyam

La femme ~~Stockmadziel~~ Reynier d'Hougaerde.

La fille Tossaint – la femme Vandeput trois –

Henri Bourgeois d'Hougaerde

Darinckx de Neerhespen avec le médecin de Beauvechain.

Amputation chez Darinckx
6 7bre

Fièvre puerpérale chez la Cousine Vanhoegaerden Tienen. – née Libert âgée de 23 ans : 2 autres de ses cousines germaines avaient succombé à la même affection endéans 2 ans.

Gale. Traitement en usage à l'armée.

On frotte d'abord les malades pendant 1/2 heure avec 75 grammes de savon noir; immédiatement après ils sont mis en bain d'eau où on les frotte encore pendant 1/2 heure avec 100 grammes de sulfure calcique hydraté (sulfur bath water) après quoi ils sont séchés et [illegible]; on leur rend leurs vêtements, que l'on a assainis pendant l'opération en les exposant pendant 1/2 heure à une chaleur sèche de 75 à 85° C. par quoi tous les insectes de la gale (sarcoptes scabiei) sont tués.

Asphyxie par submersion

D'après la méthode du célèbre Dr Marshall-Hall on étend le noyé sur le ventre; alors une seule personne au bassin, le saisissant par l'épaule et la hanche gauches, fait tourner le corps sur le côté droit; on lui fait reprendre sa 1re position puis le ramener de nouveau dans la seconde. Ce mouvement alternatif ne doit être exécuté que 15 ou 16 fois par minute; il est infiniment [illegible] tous les appareils employés jusqu'ici et ranime sûrement l'asphyxié, si la vie n'a point été complètement éteinte par la submersion.

Voici l'explication de ce phénomène: dans la 1re position la poitrine et l'abdomen sont comprimés; dans la seconde cette pression cesse et l'inspiration s'effectue sûrement par la dilatation des parois de la cavité du corps. Cette méthode a de plus un grand avantage sur les autres: par elle, la langue, lorsque le corps est couché sur le ventre, tombe en avant et permet à l'air de s'introduire dans les poumons pendant le mouvement de rotation sur le côté droit; lorsqu'on couche au contraire le corps à plat sur le dos, dans les opérations ordinaires d'insufflation, la langue tombe complètement par sa chute sur l'orifice de la glotte et produit l'asphyxie.

Cataracte avec congestion choroïdo-rétinienne

La Sœur Constance du Couvent, atteinte de cette affection, va consulter Mr Hairion de Louvain, qui lui conseille l'application de sangsues à l'intérieur des cuisses, répétées tous les 8 jours

Cultivateur 31 mai 1856.

Pour préparer l'eau de soufre calcaire en grand:

Fleur de soufre — 6 kilos
Chaux éteinte — 3 idem
Eau quantité suffisante.

On mêle d'abord tout le soufre et la chaux avec l'eau, on verse le mélange bouillir dans un pot de fer, on le remue continuellement avec une spatule de bois jusqu'à ce que la combinaison du soufre et de la chaux soit accomplie: on le met au [illegible], et le laisse refroidir et on verse le sulfure calc hydraté dans de grandes bouteilles, qu'on bouche fermement: les quantités ci-dessus doivent donner environ 60 kilos de l'eau calcaire coûtant environ 6 centimes le kilo. Un dixième de kilo suffit pour la guérison d'une gale [illegible]

Extrait du Journal anglais the lancet

Observateur Belge
No du 17 avril 1854.

Gale.

Mr Merchie de Gand remplace le sulfure calcaire, trop irritant, par le sulfure sodique qui [illegible] la peau. Mr Merchie prend 150 grammes de sulfure sodique et 1000 grammes de savon vert.

Presse médicale belge du 14 juin 57.

Entretenir la liberté du ventre par des pilules composées d'1 gr d'aloès et 2 de soufre; promenades; éviter toute cause de congestion vers les yeux. — Vésicatoires au bout d'un mois. — Cautère auriculaire double avec amaur. et choroïdite rétinienne commençante.

Constitution médicale de

Tout le mois d'octobre présente un temps sec,
beau, à la fin beaucoup de brouillards. — La
constitution sanitaire généralement bonne; seulement
la fièvre typhoïde règne à Vissenaeken St Pierre
et à Hauthem: [illegible] jusqu'à présent épargné.
Dans la 2e quinzaine d'octobre nous voyons des
affections catarrhales nombreuses à Lubbeek Linsmeau
ayant une origine tonsillaire. Accident à
Campfeld, fractures de 3 côtes, pneumonie con-
sécutive: va bien. — Le commencement de 9bre
offre une température froide: gelée assez intense
du 5 au 10e, puis giboulées, neige, pluies: le temps
se remet le 16. La fièvre typhoïde continue à
Hougaerde, elle prend chez [illegible] un caractère très
malin; de même à Vissenaeken St Pierre;
à Willebringen il se présente un cas. A Vis-
senaeken [illegible] vers le curé atteint de pleurésie
puis la fille Vandezande, présentant d'abord
un rhumatisme articulaire aigu disparu tout à coup
et remplacé par une endocardite, suivie bien-
tôt d'épanchement dans les séreuses: les vésicat.
[illegible] et les diurétiques paraissaient en avoir triom-
phé. Diverses personnes asthmatiques reprennent des
accès. Les individus ci-devant atteints de fièvres in-
termittentes présentent cette affection, sous forme
larvée. — La 2e quinzaine de 9bre gelée, neige, froid-
des affections catarrhales ~~[illegible]~~ fréquent. Fièvre typhoïde con-
tinue à Hauwe et à Vissenaeken St Pierre, où elle
elle a moissonné 4/6 [illegible] au départ.
les vomitifs font bon effet: cette hémorragie in-
testinale se termine à 5 [illegible] dans le 3 d'une [illegible]
[illegible]: quelquefois
due en 3 ou 4 fois rapprochées: [illegible] femme [illegible]
chez Hubert Butens, [illegible] à Tirlemont. —
non de mort: la variole règne à Tirlemont. —
La 1re quinzaine de Xbre donne de beaux jours, vents du
sud; mais aussi vers le 10 orages fréquents, pluies:
la fièvre typhoïde continue à Hougaerde et [illegible], et
[illegible] partout ailleurs affections muqueuses
dominantes: un cas de variole au contact, par infec-
tion à Tirlemont — La 2e quinzaine de Xbre offre une
gelée peu intense, neige, pluie. Vents du sud-ouest.
Le typhus continue à Oirbeek et Hougaerde: il a
paru aussi à Vissenaeken. L'affection variolique
se développe au couvent [illegible], diverses formes:
une forme identique d'éruptions d'[illegible]
[illegible], varioloïde, varicelle. Mr Tonsbaut de

à Vissenaeken: chez Smeesters Hri: 2 fils et fille: angine morte par complication dyssenterique: chez Franç. Sweyers. — à Kerqum chez Christiaens, sa fille Barbe.

Louis [illegible] de Walter [illegible] de St [illegible] Hri; [illegible]

à Kerqum: chez Christ 2 malades mourans; Joseph, Therese et Marie — chez la Ve Swinnen, Henri chez Antoine Jennis, Michel. — à Vissenaeken chez Pierre Pittevils.
à Willebringen chez Vander Waeren-Belles, Jacques.

Curé de Vissenaeken
Theod. Vandegaer de Vissenaeken St Martin.

Le meunier de [illegible], le petit Etienne [illegible] de [illegible]: la femme [illegible] d'[illegible] [illegible]: Bartholomé Verbist et sa mère Marie [illegible] chez Barthel [illegible] Sebastien [illegible] Martin [illegible] Wilde: [illegible] Swinnen — à [illegible] chez [illegible] 2 fils [illegible] Theresia morte: 2 [illegible] 3 enfants [illegible] chez François Sweyers [illegible] puis une fille de Van [illegible], Jacques et [illegible] — à Kerqum: Barbe, Marie et Isidore Swinnen. — à [illegible] Charles chez Valentine Vranckx: à [illegible] ouvrier fileur.

Sœur Monique du Couvent, ayant été donner ses soins à sa sœur [illegible] à Tirlemont: et ensuite atteinte sœur Barbe, [illegible], Euphrasie [illegible] pensionnaires [illegible] — à [illegible], Barth. Verbist succombe à un [illegible] — sa sœur et son mari [illegible] — à [illegible] toute la maison [illegible]

[illegible] succombe à l'[illegible]: Jeannette [illegible] [illegible] de [illegible] à une [illegible]

Laryngite Chronique

Dans une visite rendue au Dr Guillaume de [illegible], celui-ci m'a rendu compte de [illegible] observations de laryngite chronique qui lui ont [illegible]; il avait obtenu de beaux succès de la cautérisation par la solution de nitrate d'argent (℥i par ℥ii, ℥iii d'eau) et portée dans le larynx au moyen d'une tige en baleine surmontée d'une petite éponge, et un peu courbée vers son extrémité antérieure. Deux à 3 cautérisations suffisent d'ordinaire. Elles auraient prévenu chez la petite [illegible] succombé à un oedème [illegible], qui a [illegible] consécutif à la laryngite de la glotte,

Bronchite aiguë

Le Comte de Mirena de Lunay, atteint de bronchite lors de son mariage partit pour Paris, où son affection devint de plus en plus intense: il reçut les soins de Mr Cortesais, qui dès le 4e jour lui fit prendre de l'eau de goudron: un demi verre à soirée, mélangé avec moitié lait chaud et beaucoup de sucre, 3 fois le jour: il s'en est bien trouvé.

Névralgies faciale et dentaire.

D'après le Dr Simon, chloroforme appliqué à l'orifice du conduit auditif.

D'après Michel Vraire: verser dans le conduit auditif environ 4 à 10 gouttes (suivant l'âge et la sensibilité du sujet) du liquide ci-après, et puis à boucher l'orifice de l'oreille par un peu de coton, et à rester quelques minutes la tête penchée du côté opposé au siège de la douleur, afin qu'il s'y [illegible] au fond de l'oreille

Eczéma du nez, Rhinite, Vulvite traités par le nitrate d'argent en crayon qui réussit en peu de temps de même que les engelures des jambes.

Il m'a aussi à cette occasion fait part de ses réussites dans le muguet des enfants par les lotions, ~~avec~~ de Sous-borate de Soude et miel rosat, parties égales: dito le muguet s'étendait au gros intestins, les vomissements du croup. même traitement de Warnau

Mouguet.

Mr de Stirum à Paris.

Extr. opii, bellad. et stramon. āā 1 partie
eau distillée de laurier-cerise 12 id
Dissolvez et filtrez à volonté.
Presse médicale du 11 juillet 57.

Warnau

Constitution médicale

Le mois de janvier offre un temps très variable: peu de gelée; beaucoup de pluie, neige, grêle: vents de sud et ouest presq constants — le typhus disparaît peu à peu à Vissenaeken; il ~~se~~ répand toujours à Hougaerde: chez la ve Winnen deux robustes malades [illegible]: il ne s'en présente plus à Oirbeeck: en revanche j'en vois qq uns à Meldert et à Willebringen mais peu intenses. à Hombeke Vieu Jauchemans est atteinte comme l'année dernière d'une variole conique — la variole règne à Tirlemont: 2 soeurs du Couvent, Monique et Marthe Voet y soignent leur soeur qui succombe à cette affection: à peine rentrée au couvent, soeur Monique y est atteinte de même et succombe à la variole confluente: en peu de jours l'influence variolique se fait sentir dans tout l'établissement et attaque successivement Soeur Colette, très chétive, qui meurt, Soeur Euphrasie, Soeur Barbe: diverses pensionnaires gagnent la même fièvre sans éruption chez les unes, avec qq traces de varioloïde ou de varicelle chez les autres. Cette influence épidémique paraît entièrement disparue vers la mi-janvier. — Je vois à Tirlemont le Notaire Delsaid ayant offert tout l'ensemble d'une angine diphtérique raison de la constitution [illegible]. À Hougaerde rien de particulier: mon oncle Dumont succombe enfin à son affection du cœur.

— la 1re quinzaine de février est belle: qq gelées sèches avec vents de Nord: le nombre de malades est assez considérable; à Hougaerde nombreux cas de fièvre typhoïde; à Cumptich de même: divers cas de pleuro-pneumonies en Lumay: beaucoup de cas de goutte et de rhumatisme: l'eau sel-[illegible] réussit très bien; — La 2e quinzaine de février est aussi sèche et belle: continuation de fièvre typhoïde à Hougaerde et Cumptich: elle se montre maintenant sous la forme

Therese Christiaens – Barbe Vanweddingen :
la Ve Swinnen et sa fille Therese à Hougaerde;
son frère Felix Verachtert dont fievre intermittente
4 malades chez Vanstraelen Joseph : fils du charron
Henrion : femme Brabants Joseph – femme et
enfant de Brabants Jean.
à Meldert constance Vanherbergen; Helene Schroelincx
tard; Therese Hauwaert; Therese da Charon – à
Willebringen Christine Bells.

Couvent d'Hougaerde.

Notaire Dassis à Tirlemont.

Mort de l'oncle Dumont J Bte 10 Janvier

Jean Brabants et ses deux fils à Hougaerde; les
2 fils de Joseph Arnoulds à Cumptich; idem le
berger Fabeke; Jn Bte Carmen Kelleweeler
en une pleuro-pneumonie
un cas de croup à Hougaerde chez Jade
olivier Zeurbergen
femme et fille de Jean Brabants

217) rhumatique : à Cumptich regnent aussi
diverses fièvres eruptives : variolle, vario-
loïde ; variole. Partout ailleurs divers cas de
pleuro-pneumonie, surtout à Lumaij : dans
Hougaerde rien de particulier, si ce n'est
un cas de varioloïde au couvent. — La 1re
quinzaine de mars est marquée par des variations
brusques, des giboulées fréquentes : continua-
tion de fièvres éruptives et typhoïde à Cump-
tich : la variole et varioloïde dominent. Hagen
donne toujours de nouveaux typhiques. Il
se présente encore quelques cas à Vissenaeken.
Il y a toujours le notaire Dardis convales-
cent avec De Wilde : les accès se rapprochent
il maigrit beaucoup : caustiques à la poitrine
bains généraux tièdes avec compresses froides
sur la tête : camphre à petite dose : 1/4 gr.
avec gr. iv de nitre ; 4 poudres par jour : en
même temps gr. xij de sulfat de magnésie
1 heure avant chaq repas. Mais le voyant une
dernière fois le vendredi 13 mars : il se dit
guéri.. à Hougaerde rien de particulier.
La 2e quinzaine de mars donne encore des nuits
froides avec gelée mais des journées superbes ;
le typhus continue à Hougaerde : les fièvres
éruptives dominent à Tirlemont, Vissenaeken,
Cumptich, Oirbeek : il se présente qq cas
de fièvre intermittente et de fièvres bilieuses.
J'avais la femme Vandenleugst avec
spasme de la vessie. — La 1re quinzaine d'avril
variable, gelée, giboulées, orages, froid et
venteux : typhus continue à Hougaerde, surtout dans
la forme adynamique ; variole à Cumptich, Vissen-
naeken, Breydsem, Oirbeek ; grippe à
Hougaerde ; femme Vandenleugst derechef
avec spasme de la vessie ; goutte sciatique
notre femme sortie du couvent le 13 : il se
présente une fièvre catarrhale bilieuse avec
point de côté et toux suspecte ; application
de sangsues lui a fait grand bien

Les 2 fils Snoelders Mathieu - Varioloïde 13 18

- xatrix Bonnetin - Jean Wilmet; Charles Marin
à Wildert chez Luc Dappe quinten; à Oplinter
la première Robberechts.

Louis Arnauts, fils de Joseph meurt après
de fortes hemorrhagies intestinales. —
Hubert Cuyberghs avec variole intense!
Chez Jean Bradburn le 8e cas se montre: le
premier une forte hematurie ainsi que des
ecchymoses larges sur les bras. — La fille
du Meunier, la fille Crittemans, Philip Opsper
Vroens &c. — Louis Vangoidsenhoven à
Vissenaeken St Martin.
Hortense Walsis à Tirlemont.

La femme Swinnen de Neervelp avec franke
Conche; hemorrhagies precedentes, grossesse,
rupture de [illegible] corps depuis la nuit.

Pierre Typhoïde - chez Sebrechts à Hapen
Ve Crittemans Guillaume.

Ve Bleeus à Wilbeek avec variole.

Chez Sebrechts 1 fille morte Marie — La
fille de Crittemans Henri fort malade.
Jean Van Tryst et sa famille avec varioloïde.
Ve Pitteurs et son enfant de 6 semaines
avec variole.
Bourguemestre d'Outthard [illegible] avec
[illegible]; aussi la femme Vaï [illegible]
de [illegible].
Notre Clemence.

319) Dans la 2e quinzaine d'avril même tem-
pérature froide; fièvre typhoïde continue à
Haguenau: fièvre variolique à Lampertsh-
[illegible], [illegible]; tendance forte aux
affections inflammatoires, pleuropneu-
monies, fluxions hémorrhoïdaires, hémor-
rhagies utérines graves. — La 1re quinzaine
de mai froide d'abord, mais ensuite bonne
et chaude voit diminuer les épidémies régnantes;
plus de nouveaux cas de typhus à Haguenau ni
de fièvre variolique à Lampertsheim. — [illegible]
[illegible] pleuro-pneumonies [illegible] + fréquentes;
les affections bilieuses commencent à se
montrer. — La 2e quinzaine de mai variable, le 21 et 23.
chaude, orageuse, [illegible] 88 nouveaux cas
je vois ~~[illegible]~~ à [illegible] [illegible]
variolique [illegible], ainsi que typhus:
plusieurs cas de [illegible] [illegible]
pleuro-pneumonies se [illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] toutes
la constitution bilieuse [illegible] [illegible]
les affections. — La 1re quinzaine de juin
remarquable par de fortes chaleurs, suivies de pluie
et voit des affections catarrhales fréquentes
et [illegible] rougeole qui règne à Ober[illegible]
Haguenau, j'en vis un seul cas à Haguenau:
fièvres simples bilieuses avec un [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] d'autchart, [illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] luxation [illegible]-fémorale
de [illegible] Charretti, avec luxation [illegible]
gauche, et fracture de côtes, [illegible] du
délire des [illegible] [illegible] [illegible] typhus
cessent complètement partout. — Pendant
la 2e quinzaine de juin continuation de chaleur
forte, orages violents; affections catarrhales
toujours fréquentes; reprise du typhus
à Haguenau; affection singulière de la fille
[illegible] à Meddert: [illegible] rhumatismale
articulaire d'abord, puis affection bilieuse
de l'estomac avec fièvre, vomissements [illegible]
[illegible], avec [illegible], [illegible] [illegible]
[illegible]; [illegible] [illegible] le 27 et 28?. [illegible]
rhumatismale? [illegible]
[illegible] des femmes.

Mort de Marie Cauyberg de Weunard; la Dame Vanbuedem avec congestion cerebral. la Ve Evrard de Lenuay avec apoplexie, morte; à hemorrh. uterine: la femme Henri Lebègue d'autchart, placenta adherent Coude; la femme de Guillaume le Serrurier d'Ruugaerd.

Jean De Dieu, fils, fievre et [illegible]
typhus – Pierre Vangurid [illegible].

Jn Bte Hubaut à Coupsteek.

Rougeole à Hoyem: [illegible], Van-[illegible], Benoît – à [illegible] de Verbist.
Fille [illegible]: [illegible]. Jean De Meuraert.
Marie Tobia d'autchart:
℞ Org. menthe ℥iv
Laud liquid ʒß à ʒi
Liq. anod ʒiß à ʒiß
Syr. cort. aur ℥i
répétées 3 fois dans [illegible].
Tous ces moyens et compresses froides
Inutiles. guéri.
Typhus chez Gerkens Henri, et Meinaus François, chez Ve Vuitsmans Guill. fils.

321) La 1re quinzaine de juillet est remarquable
par des fortes chaleurs (33°) et des orages fréquents
les affections catarrh. règnent partout;
on consignait surtout la maladie, telle que
le typhus à Hayem où il se propage tou-
jours et affecte d'abord une forme de
bronchite, puis se décèle ensuite une véritable
[illegible] d'iléo-typhus: à Meldert, une
[illegible] de la maladie est signalée de
Pélagie Vanbiesen, présentant 2 cas
Vanhoebroeck de [illegible]; affections
gastro-intest. et intermittentes ré-
gnant à Willebringen; maladies chroniques
de l'estomac fréquentes à Outgaerden:
à Lumay ce sont les affections chroniq.
de poitrine qui dominent: la comtesse d.
Stirum au château atteinte de lumbago.
Hougaerde n'offre que des affections lé-
gères: une tumeur de graisse 2 [illegible]
l'un au sommet de la tête, l'autre au front
qui fut très volumineux: à Geest-St-Remy
la femme Bertrand atteinte d'implantation de
placenta dans le col: à St Jean Geest Désiré
Dardaert atteint d'[illegible] remarquable du
sein; 3e [illegible] guéri atteint de sciatique et fistule
à l'anus. — La 2e quinzaine de juillet n'est
pas moins marquée par la chaleur et sécheresse
prolongée: la fièvre typhoïde, forme muqueuse,
continue à Hayem; la coqueluche y règne
en même temps: à Meldert continuation de
[illegible] chez Pélagie Vanbiesen
cependant amélioration et cessation de fièvre à
l'époque des règles (25): accouchement avec
insertion placentaire dans le col à Geest-St-Remy
ensemble avec Mr [illegible] de Jodoigne.
Fièvre typhoïde dans la famille [illegible] à
Tirlemont, consultation avec Dr [illegible]
[illegible] pour [illegible] à la maladie intense
[illegible] il s'étend, accident le 10e jour
consultation avec Warnant. Cy
Hougaerde n'a rien de remarquable si ce n'est
un cas de fièvre rougeoleuse-typhoïde
en enfant.

Typhus à Hagem: 5 enfants de
Guerpiné Bsri; chez Desmeulls 1 enfant
et la mère morts; deux mortellement
atteints; Enfant de Philippe Dux mort.
Edouard Tobar

Pélagie Vanbiesen à Meldert

Willebringen: curé, servante, Mr Poedaux
et servante; filles de Joseph Wilsemans
Outeshart: Lambrechts mort: Vve Beurnay,
et femme Tollan.
Lumay: Médard Sirs, sa nièce, Gorille Le-
grand.

Comte de Stirum au Château.

Hougaerde: anthrax.

Geest-St Remy femme Berthier Jn Bte

St Jean geest: Désiré Daubrecht,
Jn Bte Guiot.

Femme et garçon de Philippe Dux à Hagem
Edouard Tobar; Marie Genis-Antoine.
Enfants de Jacq Bemuit, Jn Bte Gueudfri-
dis, Judiel &c

Pélagie Vanbiesen de Meldert

accouchement à Geest St Remy, femme
Jn Bte Berthier.

Tirlemont - Crommen Enfants.

Philippe Staeymaekers à
Willebringen.

La Dlle Swinnen au Couvent.

323) Pendant la 1re quinzaine d'août continua-
tion de chaleur et de sécheresse : orage le
8. Fièvre typhoïde et Coqueluche continuent
à Heypen : affection bilieuse et muqueuse
des voies digestives partout ailleurs
récidive rougeole d'hémorrhagie ; modifica-
tion fâcheuse de la plaie, fusées pu-
rulentes profondes à Willebringen ; con-
férences avec Warnau et Renaij le 13 ;
incisions profondes : cautérisation ; ligature
de l'artère tibiale postérieure ; pansement avec
perchlorure de fer jusqu'au 2e jour. — [illegible]
la [illegible] Chérade succombe à une
affection du cœur ayant amené un épan-
chement dans le péritoine et péricarde —
cas d'invagination à Neervelp — La
2e quinzaine d'août donne encore une forte chaleur
et sécheresse ; orage violent le 17 : la fièvre typhoïde
continue à Heypen avec forte diarrhée au
début ; affections muqueuso-bilieuses fréquentes
la malade de Willebringen va bien ; il y a eu 3
guérisons même dans des anchyloses, pendant
à la chirurgie sèche ; cancers de l'estomac
fréquents, 3 à [illegible], 1 à [illegible].
troubles des facultés intellectuelles —
[illegible] importante [illegible] rapports
à Heypen. — Au début de la 2e quinzaine
de septembre pluies abondantes avec orages
puis temps couvert mais sec ; diarrhées et
cholérines fréquentes à Hougaerde ; fièvres
muqueuso-bilieuses à Meldert et Willebringen
[illegible] mort à Heypen, mais pas
de nouveaux cas ; fièvre typhoïde à [illegible]
importée par la fille Vandervelde ; fils Dauwe
d'Hougaerde, revenu de Bruxelles, phthisie ;
consultation avec Deswilde ; ophthalmies
[illegible] à [illegible] — La 2e quinzaine
de septembre assez belle et chaude ; la fièvre
typhoïde règne à Hamme mais Hougaerde,
[illegible] fièvres muqueuso-bilieuses
[illegible] et [illegible] ; à
à Hougaerde, [illegible] et [illegible] ; à
Neervelp : id. de cholérines fréquentes :
rhumatismes musculaires et fibreux :
[illegible] avec chute de cheval

Jean Christiaens tailleur.

Philippe Borgymaekers-Wittebrugen

La Vve Thérèse Vanderweken-
Hanegaerde
Jérome Steenweghen à Herzele.
Jn Bte Cruyans; 2 enfants de Philippe Bog,
Thérèse Vanwittebrugen: Amelie Janis.
Phil. Borgymaekers
Lambrechts de Sirmaert; femme Taelman
d'Oostacker: Jean Goff de Schaer
cousine De Wilde; Vve Vancaloen de Ghent-ij.
fils Oncquaert d'Hanegaerde.

Filles Twaelt; Eugène mon frère; 4 enfants
Verbiesen; filles Antoine chez Leenemans
à Hamsen
Amelie Janis morte à Hugem
Funeral d'Henri Chaltain et de Maximi-
lien Gauthier.
Jean Bonté d'Hanegaerde.
la femme Cornelie de Hirsen; Marianne
la cabaretière et sa fille
le fils du maréchal-ferrant à Gand
fille Janine à Westdaal; fils Lisen
à Lebeke
Henri Ferrand d'Oostakers
consultations chez Renny de Ticlement

325) La 1re quinzaine d'octobre a encore belle : les
fièvres typhoïdes font leur train : à l'Ecluse, goet,
à Hoxem : accident terrible à Outtechart le 1er
jour de la fête pendant laquelle chute d'un bois
à travers le plafond sur la tête de Gallant-laes
enfoncement d'une partie du pariétal droit, déchire-
ment du sinus longitudinal, de la dure-mère, sortie
de la substance cérébrale : paralysie à gauche ;
retour des facultés, vit encore le 14e Juillet : traite-
ment avec Mr Wassenaar à Hougaerde : amputation
de la moitié du bras gauche de la femme de Jacq
Botton avec Mr Beerij. Des cas isolés de fièvre
typhoïde se montrent aussi à Vissenaken, Ste Marie
Geest et à St Remij. La dysenterie règne
dans plusieurs communes du Brabant ; je
n'en vois encore rien dans nos environs ;
il y a plusieurs diarrhées parmi les enfants,
dont quelques gagnent des convulsions. J'ai
vu aussi un cas de laryngite suspect à Meldert.
La 2e quinzaine d'octobre est toujours
belle : la fièvre typhoïde règne toujours à
Hoxem, Haspen ; la dysenterie paraît s'a-
vancer de ce côté à Glimpré dans l'Eclus ;
quelques légers cas se montrent à Boa-
bloom ; un seul à Hougaerde au Couvent
à Outtechart Gallant-laes va bien jusqu'à
présent ; matière cérébrale sortie : attente de
l'exfoliation. Le vieux clerc de Goetsenhoven
standit pour assister à la lecture aussi. Subi-
l'apoplexie ; mal rendu d'abord, puis guéri :
en bec de lièvre — La 1re quinzaine de novem-
bre donne encore de beaux jours ; un peu de
gelée, des brouillards intenses : la fièvre ty-
phoïde continue à Hoxem-eelst, à Haspen ;
qq cas de dysenterie se montrent quoique lé-
gers : femme Drossaert hydropique, consul-
tation avec ~~continuez~~ de Vadengne. La
2e quinzaine de novembre, pluie, neige, gelée ; la
fièvre typhoïde continue à Hoxem-eelst (rapport
à l'administration communale ; visite de Mr
Crommine) à Hauthem, Haspen. qq cas à Hou-
gaerde ; 5 cas de dysenterie à Willebringen

Le fils du marechal Detiers meurt probablement dans un accès pernicieux. à Hoxem Labruyère grootjans et sa mère atteints: consultations avec DeWilde: Enfants 3 chez antoine geerkens 1 chez christiens gratte.
Gustave Maes à autchart.

Femme de Jacques Botton Hoegaerd.

Enfant d'henri Boingen d'oirbéék; femme Debruche de megeest; femme Boerwaer de geest-St Remÿ.

Enfant de Joseph le Cordonnier à Meldert.

à Hoxem chez Pierre Tielens la petite vierge bien: à Hoxem chez grootjans, Labruyère et sa mère vont bien; servante et domestiques malades. Meunier deWilde et 2 enfants.
Mlle gorneau au Couvent partie le 7e jour.
Gustave Maes d'autchart
Haust Vieux clerc de gossoncourt.

Dyssenterie: Joseph ~~Ved~~ Vandael, Adrienne Velaert à Lumaij; Jeanne Dotremont à Hoegaerde; femme Vermeire et Schoquet au Bobelom.
Femme Wrabbaert à St Jean geest.
Enfant de Joseph Moens, fils Rondeux Philippe. fils de Vandermolen Roskte et Joseph Vandermolen de Neer Bernard, ouvrier grootjans à Hoxem – Julienne Dotremont chez le clerc à Hoegaard
Fils de Jean Heimendael.

327) Les fièvres catharrhales commencent à régner à Lunnay, Geest St Remy: incident à Oetchart le petit Gustave Maes va de mieux en mieux: la jambe gauche a insensiblement récupéré sa mobilité; seulement l'exfoliation de la portion osseuse de la plaie cruciale tarde à s'achever; de là retard dans le pansement compressif. Les angines gutturales, et laryngites pseudomembraneuses semblent vouloir s'établir à St Jean Geest. — Le temps sec et beau continue dans la 1re quinzaine de décembre: la fièvre typhoïde se continue à Hamm-aeldt, à Hautheim, Hagen, Virbelt: à Hautheim le mari tout détaché est sauvé par sueur et une crise urinaire puissante, aussi les typhoïdes y sont-ils gravement atteints: fièvres catharrhales à Lunnay-Oetchart, Hongaerde: à Lunnay 2 blessés, Saillmorgani et Dupoitre Heubaker avec fracture oblique du tibia gauche: à Oetchart le petit Maes Gustave va de mieux en mieux, hernie cérébrale presque de niveau, mobilité du bras gauche revient. Vital Delgosse de Welstede, blessé à Mondorf va mieux. — La 2e quinzaine de Xbre présente encore un temps sec, gelées peu intenses, brouillards fréquents: la fièvre typhoïde se montre plus grave à Hamm et Hautheim, continue à Virbelt, cesse complètement à Hagen. Les fièvres catharrhales sont très communes dans Hongaerde et Lunnay: le nommé Delgosse de Welstede, après un mieux-être apparent, meurt presque subitement le 19 Xbre. La dame veuve de Wiltbringen tombe par la 3e fois en apoplexie, probablement à la suite de nouvelles assuetés et meurt le 4e jour. Le petit Gustave Maes d'Oetchart marche toujours vers une guérison désormais certaine.

Gustave Maes à Cautchart.

Enfants de Désiré Drussaert, à Windaert.
et Marie.
2e enfant de Joseph Nowé à Nevele mort.
Aurélie et Camille Grootzand Hansbeke.
Jeanne Mertz, Charles Bonge : femme Sarenbergs
antoine à Voibelt.
Collette Finaeldt, Joseph, Lucie et Justine Vander-
meulen dit Rosse.
Sophie Maquoi, Jn Bte Haubaer à
Lemmey et Warnau
Gustave Maes à Cautchart.
Vital Delgosse de Wolestede, Seve
Vers Espen.

Dans cette quinzaine Mr Godts perd 2 malades typhoïdes à Nevele ; moi, j'en perds un à Nevele le petit de Joseph Nowé, 2 à Hautheim Lucie Vandermeulen et Colette Finaeldt. La femme Vandermeulen est atteinte assez gravement, et 2 autres filles chez Finaeldt, Victor et angeline. — Pendant le cours de cette année il est mort dans Nevele-aelst, Hautheim et Hansbeke, 17 typhoïdes, dont 14 femmes, 2 hommes et 1 petit garçon.
J'ai encore 2 ou trois enfants atteints chez Pierre Petit à Nevele.
Delgosse mort : Dame Bradoux
id. Gustave Maes d'Autchart.

329) Constitution médicale de 1858

Dans la 1re quinzaine de Janvier 4? jours
de gelée intense, puis dégel tranquille, brouil-
lard: continuation de fièvre typhoïde à Neer-
houthem, quoiq moins intense: accroisse-
ment dans Hougaerde — Egypte — Bierb.;
Virbeek; fièvres catharrhales bilieuses
fréquentes dans Hougaerde, Willebringen,
Lumay, Outgaert. — Dans la 2e quinzaine
de Janvier, continuation de gelée sèche, dégel le
30 avec bourrasques et tempête. La fièvre typho.
de ou plutôt fièvre catharrhale maligne règne
toujours à Neer-houthem — Hougaerde, et
surtout à Virbeek. Dans les autres com-
munes nous voyons des cas très nombreux
de fièvre catharrhale bilieuse ou grippe simple
et quelquefois compliquée d'affections de poi-
trine, pleurodie, ou de rhumatisme articu-
laire. Il se présente aussi 2 cas d'érésipèle bi-
lieux à la ~~tête~~, et 3 cas d'ictère. Plusieurs
typhoïdes pendant une semaine [illegible]
La 1re quinz. de février, temps beau, gelée sèche
neige peu abondante; continuation de fièvre typhoï-
de à Neer-Houthem — Hougaerde — Virbeek-
L'Eclade. à Hougaerde elle suit le cours du Bets;
à Houthem elle emporte la fille Tinvault,
le vrant. — [illegible] toutes des sœurs, éminemment lym-
phatiq et nerveuse, à l'occasion de l'administration de
la sœur Victoire, est prise d'une crise nerveuse, véritable
accès pernicieux; elle (mélancol.) revient le lendemain
et [illegible] elle affecte chez la plupart la
forme adynamique. Je vois avec Mr Fontaine de
[illegible] 2 cas de cette fièvre à [illegible] — à [illegible]
[illegible] 1 cas. — à Lumay un cas de [illegible]
[illegible] un cas d'affection du foie avec jaunisse forte.
à Jodoigne avec Mr [illegible] un cas d'ascite avec
jaunisse, affection du foie — La 2e quinzaine de
février d'une [illegible] fort gelée, vents
d'est et nord: continuation de fièvre typhoïde à Virbeek
Neer-Houthem — Hougaerde: un 1er cas
à Meldert: [illegible] à [illegible]
[illegible] — [illegible].

Femme Timmerlst à Houthem; fils Peeters cabaret: Therese Vandenbempt à Menen; – fils Bremme, Hennekin, Bolsd'avant l'Egypte: Hubertuys: enfant Hubert Vandley; Jacq Dugen et fille Herrebaut employé: servante ferdin Vanhaegendoren dans Hongaerde ainsi que fils Jean Forentuys. à Wervicq, fils Mertens Charles, fils Pilette Jacq: femme Charles Bainger, fille Capellemans, Antoine Forenbuys, tous [illegible].

à Menen fils Timmerlst François, fils Maens Joseph. à Houthem: femme Peeters cabaret, Jn Bte Lecerneux, fille Timmerlst Maria, Suzanne Dupriel Therese Dupriel, Vergaerdent. – à Wervicq, les divers Wibemars, les Breezen; Capellemans

Mr Charles à Gheslancourt. Evrard

à Outchart

servante Heyde Lannoy: Therese Schoenmaekers.

Fille Capellemans à Wervicq.

à Menen les Mertens Jn Bte; à Houthem Suzanne, les 2 filles Timmerlst Victoire et Rosalie avec rechute, la sœur Marie morte. – à Wervicq, la famille Breezen Jn Bte, fils Busingen Jn Bte, fils Vanmesschen Louis, enfants Wilmars Henri, fils de Ve Capellemans Leopold; la famille Heus Jn Bte la famille Dervoethuyns Felix

Sebastien Van Steenvoort à Vertrycke

Fille Debaert – Gadferrany.

Ve Jacq Charlet.

Fille du Dr Dondeyn, brigadier des gendarmes.

à Menen femme Mertens morte en [illegible] à Hoogaerde Mathieu Curé, [illegible] Antoine Peette; fille Roelants Corneille; à Wervicq fils Jn Bte Breezen 1er mort: à Houthem 2 filles de Suzanne Dupriel; Felix Peeters, fils Vandenmolen Ve: fils Herman Peeters.

à Meldert, l'Eeckel-gaet, Lemmig-outchart règnent généralement les affections catarrhales bilieuses, qui tendent toutes à revêtir un caractère intermittent: aussi voit-on encore les érysipèles bilieux, les péripneumonies et les rhumatismes articulaires bilieux. — La 1re quinzaine de mars est marquée par des alternatives de gelée, neige, giboulées, dégel (13 mars): la fièvre typhoïde continue encore à Moerzeke-Hamme, Wichelen — Massemen. Le fond de la pyrexie est généralement catarrhal; c'est à ce caractère qu'il se rattache dans les bonnes maisons bien aérées, bien tenues, là où les habitants sont bien nourris et où le génie épidémique-typhoïde ne règne pas d'une manière intense: mais à Hamme et Wichelen la fièvre devient franchement typhoïde de prime abord. — Quelques cas peu graves se présentent à Meldert, Massemen et Wichelen. Dans Lemmig-outchart, Aelst, qui commencent à offrir quelques affections muqueuses légères. Partout cependant prédomine encore le caractère bilieux, dysentérique: les affections des muqueuses, les hémorrhagies d'Alost se ressentent de lui. Chez plusieurs malades: il y a une tendance manifeste à la période aiguë pernicieuse. — à Meldert chez le maréchal Schoemaekers, le fils atteint d'une coxarthrocace est commencement de luxation spontanée. — Dans la 2e quinzaine de mars constamment temps sec, beau, gelée matinale; il ne présente aucun cas de fièvre typhoïde isolés à Hamme; à Moerzeke, à Wichelen: dans ces localités toutefois elle n'est plus très grave et affecte une tendance vers la rémittente bien tranchée. Mais à Hamme l'épidémie continue de sévir sur un grand nombre: l'élément intermittent-paludéen

332

Mlle Lucide d'Astier, Philippe Lucien d'Outchart.

Louis Rodenz, fille Pierre Peters à Nerm. Hubert Frankelt, ses sœurs Rosalie et Barbe, les 3 fils Vandermeulen, la famille Suzanne Dequeet, Felix Peters, max Rijsselaere, à Houthem — à Vilvorde, Henri Wilmars père et fils, fils de François Boingen, Curé, traité d'abord par Dekilde pr fièvre muqueuse (3 saignées), devenu ensuite typhoïde avec accès pernicieux, vu en consultation — à Heysem Louis Draulet, Barbe Swinnen. — à Meldert Antoine Clemens, Caroline Gilis, servante Romain — à Lebbeke, fille de Mapiernit, Gauthier, Henri Lemaire, Hubert Wouters, Curé avec amygdalite suppurante.

Louis Saelminckx de Meldert avec [illegible].

Jacques Raedemaecker à Nerm — Jean Vandermolen [illegible], Jacq. Bergmans fils de Mr. Bernard, Jacq. [illegible] au petit [illegible] à Hamme: Jacq. Dewachter, Jacq. Dewachter [illegible]: Félix Dewachter, fils de Jean, François Boingen femme du [illegible]. Le Curé d'[illegible] grave [illegible] de quinine [illegible]. Félix Pieters [illegible] à Houthem mort de [illegible] complète: mort de [illegible] Frankelt, les deux Barbe et Hubert Frankelt, les deux derniers en accès pernicieux. Le [illegible]

333) vient compliquer presq. tous les cas. surtout chez les personnes nerveuses. à Meldert-Hoeck l'Ecluse l'épidémie est plus bénigne, prend le caractère catarrhal ou ~~plutot~~ [illegible] bilieuse avec tendance à l'intermittence. à Willebringen je vois 2 femmes de couche avec fièvre intermittente; à Vil~~vorde~~ [illegible] un cas de [illegible] chronique — Pendant la 1re quinzaine d'avril le temps reste sec, vent Est-nord et puis Sud pr qqs jours. L'épidémie typhoïde continue à Houthem et Vorbeek sur une large échelle, débute maintenant surtout par diarrhée et souvent bilieuse avec symptomes nerveux, bourdonnements, douleurs aux têtes des os, &c. le sulfate de quinine administré généralement parait réussir. Il en est de même à Rondum Willebringen. à Meldert-l'Ecluse qq cas de [illegible] tent de même, mais intenses. à Meldert mort de François Jacobs, maladie du cœur, vicaire avec hemoptysie. à Hoxe un qq cas de fièvre typhoïde, et une mort subite non suivie chez la femme du maréchal Colis qui me paraissait atteinte d'un embarras bilieux de l'estomac. à Lumay règne la rougeole, précédée de fièvres catarrhales + vu fortes, suivies de diarrhées sanguinolentes, 1 mort non examiné. Il se présente aussi qq cas de rougeole à Hougaerde, ainsi que qq fièvres typhoïdes [illegible] isolés: à Rommersom fièvre typhoïde, dans une maison chez [illegible]: depuis, 1 enf mort: à Outhoort de même chez Paul [illegible] 3 malades. à Gossoncourt je vois 3 malades atteints de fièvre catarrhale typhoïde avec tendance à l'intermittence. Les cas d'hemoptysie sont assez communs. — La 2e quinzaine d'avril toujours temps sec et froid: à la fin nuageux et pluie bienfaisante, vents sud et ouest. La fièvre typhoïde continue à Houthem, [illegible], et se propage à Hougaerde le long du ruisseau, dans la [illegible]: la rougeole règne en même temps sur la place, rue du [illegible]: les [illegible] sont aussi nombreux. Cas de Phlegmatia alba dolens après avortement à L'Ecluse.

de quinine administré à temps et en quantité
suffisante aurait-il pu les sauver? J'en
doute d'après l'exemple de [illegible] —
- les filles [illegible], [illegible],
Jacobs, Berthel Wiemer, filles Gauthier
La femme Joseph Bondart, fille de
Louis Wimpeneers à Hamme —
La femme Jean Cauzbergs à Vissenaeken

la fille de Ve Gotstaet, 2 filles Garin, la Ve et fils
[illegible], la Castelain Gironelle, femme, enfants
mari, 2 enfants d'Henri Steenwinkels, femme Dierkens
Mommaerts à Hautheyn, enfant Debie
fils de François Beningen Louis, filles de JnBte Wilmaes
menuisier, fils de Pierre Struyven, Joseph Deroost,
fille Crollé Pierre, enfants de Peters JnBte, femme
Dierickx JnBte.
- à Willebringen Regine Leus, femme Pierre Dervel,
à Hoeleden femme et fille d'Henri Hendrickx, femme
d'Eleuthère Cauzbergs.
à Heyem Catherine Tielemans, Louis [illegible], femme
et enfants, fille de Guill Devos, Marie Cauzbergs,
enfant trouvé d'Outer — femme Celis et maréchal.
à Lumay, chez Brille-Morgnie, Wery JnBte, Ve
Davan, Ve Houbaer Henri, Houbaer Collaert,
Ferdinand Dupont à Montenaeken, Xavier Baetin,
Pierre Denis, Coulmonc-Ordange
Henri Depreul à [illegible]
Paul Dandoven à Oetchart.
[illegible] fille d'Hombeek-Cerfs, Thérèse Courtois, femme
Vanhoolbroeck à Goetsenhoven.
Vicarius à Meldert, Ve JnBte à Aest, Henri Merckx
à Cumptich.
une fille de T. Gironelle morte à Hauthem — à Vierbeek
Guillaume Vandereycken, Joseph Leemheyns
fils de Catherine Vandereycken Joseph
à Hakendover - fils Lambrechts Henri, fils d'An-
toine Peeters, Ve Peter.
Gérard Stockmans avec panaris:
Femme de François Daneau à l'Ecluse
consultation avec Mr Gadts.

335) La 1re quinzaine de mai fut du moins au ciel sec et froid, vent nord-est. Vers le 13 changement de vent, pluie peu abondante: la fièvre typhoïde se rencontre dans presque toutes les communes de nos environs: a cessé complètement à [illegible]; persiste à Hondschoote surtout au pied de la Chapelle; diminue à Wormhout, se montre à Bourbourg, à Merville, à St Eloi, à Godewaersvelde, à Steenvoorde mais d'une manière isolée: à Hazebrouck elle commence à revêtir un caractère [illegible]. [illegible] qui du reste [illegible] partout grand épi[illegible] [illegible] intermittentes [illegible] la rougeole continue dans Hazebrouck, Steenvoorde. Il y a des cas assez nombreux de rhumatisme articulaire et [illegible]; [illegible] même la fièvre typhoïde débute sous cette forme; un cas de [illegible] à Merville; mort en 36 heures — Pendant la 2e quinzaine de mai, toujours sécheresse, froid, sauf un jour d'orage et de pluie; la rougeole règne toujours à Hazebrouck, Steenvoorde; la fièvre typhoïde [illegible] n'affecte plus que la forme muqueuse; [illegible] à Hazebrouck: à Hondschoote pied de la Chapelle même grave; à Wormhout reprend plus d'intensité: à [illegible] 2 nouveaux cas, dt 1 sous forme pernicieuse: dans les autres communes ne s'étend plus. Un [illegible] à St Eloi le cas de phlegmasie [illegible] par suppuration suivie de mort: divers cas de diarrhée dysentérique à [illegible], et 1 à St Jean-[illegible] je vois 1 cas de méningite tuberculeuse à Hazebrouck: Louis [illegible] dans le marasme: [illegible] à [illegible] un cas de zona chez [illegible].

— La 1re quinzaine de juin débute mal par une chaleur extraordinaire (36° centig.): nous n'obtenons de la pluie que le [illegible] 14 et le jeudi 16. 77 cas de fièvre typhoïde se déclarent encore à Hazebrouck: à Hondschoote 1 seul nouveau; à [illegible] 2 cas nouveaux; surtout un cas compliqué d'hémorrhagie intestinale.

à Houthem chez Gazia empoisonnement complet, 5 malades à la fois: chez François Bodyn, chez Vandommele &c: à Oirbeek chez Trollé, Joanna Bayen; à Haasdonk chez Walter Engebrogs 2 enfants, chez Louis Kumpeners; à Meldert chez Schoolmeesters Henri; à l'Ecluse de tante Henri Chaltin; à Goddengaert chez Vanhoobrouck mère et fille; à Outschaert chez Paul Dandorsin la maison entière.

Rougeole chez Jn Bte Stuttayen; Jean Dolkemont: à Outschaert chez Philippe Loriers. fils d'Henri Lintermans: fils Indestekeemit; Joseph Wouters de Hevorde; fille Trollé d'Oirbeek, fille Vanhasbroeck de Goddengaert, femme Lion de Gestel Remy. Martin Stordeur de Meldert.

à Houthem 2 morts, la femme Gatia et Guillaume Vanderstraeten
à Oirbeek Louis Wilmaers, Jn Bte Dierickx
Anne Schots
Felix Opperbrouwer, Elisabeth Goedefried.
la femme François Vandaij, consultation avec Wouters, et puis avec Lodi Wyckx: Jn Bte Puzen et ses enfants, la femme Jn Bte Stoune; Maréchal ferrant Desprez à St Zevergeest.
Philippine Evrard morte.
veuve de Saelmaekers Louis de Meldert.

consult. avec le Dr Vanderlinden Louvain
à Hauog: Mr Neuwentaelen, les 2 frères Storkmans, Jn Bte les, la femme Vandermeulen Calmegrat: à Houthem encore un fils de Gazia Jn Bte; à Hoeyem Ve Patrut Michel et enfant, Felix Vranckx; chez lui consultation avec Remy

337) à Hougaerde j'ai encore eu malheureusement deux cas de fièvre puerpérale mais qu'un cas de choléra indigène mortel; à Oirbeek point de nouveaux cas, une hémorrhagie intestinale gravissime chez l'un d'eux de [illegible] heureusement à [illegible] plus de fièvre typhoïde; mais la petite femme [illegible] menace de tomber dans le marasme tuberculeux précoce, ulcérations intestinales, oedème de la jambe gauche et diagnostic douteux. à Gossoncourt, chez [illegible] les chaumières [illegible] à Zetrud-Lumay je vois plusieurs cas de diarrhées séreuses, bilieuses et même dysentérique avec ténesme: l'une de ces malades succombe; à Meldert rien de particulier ne se présente; item à l'Ecluse, Willebringen, Cumptich, Vissenaken = dans la 2e quinzaine de juin temps refroidi, mais retourné à la sécheresse, vents du nord et nord-est; l'état sanitaire s'en est amélioré; les typhoïdes précédents en bonne voie, seulement légère disposition à l'état bilieux dysentérique: à [illegible] aucun nouveau cas; à Hauthem 1 seul; à Hougaerde 3 nouveaux cas: à Meldert, l'Ecluse rien de particulier, à Willebringen idem. Mais à Lumay l'affection dysentérique devient épidémique et [illegible] forme fébrile et bilieuse; c'est dans la rue haute qu'elle paraît se localiser: à Gossoncourt et [illegible], encore qq cas de rougeole parmi les enfants: à Goets. la femme [illegible] une véritable cholérine suivie de [illegible] à l'hypochondre droit! Mr Charles est tourmenté de phimosis accidentel suite d'une [illegible] sur le gland avec gerçures au prépuce; correspondance avec Lumay — la 1re quinzaine de juillet donne encore de fortes chaleurs, enfin pluie bienfaisante: affections [illegible] bilieuses régnent: cholérines, fièvres [illegible] des dysentéries-typhoïdes: Hougaerde, [illegible] Hauthem [illegible] encore qq cas isolés; Hougaerde surtout. Oirbeek est tranquille sous ce rapport: Mais Meldert semble destiné à contenir le choléra de [illegible] plusieurs [illegible] se montrent près de l'Eglise dans [illegible]

La femme du meunier Dewilde.
M. Verbist guill. mort.

Louis Wilmart.

Joanne Peeters de Herne, consultations avec Dewilde: en même temps que le Dr Seilbetig nous prescrivons:

℞ nitr. argent gr. ij
~~Solut.~~ aq. destill. ℥ j

à prendre par cuiller à café matin et soir.

Thérèse Haine; fille Cedar l'instituteur morte en 9 jours.

Jeanne Dotremont-consul avec dysenterie —
neen Epreude
Fils Cattermiers Bernard d'hauthem typhoïde.
Hubert Hannin, guillaume Verbist, Henri Verbist ibidem
après l'épouse Haine Inzstet & la fille des Jos
consultations avec Dewilde; puis Maximilien Minsart, femme Luyer maçon; Verachman Inzbeat fille
Enfants Evrard d'outthart avec rougeole
Femme Delin de Ysdaucourt
Mr Charles Goffriaux

à Herne fille Peeters, Joanne meurt!
à Hauthem fils Cattermiers B. continue
à Haquin Verbeeck Hannin revient; Febris traumatique
en Waldesent, femme Stoutstie François
commence (14 juillet): à tueldorf
fille Smeyers catherine, fille du Clerc Julien,
zacher Nys Caulaynet, &c: à Barbelonne!
fille Delosse Clerte!

inappétence et de diarrhée à Lummen présent-
des cholérines; Oostakker un de particu-
lier; ce n'est qq [illegible] [illegible],
comme à Goetsenhoven, où je remarque
un cas d'angine couenneuse ou pharyngite
pultacée — dans la 2e quinzaine de Juillet
pluie, orages, ouragan, vent violent le 25; quelques
[illegible] en cercle; la constitution médicale
typhoïde continue à Meldert, Hayen, [illegible]
[illegible]; divers cas de cholérine de [illegible]
à Lummen avec autres affections catar-
rhales bilieuses; je vois aussi qq cas
de sciatique, et deux cas de gastro-entéror-
rhagie à [illegible]; filles d'[illegible] et Jean
[illegible] — la 1re quinzaine d'août donne encore
la même température, avec vents d'est, nord; la sécheresse
est extrême, orages les 12, 13, 15; la fièvre typhoïde
se montre encore à Hougaerde — Hayen
[illegible] sous forme muqueuse — 6; [illegible] à Um-
meldert sous forme [illegible] dans Meldert [illegible], fille [illegible] avec
cas malheureux
qui paraissait convalescente, a été subitement
enlevée probablement par perforation intestinale dans
une visite. J'ai rencontré un avortement avec
hémorragie forte à Oostakker. — La 2e
quinzaine d'août donne enfin une pluie de
[illegible] avec abaissement notable de la tem-
pérature; Hougaerde présente encore qq cas
de fièvre typhoïde et des fièvres muqueuses
de fièvre typhoïde; à Hayen, la seule localité où
des [illegible]; à Hayen, la fièvre typhoïde
[illegible] on a vu infectée; la fièvre typhoïde
prend un caractère vraiment épidémique à Mel-
dert avec tendance aux formes graves à l'état [illegible]
Il y a par là et là des cas de fièvre intermittente
La 1re quinzaine de Septembre donne des
orages, pluies fortes et chaleurs encore [illegible];
la fièvre typhoïde continue à Hayen et à
Meldert. À Hayen elle se montre bénigne;
à Meldert elle est sous forme abdominale. À Meldert
même elle réclame de grands ménagements
dans le régime; ici même il se présente un cas
[illegible] de fièvre typhoïde continuant
[illegible] [illegible] quotidiens. Je vois aussi
2 cas dans [illegible] et 1 seul à [illegible].
[illegible] continue [illegible]
[illegible]

Filles Fryen Georges; Pierre trois enfants

Fils de Joseph Protin

à Meldert fille Saelmackers Victoire, Ep. Catherine Smeyers mère.
à Hoegaerde la femme Tackin morte le 31 Juill.
Idem fils Hi~~kkel~~ Henri, Bruninx Delley.
à Cumptich, fils Tuffi Pierre
Therese Haeberer, La Dame Vanderheyden Ja.
Julie Minsart, femme Ferdin Fryen Cl.
Cousin Vanderhaeben, Mlle Rousselet, Henri
Schoenaerts de Lerou, Dryen de Linsmay.

Enfants 2 chez Mathieu Colhart. — à Hoegaerde 3 enfants chez Tackin fr., Jeanne, Felix et Henri; à Meldert, 2 filles chez Carlo Nys, dont 1 Florence morte; le fils de Catherine Smeyers; fils Noë — Heuwegen Catherine Noë.
La Dame de Philippe Louis.

Le Notaire Deltry et sa fille Valerie
Jacques Tackin et Pierre: femme Jacq Benoit
Marie Olemans, 2e fils de Noë Steenwegen
Philippine Lestaeut, fils Hikkelstits guill.
fille Barbier Ve;
à Linsmay et Outchart.

à Hoegaerde Jeannette Tackin morte après une convalescence apparente de rougeole, mais par ulcérations intestinales. — Marie Laeghens Serlier a eu hydrocephale aigüe. à Meldert le fils de Catherine Smeyers et le fils Hikkelstits guill. succombent à des lésions cérébrales aigües.
à Willebring Gustave Raedemaeker et Jean Lebon. — à Vissenaeken la femme Louis de la Cortière

341) La 2e quinzaine de 7bre encore belle
chaude; la fièvre typhoïde continue
à Meldert et à Hoxem. Elle affecte
surtout la forme abdominale et offre
soit au début soit à la fin une
diarrhée plus ou moins durable et persis-
tante; sa gravité me paraît dépendre
d'ulcérations intestinales étendues,
qui parfois amènent une péritonite
rapidement mortelle et y présentent
des rechutes fréquentes. Je rencontre
1 seul cas à Hougaerde. Les Cholérines
sont fréquentes ainsi que les jaunisses.
La 1re quinzaine d'octobre présente conti-
nuation de même température; divers jour-
nées de [illegible]; la fièvre typhoïde règne tou-
jours à Hoxem, Lumay et à Meldert: à
Hoxem elle présente parfois une vraie forme
[illegible], s'accompagnant de taches [illegible].
Les urines [illegible] avec nuance [illegible]
[illegible] se montrent aussi assez communs.
un cas de cholérine à Zetrud. Le comte de
Stirum ayant conduit à Bruxelles le
Dr Guillery, on lui prescrit le vin aromatique
~~par~~ la jambe ~~à Lumay~~ fièvre typhoïde
chez Denis Joseph, le fils [illegible]
– La 2e quinzaine d'octobre donne un peu de pluie,
brouillards et un peu froid, gelée (30 8bre):
la fièvre typhoïde continue à régner quoique fai-
blement dans Meldert, et Hoxem: à
Vissenaeken, Charles Cauberghs après une
fracture d'une côte, pleuro-pneumonie d'abord
gauche simple, puis hépatisation complète
et complication à droite; à Lumay, cas
de gangrène sénile, et de paralysie de la
vessie: à Hougaerde, [illegible] Arnould décé-
dé [illegible] affection des
poumons et du cœur – La 1re quinzaine de
novembre offre une température exceptionnelle:
gelée assez forte et soutenue, vents d'est et nord est
constants; nous voyons encore quelques cas nouveaux
de fièvre typhoïde dans Hoxem et Meldert

à Meldert: Callebaut Morel dépérissant
condamnée; Je. Bte. Clemmens; Jeanne
Collard, femme et 3 enfants chez François
Jamayard; Philippine Laebaert avec [illegible]
Ve Barbier, femme Joseph Barbier
3e fils chez Mai Steenwegen; Pierre [illegible]
Maelbert; fils Petit François avec [illegible]
[illegible].
à Hoxem: chez Mai Castelein Eugenie
et Ordele; chez Ceysbergs Pierre, femme
et fille Pelagie

à Houtaven [illegible] Marie Vanvoegelingen

à Hoxem Pelagie Ceysbergs demande
après l'[illegible] avec Dewilde qui
l'y voit d'[illegible] que les [illegible]
[illegible] la [illegible] Castelein de [illegible]
[illegible] et de [illegible] femme de [illegible]
à Meldert, la Ve Barbier, la Ve [illegible], [illegible]
[illegible] Vanhaelbergen, [illegible]
[illegible] Dupont avec [illegible]

Pierre Joseph [illegible] à [illegible].

à Meldert la femme de Charles
à Hoxem Jeh. Bte. Devos, Barbe [illegible],
Jeanne Castelein
Charles Ceysbergs à [illegible],
[illegible] avec Dewilde
[illegible] [illegible] de Mont[illegible], et [illegible]
[illegible].
Pelagie [illegible] [illegible].
à Hoxem Jeanne Castelein gravement atteinte, [illegible]
[illegible] avec Dewilde; [illegible] [illegible] [illegible]
Jeanne [illegible] Henri; - [illegible] Vanhaelbergen
à Meldert, femme de Charles François [illegible]
[illegible], fils de Henri, le petit [illegible] [illegible].

343) à Hougaerde rien de particulier; à
Lumaÿ 2 cas de fièvre typhoïde dont 1 très
grave — à Zetrud, [illegible] [illegible] anciens
avec tendance à l'entérite ou gangrène [illegible]
dont plusieurs d'une affection du cœur.
Surtout autres affections anciennes:
rien de particulier parmi les enfants. — Dans
la 2e quinzaine de novembre la gelée continue,
à la fin dégel, température douce, pluies: à
Hougaerde rien de particulier si ce n'est plusieurs
cas d'angines tonsillaires avec ou sans suppu-
ration, 1 cas scarlatineux où [illegible], [illegible]
[illegible]: [illegible]; Lumay [illegible] [illegible]
cas de fièvre muqueuse avec [illegible] [illegible] un
[illegible]; un cas de [illegible] de
[illegible]; un cas d'[illegible] de [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] pneumonie à
[illegible] [illegible] de fièvre [illegible] et [illegible]
[illegible]. Mais Meldert et Hauppaye
[illegible] encore de divers cas de fièvre
[illegible] dont plusieurs très graves:
typhoïdes, surtout, diverses complications
à Hauppaye surtout, diphtérite, scarlatine
[illegible], épanchement cérébral
et gangrène, ataxie, épanchement cérébral.
[illegible] je vois en consultation avec un
[illegible], la Dame [illegible]
[illegible] de [illegible], la Dame [illegible]
portant une affection de poitrine [illegible]
une affection chronique tuberculeuse et [illegible]
[illegible] suite de [illegible] administré. à
[illegible] Charles [illegible] [illegible] de [illegible]
[illegible] [illegible]; mais la gorge [illegible]
[illegible] droit [illegible] [illegible] — la 1re
[illegible] du mois de [illegible] [illegible] [illegible]: la fièvre
quinzaine de décembre [illegible] [illegible] [illegible] à Hauppaye, où elle
typhoïde continue à Meldert et à Hauppaye, [illegible]
[illegible] toujours une nuance diphtéritique ou [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] forme [illegible]; à [illegible]
[illegible] [illegible] (2e) avec
la Dame Philippe Louis [illegible] à St Martin [illegible]
hémorrhagie; à [illegible] [illegible] de décembre dans
Scarlatine. — la 2e quinzaine de [illegible]:
beaucoup de pluie et vents de sud-ouest:
température douce; la fièvre [illegible] une
épidémie [illegible] [illegible] de [illegible]

De Bte Diot : la femme de Louis Michel
à Montelanay.
Epouse de Dupont Oudezeele : consultation avec
Dennis ; prescription : une ~~potion~~ : D. V.
codéi ij
Trouyst Julep gr viij

Continuer tisane de solutif.

Sylvie Vanneuvre avec suppuration ; Louise
Vanhoegenbrouc avec angine scarlatineuse.
Bourguignon, Vieux Daijen ; Octave Baert-
Dewaerg Gerlache
Jeanne veuve Biscompt :
Ins Bte fils de Marianne, malade à Wormhout.

Dame Ed, maître d'école
à Matdat le fils Hri Oudemachers, le clerc
et 1 enfant, la fille Barthel Dehaene
à Houtkerque la femme Dehaene Hri Sallem
la dans l'adynamie après diarrhée faisant
et l'emphysème de ... à haute
dose ; Jeanne Caster, après une longue durée
... apparent ... d'ho-
... la femme Vangrasbeken
... en 8 jours.

Dame Ovenneu Hri à Herzeele.

Charles Cappenberghe à Killemarckon-
à Millam mort 3 chez le clerc ; ...
intestinale : à Houtkerque fille Dehaene Lise,

Henri Castier à Godewaersvelde
Dame Loriens Thil. à Autchart
2 enfants de Melanie Bollen à Villemarchon

Greffe à Godewaersvelde : les Castier, le
Bollen, maréchal-ferrant

315) sous forme benigne et 97 fois maligne
comme à Gossoncourt, Hougaerde, Meldert,
Cumptich, Oirbeek: la fièvre scarlatine
se montre dans les 2 Vissenaeken avec
forte angine: à Meldert la fièvre typhoïde
fait encore des apparitions nouvelles quoique
rares: à Hoxem aucun nouveau cas typhoïde
mais 2 enfants succombent à l'hydrocéphale
aigu: à Lumay 1 cas de pneumonie aiguë

Constitution

La 1re quinzaine de janvier offre des alternatives
de gelée, dégel peu continu; à Hougaerde nombre
[illegible] des cas peu nombreux encore de grippe;
elle se montre plus intense et prend même une
forme typhoïde à Lumay; à Gossoncourt
la ou les fièvres typhoïdes régnaient auparavant
comme à Meldert et Hoxem, elle affecte
d'abord une forme catarrhale: — La 2e quin-
zaine de janvier donne une même température variable;
toujours cas nombreux de fièvres, soit catarrhales,
soit typhoïdes, scarlatines, éruptives, rhumatismales
souvent de 2 ou 3 nuances dans une même maison et
paraissant dues à l'action d'une même cause générale;
cela se remarque surtout à Gossoncourt, [illegible],
Lumay, Meldert, Oirbeek, Hoxem. — La 1re
quinzaine de février douce, pluies, vents sud-ouest et
chauds: même constitution médicale que la précédente;
Charles Haberge de Vissenaeken succombe à une adyn
générale. — La 2e quinzaine février temps variables, [illegible],
giboulées; fièvres catarrhales dominant, toujours
typhoïdes en certaines communes; à Gossoncourt di-
minuent, à Outgaerden 1 mort; à Lumay augmente
à Hoxem et Meldert stationnaires; rhumatisme
articulaire général fréquent et dû à la même cause
générale. — La 1re quinzaine de mars offre [illegible]
de vents sud, sud-ouest et violents: fièvre typhoïde
n'offre plus que des cas isolés: mais à Gossoncourt
règne la scarlatine et enlève 2 enfants

à Hougaerde le Bourgmestre
à Cumptich chez Pittemhubert.
Charles Collemans avec 3 enfants d'1 mois
à V. St Martin.
chez Henri Vanhemelrijck 2e fils: la femme
Pierre Debruets.
Lucie Feldraets et l'enfant d'Edouard Feten.
Pierre Denis le Vieux.

Mortalités de 1859.

Henri Stockmans-Kaarr, succombe à une encéphalite ou plutôt méningite tuberculeuse liée à son état général.
à Lumay: Ve Vanhemelrijck 85e; fils Vanlinen.
garat, femme Lebegue Joseph;
à godt-marechal mortes; enfants et femmes
Coster Henri et fils Theophile; Therese Courtois
à Meldert 2 enfants Walweys Pierre: femme
Henri Zelbeau: Vers; à Hoegaerde Elise Coeyberghs: (toutes deux mortes); Joostdin, Stukkens
à Goetsenhoven chez Ramey André; Joostdin, Stukkens
Paul; Vandenberg-Lambrechts – à Outgaerden, Lories
Bourgmestre et des Vantes à Lumay Mr Jos Mathieu,
et reçu d'enfant plusieurs enfants, à Meldert
~~Florence~~ Jacobs, à Tirlemont Angeline Capellemans,
Marie Baingen: à Hoegaerde femme Henri Raickus
enfants d'Hers sur le même coin

Charles Daberghs de Nils. mort le 9 févr.

Martin Steenwinkels traité par Vandewyngaerde
et mort de convulsion mort: à Lumay chez T. J. Vanbt
David
nenu garat 2 nouveaux malades à l'Ets David
très grave
Joseph Mievis de Bobelom, Rotta d'Meldert.
Fievre typhoïde – ... chez Vanhemelrijck garat
à Lumay; fille Julie.
chez Jngels, chez Morreau fille morte, chez Mon
tous deux

347) à Zetrud-Lumay, [illegible] catarrh.
La Comtesse de Stirum, devenue malade à Bruxelles
depuis 3 semaines & revenue avec fièvre gastrique
bilieuse et [illegible] de l'estomac; vue en consultat.
avec Mr Chavez (le 16 mars) nous conseillons
les lavements, les bains généraux, boissons rafraî-
chissantes, eau de Seltz; le petit de Theudenne
[illegible] mort imprévue d'hydrocéphale aiguë;
la femme Matthieu Collard d'Jauche avec avortem. fièvre inquiét.
rétention d'une partie du placenta; — La 2e quinzaine de mars
commencent [illegible] Stelle? — vents variables, giboulées; constitu-
[illegible] température, vents [illegible]
tion médicale n'offre rien de particulier; fièvres typhoïdes
isolées, à Jodoigne-Souveraine (chez Brancy) à Outgaert
(chez Ve Stanwinckels, [illegible] 3 ans); à Lumay
(chez Coelmans-Garot); chez la Comtesse de Stirum
toujours fièvre d'apparence gastrique tendante à l'inter-
mittence avec redoublements [illegible] bilieux dans
[illegible] état de grossesse de
alimentat., toujours diète [illegible] — La 1re quinzaine d'avril
appétit un peu meilleur pendant un temps variable,
après quelques jours de chaleur, vents du nord-ouest,
giboulées, [illegible] rhumatisma-
les; les affections catarrhales et de scarlatine (Saint-
les dominent; à Outgaert [illegible] de scarlatine (Tacron [illegible]
à Lumay fièvres rhumatismales [illegible] Pierre Sersay;
et Henri Damis, filles) à [illegible] (Vandersyp[en]
à Bierbeek, un cas d'hématurie
polypes); chez la Comtesse de Stirum état général
amélioré, plus de vomissements, constipation et
[illegible] persistant; un commencement de menstrua-
tion arrivé le 12 avril. — La 2e quinzaine d'avril
temps froid, pluies abondantes, nombre de malades peu
considérable; 99 cas de scarlatine à Outgaert,
(Josse[illegible] et Beguin), 1 cas de fièvre typhoïde
grave à Lumay (Dieudonné Charlet, consult. avec
Bouquiet Simon) — La 1re quinz. mai, temps froid,
vents est et nord — cas nombreux d'affections catarrh.
[illegible] rhumatismes articul. (Collin
[illegible], angines; rhumatismes [illegible]); Dieudonné chez
de Geest, fille Delloure de Geest); Bouquiet de Jo-
[illegible] mort après [illegible] avec [illegible] (à [illegible], oxygén.
doigne — La 2e quinzaine de mai [illegible]
[illegible]; fièvres éruptives fréquentes
coqueluche à Hougaerde; rhumatisme ar-
ticulaire fréquent (entre autres, le jardinier
du château de Meldert)

A

Anasarque après scarlatine p. 8. 273.
ammoniaque dans extinction de voix, névralgies .. p. 18. 20.
abcès froids — p. 30-32.
accouchemens laborieux — p. 101.
abcès abdominal — p. 111.
ammoniaque liquide dans l'ivresse p. 157.
ascite chez une femme — p. 137.
aphtes chez phthisiques — p. 163.
amputation de jambe — p. 206.
alcoolature d'aconit napel — p. 230.
abcès phlegmoneux, phlegmon — p. 242
arsenic — p. 251.
albuminurie — p. 253.
apoplexie-paralysie probable p. 267.
angine couenneuse — p. 291-292
angine de poitrine — p. 294.
anthrax — p. 297.
aiguille dans un doigt — p. 299-300
asphyxie par submersion p. 309.

Dans le rhumatisme articulaire aigu, je suis la méthode indiquée dans le N° de la presse médicale du 15 avril 1857. Mr De Wilde à l'occasion de cette [illegible], dit que pour lui il n'emploie dès le début que la [illegible] de quinquina et les [illegible]. comme moyen de soulager les douleurs locales, il se tient au dire d'un vieux praticien savoir des compresses trempées dans un mélange à parties égales de lait et d'esprit de savon tièdes.

B

Bronchite Chroniq avec [illegible] p. 57
Balsamiques p. 58
Brûlures p. 99
Blennorrhagie chronique p. 155
Bronchite aiguë p. 313

Constitution médicale 1859.

La 1re quinzaine et la 2e de Juin orageuses, pluies abondantes, tonnerre quotidien pendant 3 semaines: affections muco-bilieuses fréquentes, dont plusieurs à Hoegaerde et autres [illegible] mais Coqueluche règne avec complications [illegible] dans [illegible]: 4e fille de Pierre Coolbergs d'Hoeg. atteinte de typhus scarlatineux: une avec [illegible] de [illegible]; scarlatine donne le 2e enfant ~~[illegible]~~ de [illegible]; [illegible] (enfants ~~Félix~~ Vranckx 2) [illegible] à Hoegaerde (enfants [illegible]) : fièvre typhoïde à Meldert chez Joseph Barbier et le fils [illegible] chez Pierre Coolbergs d'Hoeg. Mlle Chaltoire de l'[illegible] avec [illegible] [illegible] — La 1re quinzaine de Juillet [illegible] [illegible]: [illegible] de fièvre [illegible] typhoïde [illegible] avec [illegible] 3e fils de [illegible] à Meldert ([illegible]); la scarlatine [illegible] Joseph Barbier, fils Wouters [illegible]; [illegible] à [illegible] (enfant de Joseph [illegible]) et à [illegible] ([illegible] à Hoegaerde); la coqueluche règne toujours à Hoegaerde. Juillet, Outgaerde — Pendant la [illegible] [illegible] [illegible] l'atmosphère; des pluies abondantes [illegible] [illegible] les affections gastro-intestinales [illegible] et prennent [illegible] un caractère typhoïde surtout à Meldert et à Lumay: on y voit la fille [illegible] les filles [illegible], le fils [illegible] [illegible] avec fièvre gastrique [illegible] [illegible] les affections tendent à [illegible]

C

Congestion cerebrale par indigestion 16. – 18.
Chlorodes —— p. 47.
Commotion cerebrale, coup reçu —— p. 51.
Constitution medicale de 1846 — p. 71. 93. 109.
Cerat à l'huile de morue. p. 75.
Caoutchouc —— p. 75 – 77
Charbon animal antidote —— p. 83, 84. 85.
Constitution medicale de 1847 — p. 115 – 120. p. 141. 165
Citrate de magnesie —— p. 147. – 150. 151. 193.
Chiendent —— p. 149. p. 202
Cholera-morbus —— p. 163. – 171. – 199 225
Chlore ~~antidote~~ des alcalis veg. trup. p. 169
Chloroforme —— p. 116.
Constitution medicale de 1848 p. 177.
Cancer du sein —— p. 187 – 188
Consomption pulmonaire —— p. 191.
Collyre —— p. 206
Constitution medicale de 1849. p. 208. 225
Crampes —— p. 242.
Constitution medicale de 1850 p. 245.
Coup de fouet —— p. 243
Constitution medicale de 1851 p. 257.
id — id — de 1852 p. 262
id — id — 1853 — p. 269.
Coryza ulcereux fetide —— p. 271.
Constitution medicale de 1854 p. 279 – 284
id — id — 1855 — p. 291 – 298
id — id — 1856 p. 299 ——
Croup —— p. 307. Traité médic.
Constitution medicale de 1857 p. 315. 27 septemb.
item de 1859 —— p. 345. 18 7bre 59.

351)

D

Digestion —— p. ~~72~~ 79 / p. 80
Diabète —— p. 195
Douleurs ostéocopes —— p. 232
Datura Stramonium ——

Désinfection Strich Belge 15 avril 59.
Procédé économique pr purifier l'air dans les maisons.

Versez du vinaigre commun sur de la craie en poudre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune effervescence; laissez déposer et décantez le liquide. Faites sécher le résidu, mettez-le dans un vase de terre ou de verre et versez-y un peu de l'acide sulfurique jusqu'à ce que vous voyiez s'élever une vapeur blanche. Cette vapeur n'est autre que de l'acide acétique à l'état liquide dans le vinaigre aromatique qui se trouve dans le commerce. Elle se répand et pénètre partout en peu de temps ce qui la rend très utile pr assainir les hôpitaux, prisons, vaisseaux et les maisons où l'air est vicié. La faible dépense de ce procédé et sa facilité doivent le faire préférer à tout autre.

Diarrhée par irritation, [illegible]
sulfate de cuivre [illegible] 25 7bre 59.

Migraine

℞. hydrochlorate morphine centigr 15
Solv. in aq. lauro-cerasi grammes 15
[illegible] est
Versez en 5 à 6 gouttes dans le creux de la main et aspirez du côté où la douleur [illegible] [illegible], en bouchant l'autre narine alternativement (Hydrochlorate)

E

Escarrhes gangreneuses p. 1.
Eau Phagedenique de Bertrand p. 16.
Erysipele phlegmoneux p. 41.
Erysipèle pustuleux p. 41.
Engorgement laiteux du sein p. 42.
Enchatonnement du placenta p. 87.
Empoisonnement par l'arsenic p. 101. 169.
Erysipèle bilieux p. 108. 143.
Ether sulfurique p. 115.
Engelures p. 121.
Electricité dans les maladies p. 123.
Etherisation p. 127
Eau nouvelle de Sedlitz p. 147
Empoisonnement par les vegetaux p. 159.
Empoisonnement par l'acide cyanhydrique p. 173.
Empoisonnement par le jus de groseilles p. 175.
Encre d'iode p. 178
Eau gazeuse p. 185–186.
Empoisonnement par le Calomel p. 193.
Empoisonnements metalliques p. 240.
Extirpation des [illegible] p. 265.
Eclampsie après couches p. 287.

F

Fongus Hematoïdes — p. 30.
Fièvre bilieuse, muqueuse, typhoïd. — p. 20-22, 34, 43, 63.
Fissure à l'anus — p. 45.
Fracture de la rotule — p. 47.
Fracture du femur — p. 51.
Fistule à l'anus — p. 51.
Fracture du col de l'humerus — p. 61.
Fièvre hectique — p. 75-77.
Fongosité de la sclerotique — p. 97.
Flux hemorrhoïdal — p. 95.
Foetus adherens — p. 107.
Fécondité rare — p. 161.
Fièvre puerpérale bilieuse — p. 199.
Fièvre muqueuse maligne — p. 212-213.
Fièvre intermitt. organique — p. 258.
Fracture de côtes avec lésion pulm. — p. 265
Fièvre typhoïde diphtheritique — p. 281.
Fièvre intermittente rebelle — p. 289.

Tumeurs hemorrhoïdales avec hernies [illegible]
fréquentes et fortes d'urines [illegible]
avec la [illegible] fondue dans du beurre frais
(Pictet de [illegible])
Dartres, [illegible] : [illegible] avec du
[illegible] et [illegible] ; en frictionnant les parties
de [illegible] avec de
la [illegible] (mouvement [illegible]
de l'arnica [illegible]
[illegible] du contact).

G

Gâle —— p. 309
Goutte irrégulière —— p. 91. 255.
Gastrites chroniques —— p. 185.
Goudron, eau de —— p. 251.
p. 285

Contre la Cholérine

℞. Ether sulfur. ℥ ij
Ph. sulfur —— gr iv
m. d. s.

Agitez chaque fois. En prendre 5 à 6 gouttes dans un demi verre d'eau de Seltz ou d'eau froide, sucrée ou non sucrée de 1/4 d'heure en 1/2 d'h. Jusqu'à la cessation des vomissements et de la diarrhée ordinairement après 2 à 3 heures. Les cholérines cèdent à l'emploi de l'eau éthérée. Les vomissements et les diarrhées rebelles, quelle qu'en soit la cause, s'arrêtent souvent et toujours subissent, sans retour multiple, de notables modifications.

Moyen préconisé dans un mémoire du Dr Roux. Étoile Belge
Ier août 1859.

H

Hystérie Cataleptique — p. 10. 319.
Hemorrhagie utérine — p. 37 - 39. 81. 251.
Hypopion, hernie de l'iris — p. 49.
~~Hydrocéphale aiguë~~ — p. 61. 253.
~~Hydrocèle vaginale~~ — p. 69.
~~Hernie inguinale~~ — p. 91, 93.
Hydropisie générale — p. 159 - 161. 285.
Hydro-thérapie — p. 183.
Honoraires judiciaires — p. 236
Hystérie de l'ovaire — p. 249.
Hydrophobie — p. 267

Constitution médicale de 1859

Pendant presque tout le mois d'août règne une chaleur exagérée, desséchante, orageuse ; les affections gastro-intestinales [illegible] avec tendance à la forme in-termittente [illegible] franchement intermittentes [illegible] nombreuses surtout dans les localités où les cholérines et le vrai choléra [illegible] régner [illegible] [illegible] continuation de la [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] d'[illegible] [illegible], [illegible] [illegible] (le [illegible] une affection du [illegible] [illegible] des [illegible]) [illegible] le [illegible] 27 [illegible] des [illegible], [illegible], et une [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ; je [illegible] alors

I

Indigestion mortelle — p. 45.
Iodure potassique — p. 171.
Iodure de potassium dans les empoisonnemens metalliq. — p. 240.
Ivresse — p. 249.
Invagination et chute du rectum — p. 271.

Sous-nitrate de bismuth, 2 grains d'heure en heure; le [illegible] [illegible] vers 2 heures du matin. Le lundi matin, craignant une [illegible], j'apportai 20 gr. de sulfate de magnésie; elle en prit 10 gr. la nuit suivante, [illegible] moins fort; je lui donnai le sulfate [illegible] à la magnésie; elle n'en prit que très [illegible] la journée du lundi; [illegible] mais [illegible] fut la nuit suivante ainsi que la journée du mardi; j'avais préparé 10 pilules avec 2 grains d'extrait aq. d'opium ou extrait thébaïq. à prendre pendant [illegible] de selles [illegible]; le mardi soir [illegible] la nuit et le matin du mercredi l'enfant fut [illegible]; mais vers [illegible] 10 heures [illegible] vers 3 heures, [illegible] j'attendis [illegible] vers 9 heures du soir [illegible] Il n'y avait [illegible] qu'une gastro-entérite [illegible] caractère [illegible] XX [illegible] XIV 2 gr. d'ext. thébaïq. [illegible] pilules à prendre de [illegible] heures [illegible] j

Janvier – [illegible] ——— p. 249.

[illegible] les pilules cal-
l'accès ; pendant l'accès [illegible] cataplasmes ; puis
mentis, [illegible] – alcali [illegible]
éther acétiq. ʒ iv, [illegible]
d'eau froide en [illegible] frictions
[illegible]
sur la colonne vertébrale, et à la région
épigastriq [illegible] la flanelle [illegible]
Ces frictions étaient [illegible]
des journées et la nuit [illegible];
le vendredi [illegible];
[illegible] périodiq ; la [illegible]
[illegible], régime doux, potage à la purée
d'[illegible], chocolat, crème d'oeufs
[illegible]
[illegible] le lit un peu ;
pendant [illegible] beaucoup dans
la température [illegible] gastro-intes.
la 1re quinzaine de 7bre ; les affections gastro-intest.
[illegible] tendance à l'intermittence [illegible]
partout ; singulière coïncidence de cette forme avec
l'existence des cholérines et choléra dans d'autres
endroits : il y a toujours eu de nombreux cas de
[illegible], de névralgie dentaire, sciatiq ; aussi qq
angines avec [illegible] diphtérite : j'ai perdu une
petite fille chez Edouard [illegible] de vrai
croup laryngé ; [illegible] une petite
de chez Cécile d'un [illegible] : une
pareille est chez François de [illegible], à
[illegible] signes [illegible] mêmes symp-
[illegible] intermittence ; aussi la
[illegible] – La 2e quin:
[illegible]
zaine de 7bre [illegible]
fréquentes, [illegible] abondantes : le génie médical
le même que dans la précédente ; la comtesse d'[illegible]
atteinte d'une névralgie sciatiq très intense, [illegible]
[illegible] ; frictions avec éther
acétiq [illegible]
trop fort, [illegible] ; frictions [illegible]

K

Le Cholera règne à Cadier, et dans diverses
communes entre [illegible] et [illegible] : des
cholérines nombreuses et quelques cas de cholera
mais se déclarant [illegible] T, également.

Fièvres : cependant [illegible] actif ne paraît
[illegible] contribue à organisation : visite de [illegible] :
enfin repas p. 2 [illegible] [illegible]
(6 gouttes pour lavement et l'eau de quinquina)
le 29 8bre dérangement bilieux de l'estomac ;
[illegible] donne les premières [illegible]
(Bicarbon. soude et acide tartrique [illegible] X
en poudres séparées) de 2 en 2 heures
lavements et [illegible] et à l'huile [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
2 fois : il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] ℥iij, [illegible] ʒij [illegible] ~~tartar.~~ [illegible] Xij
[illegible] [illegible] ℥ß — un cas de dysenterie
[illegible] [illegible] chez la femme [illegible]
[illegible] [illegible] chez [illegible] [illegible] à [illegible]
fille [illegible] typhus chez [illegible] [illegible]
— pour 1re quinzaine d'octobre [illegible] [illegible]
[illegible] : continuation de [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] partout : [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] (femme du pasteur
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
de [illegible]) [illegible] chez [illegible] [illegible]
[illegible] ([illegible] [illegible]) : cholérine chez la femme
et [illegible] [illegible] [illegible] et la petite [illegible]
[illegible] [illegible] — La 2e quinzaine d'8bre
[illegible] [illegible]. — [illegible] : le
[illegible] température [illegible], [illegible] considérablement ;
nombre de malades diminue considérablement ;
on ne voit que des malades chroniques.
— La 1re quinzaine de novembre donne déjà
[illegible] [illegible] [illegible] : les affections
[illegible], [illegible] [illegible] : 97 fièvres typhoïdes
[illegible] [illegible] [illegible]

L

Luxation-fracture — p. 59
Liénard - Magnedienne — p. 149
Luxation spontanée du fémur — p. 195
Luxation du genou en arrière et fracture du fémur — p. 245
Laryngite chronique — p. 313

[illegible] encore; à Hamme chez Pierre Dottele jeune, enfant, mère et père; à Geest-St-Remy chez Pierre Taille fils Joseph; à l'Ecluse, fille Godts-Mertens commence à convalescer; 3 cas d'érésipèle, Thérèse Dezé, [illegible] com; et Françoise Vandenbroucke gt. — Dans la 2e quinzaine de novembre pluies, giboulées, gelées, les typhoïdes vont bien; aucun nouveau; affections catarrhales, sous forme de grippe avec ou sans crachement de sang, deviennent fréquentes surtout au couvent; et entre autres notre Zenobie ~~cette~~ paroisse.

— , le mois de décembre offre une gelée forte; affections typhoïdes encore [illegible] à l'Ecluse chez Mertens, un mari, père de 3 enfants, succombe [illegible] après [illegible]: chez la mère il y a grave complication diphtéritique: aucune épidémie nulle part.

Constitution médicale de 1860

Le mois de janvier est particulièrement orageux; pluies abondantes: affections catarrhales communes; typhus continue chez Mertens à l'Ecluse; Joseph et Sylvie sont atteints puis Hubert au 9e; Henri Nyst et [illegible] Louis Vanhaegendoren succombent à une affection catarrhale-typhoïde; j'ai vu dans [illegible] cette dernière avec Dewilde, qui a été consulté, m'a dit qu'à Beauvechain régnait aussi une affection typhoïde grave mêlée de pneumonie; je vois différents cas de

M

Myélite aiguë — p. 55.
Métrorrhagie-grossesse p. 73.
Maladie tachetée de Willis p. 73. de Werlhof p. 214
Magnésie calcinée, préparation p. 99.
idem antidote — p. 101.
Métal fusible de Darcet p. 157
Métrorrhagie-môle — p. 251.
Maladie de Bright — p. 253.
Muguet des enfants — p. 314.
Migraine — p. 351

Fièvre pneumonie, entre autres la femme [illegible] de [illegible], un jeune homme de la [illegible], à [illegible], la femme [illegible], atteints consécutivement de tubercules, Rosalie [illegible] &c. [illegible] épidémie — la 1re quinzaine de février d'une [illegible] affection catarrhale-bilieuse; maladies; [illegible] le typhus [illegible] à [illegible] et [illegible] chez [illegible] fille [illegible] pneumonie à [illegible]: Louis [illegible], fille [illegible], femme de Pierre Barbier, [illegible] chez les enfants à [illegible]; [illegible] de [illegible] et [illegible] à [illegible] pneumonie et affection catarrhale à [illegible] meurt [illegible], une femme [illegible] chez la petite [illegible]: [illegible] commence [illegible] chez la petite Chrétien [illegible] Cornélie de [illegible] une [illegible] [illegible] de février et [illegible]: — la 2e quinzaine [illegible]; le typhus encore [illegible] froid, forte gelée, neige [illegible]; le typhus continue à [illegible]: chez Louis [illegible], la femme et 3 enfants atteints, François [illegible] et [illegible] beaucoup d'angines [illegible] et [illegible] particulier dans les [illegible] [illegible] du mois de mars [illegible] fièvre typhoïde continue à [illegible]

N

Nitrate de potasse — p. 121.
Nitrate d'argent sur plaies — p. 163-165.
Nevralgie sciatique — p. 255.
Nausée — p. 309.
Nevralgie faciale et sciatique — p. 313.
Nitrate d'argent en crayon — p. 313.

gastro-intestinale, catarrhe pulmonaire chez les enfants.
chez Louis Heuchkens, Marie Collard; par-tout ailleurs aucune maladie épidémique, si ce n'est des angines et catarrhes pulmon. — Le mois d'avril 1re quinzaine donne encore une température très froide; vents d'est et nord constants; giboulées; la fièvre typhoïde continue à Welkenraedt-Heuben, arrivé chez Jean Zadyski 2 enfants: il survient en même temps beaucoup de fièvres intermitt. surtout à Welkenraedt-[illegible], à Baelen: La constitution médicale atteinte d'abord d'une simple affection catarrhale, puis subitement des douleurs pleurétiques; la 1re [illegible] [illegible] [illegible] phlegmasie; à Lammy, [illegible], [illegible] [illegible] maladies chroniques: à Welkenraedt un cas de rhumatisme articulaire aigu (Louis [illegible]) et qq sciatiques (Mde Roussel) — La 2e quinzaine d'avril température moyennement froide; presque toutes les affections de [illegible] [illegible] [illegible] mais les typhoïdes à Welkenraedt-Heuben où ils se montrent en une [illegible] (Marie Collard, femme [illegible]) il arrive qq cas de fièvre intermittente à [illegible] (3 enfants [illegible]), plusieurs angines tonsillaires — La 1re quinzaine de mai donne une température adoucie, vents du sud et d'ouest, orages fréquents; [illegible] [illegible]; un jeune homme [illegible] et Baelen près de Hendrickx Charles, et

O.

ophthalmie scrofuleuse	p. 39. 97.
ophthalmie des nouveau-nés	p. 49.
ophthalmie rhumatismale	p. 49.
ophthalmie militaire	p. 157.
orbite affecté — grossesse	p. 191.
orchite	p. 277.

Suite de congestion cérébrale; pneumonie assez forte chez la femme Louis [illegible]; consultation avec M. [illegible]. — La 2e quinzaine de mai offre une température variable, beaucoup de pluie, vents, tempêtes: fièvres intermittentes [illegible] fréquentes, plus de typhoïdes nouvelles: [illegible] pleurésies (dont [illegible] de l'[illegible]) ~~La~~ femme d'Edouard [illegible] a [illegible] [illegible] obstétrique, survenues probablement par des [illegible], consultation avec [illegible] —

— La 1re quinzaine de juin temps variable orageux; la fièvre typhoïde a complètement disparu; les fièvres intermittentes et les angines et fréquentes: le croup règne à [illegible] [illegible] enfants de [illegible] [illegible] en consultation les [illegible] de Mme [illegible], enlevées [illegible]: les 2 filles [illegible] bien d'autres en furent quittes par une simple angine; la femme [illegible] aussi que la [illegible] [illegible] et [illegible] deux attaques de névralgie [illegible]. J'ai vu aussi 2 cas d'avortement, chez la femme Charles [illegible] de [illegible] et la femme de Jean Meunier de [illegible]: cette dernière présenta une assez forte hémorrhagie lors de la sortie du placenta retardée.

P

Paralysie du nerf trifacial p. 272. — p. 28.
Panaris — p. 34. – 35.
Purpura Hemorrhagica — p. 37
Peritonite puerperale — p. 45.
Pterygion Carcinomateux — p. 51.
Plaie de tête — p. 87.
Pessaire dans la vessie — p. 125.
Poisons dans les urines — p. 133.
Palpitations de Coeur — p. 139
Papier d'albespyres — p. 149
Pierres dans la vessie — p. 153.
Pleuro-pneumonie remittente — p. 145. 146.
Pommade de garou — p. 173.
Pilules de Blaud — p. 195.
Phthysie tuberculeuse — p. 202
Plaie penetrante de l'abdomen — p. 230.
Pâte Phosphorée contre les animaux — p. 234.
Phospore – paralysie — p. 242
Pneumonie du lobe superieur — p. 251
Paralysie avant apoplexie — p. 268.
Prurigo général — p. 277.
Phlegmon diffus à jambe — p. 281.

Q.

Quassia amara . . . . . . f. 251

Constitution medicale 60.

La 2e quinzaine de Juin, tems variable, nuageux, serein: constitution medicale n'offrait rien de particulier si ce n'est des nevralgies assez frequentes. ([illegible] [illegible]) [illegible] constatation avec [illegible] [illegible] chez [illegible]; Joseph [illegible] chez 26e [illegible] [illegible], mort d'hydropisie. [illegible] d'[illegible] de [illegible]. — La 1re quinzaine de Juillet, commencement [illegible], point de tems chaud, secheresse; grande [illegible] point de maladies épidémiques; 97 [illegible] [illegible] fièvres intermittentes [illegible] grosse d'[illegible] [illegible] [illegible]; commencé [illegible] chez [illegible] [illegible]; [illegible] chez Bernard [illegible] [illegible]. — La 2e quinzaine de Juillet tems pluvieux, frais; absence de maladies épidémiques; 97 pleuro-pneumonies (dont [illegible]) [illegible] rhumatismes [illegible] angines tonsillaires. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. — Dans le mois d'août [illegible] tems pluvieux, frais, orageux; [illegible] aucune épidémie; quelques affections [illegible] [illegible] [illegible] des fièvres intermittentes [illegible]: voila tout le cercle medical. — La température de Septembre [illegible] exactement [illegible] point de maladies épidémiques; 97 pleurésies; point de [illegible] chroniques et pleurésies [illegible] [illegible]; ma mère fut prise comme [illegible] d'une affection bilieuse avec [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] d'octobre puis avec une fièvre.

R

Rate ses affections —— p. 24.
Rhumatisme musculaire Chron. p. 26. 195.
Rougeole —— p. 109
Rhumatisme —— p. 242. 249
Rhumatisme articulaire aigu p. 328.
[illegible] belge [illegible] de 15 mai 59

Constitution médicale de 1860

Le mois d'octobre donna une température pluvieuse fraîche jusque vers le 18; alors changement complet; journées belles, sèches. Absence complète de maladies épidémiques: un seul cas remarquable de [illegible]: une fièvre puerpérale chez la fille Charles Rombaux [illegible] [illegible] plusieurs membres [illegible] de sa famille. — La 1re quinzaine de novembre gelées, temps clair, beau; 94 pleuro-pneumonies, un cas de fièvre typhoïde — (fille [illegible] chez [illegible] [illegible]): Bernard [illegible] atteint d'une affection cérébrale, consultation avec Dewilde; maladies chroniques fréquentes — la 2e quinzaine de 9bre [illegible] pluies fréquentes; absence de maladies épidémiques; la fille [illegible] [illegible] mais encore vacillant; il y Bernard [illegible] [illegible] goutte sciatique. — Le mois de décembre [illegible]; gelées [illegible] neige ensuite pluies abondantes; gelée [illegible] abondante vers le 20; aucune maladie épidémique [illegible]; le petit [illegible] [illegible] [illegible] d'un hydrocéphale aigu; il y a des cas [illegible] simples, [illegible] la femme [illegible] [illegible] croup [illegible] pneumonies [illegible] fréquentes.

S

Scarlatine .... Nos. 1.2.3.4.5.6.7.8.9.10.
Saignée dans apoplexie par indigestion . p. 19.
Saignée dans fièvre typhoïde —— p. 23.
Syphilis constitutionnelle —— p. 30.
Squirrhe de l'estomac —— p228 — p. 32.
Sirop d'iodure ferreux —— p. 82
Sirop d'huile de foie de morue —— p. 83.
Seigle ergoté —— p. 83.
Scrophules —— p. 89.161.
Sulfate de quinine —— p. 132.
Salivation mercurielle —— p. 135
Sirop d'asperges —— p. 151.
Sangsues —— p. 163.
. de leur conservation —— p. 232
Sciatique —— p. 255.
Subaction —— p. 309.

Constitution médicale de 1861.

Le mois de Janvier offre dans sa 1re moitié un temps rigoureux, gelée intense (froid 18°) beaucoup de neige: affections catarrhales régnantes survient un cas de fièvre typhoïde ([illegible]): plusieurs pleuro-pneumonies, 1 cas de glossite profonde (Eugène [illegible] de [illegible]) [illegible] cas de fièvre scarlatine ([illegible] [illegible]) — le mois de [illegible] [illegible] : [illegible] forme épidémique [illegible] : [illegible] la grippe : un cas d'angine [illegible] ([illegible]) [illegible]

T

Typhus à Geest-St-Remy — p. 20.
à Lennaij — p. 20, 21, 22.
à Antchard — p. 53-54.
Tartre stibié en lavage — p. 87.
Tumeur de l'abdomen — p. 111.
Teinture alcoholiq de noix vomiq — p. 64
Typhus en general — p. 161. 163-211. 218. 266.
Tumeur chronique à la malleole interne — p. 191.
Torticollis chronique — p. 255.
Tetanos — p. 277.
Tranchées uterines — p. 302.

Rhumatisme musculaire, sciatiq et articulaire. ([illegible] à Geest, [illegible] de Gelis, Notre [illegible] {de Vau Tirlebie} [illegible] [illegible] de fièvre typhoïde [illegible]) — Le mois de mars est mortel ; [illegible], neiges, orages fréquents ; aucune maladie épidémique, mais beaucoup d'affections rhumatismales, [illegible] (Mme [illegible], fermière Vanbiesen) [illegible] quelq cas de fièvre intermittente [illegible] rhumatismale [illegible] chez notre [illegible]. Mr [illegible] l'ayant vue, insiste sur la chaleur, [illegible] et les calmants de la circulation [illegible] digitale, eau de laurier-cerise) : [illegible] [illegible] une [illegible] [illegible] — Le mois d'avril en général très froid, gelées, affections pulmonaires fréquentes : la fermière Vanbiesen, guérie de sa pleurésie, meurt après un [illegible], engorgement squirrheux de l'estomac [illegible] [illegible] ; [illegible] rien [illegible] nombreuses [illegible] de typhus.

V U

Ulcère Chronique —— p. 14. 16.
Variole —— p. 242 &.
Vers —— p. 249.
Vin diurétique Delruyne p. 285.

Le mois de mai a été pluvieux, orageux: il n'offre rien de particulier: [illegible] se montrent assez bien [illegible] des affections chroniques de l'estomac; la femme de [illegible] [illegible] atteinte d'un [illegible] [illegible] de coliques [illegible]: consultations avec Mr [illegible]. Mr [illegible] [illegible] la [illegible] [illegible] Dhuysen. ——

Le mois de Juin offre une chaleur [illegible], orageuse, suffocante: affections bilieuses, diarrhées, affections catarrhales, coqueluche à Vis-[illegible]: ailleurs rien d'épidémique. ——

Le mois de Juillet, ~~temps~~ variable, pluies fortes, chaleur modérée; rien d'épidémique que la coqueluche [illegible]; 1 cas de [illegible] à Bocholt chez quel-[illegible]; 1 cas d'[illegible] [illegible] chez Wampach à Haan; consultations [illegible] [illegible]; 1 cas de fièvre [illegible] affections catarrhales; [illegible] typhoïde chez [illegible] à [illegible]; Le mois d'août; temps assez [illegible] [illegible] chaleur forte, orageuse; vieillards et [illegible], coqueluche [illegible] d'[illegible] épidémie; affections bilieuses [illegible] fréquentes, cas chirurgi-caux [illegible] [illegible] [illegible] chez [illegible]; [illegible]

VI

Constitution médicale 1861.

Le mois de 7bre; température variable
pluies abondantes: maladies peu nombreuses
[illegible]: un cas de fièvre typhoïde
isolé chez [illegible] de l'écluse, importé
de Bruxelles: [illegible]
[illegible] chez notre [illegible] arrêtée par [illegible]
[illegible] de [illegible]
une solution de perchlorure de fer; rougeole
[illegible] communes, meurtrière d'[illegible]
[illegible] mort; les époux [illegible] de St [illegible]
[illegible] la 27
il y a aussi qq cas de fièvre muqueuse -
bilieuse. — Le mois d'octobre offre une tempé-
rature égale, douce, parfois assez fraîche, sans
pluies; maladies générales d'intérieur [illegible] mortalité [illegible]
[illegible] tendance générale à la diarrhée
[illegible] aux affections des voies digestives [illegible]
[illegible] — Le mois de 9bre [illegible]
de l'[illegible]
[illegible]: beaucoup d'af-
fections pulmonaires, [illegible] Michel d'[illegible]
[illegible] 10 [illegible]; la
[illegible]
fièvre typhoïde [illegible]
(femme de Michel Henri) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] — Le mois
[illegible]
de décembre [illegible]
sans neige; [illegible] encore qq pleur[illegible]
beaucoup d'angines [illegible] scarlatines
([illegible]); [illegible]
[illegible] typhoïde chez [illegible];
fièvre catarrhale. typhoïde [illegible]

X

Schaerwaele de Barbelone [illegible], [illegible] épidémies.

Constitution médicale de 1862.

Le mois de janvier donne une [illegible]; fort gelé aux derniers [illegible] le mois de février [illegible] pluies pas de neige; puis dégel et gel fréquents; pluies abondantes, bronchites [illegible]: beaucoup de [illegible] communes et même croup d'angines, [illegible]: beaucoup à [illegible] (les 3 [illegible], [illegible]): beaucoup [illegible] pneumonies (malades, fille de [illegible]): 1 cas de [illegible] (bien [illegible] [illegible]) fièvre typhoïde très grave [illegible] variables; le mois de février [illegible] fièvre typhoïde isolée; mort de [illegible], puis [illegible] 2 filles [illegible] de Barbelone [illegible] continue à [illegible], l'angine [illegible] (mort [illegible]) puis dégénère [illegible] qui règne [illegible] (grippe); [illegible] cas de pleuro-pneumonie: aussi [illegible] règne [illegible], [illegible], [illegible] bénignes — le mois de mars est [illegible]; [illegible] continue à [illegible], [illegible] (mort des petits de [illegible]): [illegible] cas de pleurésies parmi les adultes; [illegible] enfant de [illegible] fièvre cérébrale [illegible] [illegible] de [illegible] 4 jours. ~~[illegible]~~ [illegible], consultés [illegible] chez [illegible] — le mois d'avril [illegible] continuation [illegible] — le mois de [illegible] est plus [illegible] mais [illegible]: [illegible] cas de [illegible] puis [illegible] catarrhales

Y Z

(à goddarmeneert), fièbles castor
-angines, (à [illegible] ; fièvres inter-
Pierre morte du Croup) ; fièvres inter-
mittentes et surtout névralgies de la face
assez fréquentes. (Petrus Gilles, Rosman
[illegible], Chuckle) — le mois de Juin donne des
morbilles, continuité des températures plus [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] d'humeurs;
[illegible] ; les affections [illegible] du cerveau et [illegible]
[illegible] d'épidémie; [illegible] M^r Bassal ; la fièvre typhoïde
[illegible] consultation avec [illegible] — le mois de juillet et [illegible]
[illegible] [illegible] ; [illegible]
[illegible] [illegible] — La
épidémie s'est signalée dans [illegible] ; mort de
1^re quinzaine d'août [illegible] d'angine [illegible],
[illegible] M^r Michiels avec [illegible]
mort de Joseph Deluyfegh par [illegible]
[illegible], mort de [illegible]
affection du cœur [illegible] mois de 7^bre n'offre
la 1^e quinzaine d'août — [illegible]
encore rien de particulier — le mois d'octobre
beaucoup de catharres
[illegible], fort d'épidémies ; beaucoup de catharres
bronchiques — le mois de novembre nous offre
quelques fièvres gastriques, et typhoïdes [illegible]
(femme de Theodore Vanneuwen morte) : la
[illegible] et [illegible]
coqueluche règne [illegible] mois de décembre assez
(Louis Gregoire) — [illegible] et pleurésies [illegible]
[illegible] [illegible] et [illegible]
[illegible] typhoïdes [illegible]
commencent [illegible] Marguerite (2 garçons
de Theodore [illegible] &) (à Barbe [illegible]
femme [illegible]) à Wille
beaucoup (Vosh [illegible]) — les
affections catharrales assez nombreuses
dominent également.

110 р